

## L'état de siège est décrété en Algérie

Impossible  
démocratisation ?

Le président Chadli renvoie le gouvernement  
et reporte les élections législatives à une date indéterminée

« NOUS avons notre martyr », criait, lundi à Alger, un manifestant intégriste, sur un ton presque victorieux, en apprenant que l'un des siens était mort lors d'une échauffourée avec les forces de l'ordre. Comme on pouvait le craindre, l'épreuve de force engagée par le Front islamique du salut (FIS) avec le pouvoir a débouché sur de sanglantes émeutes. Pour éviter que les choses n'empirassent, le président Chadli a proclamé, mercredi 5 juin à l'aube, l'état de siège, renvoyé le gouvernement, fait appel à l'armée pour rétablir l'ordre et reporté les élections législatives prévues pour le 27 juin.

Sous l'effet de la violence - la leur mais aussi celle de provocateurs inconnus comme on l'avait vu lors des émeutes d'octobre 1988 - les islamistes ont donc obtenu le renvoi aux calendes grecques des élections législatives sans avoir à prendre le pari risqué d'un boycottage. Avec en prime, si l'on ose dire, des « martyrs » dont ils ne manquent pas de célébrer le sacrifice afin de resserrer leurs rangs, de créer une nouvelle dynamique, et, pourquoi pas, un courant de sympathie autour de leur cause.

**VICTOIRE** fragile et incomplète, cependant. La démission que le FIS a obtenue n'est pas, en effet, celle du président Chadli dont il se réclame la tête, mais celle de son premier ministre réformateur qui, en l'occurrence, a servi de fusible. Si, d'autre part, le processus démocratique a été momentanément suspendu, il n'est pas officiellement remis en question et le pouvoir que les intégristes revendiquent, c'est au fond des urnes qu'ils devront, tôt ou tard, aller le chercher.

Une inconnue de taille demeure : le rôle que l'armée entend se donner face à la montée du péril islamiste. En septembre 1990, le nouveau ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, avait annoncé la couleur, rappelant, « en toute sérénité », que les militaires étaient prêts à « mettre fin aux dépassements pouvant mettre en danger l'unité nationale » et qu'ils interviendraient « sans hésitation » pour rétablir l'ordre « afin que la force reste à la loi ». Parole tenue.

En faisant appel à l'armée, comme il l'avait déjà fait lors des émeutes d'octobre 1988, le président Chadli remet son sort et celui du pays entre les mains de ses frères d'armes. N'avait-il pas succédé, en septembre 1978, au colonel Boumedienne en sa qualité de coordinateur des affaires militaires ? Mais cet officier, en complet-veston, pragmatique et ennemi des idéologies, se trouve de nouveau en première ligne, investi d'une « mission impossible » : engager l'Algérie sur la voie du renouveau démocratique.

Ce renouveau passe, d'une manière ou d'une autre, par la levée de l'hypothèque islamiste. Car, même si le discours des intégristes ne fait plus autant recette qu'il y a un an, il est difficile pour le pouvoir de ne pas faire trancher le débat par des élections démocratiques. Union sacrée contre le « péril vert » ? La classe politique tout entière est si composée et divisée que le FIS peut être tenté, faite de mieux, de profiter de ces faiblesses pour continuer à faire monter les enchères.

Après les violents affrontements de la veille, qui s'étaient prolongés au début de la nuit, les rues d'Alger étaient quasiment désertes, mercredi matin 5 juin, et les forces de l'ordre - policières et militaires - contrôlaient la situation. Des éléments de l'armée étaient déployés aux carrefours stratégiques de la capitale et devant les bâtiments officiels. Au milieu de la nuit, le président Chadli

Bendjedid, dans un communiqué lu à la télévision, avait annoncé la proclamation de l'état de siège, le renvoi du gouvernement de M. Mouloud Hamrouche, le report « à une date ultérieure » des élections législatives prévues pour le 27 juin et le 18 juillet et la formation d'un nouveau gouvernement « après consultation des partis politiques ». Au même moment, une colonne de blindés de l'ar-

mée commençait à se diriger vers les quartiers populaires. La journée de mardi a été marquée par des heurts incessants entre la police anti-émeutes et les manifestants du Front islamique du salut (FIS). Selon des sources concordantes, à défaut de bilan officiel, il y aurait eu au moins six morts et plusieurs dizaines de blessés.

### Le jusqu'au-boutisme du FIS

ALGER  
de notre correspondant

De façon détournée, le ministre de l'intérieur, M. Mohamed Salah Mohamed, avait prévenu, « Une arrestation ne s'annonce pas, elle s'opère », avait-il dit en réponse à la question d'un journaliste lui demandant, lors d'une conférence de presse réunie mardi soir 4 juin, s'il comptait faire arrêter les dirigeants du Front islamique du salut (FIS) responsables des troubles. Avec la même logique, et sans annonce préalable, le président Chadli Bendjedid a proclamé, mercredi matin à l'aube, l'état de siège, décidé la démission du gouvernement et le report des élections législatives du 27 juin et du 18 juillet à une date indéterminée.

C'est mercredi, à 2 h 15, qu'un présentateur de la télévision a annoncé la nouvelle en lisant un texte bref, émanant de la présidence de la République. « Devant la situation de troubles de l'ordre public et les dangers d'aggravation », a lu le présentateur, le président de la République décide d'instaurer l'état de siège, qui entre en vigueur à 0 heure. Le gouvernement a présenté sa démission, qui a été acceptée, et une nouvelle équipe sera mise en place « après

consultation des partis politiques ». Le processus électoral est suspendu et les élections sont reportées sine die.

Au même moment, l'armée, appuyée par des renforts de gendarmerie, entré en scène. Dans un bruit sourd, plusieurs colonnes de chars lourds faisaient mouvement vers les principaux points de la capitale, où des barrages étaient érigés. Des équipes de policiers en civil, mitrailleuse ou pistolet au poing, les assistaient.

GEORGES MARION  
Lire la suite page 3

### Les communes « vertes » sous l'œil d'Allah

ALGER  
de notre envoyé spécial

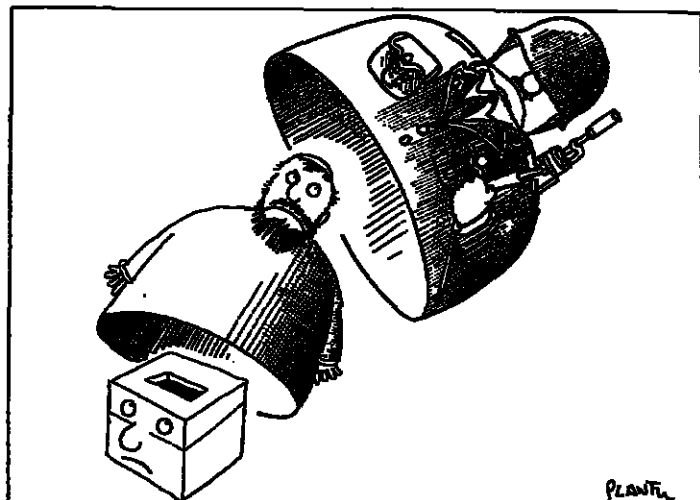
Ce devait être l'enfer ou le paradis, « c'est toujours le purgatoire ». Un an après que les « barbus » du Front islamique du salut (FIS) eurent remporté haut la main les élections locales du 12 juin 1990, laminant les autres partis en lice - y compris le FLN, aux commandes depuis l'indépendance, - leur efficacité en matière de gestion municipale est largement contestée. En un an, « rien ne s'est réellement passé, mis à

part quelques extravagances ». Cette réflexion d'un Algérois est révélatrice du changement intervenu après l'immense espoir ou la grande peur qu'avait suscités la victoire du FIS. « L'inefficacité totale », « gestion approximative, pour le moins contestable » : les commentaires sont quasi unanimes à souligner l'absence de toute réalisation communale.

« En participant au pouvoir à une petite échelle, le FIS a eu vite fait de démontrer ses limites dans la gestion des affaires de l'Etat. Au bout d'une année d'exercice, le

bilan des assemblées populaires communales (APC) contrôlées par lui n'est guère réjouissant. Les élus se sont attaqués aux banalités de la vie quotidienne - fermeture des bars et des maisons closes surtout - tout en délaissant les véritables problèmes de la cité », écrit, un mai, le *Quotidien d'Algérie* (indépendant). Les réquisitoires abondent, axés autour de deux thèmes : immobilisme dans la gestion municipale et méthodes expéditives pour « moraliser » la société.

YVES HELLER  
Lire la suite page 4



#### Nouveau raid israélien au Sud-Liban

Un avertissement à la Syrie ?  
page 6

#### Le suicide de la veuve de Mao Zedong

Confirmation officielle à Pékin  
page 8

#### Les sujets du bac

550 000 candidats passent l'épreuve de philosophie du baccalauréat  
page 48

#### Un entretien avec M. Kofi Yamgnane

Le secrétaire d'Etat à l'intégration explique le sens de sa mission  
page 14

#### « Statu quo » à l'OPEP

Les thèses saoudiennes l'ont emporté à la réunion de Vienne  
page 33

#### Pas d'accord européen pour la TVHD

Divergences persistantes entre les gouvernements  
page 16

#### Le débat sur la défense

Un point de vue de Philippe Séguin sur « La nouvelle armée française »  
pages 2 et 9

« Sur le rif » et le sommaire complet se trouvent page 48

## La finance rattrapée par l'Histoire

Deux hommes d'affaires, hier amis, se déchirent aujourd'hui.  
Jean Frydman crie à la discrimination raciale ; François Dalle s'estime « roulé »

par Françoise Chirot  
Pierre-Angel Gay  
et Agathe Logezart

M. Jean Frydman contre M. François Dalle : ces deux hommes qui furent amis, l'un bien connu dans le monde de l'audiovisuel, l'autre, ancien PDG de L'Oréal et qui passe pour l'un des grands patrons français, se déchirent aujourd'hui dans une bataille où se mêlent l'Histoire et l'argent.

M. Jean Frydman accuse en effet M. François Dalle d'avoir satisfait aux exigences de la Ligue arabe pour éviter le boycott de L'Oréal en l'événant de Paravision, une société qu'ils avaient créée ensemble. L'instigateur de cette manœuvre dictée par l'antisémitisme serait, selon M. Jean Frydman, M. Jacques Corré, ancien responsable de la Cagoule, un mouvement fasciste d'avant-guerre, et de mouvements pro-nazis durant l'Occupation. M. François Dalle est aussi accusé d'avoir permis pendant de nombreuses années le recrutement d'anciens cagouleurs dans son entreprise. Le groupe Frydman intente alors des actions au civil et, plusieurs mois plus tard décide de déposer une plainte

pénale pour faux, usage de faux et discrimination raciale.

Mise sur la place publique, cette affaire confronte à nouveau les Français à une période de leur Histoire qu'ils assument mal. En impliquant le groupe L'Oréal, elle touche au sujet tabou de l'attitude de certains industriels avant et pendant la dernière guerre.

Mais, peu disposé à laisser écorner son image pour des affaires vieilles de cinquante ans, le numéro un mondial des cosmétiques a mis en marche son système de défense. Il est vrai qu'en l'espace d'un mois les salariés de L'Oréal - une société qui cultive la discrétion - ont eu la désagréable surprise d'assister à la perquisition de gendarmes dépêchés par un juge d'instruction et de voir le nom de leur entreprise abondamment cité dans la presse. Au point que lors de l'assemblée générale du 28 mai, les actionnaires ont interpellé le PDG, M. Lindsay Owen-Jones sur ces accusations. Il s'est défendu en affirmant : « Nous n'avons pas cédé aux pressions de la Ligue arabe pour un boycottage d'Israël. » Il a aussi démenti le rôle d'instigateur prêt à M. Jacques Corré. Les syndicats de l'entreprise lui ont aussitôt apporté leur soutien,

affirmant « n'avoir jamais constaté de politique ou d'attitudes racistes » de la part de l'actuelle et de l'ancienne direction. Pour le groupe L'Oréal, M. Jean Frydman a monté toute cette affaire pour régler un contentieux financier.

« Il avait des étoiles dans les yeux », c'est ainsi que l'un des proches de M. François Dalle raconte la manière dont l'ancien président de L'Oréal a annoncé, en 1988, la création de Paravision International, filiale audiovisuelle du groupe L'Oréal. Cela se passait à l'automne.

Lire la suite page 12

#### ÉDUCATION & CAMPUS

■ Le trompe-l'œil de l'apprentissage : un rapport encore inédit du Haut Comité éducation économique préconise un partenariat pragmatique entre l'école et l'entreprise  
■ « École-entreprise : nous sommes prêts à discuter », un point de vue de M. Yannick Simbron, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN)  
■ Philosophies dans le siècle : Écrans étudiants  
pages 16 à 19

Par l'auteur des Lions sont lâchés et des Hauts de Ramatuelle.



A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 9 DH ; Tunisie, 750 m ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 26 SCH ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte d'Ivoire, 485 F CFA ; Danemark, 14 KRO ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 200 DR ; Irlande, 1,10 £ ; Italie, 2,200 L ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 460 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 \$ ; USA (autres), 2,50 \$.



## DÉBATS

## Défense

## La nouvelle armée française

par Philippe Séguin

**S**UR notre continent, la transition vers un nouveau système de sécurité est engagée. Pour la grande Europe de l'Atlantique à l'Oural, la CSCE a utilement jeté les fondements d'une sécurité collective fondée sur le désarmement, le respect des droits fondamentaux et le règlement des différends, mais dont la consolidation suppose un effort de longue haleine. Pour sa part, l'ensemble euro-atlantique a entrepris une refonte institutionnelle sans précédent. L'OTAN tente ainsi une difficile adaptation de ses structures héritées de la guerre froide afin de préserver l'essentiel : la sauvegarde du couplage stratégique euro-américain. Quant aux Douze, ils sont en passe de se donner certains des moyens indispensables à l'élaboration d'une politique étrangère et de sécurité commune dans le cadre de l'union politique de la Communauté.

Mais, malgré les incantations de nos plus fervents Européens, cette politique commune permettra sans doute l'action collective en matière de sécurité en cas d'accord de chacun, elle n'empêchera pas le recours aux initiatives nationales au cas où un consensus sur le fond ne parviendrait pas à se dégager. Autrement dit, la France doit préserver la maîtrise ultime de son destin pour démontrer dans les faits que son outil militaire est l'instrument incontournable de toute défense commune. Pour préparer la défense européenne de demain, il faut donc adapter dès à présent la défense de la France : c'est un défi national.

Aujourd'hui, le danger d'une agression massive d'Est en Ouest n'est plus une priorité. Mais, à moins de considérer que l'histoire soit réversible, l'Europe de demain sera d'abord caractérisée par de fortes tensions à l'Est, susceptibles de ne dégénérer en conflits armés qu'à la suite de crises plus ou moins longues, qui n'affecteront qu'indirectement notre sécurité. Leur caractéristique essentielle, principale nouveauté par rapport au passé, résidera dans leur éloignement géographique de l'Hexagone et de ses voisins immédiats. C'est dire que les hypothèses d'évolution de la situation européenne risquent fort de ne plus pouvoir faire l'objet, comme par le passé, d'une analyse privilégiant la menace directe à l'encontre de nos intérêts vitaux. De même, la définition de notre espace de sécurité débordant de plus en plus la vieille Europe pour englober les zones à haut risque du monde méditerranéen et du Moyen-Orient, comme l'a amplement démontré la guerre du Golfe.

## L'avenir du nucléaire

Du fait même que les scénarios les plus plausibles de conflits seront peu susceptibles de porter directement atteinte à notre territoire ou à celui de l'Allemagne, leurs enjeux seront plus difficilement justifiables du recours à l'arme nucléaire. Comme le rappelle le président de la République le 7 février dernier au sujet de la conduite des opérations contre l'Irak, le nucléaire n'est pas adapté aux interventions du Nord dans les conflits du tiers-monde. En Europe même, l'instrument nucléaire ne pourra plus dissuader toute forme de conflit, comme ce fut le cas du temps de la guerre froide, avec le face-à-face des blocs où seul un affrontement général était concevable.

En cas de crise hungaro-roumaine au sujet de la Transylvanie, de guerre civile en Yougoslavie ou même d'éclatement de l'URSS, quelle capacité d'intervention directe l'arme nucléaire conférerait-elle aux nations qui la détient ? Les réponses seraient avant tout politiques, humanitaires ; si elles devaient être militaires, elles s'appuieraient sur des forces classiques d'interposition, d'assistance ou de maintien de la paix, nécessairement dissociées d'une menace d'escalade nucléaire disproportionnée au regard des enjeux.

Est-ce à dire que notre force de frappe n'aura plus de rôle à jouer dans le monde de demain ? Certainement pas. La Russie, vouée à demeurer puissance nucléaire, devra être équilibrée par les dissuasions française, britannique et américaine. L'arme suprême devra surtout garantir, sous la forme d'un ultime rempart, que toute faillite du système de sécurité européen ne puisse provoquer – par l'enchaînement de crises et de conflits localisés – une déflagration généralisée à l'instar des deux guerres mondiales qui ont ravagé le continent en moins d'un siècle.

Dans l'hypothèse d'une crise limitée, l'arrière-plan du risque nucléaire contribuera à gélifier les contours du point névralgique en inhibant les tentations d'escalade. Atout pour l'Europe de demain, la capacité nucléaire de la France doit donc continuer à garantir la marge de manœuvre du chef de l'Etat, notamment en temps de crise, en épargnant tout chantage nucléaire à notre encontre.

Mais tant le niveau de suffisance de notre instrument nucléaire que la configuration de nos forces classiques devront être revus en conséquence. Auparavant, la nature de la menace nous obligeait à privilégier la manœuvre de dissuasion aux approches du sanctuaire, en conjonction avec nos alliés de l'OTAN. La projection de forces en dehors de cette mission vitale en révélait naturellement un caractère secondaire. Demain, le rapport pourrait s'inverser. Nos armées, surtout avant tout à intervenir avec des moyens exclusivement conventionnels pour la gestion de crises, dans le tiers-monde et peut-être même en Europe, pour en dissuader l'escalade et démontrer notre solidarité européenne par des actions nationales ou combinées, le plus souvent dissociées de la défense du territoire national et de ses approches.

En somme, il s'agit de préparer un réaménagement du rapport qu'entretiennent les deux modes essentiels de notre politique de défense : dissuasion autonome, d'une part, action dans l'espace européen et extra-européen, d'autre part. On ne répondra qu'il y a là rien de neuf puisque la création de la Force d'action rapide (FAR), à partir de 1983, visait justement à doter l'armée de terre d'une capacité de projection à l'extérieur de nos frontières. Cependant, la prise en compte prioritaire de la menace soviétique en Europe-Europe aura jusqu'à présent empêché d'aller au bout de la logique qui avait présidé à l'introduction de la FAR. La structure et les hypothèses d'engagement de cette dernière ont dû être conçues non pas en vue d'une véritable stratégie d'action extérieure, mais bien pour privilégier un engagement rapide en Allemagne, précurseur

de la 1<sup>re</sup> armée dans le cadre de notre manœuvre dissuasive aux abords du territoire national. Seule circonstance où la FAR ait dû être engagée en tant que véritable entité cohérente et autonome, la guerre du Golfe a démontré qu'elle était employée à la limite de ses moyens professionnels, armés, logistiques, et de renseignement.

Adapter notre défense aux défis de l'avenir, c'est aujourd'hui réinventer pour la programmation militaire la définition d'une stratégie d'action extérieure complémentaire, voire indépendante, et non plus seulement agréée à notre dissuasion nucléaire.

## Entre 3,5 % et 3,8 % du PIB

Il ne peut tout d'abord s'agir d'opérer une rupture dans la stratégie française et le dispositif militaire en place. L'armée de terre en étant à sa troisième réorganisation majeure en moins d'une décennie, la réorientation de ses capacités opérationnelles devra prendre place dans le cadre du plan « Armées 2000 » inauguré en 1990. Elle devra s'inscrire dans la durée en s'étalant sur les deux prochaines lois de programmation qui auront pour tâche cruciale de préparer notre outil militaire au vingt et unième siècle.

Réalisme également pour ce qui est de l'effort budgétaire. Nous ne pouvons consacrer à la défense une part des richesses nationales inférieure à 3,5 % du PIB (l'horizon 1995-2000). L'estime que cette croissance modérée du niveau des dépenses militaires est un plancher incompressible.

Dans l'ensemble, les grands choix des années à venir pourraient, sans risque réel pour la sécurité européenne et sans remise en cause du seuil de suffisance de la dissuasion française, refléter un ralentissement maîtrisé du taux de croissance de notre arsenal nucléaire. Il faut, dans ces conditions, avoir le courage de dire que le maintien de trois composantes stratégiques, aussi souhaitable soit-il, n'apparaît pas absolument indispensable. En toute hypothèse, la poursuite de notre arsenal nucléaire, la composante sous-marine (FOST) devra être menée à bien. On peut, en revanche, s'interroger sur la nécessité de commander jusqu'à six sous-marins lanceurs d'engins de nouvelle génération pour assurer la permanence en mer de deux à quatre d'entre eux dès le début du siècle.

Pour ce qui est du choix d'une seconde composante stratégique, aucune décision ne me semble s'imposer dans l'immédiat. Sur le plan militaire, chaque option envisagée – missile air-sol engageant (ASLAP) ou missile sol-sol balistique – présente des avantages. Cependant, dans le nouveau contexte européen, la dimension politique du choix pourrait être décisive en cas de décision britannique de participer au programme ASLAP. En soi, cette option paraît satisfaisante. Mais l'idée de l'air d'une capacité polyvalente stratégique mais également préstratégique en complément du Hadès (sol-sol), la portée de ce dernier se révélant insuffisante – comment ne pas le répéter ? au regard de la nouvelle configuration européenne.

## Renforcer la FAR

Au-delà de la programmation nucléaire, la tâche primordiale de notre politique de défense devrait être de tracer le cas qui confère aux armées les moyens de la stratégie d'action extérieure réellement efficace qui leur font défaut. Il ne peut certes s'agir de rompre avec le principe fondamental de dissuader la guerre. La configuration de nos forces aéronavales n'en devrait pas moins être amendée afin de maximiser la marge de manœuvre du chef de l'Etat, en temps de crise, par une panoplie plus complète de modalités d'engagement conventionnelles en soutien de notre politique étrangère.

La réalisation de cet objectif dépend tout d'abord du maintien des capacités opérationnelles de la marine par une croissance assurée de l'enveloppe financière consacrée à son équipement, notamment pour la commande d'un second porte-avions nucléaire. De même, aucun retard supplémentaire ne pourra être consenti dans la modernisation de l'armée de l'air, instrument de souplesse par excellence dans la gestion des crises à longue distance. Enfin, il paraît presque superflu de rappeler l'urgence de pallier nos carences en matière de renseignement stratégique et d'observation spatiale, pour garantir dès à présent l'autonomie de décision de la France et demain celle de l'Europe.

Mais l'essentiel des réformes à conduire concerne sans nul doute l'armée de terre. Un effort ambitieux doit être consacré à la mutation de ses structures ainsi qu'à ceux des moyens humains et d'équipement destinés à s'inscrire dans sa capacité d'action extérieure. Instrument privilégié de projection de forces terrestres et de solidarité avec nos alliés, la FAR devrait être plus systématiquement professionnalisée puisque le contingent ne peut être engagé dans des conflits ne touchant pas directement les approches du territoire national. Ses effectifs pourraient être augmentés à cinquante-deux mille hommes et elle devrait disposer d'instruments logistiques et de reconnaissance propres. Il serait, en outre, souhaitable de pouvoir lui adjoindre, en cas de conflit, un certain nombre d'unités lourdes, blindées et d'artillerie, conditionnées pour leur déploiement outre-mer mais appartenant en temps normal à la 1<sup>re</sup> Armée.

La cohérence d'ensemble de la FAR ainsi renforcée, elle serait à même de jouer le rôle d'un corps expéditionnaire autonome, fort de quelque vingt-cinq mille combattants répartis en trois divisions, conditionnées pour leur déploiement outre-mer mais appartenant en temps normal à la 1<sup>re</sup> Armée.

Si elle était effectivement mise en œuvre, une telle reconfiguration de l'armée de terre pourrait être achevée vers 2000-2005 et supposerait une diminution globale de ses effectifs de cinquante mille hommes par rapport aux deux cent quatre-vingt mille qu'elle compte aujourd'hui. Il va de soi que ce resserrement devra être accompagné de mesures appropriées afin de faciliter le reclassement du personnel versé au secteur civil. Mais il posera surtout le problème du maintien de la conscription. Le passage à l'armée de métier pourrait bien, à terme, s'imposer. Il faut cependant reconnaître le désamortissement du service national ne serait envisageable, sur le plan politique et financier, qu'à longue échéance. Entre-temps, si les Français doivent continuer à servir sous les drapeaux, le caractère universel du service national devrait impérativement être rétabli : il est inadmissible que les citoyens de Vaulx-en-Velin participent à la défense de la nation, alors que ceux de l'avenue Mozart passent le plus souvent outre à leurs obligations militaires.

Une réforme en profondeur du système actuel s'impose donc pour faire face à une plus large professionnalisation. Celle-ci pourrait s'inspirer de trois principes essentiels, trop timidement appliqués jusqu'à présent : réduction progressive de la durée du service, sa diversification, notamment par le service civil, et, enfin, recours systématique au volontariat pour le service long dans les fonctions exigeant une haute technicité.

Philippe Séguin est député (RPR) des Vosges.

## COURRIER

## Les Européens comme la grenouille

Les Européens constatent en ce moment les difficultés rencontrées par les dirigeants de l'Inde parce que ceux-ci veulent gouverner un trop grand Etat composé de nombreuses ethnies, de religions et de langues diverses.

Pour le spectateur pur, il est du plus haut comique de songer qu'en même temps ces mêmes Européens se donnent beaucoup de mal pour tenter de créer une Europe politique qui ne sera rien d'autre qu'un grand Etat constitué de nombreuses ethnies, de religions et de langues différentes et donc ingouvernable !

Mais nous autres « Français moyens », nous trouvons cela beaucoup moins drôle, car nous savons comment se terminent, hélas, la fable de la grenouille qui avait, un jour, voulu devenir aussi grosse qu'un bœuf.

MAX VINTÉJOUX, Paris.

## Esclaves de l'indépendance

par François de Rose

**L**ES bases de la sécurité future de l'Europe sont en cours d'élaboration au siège de l'OTAN à Bruxelles. Ce que l'on en sait, à ce jour, est que nos alliés se préparent à mettre sur pied une « force de réaction rapide » de soixante-dix mille hommes, véritable fer de lance de la défense du continent, composée de quatre divisions européennes et qui bénéficierait, en cas d'emploi, d'un soutien aérien américain. Et l'on sait aussi que la France n'y participera pas, au nom, naturellement, de notre sacro-saint principe d'indépendance, hérité d'une époque remontant à un quart de siècle et dont les critères qui l'avaient fait adopter ne répondent plus à la situation actuelle.

Ces critères visaient en effet à assurer, en cas de conflit, l'indépendance de nos décisions vis-à-vis des Etats-Unis, dont les responsabilités et l'influence à l'égard des problèmes de la sécurité européenne étaient alors absolues.

Si on analyse les hypothèses où nous aurions pu avoir à nous désolidariser de nos alliés, on en trouve deux : la première est celle où un conflit aurait résulté d'une initiative de la République fédérale contre le pacte de Varsovie. La seconde est celle où un conflit aurait éclaté entre Washington et Moscou sur un théâtre extérieur à l'Europe et où les Européens auraient été automatiquement entraînés. Or l'Allemagne est aujourd'hui unifiée et membre de l'OTAN avec le consentement du Kremlin, et la fin de la guerre froide se traduit aussi par l'abandon par l'URSS de sa stratégie indirecte qui attaquait bon nombre des positions occidentales dans le tiers-monde. Enfin, les Etats-Unis ne gardent que moins de cent mille hommes en Europe et ont déjà retiré ou retireront toutes leurs armes nucléaires à courte et moyenne portée.

Les hypothèses et les causes qui motivèrent nos craintes quant au maintien de notre indépendance ont donc disparu. Mais nous n'en tirons aucune conséquence, victimes de cet « instinct pénétré » dont parlent les entomologistes à propos de ces insectes qui continuent à butiner les fleurs et à construire des nids alors que depuis des millions d'années leur espèce s'est séparée de celle qui produit le miel.

Il y a au surplus contradiction

dans les termes à parler d'indépendance de notre défense quand on n'y consacre que 3,4 % de notre PNB et quand, d'autre part, on persiste à prôner la mise sur pied d'une « Europe de la défense ». Ou bien en effet cette « entité » sera chargée de la responsabilité de la sécurité de l'Europe et il n'y aura pas d'indépendance en cas de désaccord avec ses décisions, ou bien ce droit à n'être pas d'accord sera maintenu et il n'y aura pas de décision valable au niveau communautaire.

## Incertitudes sur l'URSS

Une autre considération doit nous faire déplorer notre absence de la force de réaction rapide et du corps de bataille composé de corps d'armée multinationaux, force de dernière échelon de l'Alliance. Elle est liée à l'incertitude qui entoure l'avenir de l'Union soviétique. Personne ne peut assurer qu'elle ne sera pas le théâtre de troubles, ce qui, compte tenu de sa masse et de sa puissance rémanente, ne peut qu'inquiéter gravement ses voisins européens et entraver leur développement politique et économique. Seule la proche présence de l'OTAN pourra les rassurer. Le contrepoint de notre absence de ces structures est l'engagement britannique qui assurera, entre autres responsabilités, le commandement de la force de réaction rapide. On croit rêver !

Ce qui ne veut pas dire que les réponses que nos alliés donnent aux problèmes de la défense à venir de notre continent soient nécessairement les bonnes. Trop de données font défaut pour en juger. Mais la sagesse populaire, si le peuple était en mesure de se prononcer, dirait sans doute que les absents ont toujours tort.

Ce qui est certain, c'est qu'à nous en tenir à une politique qui fait de nous les « esclaves de l'indépendance » nous nous marginalisons, peut-être pour des décennies, sur des questions qui conditionnent l'avenir de l'Europe. Ce n'est pas la première fois, en ce siècle, que nous mettons tête-bêche nos politiques étrangères et de défense.

De quoi faire retourner Des cartes dans sa tombe !

François de Rose est ambassadeur de France.

## Bibliographie

## Plaidoyer pour l'Autriche-Hongrie

## L'AUTRICHE-HONGRIE IDÉE D'AVENIR.

## PERMANENCES GÉOGRAPHIQUES

## DE L'EUROPE CENTRALE ET BALKANIQUE,

de Pierre Behar. Editions Desjonquères, 190 p., 120 F.

**L**IEU de rencontre des Baltes, des Slaves, des Hongrois (Magyars), des Albanais, des Roumains et des Grecs, l'Europe centrale et balkanique a toujours été le théâtre d'une prodigieuse mêlée d'intérêts et de passions.

1991 : du même mouvement qui a réunifié l'Allemagne, la désintégration du bloc soviétique – constate l'auteur – rend la partie orientale de notre continent à un émiettement qu'elle ne connaissait plus depuis un demi-siècle. Le grand mérite de cet essai est de mettre en lumière les raisons profondes du désordre apparent instauré à l'Est. Il s'agit d'un « découpage » de l'histoire mal connue de l'autre Europe. Pour conclure qu'après l'ordre médiéval, l'ordre ottoman, l'ordre germano-magyar et finalement l'ordre russe, nous allons peut-être vers l'ordre européen. Pour y parvenir, il est toutefois nécessaire de renverser les modes de penser courants en Occident depuis les traités de paix de 1919. Selon l'auteur, le problème du déséquilibre européen ne vient pas de la répartition naturelle et donc normale de l'Allemagne, mais de la destruction de l'ensemble

austro-magyar-slave qui la contrebalaie.

C'est pourquoi il plaide en faveur de la restauration d'un complexe épanouissant, avec un axe essentiel constitué par la Hongrie et l'Autriche, comprenant aussi la Tchécoslovaquie et la Pologne. Cet ensemble ne devrait pas être le seul de son genre : un même principe de réorganisation s'impose aux Etats du bassin inférieur du Danube (Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie) comme à ceux du sud-est de l'Europe (Grèce, Turquie, Albanie).

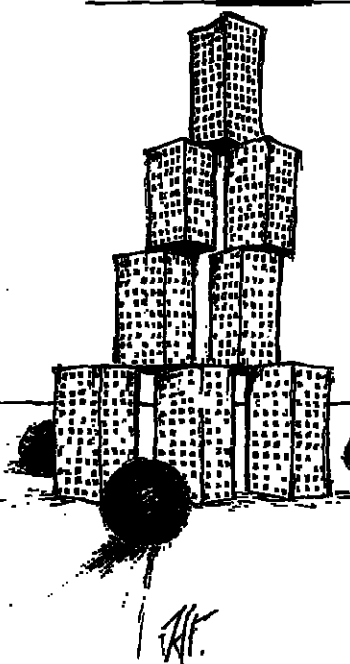
Enfin, si les trois pays baltes parviennent à recouvrer leur indépendance, ils devraient également créer une fédération avec la Finlande établissant des relations privilégiées avec le monde scandinave.

Ces propositions constituent-elles l'unique moyen d'échapper aux déséquilibres de l'Europe politique intégrée ? L'auteur répond par l'affirmative : beaucoup d'hommes politiques – et pas seulement en Europe centrale – partagent son opinion. D'ailleurs certaines des idées exposées dans ce livre sont d'ores et déjà mises en application dans le cadre de la Pentagone, l'organisation régionale regroupant pour des actions communes des pays (1) dont la plupart faisaient partie, jusqu'en 1918, de la monarchie austro-hongroise.

THOMAS SCHREIBER

(1) L'Autriche, la Hongrie, l'Italie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

## TRAIT LIBRE





## AFRIQUE

### ALGÉRIE : après le renvoi du gouvernement et le report des élections

#### D'un état de siège à l'autre

1988

Après les très graves émeutes d'octobre qui ont ébranlé le pouvoir du FLN, jusque-là sans partage, le gouvernement commençait, au cours des mois suivants, à entreprendre des réformes :

- 3 novembre : des amendements constitutionnels relatifs à la séparation des pouvoirs entre le chef de l'Etat et le premier ministre sont approuvés par référendum, par 92,27 % des suffrages exprimés.
- 5 novembre : M. Kasdi Merbah est nommé premier ministre.
- 22 décembre : le président Chadli est réélu pour un troisième mandat de cinq ans, avec 81,17 % des suffrages exprimés.
- 23 février : la nouvelle Constitution, qui ouvre la voie au multipartisme, est approuvée, par référendum, par 73,43 % des suffrages exprimés.
- 4 mars : l'armée décide de se retirer du comité central du FLN.
- 3 avril : l'Assemblée nationale décide la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat.
- 2 juillet : l'Assemblée nationale adopte la loi sur les associations à caractère politique, qui autorise le multipartisme.
- 10 septembre : M. Mouloud Hamrouche est nommé premier ministre en remplacement de M. Kasdi Merbah.
- 14 septembre : le gouvernement législateur le Front islamique desalt (FIS).
- 28 novembre : le FLN réunit un congrès extraordinaire.
- 15 décembre : M. Hocine Aït Ahmed, l'un des chefs historiques de la révolution algérienne, rentre au pays après vingt-trois ans d'exil.
- 21 décembre : plus de cent mille femmes manifestent, à Alger, pour dénoncer la « recrudescence des agressions contre l'islam ».
- 29 décembre : plusieurs dizaines de milliers de personnes défilent, à Alger, à l'appel du FIS.
- 12 juin : le FIS remporte les élections locales avec 54,25 % des suffrages exprimés contre 28,13 % au FLN au pouvoir.
- 27 juillet : un ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, est nommé pour la première fois depuis 1965.
- 29 juillet : le président Chadli annonce que des élections législatives anticipées auront lieu au cours du premier trimestre de 1991.
- 29 septembre : l'ancien président Ahmed Ben Bella rentre en Algérie après une décennie d'exil en Europe.
- 3 octobre : M. Rabah Bitat, le président de l'Assemblée nationale, démissionne pour protester contre la politique économique du gouvernement.
- 27 décembre : des dizaines de milliers de sympathisants du Front des forces socialistes (FFS) défilent, à Alger, pour protester contre l'adoption, par le Parlement, d'une nouvelle loi sur la « généralisation de la langue arabe ».
- 1<sup>er</sup> avril : l'Assemblée populaire nationale adopte, par 232 voix contre 9 et 24 abstentions, la nouvelle loi électorale, qui institue un scrutin majoritaire uninominal à deux tours.
- 4 avril : le président Chadli annonce que des élections législatives anticipées auront lieu le 27 juin et le 18 juillet.
- 25 mai : le FIS lance un mot d'ordre de grève générale illimitée pour exiger une élection présidentielle anticipée et l'abrogation de la loi électorale.
- 3 juin : le chef de l'Etat affirme, dans une déclaration télévisée, que les élections législatives doivent se dérouler « loin de toute tricherie ou trahison ».
- 5 juin : après des affrontements sanglants à Alger entre islamistes et forces de l'ordre, le président Chadli reporte les élections législatives, accepte la démission du gouvernement de M. Hamrouche et proclame l'état de siège.

#### Les émeutes d'octobre 1988

6 octobre : l'état de siège est déclaré à Alger après des affrontements entre les jeunes manifestants et les forces de l'ordre. Le 4 au soir à Bab-el-Oued et des scènes de saccage et de pillage dans le centre d'Alger, le 5. Les jours suivants, l'armée, chargée de rétablir l'ordre, tire sur les émeutiers alors que les troubles s'étendent à plusieurs villes de province.

10 : Le président Chadli s'adresse au pays, au cours de la soirée. Son intervention ainsi que la promesse de « réformes politiques » ramènent le calme. Le bilan officiel des émeutes s'élève à 159 morts et des milliers d'arrestations. Mais des sources non officielles évaluent à plus de six cents le nombre des tués. En France, la brutalité de la répression est sévèrement condamnée après une polémique sur le silence des intellectuels et des partis de gauche.

12 : L'état de siège est levé et le président Chadli annonce un référendum pour le 3 novembre sur une modification de la Constitution pour une plus grande démocratisation de la vie politique.

29 : Le numéro deux du FLN ainsi que le chef de la sécurité militaire sont limogés, tandis que la population n'hésite plus à exprimer ouvertement son désir de changement.

Encouragement iranien aux «groupes islamiques d'Afrique du Nord». Dans un discours, mardi 4 juin, à l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de l'imam Khomeini, le Guide de la République islamique, l'ayatollah Khomeini a salué le «réveil de la

#### Le jusqu'au-boutisme du FIS

Suite de la première page

Les unités des compagnies nationales de sécurité (CNS) pourchassaient les nombreux petits groupes qui les harcelaient encore dans plusieurs quartiers de la ville. A 4 heures du matin, Alger était calme, et les forces de l'ordre paraissaient désormais avoir la situation bien en main.

Quelques heures auparavant, elles semblaient, au contraire, complètement débordées par les manifestants qui protestaient contre l'intervention policière de la ville. De la place des Martyrs à celle du 1<sup>er</sup> Mai, de nombreux petits groupes, de trente à cent personnes au plus, parcouraient en tout sens la capitale, criant des slogans hostiles et invoquant Allah. A chaque fois, la police intervenait par des jets nourris de grenades lacrymogènes, provoquant la dispersion des contestataires, qui se regroupaient un peu plus loin.

Tous les quartiers de la ville basse, ainsi que plusieurs autres aux alentours de la rue Didouche-Mourad, principale artère de la capitale, étaient rapidement recouverts par les gaz lacrymogènes. Les commerçants baissaient leurs rideaux et les rues se vidaient. N'aurait été ces brèves escarmouches et l'odeur soutenue des gaz, on se serait cru un après-midi de vendredi, jour férié en Algérie.

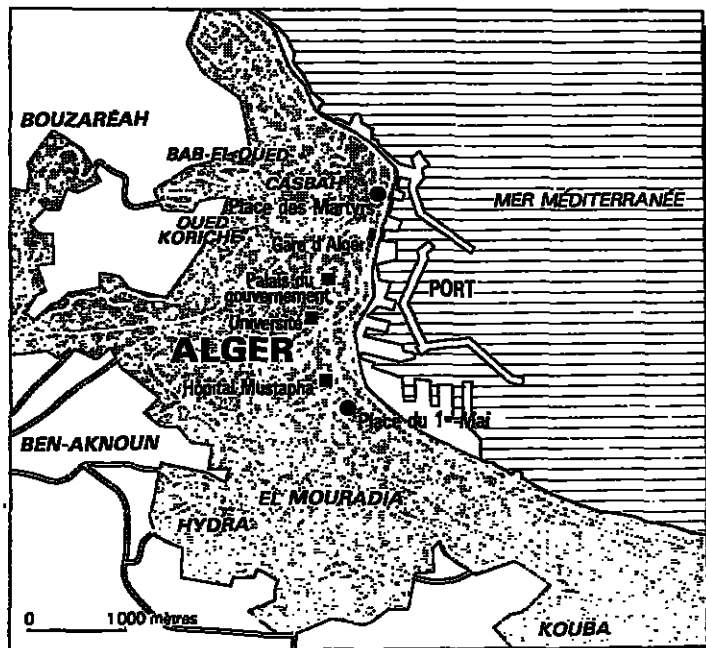
Mais c'est autour de la place du 1<sup>er</sup> Mai que se jouait la partie. Occupée depuis la nuit précédente par les gendarmes qui en avaient délogé ses occupants, la place, mardi après-midi, était entourée par les islamistes. Rue Hassiba-Ben-Bouali, plusieurs centaines d'entre eux faisaient face à un épais cordon de gendarmes, équipés de leur masque à gaz, de matraques et de boucliers. Assis par terre, stoïques sous les effluves des gaz qui enveloppaient tout le quartier, les islamistes invoquaient Allah sous la direction de l'un des leurs qui lançait les incantations d'usage. Avec la volonté affichée de se montrer non violents pour mieux souligner la brutalité de leur adversaire, ils saluaient Allah à chaque tir de grenades contre leurs frères maintenus à distance de l'autre côté de la place.

#### De mystérieux tireurs

Car, de ce côté-là, l'ambiance était tout autre. Sous l'œil du personnel de l'hôpital Mustapha voisin, de violents combats opposaient les gendarmes à des groupes de manifestants. Des toits, on pouvait en apercevoir quelques-uns, émergeant des gaz, agitant des drapeaux ou lançant des cocktails Molotov en direction des forces de l'ordre. Un véhicule renversé sur la chaussée brûlait, dégageant une épaisse fumée noire. Des tir presque ininterrompus de grenades lacrymogènes n'avaient pas à disperser les contestataires accourus

de leur bastion de Belcourt. Malgré la toxicité des gaz dispersés tous azimuts, y compris sur les terrasses des immeubles environnants, les manifestants repartaient à l'assaut, maintenus à distance par les gendarmes appareillés en nombre insuffisant pour les poursuivre sans délaisser la place. A plusieurs reprises, et au moins quatre fois entre 17 h 30 et 18 h 30, les gendarmes lâchaient de longues rafales d'armes automatiques en direction de leurs assaillants, tirs salués des cris de «Chadli assassin!» que lançaient les islamistes assis derrière eux.

Durant tout l'après-midi, les ambulances ne cessaient d'affluer à l'hôpital Mustapha, dont les



entrées étaient contrôlées par les islamistes. Une ambulance militaire transportant des blessés devait précipitamment rebrousser chemin lorsque le service d'ordre des «barbus», menaçant, fit mine de s'en approcher.

Des sources médicales concordantes font état d'une quarantaine de blessés par balle admis dans les différents services de l'hôpital. Nous en avons vu nous-même deux, hospitalisés dans le service d'urologie, et un troisième en salle d'opération. Trois autres, admis dans le même service vers 16 heures, venaient d'être transférés en chirurgie thoracique pour y être opérés. Leurs radios ne laissent aucun doute quant à l'origine de leurs blessures. Des chirurgiens de l'hôpital nous ont affirmé avoir opéré quasiment sans interruption depuis le début des affrontements.

Une femme victime d'une balle perdue est morte sur la table d'opération. D'autres morts, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été transportés à l'hôpital. Selon d'autres sources médicales, une vingtaine de gendarmes blessés, dont certains par balles, auraient été admis à

l'hôpital militaire d'Al-Nadja. Lors de sa conférence de presse, le ministre de l'intérieur a admis qu'il y avait eu des morts et des blessés, mais sans en préciser le nombre.

Il a, en revanche, et contre toute évidence, «catégoriquement» démenti que les forces de police aient répliqué au harcèlement islamiste par des tirs à balles réelles, admettant implicitement les tirs avec des balles de caoutchouc. Pour illustrer son démenti, le ministre a expliqué que des blessés avaient été relevés là où les forces de l'ordre n'étaient pas intervenues, semblant ainsi donner du crédit à une rumeur qui veut que deux voitures chargées de civils aient sillonné la ville, tirant à plusieurs reprises sur des manifestants. Selon un médecin, ces voitures auraient été vues aux alentours de l'hôpital Mustapha, où, à cause d'elles, nous avons constaté, mardi soir, une grande nervosité.

Le climat se détériorait rapidement. Dans la soirée, et jusque

avant cette nuit, la dégradation rapide du climat explique assez bien la décision d'instaurer l'état de siège. La première victime en est le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, invité à démissionner et dont la reconduction à la tête du nouveau gouvernement est peu probable. D'une certaine façon, l'état de siège sanctionne sa gestion de la crise. Il avait cru possible de discuter avec les islamistes pour éviter les affrontements sanglants. La semaine dernière, il avait même reçu MM. Abassi et Benhadj, les deux dirigeants du FIS, pour convenir avec eux d'éviter la violence. Il paraissait aussi vouloir laisser la responsabilité du maintien de l'ordre aux seules forces civiles (la police) ou mises à la disposition du pouvoir civil (la gendarmerie).

C'était sans doute sous-estimer la volonté des islamistes d'aller jusqu'au bout pour faire tomber le président Chadli et, surtout, repousser les élections dont ils dénonçaient par avance le truquage. Ils n'auront réussi qu'à faire écarter le premier ministre, à qui ils ne prêtent qu'une attention distraite, et à conforter le statut du président qu'ils aspirent à faire trébucher.

#### Les moyens de se faire entendre

Rien n'indique, en effet, que ce dernier, malgré les antagonismes qu'il suscite parmi les différents groupes qui se partagent le pouvoir, doive sortir affaibli d'une crise dont la responsabilité sera d'abord portée au dépit des islamistes et dont la conduite sera endossée par un premier ministre qui semble accepter son rôle de fusible.

En revanche, le FIS a obtenu un succès au moins partiel avec le report des élections. Il voulait une autre loi électorale, il lui restait à l'obtenir. Les islamistes paraissent, pour le moment, défaits - mercredi matin, aucun responsable du FIS ne s'était hasardé à faire la moindre déclaration - mais ils continuent à représenter une force sociale et politique considérable. A moins de se livrer à une répression sanglante, ce qui paraît aujourd'hui exclu, on ne voit pas comment le nouveau gouvernement, même appuyé sur l'armée dont il reste à démontrer qu'elle accepte de sortir de sa réserve, pourra continuer à refuser, sur ce point, les récriminations islamistes.

Car là est le nœud de la crise. Coûte que coûte, le pouvoir a voulu contourner la force que représente le FIS en tentant, par une loi électorale sur mesure, de lui ôter ce qu'il considère comme un dû : une juste représentation parlementaire. Les secteurs «démocratiques», qui voyaient, par ce biais, un moyen commode d'éliminer un parti dangereux pour les libertés individuelles, ont, dans l'ensemble, laissé faire. Mais, en faisant la démonstration que s'il devait couler, il ne coulerait pas tout seul, le FIS vient de prouver qu'il avait encore les moyens de se faire entendre. Le prochain gouvernement devra le comprendre.

GEORGES MARION

#### Un premier ministre fusible

Avenue Zighout-Youssef et square Port-Saïd, en bord de mer, des véhicules de la police étaient bombardés à coup de cocktails Molotov ou de pierres. Rue Larbi-Ben-M'hidi (l'ancienne rue d'Isly), à la Casbah et à Bab-el-Oued, la tension était perceptible. Si, au début, les islamistes étaient seuls à affronter les forces de l'ordre, des jeunes des quartiers populaires entraient, plus tard, dans la danse, hors de tout contrôle. «La situation s'aggrave», commentait un témoin, faisant allusion aux émeutes d'octobre 1988.

Même si la décision de faire intervenir l'armée a dû être prise

#### La proclamation de M. Chadli

Voici le texte intégral du communiqué publié dans la nuit du mardi 4 au mercredi 5 juin par la présidence de la République :

«Devant la situation de troubles à l'ordre public qui prévaut depuis plus d'une semaine et devant les dangers d'aggravation de la situation pouvant mener le pays vers une crise majeure nécessitant alors des mesures répressives à grande échelle et afin d'éviter cela-ci :

» Conformément à l'article 86 de la Constitution,

» Je proclame, en ma qualité de président de la République, garant de la Constitution, l'état de siège sur l'ensemble du territoire national à partir du 5 juin 1991 à 0 heure ;

» Le chef du gouvernement m'a présenté la démission de son gouvernement, que j'ai

acceptée. Un gouvernement sera formé après les consultations nécessaires avec les formations politiques ;

» A compter de ce jour, le processus électoral en cours est suspendu et les élections législatives sont reportées à une date ultérieure ;

» Les mesures nécessaires et susceptibles de créer les conditions appropriées à la tenue d'élections législatives répondant aux aspirations démocratiques du peuple algérien seront prises ;

» J'appelle l'ensemble des Algériens et Algériennes, toutes les formations politiques, les associations civiles, ainsi que l'ensemble des personnalités soucieuses de l'intérêt national et tous les citoyens de l'Etat à se mobiliser pour éviter au pays des épreuves difficiles, d'assurer la pérennité des institutions républicaines et de poursuivre l'approfondissement et la consolidation

du processus démocratique. »

L'article 86 de la Constitution de février 1989 sur lequel s'appuie M. Chadli pour proclamer l'état de siège, qu'il avait déjà décrété, le 5 octobre 1988, après de sanglantes émeutes, prévoit qu'en cas de nécessité impérieuse, le Haut Conseil de sécurité réuni, le président de l'Assemblée populaire nationale, le chef du gouvernement et le président du Conseil constitutionnel consultés, le président de la République décrète l'état d'urgence ou l'état de siège pour une durée déterminée. L'article 86 prévoit aussi que le président de la République «prend toutes les mesures nécessaires au rétablissement de la situation». La durée de l'état d'urgence ou de l'état de siège ne peut être prolongée qu'après approbation de l'Assemblée.

## PARIS - SÉOUL NON-STOP

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE

DÉPART 21 H 30 / ARRIVÉE 17 H 30

KOREAN AIR

RÉSERVATION ☎ (1) 42 61 51 74

## Esclaves de l'indépendance

par François de Rougemont

Le 4 juin 1991, à 0 heure, le chef du gouvernement m'a présenté la démission de son gouvernement, que j'ai acceptée. Un gouvernement sera formé après les consultations nécessaires avec les formations politiques ;

A compter de ce jour, le processus électoral en cours est suspendu et les élections législatives sont reportées à une date ultérieure ;

Les mesures nécessaires et susceptibles de créer les conditions appropriées à la tenue d'élections législatives répondant aux aspirations démocratiques du peuple algérien seront prises ;

J'appelle l'ensemble des Algériens et Algériennes, toutes les formations politiques, les associations civiles, ainsi que l'ensemble des personnalités soucieuses de l'intérêt national et tous les citoyens de l'Etat à se mobiliser pour éviter au pays des épreuves difficiles, d'assurer la pérennité des institutions républicaines et de poursuivre l'approfondissement et la consolidation du processus démocratique. »

## Plaidoyer pour l'Autriche-Hongrie

Le 4 juin 1991, à 0 heure, le chef du gouvernement m'a présenté la démission de son gouvernement, que j'ai acceptée. Un gouvernement sera formé après les consultations nécessaires avec les formations politiques ;

A compter de ce jour, le processus électoral en cours est suspendu et les élections législatives sont reportées à une date ultérieure ;

Les mesures nécessaires et susceptibles de créer les conditions appropriées à la tenue d'élections législatives répondant aux aspirations démocratiques du peuple algérien seront prises ;

J'appelle l'ensemble des Algériens et Algériennes, toutes les formations politiques, les associations civiles, ainsi que l'ensemble des personnalités soucieuses de l'intérêt national et tous les citoyens de l'Etat à se mobiliser pour éviter au pays des épreuves difficiles, d'assurer la pérennité des institutions républicaines et de poursuivre l'approfondissement et la consolidation du processus démocratique. »



## AFRIQUE

## ALGÉRIE : après le renvoi du gouvernement et le report des élections

## M. Hamrouche : un réformateur contraint à l'équilibrisme

Nommé premier ministre en septembre 1989, presque un an après les sanglantes émeutes d'Alger, M. Modoud Hamrouche était alors apparu comme l'homme du président chargé de mener à bien — mais surtout d'imposer aux grands « barons » du FLN — des réformes qui n'avaient que trop tardé. Le choix du président Chadli avait de quoi surprendre : né en 1943 dans une famille d'agriculteurs de la région de Constantine, M. Hamrouche n'était guère connu, en dehors d'un petit cercle d'intérieurs.

Certes, il avait participé, adolescent, à la guerre d'indépendance mais il ne disposait d'aucune base politique : entré dans l'armée après avoir obtenu une licence de sciences politiques, il avait été détaché à la présidence de la République dès 1968 — du temps de Boumedienne. Mais c'est sous la présidence Chadli que cet homme courtisé et élégant, peu adepte de la langue de bois et qui s'interdit toute démagogie antifrancophone ou antioccidentale, s'imposait au sein présidentiel : en 1979 il est nommé chef du protocole et de la sécurité ; en 1984 secrétaire général du gouvernement ; deux ans plus tard, secrétaire général de la présidence.

Il passe alors pour l'un des « fils spirituels » du président

Chadli. Après les émeutes d'octobre 1988, ce n'est cependant pas lui qui est nommé premier ministre, mais un des cadres du régime, M. Kaddi Merbah, un colonel qui fut longtemps responsable de la redoutable sécurité militaire, manifestement peu porté sur les réformes ; il dut céder son fauteuil un an plus tard à M. Hamrouche — non sans réticence, puisqu'il contesta publiquement son limogeage.

La mission qui est alors confiée à M. Hamrouche n'est pas simple : il lui faut promouvoir l'économie de marché, en finir avec les pénuries qui affectent la vie quotidienne, lutter contre la corruption, promouvoir le multipartisme en tenant compte de la montée des intégristes et imposer le tout aux cadres d'un FLN bureaucraté, sclérosé mais attaché à ses privilèges, et au monopole tous azimuts dont il jouit depuis l'indépendance.

Commence alors une dure guérilla entre le réformateur Hamrouche et les nostalgiques du boumedienisme, du centralisme et de l'économie d'Etat qui sont représentés jusqu'au sein du gouvernement et attendent cyniquement que l'équilibre tombe du fil. Mais M. Hamrouche ne se laisse pas décourager. Tout en évitant les coups d'éclat, il multiplie les réformes —



surtout dans les textes, car il est plus difficile de les inscrire dans la réalité — place peu à peu ses hommes dans la haute hiérarchie du FLN, tente de convaincre les islamistes d'accepter le jeu démocratique, n'hésite pas à rencontrer les responsables des partis d'opposition qui se multiplient. Mais sa marge de manœuvre est étroite, comme le montrent les élections municipales d'avril 1990 qui se soldent par un raz-de-marée intégriste.

Malgré ce grave revers, le président Chadli ne retire pas sa

confiance à son premier ministre. Mais il va le manifester de moins en moins, notamment ces derniers mois, évitant de s'engager publiquement dans la précampanie électorale. M. Hamrouche, conscient de jouer son va-tout, s'était au contraire lancé à fond dans l'aventure, multipliant les déplacements en province et les interventions de toutes sortes, n'hésitant pas à faire un véritable coup de force pour écarter, au moment des investitures, les candidats les plus conservateurs d'un FLN dorénavant qualifié de « renouveau » (lire notamment l'entretien qu'il nous avait accordé dans le Monde du 17 mai).

Il misait, pour l'emporter, sur l'effacement réel des islamistes et aussi — mais il ne le reconnaissait pas — sur un « charcutage » électoral manifeste, dans la grande tradition française. C'est bien pourquoi les islamistes — dont le but avoué est d'obtenir le départ du président Chadli — sont passés à l'action, préférant des « martyrs » à des élections qui risquaient de ne pas être perdues par ce réformateur ennemi de l'obscurantisme et de l'ignorance qui n'est qu'une vision idéologique de l'islam. Sa chute — il est peu probable qu'il soit reconduit dans ses fonctions — ne fera pas des heureux chez les intégristes.

JACQUES AMALRIC

## Les communes « vertes » sous l'œil d'Allah

Suite de la première page

Quant aux « extravagances », il s'agit essentiellement de l'affichage de versets du Coran le long de certaines routes et sur la façade de certaines maisons en lieu et place de devises aussi nationales que laïques : « La révolution par le peuple et pour le peuple », par exemple.

« Des machines à débiter des papiers administratifs », « des incapables qui n'ont rien fait pour satisfaire les besoins du peuple », « des rentiers qui se sont distingués par leur absence d'innovations » : ces accusations donnent le ton des jugements portés sur l'action des islamistes à la tête de municipalités auxqueltes, il est vrai, le pouvoir avait retiré une large part de leurs pouvoirs avant qu'elles soient conquises par le FIS. « Ils n'ont rien fait : à ce leitmotiv vient s'ajouter une autre gracieuseté : « C'est pis, c'est plus sale qu'avant. »

## Pas de « coup de balai »

L'absence de nuances est à la mesure de la déception ressentie par nombre d'électeurs, pour lesquels le « coup de balai » promis par les islamistes de MM. Abassi Madani et Ali Benhadj devait se traduire par une amélioration spectaculaire de leurs conditions de vie. D'autant que, au-delà des promesses électorales, le FIS, pour élargir son audience avant les élections municipales, avait vanté l'immense dévouement de ses militants, qui avaient réussi à développer d'efficaces réseaux d'entraide au profit de larges secteurs de la population.

Ces accusations trouvent un écho au sein même de la direction du FIS, qui se justifie en évoquant l'absence de moyens... et en tire argument pour demander tout le pouvoir, tout de suite. « Nous avons gagné les élections municipales. On dit que nous n'avons rien fait : c'est vrai, disait récemment M. Abassi. Ils nous ont empêchés de faire quoi que ce soit. Nous ne pourrions rien faire parce que c'est le système politique lui-même, avec à sa tête le président Chadli, qui pose problème. La difficulté vient du fait qu'il est président de la République et que c'est lui seul qui profite de ce système. »

« Mon principal problème est d'être étranglé par des gens qui m'empêchent d'agir », Allouche Ledoune a trente ans. Passé de l'université à la politique, cet ingénieur, spécialisé dans l'aménagement du territoire, a, depuis un an, la charge d'une commune de vingt-huit mille habitants, Douara, située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest d'Alger. Jeune mais expérimenté — comme tant d'autres... — M. Ledoune est secondé par un secrétaire général qui, lui, a plus de trente ans d'expérience de gestion municipale.

Ne cachant pas son appartenance à un parti opposé au FIS — tout en affirmant sa loyauté vis-à-vis de « son » conseil municipal (huit isla-

mistes, deux FLN et un indépendant), ce vieux fonctionnaire relate les critiques à l'encontre des intégristes. A son avis, « la qualité de gestion varie d'une commune à l'autre, et il est difficile de les juger sur un an, car ils manquent totalement d'expérience. On ne pourra réellement les juger que dix à vingt ans ».

M. Ledoune se bat « par tous les moyens » pour améliorer le sort de ses administrés. Mais il confesse que leurs besoins dépassent largement ce qu'il peut offrir. Et d'expliquer cet état de fait par la conjonction de trois phénomènes indépendants de sa volonté ou de sa compétence : moyens financiers limités, pouvoirs réduits par rapport à ceux de ses prédécesseurs et exigences accrues de la population après des années de silence forcé. « Quand nous avons pris la commune de Douara, assurément, nous avons hérité d'un déficit budgétaire très important et avons dû faire face à des dettes contractées par d'autres. »

La réforme communale, se plaint-il, a terriblement réduit les pouvoirs du maire, lui enlevant de son influence et de ses capacités. Ainsi est-il passé du statut de « magistrat » à celui de « premier citoyen » de sa commune. Certaines de ses compétences, explique-t-il, ont été transférées à des organismes que ne connaissent même pas ses administrés, toujours prompts à le tenir pour responsable de leur insatisfaction.

## Aides au logement

Répartition du matériel agricole, habitat : deux domaines où le conseil municipal est exposé à la vindicte populaire, explique M. Ledoune, alors qu'il n'a plus aucune responsabilité dans les prises de décision. En matière de logement, le jeune maire de Douara affirme faire de son mieux pour « soulager la population » en octroyant quelques aides (dans le cadre, en particulier) ou en fermant les yeux sur des constructions illégales. Reste que, selon ses prévisions, 80 % environ des demandes de logement resteront insatisfaites en raison de critères d'attribution qui lui échappent.

M. Ledoune admet que, en un an, l'essentiel de ses activités a consisté à exécuter des projets adoptés sous le précédent conseil municipal. Ce qui, selon lui, a notamment permis de satisfaire une partie de la demande en fourniture d'électricité. Mais l'agacement par les autorités de tutelle des projets de développement préparés par sa municipalité ne lui étant parvenu que fin avril, il en est, seulement maintenant, à préparer leur mise en œuvre.

La population est, aujourd'hui, d'autant plus revendicative qu'elle a dû se taire pendant de très longues années. De là à penser que le FIS est tombé dans un piège soigneusement tendu par l'Etat-FLN, qui

consistait à lui lier les mains tout en le laissant s'aventurer en première ligne pour qu'il s'expose au mécontentement — tandis que le gouvernement occupe le terrain plus enviable des réformes, — il n'y a qu'un pas que certains franchissent allègrement. Pour d'autres, en revanche, le FIS n'avait besoin de personne pour se discrediter aux yeux d'une partie de l'opinion publique.

Inefficacité et manque d'initiative, mais aussi favoritisme à l'égard d'associations et de groupements « amis » : les municipalités intégristes essuient le feu des critiques. Les « barons » se sont, en effet, coulés avec une telle facilité dans le moule de la politique politicienne que d'autres en arrivent à les accuser de se comporter exactement de la même façon que ceux que le FIS veut justement chasser du pouvoir.

## Retour au Moyen Age

« Nous avons obtenu la confiance du peuple sur la base de l'islam », M. Ledoune affirme clairement la couleur. Barbu, bien sûr, le maire de Douara n'en porte pas moins un veston, contrairement à son premier adjoint, qui, lui, arbore un superbe kamis bleu-vert, cette longue robe dont les islamistes les plus militants ont fait leur uniforme. De la guerre autour des fameuses antennes « para-diables », qui permettent aux Algériens de capter les chaînes de télévision occidentales, à des conflits plus graves et quelquefois sanglants, un an d'hégémonie municipale des intégristes a pu donner à beaucoup un avant-goût de ce que serait la République islamique réclamée à cor et à cri par le parti de M. Abassi.

Si certains Algériens, surtout dans la capitale, pouvaient affirmer, en mai 1991, qu'en fin de compte « le FIS ne fait plus peur », ou pour le moins n'effraie plus autant qu'en juin 1990, d'autres ne se montrent pas très rassurés. Comme ce commerçant de Douara pour lequel, « si le FIS prend le pouvoir, il va nous ramener au Moyen Age ». Et encore cette tranquille commune n'a-t-elle pas connu les excès qui ont eu lieu ailleurs pendant le jeûne du Ramadan : attaques de commandos contre les concerts « impies », menaces contre tout acte « immoral », fermetures brutales de centres culturels ou autres cinémathèques, ou la persécution des islamistes s'attaquant, avec plus ou moins de bonheur, aux symboles de plus de cent soixante ans de colonisation française, puis de pouvoir FLN. Cette « décolonisation », selon eux, débouche les Algériens de la pratique musulmane. Mixité, alcool, cinéma « dépravé » ont notamment été pris pour cibles par les élus du FIS. Des municipalités intégristes ont ni plus, ni moins, interdit la venue de colonies de vacances, ce été, sur leur territoire. D'autres ont tenté, souvent en vain, de mettre fin à la mixité dans les écoles, soulignant un véritable tollé de la population.

A Douara, un premier pas a été fait avec la mise en œuvre d'un système séparé de ramassage scolaire — un bus pour les garçons, un autre pour les filles. M. Ledoune reconnaît que des problèmes financiers et juridiques l'ont empêché, jusqu'à pré-

sent, d'aller plus loin, même si l'enjeu lui manque pas de supprimer la mixité dans les écoles. Dans un quartier d'Alger, la municipalité islamiste a refusé d'ouvrir une crèche, construite par le conseil précédent, en arguant de ce que les mères devaient garder leurs enfants à la maison.

## « Réorganiser les cinémas »

Ses élus islamistes ne désignent pas de passer outre la légalité et « faire justice » eux-mêmes. On ne compte pas les conflits, les municipalités ou politiques en cours à travers le pays à la suite d'actes que des administrés ou l'Etat n'entendent pas laisser passer. Ainsi a été jeté en prison, pour offense à magistrat, le maire de Mohammadia, une commune de la banlieue algéroise, qui avait, tout bonnement, expulsé de sa mairie le président de la commission électorale de la circonscription.

Un cinéma est-il fermé d'autorité par une municipalité ? La justice ne fait rien, même si, administrativement, la commune est loin d'être dans son tort. Explication de conseillers municipaux concernés : « Notre intention n'est pas de former définitivement les cinémas, mais de les réorganiser de façon à préserver la moralité... » Dans un village de Média proche d'Alger, les habitants se vantent d'avoir mis en déroute « la police islamique » locale, qui avait tenté d'interdire la consommation de vin.

Et que dire des élus poursuivis en justice pour insultes et diffamation envers tel ou tel représentant de l'Etat. Des « porteurs de barbe » ont été récemment condamnés pour coups et blessures ou violation de domicile. La dernière en date des manifestations de ce que l'on appelle ici « l'inquisition » a eu lieu non loin d'Alger. Trois personnes ont été notamment inculpées de violences par armes blanches pour avoir voulu jouer à la police des meurtres dans un hôtel dont les pensionnaires avaient été sommés d'écarter leur livre de famille.

A ceux qui seraient tentés de s'étonner des « extravagances » et d'une certaine confusion des genres dans la gestion islamique des communes, M. Ali Benhadj, le prédicateur vedette du FIS, a déjà répondu : « Notre parti ne promet ni d'électricité, ni eau, ni logement, comme le font les autres. Notre parti n'a qu'un objectif, instaurer un Etat islamique au vrai sens du mot (...). C'est ce qui dérange le plus. »

Apparemment, le FIS a surtout réussi à « dégranger » un certain nombre d'Algériens qui l'avaient rejoint en juin 1990 — par rejet de l'ex-parti unique — et qui, à l'approche des élections législatives, se disaient déçus par le parti de M. Abassi tout autant qu'ils l'avaient été par le FLN un an auparavant. Comme Soud, ce ancien du FLN, passé au FIS l'an passé et qui, voilà quelques jours, jurait qu'il y avait une formation pour laquelle il ne voulait pas voter le 27 juin, c'était bien le FIS, « ce parti antidémocratique ». Quitte à se rabattre, en désespoir de cause, sur... le FLN.

YVES HELLER

## ETHIOPIE : la situation des populations réfugiées et déplacées

## Le secrétaire général de l'ONU lance un appel d'urgence

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Pérez de Cuellar, a lancé, mardi 4 juin à New York, un appel aux pays donateurs pour sauver les populations éthiopiennes, somaliennes et soudanaises victimes des affrontements qui secouent l'Ethiopie. « Il est fondamental que la sécurité et la protection des réfugiés, des populations civiles et des anciens combattants soient immédiatement garanties, de même que le passage en toute sécurité des convois d'assistance humanitaire à travers les zones de conflits », a souligné M. Pérez de Cuellar.

Dans l'ouest de l'Ethiopie, entre deux cent à quatre cent mille réfugiés soudanais ont dû quitter le camp d'Idang, dès le 26 ou le 28 mai, à la suite des attaques du Front de libération oromo (FLO) — un des trois mouvements de guerilla présents aux négociations de Londres du 27 mai, lesquelles avaient conduit à l'effondrement du régime de l'ancien président Mengistu. Ces réfugiés ont dû marcher pendant trois jours à travers les marécages, avant de rallier la ville frontalière de Jékou, a confirmé, mardi à Nairobi (Kenya), un responsable de l'UNICEF, M. Ian Lethbridge (le Monde du 5 juin).

Arrivé à Jékou le 31 mai au matin, une équipe de l'UNICEF a assisté au bombardement de la ville par l'aviation soudanaise. « Heureusement, il n'y a pas eu de victimes, car les bombes sont tombées à côté de la ville », a précisé M. Lethbridge. Un village voisin, Akobo, a également été bombardé par les militaires de Khartoum. Les réfugiés, privés déjà depuis plusieurs semaines de toute assistance alimentaire, se trouvent dans une situation dramatique, « une situation d'une extrême urgence », a souligné le représentant de l'UNICEF.

Dans le nord-est de l'Ethiopie, la prise du port d'Assab, le 25 mai, par les ex-maquisards du Front populaire de libération de l'Erythré (FPL), avait provoqué la fuite de dizaines de milliers de personnes en direction de Djibouti. Deux camps, destinés à accueillir ces réfugiés éthiopiens dont le nombre est estimé à trois mille, devraient être prochainement ouverts, à Moulembé (nord de Djibouti) et à Yokobi (à l'ouest

de la capitale), a annoncé, mardi, le représentant local du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), M. Marcel Lukika. Le HCR, qui a déjà fait don de dix mille tonnes de blé, s'apprête à débiter une nouvelle aide d'urgence.

La bonne volonté affichée par les autorités de Djibouti a pourtant été mise en cause, mardi à Paris, par l'organisation humanitaire Médecins du monde (MDM) qui accuse le gouvernement et « certains responsables » de l'aide française d'avoir « reconduit » réfugiés en Ethiopie » et de les avoir « largués en pleine zone désertique, sans assistance, sans protection, sans eau, sans abris ». Selon MDM, « le samedi 2 juin, tous les réfugiés avaient repassé la frontière, exception faite d'un groupe de cent cinquante officiers qui avaient demandé l'asile politique ».

## Prochaine visite de M. Koachner

Le porte-parole du ministère français des affaires étrangères, M. Daniel Bernard, a immédiatement démenti ces informations. « Ces réfugiés éthiopiens, rentrés par le Nord, ont été déarmés, soignés sous le contrôle du HCR et concourent à l'absence de risques qu'ils pourraient courir de l'autre côté », a-t-il précisé. A la question de savoir si ces rapatriés avaient tous été volontaires pour repartir, le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué qu'on a toutes les raisons de penser que cela s'est fait dans le calme et la sérénité.

Le ministre des affaires étrangères, a, d'autre part, annoncé le départ « dans les prochains jours » du secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Bernard Koachner, qui se rendra à Addis-Abeba et à Asmara, capitale de l'Erythré.

Plus de cent morts à Addis-Abeba après l'explosion d'un dépôt de munitions. — Plus de cent morts ont déjà été dénombrés après l'explosion, mardi 4 juin à Addis-Abeba, d'un dépôt de munitions, qui a provoqué un immense incendie dans la capitale. Selon la Croix-Rouge éthiopienne, le bilan pourrait être beaucoup plus lourd. Un journaliste kényan, John Matbat, de l'agence de télévision britannique Visnews, a été tué par une des explosions, tandis que le cameraman Mohamed Amin était grièvement blessé au bras gauche.

## EN BREF

ALBANIE : les mineurs cessent leur grève de la faim. — Une centaine de mineurs albanais ont mis fin, mardi 4 juin, à une grève de la faim qu'ils observaient depuis onze jours à Vallias, au nord de Tirana. Les grévistes ont décidé de cesser leur action après l'annonce de la démission du gouvernement communiste de M. Fatos Nano (le Monde du 5 juin). Toutefois, la grève des mineurs, suivie par 350 000 personnes à travers le pays depuis vingt jours, ne cessera pas tant que le nouveau gouvernement ne sera pas nommé et que des négociations ne seront pas entamées avec la Fédération indépendante des syndicats albanais. — (Reuters)

AFRIQUE DU SUD : un projet de l'Union nationale pour l'indépendance (UNIPA). — Un projet pour instituer un enseignement gratuit et obligatoire de sept ans pour tous les enfants, quelle que soit leur race, a été présenté, mardi 4 juin, au Parlement par le ministre de l'éducation nationale. Selon ce projet (qui sera discuté jusqu'à la mi-août), l'actuel ministre sera maintenu, mais les départements chargés de différentes écoles séparées en fonction des races seront supprimés. Les écoles dépendront des autorités régionales, qui auront un certain degré d'autonomie. — (AFP)

ANGOLA : le chef de l'UNITA en visite à Paris. — Le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, est arrivé dans la nuit du mardi 4 au mercredi 5 juin à Paris, pour une visite officielle de quatre jours. Il devrait être reçu par les ministres des affaires étrangères, de la défense et de la coopération, MM. Roland Dumas, Pierre Joxe et M. Edwygène Avic, et évoquer avec eux l'aide que la France pourrait apporter à l'Angola, au lendemain de l'accord de paix signé le 31 mai à Lisbonne. — (AFP)

POUR MIEUX COMPRENDRE LE MONDE D'AUJOURD'HUI

RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATEGIQUES

Le pouvoir qui...  
Le monde...  
Le monde...  
Le monde...

DISTRIBUTION HACHETTE



# crétaire général de l'ONU et un appel d'urgence

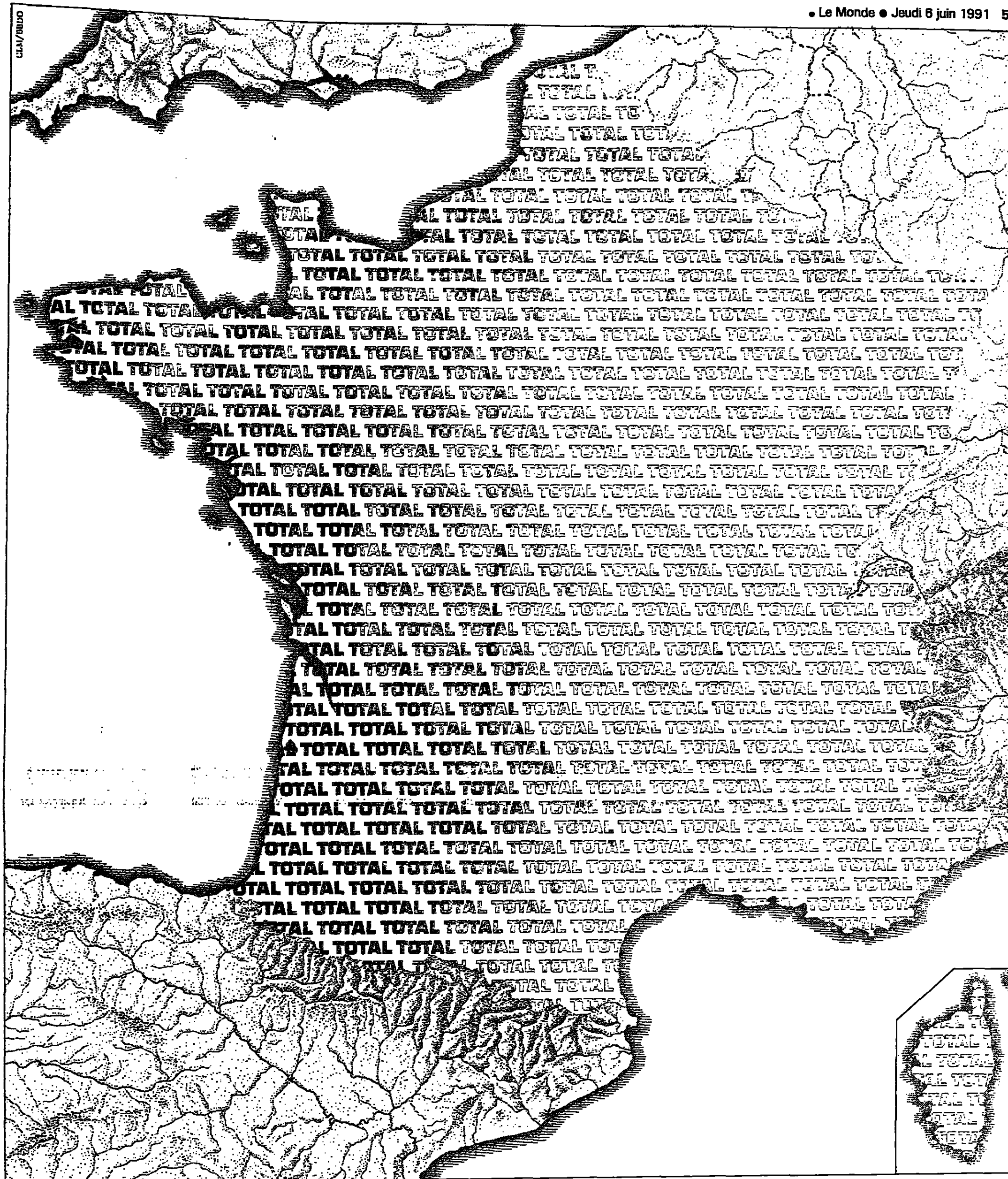
Le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, Javier Pérez de Cuellar, a lancé un appel d'urgence à la communauté internationale pour qu'elle s'engage à financer le programme de désarmement chimique. Il a souligné que la destruction des armes chimiques est une priorité absolue pour assurer la sécurité mondiale et prévenir de nouvelles catastrophes.

Le secrétaire général a également appelé à une coopération accrue entre les États pour lutter contre le trafic d'armes et de matières dangereuses. Il a insisté sur le rôle crucial de la communauté internationale dans la mise en œuvre de ces initiatives.

Le secrétaire général a souligné que la destruction des armes chimiques est une priorité absolue pour assurer la sécurité mondiale et prévenir de nouvelles catastrophes. Il a appelé à une coopération accrue entre les États pour lutter contre le trafic d'armes et de matières dangereuses.

Le secrétaire général a souligné que la destruction des armes chimiques est une priorité absolue pour assurer la sécurité mondiale et prévenir de nouvelles catastrophes. Il a appelé à une coopération accrue entre les États pour lutter contre le trafic d'armes et de matières dangereuses.

Le secrétaire général a souligné que la destruction des armes chimiques est une priorité absolue pour assurer la sécurité mondiale et prévenir de nouvelles catastrophes. Il a appelé à une coopération accrue entre les États pour lutter contre le trafic d'armes et de matières dangereuses.



## ON FINISSAIT PAR NE PLUS NOUS VOIR.

Vous êtes dans une station-service pour y faire le plein. Fermez les yeux et demandez-vous "où suis-je ?". Probablement dans une station-service TOTAL. Parce que vous l'avez choisie ? Non. Parce que nous sommes partout en France.

Avec plus de 4000 stations TOTAL\*, nous sommes la première marque de stations-

service en France, et pourtant, vous ne nous voyez pas.

Cette indifférence nous est devenue intolérable. C'est pourquoi les femmes et les hommes de TOTAL ont décidé de ne plus être invisibles et de vous rendre compte de ce qu'ils font déjà et de ce qu'ils ont l'intention de faire pour vous.

Cet été, vous trouverez dans les stations d'autoroute

TOTAL des espaces bébés avec leur table à langer et leur chauffe-biberon, du pain frais, des pâilles et des gobelets gratuits, une vérification gratuite de la pression de vos pneus... Et même des espaces de jeux pour vos enfants.

Bien sûr, tout ne sera pas encore entièrement installé.

mais nous, TOTAL, avons décidé de tout mettre en œuvre pour que bientôt vous ne veniez plus chez nous par hasard.

\* 4100 stations-service Total en France au 1<sup>er</sup> janvier 1991.



**VOUS NE VIENDREZ PLUS CHEZ NOUS PAR HASARD.**



## PROCHE-ORIENT

LIBAN : les raids aériens sur le sud du pays

## Beyrouth redoute une opération israélienne de grande envergure

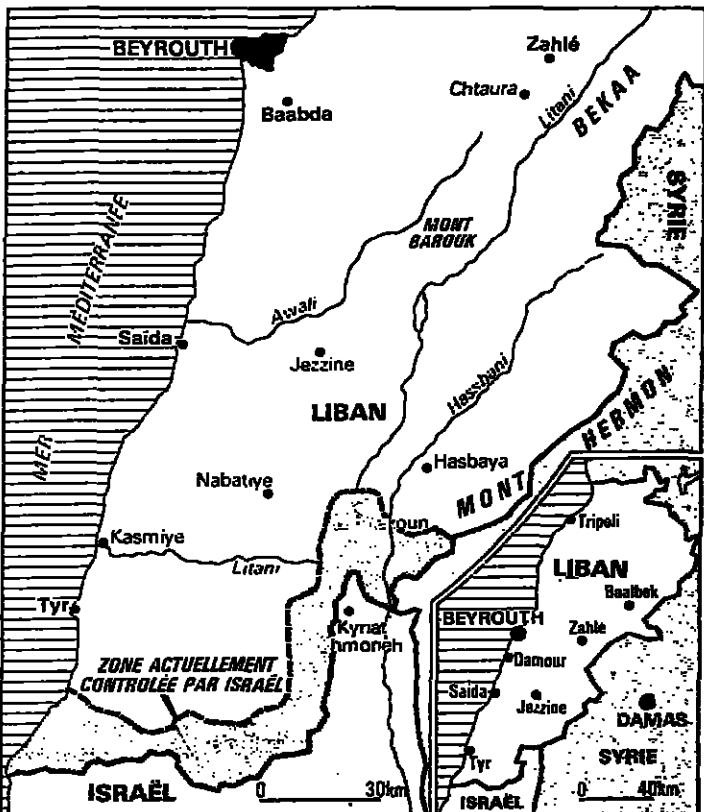
On craint sérieusement, à Beyrouth, que les Israéliens ne lancent une opération de grande envergure au Liban. Deux raids aériens massifs ont en effet eu lieu mardi 4 juin. Le premier a frappé le matin trois bases palestiniennes proches de Saïda, faisant quinze morts et cinquante blessés, auxquels s'ajoutait une dizaine de disparus; le second a eu lieu la nuit, dans la même région. Mercredi matin 5 juin, l'aviation israélienne a lancé un nouveau raid contre des positions palestiniennes dans le sud du Liban. L'attaque a fait trois morts et neuf blessés parmi les feddayins, a annoncé la police libanaise.

de notre correspondant

Ces raids sont à l'origine de la vive inquiétude qui se manifeste dans la capitale libanaise, bien qu'on soit persuadé qu'une éventuelle opération coup de poing israélienne demeurerait limitée au sud du pays. Les organisations palestiniennes affirment en revanche qu'Israël entend rééditer ce qu'il avait entrepris en 1982 à Beyrouth, c'est-à-dire assiéger la ville et les Palestiniens qui s'y trouvent, pour les obliger à se retirer de leur dernier réduit au Liban.

Par une coïncidence que l'on relève ici, les derniers raids israéliens — les plus violents depuis l'invasion de 1982 — se sont produits le jour anniversaire du déclenchement de celle-ci. Le gouvernement libanais a chargé les représentants des Nations unies de saisir le Conseil de sécurité et a demandé aux États-Unis d'appeler Israël à la retenue.

Trente avions israéliens — F-15, Phantom et Skyhawk — ont participé au raid du matin, le plus important : durant deux heures, ils ont lancé des bombes de gros tonnage et des fusées à impulsion sur les lignes palestiniennes du front de Kfarfaluus à l'est de Saïda,



s'approchant dangereusement des zones d'habitation libanaises. Parmi les blessés figurent d'ailleurs vingt-quatre civils libanais, dont douze enfants de quatre et de cinq ans.

## Mobilisation palestinienne

Les Palestiniens, qui affirment détenir « des informations sur des concentrations de troupes israéliennes en vue d'opérations d'un type nouveau », ont décrété la mobilisation générale. Dans ce contexte, il devient exclu que les organisations palestiniennes acceptent d'être désarmées, à l'instar des milices libanaises, comme cela était programmé en principe pour la période du 20 juin au 20 septembre. Déjà, sans la frénésie

entrée en scène d'Israël, ce désarmement était des plus aléatoires; il devenait pratiquement hors de question alors que la DCA palestinienne est entrée en action contre l'aviation israélienne.

Simultanément, Israël limite par ces opérations les effets du traité syro-libanais et torpille les initiatives de Beyrouth en vue de demander l'application de la résolution 425 du Conseil de sécurité, qui prévoit le retrait des troupes israéliennes du sud du Liban. Le premier ministre libanais, M. Omar Karamé, a expressément accusé l'État hébreu de « perpétrer des agressions au Liban sud pour ne pas se conformer à la résolution 425 ».

LUCIEN GEORGE

IRAN : le deuxième anniversaire de la mort de l'imam

## Les cérémonies à la mémoire de Khomeiny ont tourné à l'avantage des « modérés »

Quelques centaines de milliers de personnes sont venues, mardi 4 juin, rendre hommage à la mémoire de l'imam Khomeiny pour le deuxième anniversaire de sa mort, solennellement célébré à Téhéran où la journée était fériée.

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Outre les Iraniens, dont beaucoup avaient été arrosés par cars des différentes provinces du pays, quelque vingt-cinq mille invités étrangers, du Pakistan, de l'Inde, du Liban, du Nigeria ou du Sénégal notamment, étaient présents. Parmi eux, quinze cents Azéris de l'Azerbaïdjan soviétique, province frontalière désormais ouverte, notamment au passage de milliers de Coran en langue azéri dont fait régulièrement cadeau l'Iran à ses frères musulmans d'URSS, — et des personnalités comme le guide spirituel du Hezbollah libanais, cheikh Mohamed Hussein Fadlallah, le chef des islamistes tunisiens, Rached Ghannouchi, ou le leader du Front populaire de libération de la Palestine, Commandement général, M. Ahmed Jibril.

Inaugurées jeudi dernier par un discours du président de la République islamique, M. Hachemi Rafsandjani, ces célébrations se sont terminées mardi au mausolée de l'imam, toujours en chantier près du cimetière des martyrs de Behesht-e Zahra, au sud de Téhéran, par un discours du guide de la République islamique, l'ayatollah Khomeini. Arrivé, comme toutes les personnalités, en hélicoptère, il a été longuement ovationné par une foule surchauffée dans laquelle les évanouissements étaient nombreux. Ces cérémonies ont eu lieu alors qu'a déjà commencé la campagne électorale pour le renouvellement, en 1992, du Parlement, dernier bastion des durs du régime, et elles ont incontestablement tourné à l'avantage des « modérés ». Répondant aux violentes critiques des « radicaux », qui se sont récemment multipliées contre la politique d'ouverture du gouvernement et du

président Rafsandjani accusé tout à la fois de vouloir « éliminer les radicaux » et de « décolorer les principes de base de la révolution islamique », les deux plus hauts dirigeants iraniens ont, chacun à leur manière, justifié leur choix en prenant soin de le légitimer par l'héritage de l'imam Khomeiny.

Quelques jours avant le début des cérémonies officielles, M. Rafsandjani avait d'ailleurs tenu à rappeler au responsable de ces manifestations, l'ayatollah Mohammad Ali Ansari, fidèle compagnon de l'imam de son vivant, que « celui-ci était un personnage national qui n'appartenait pas à une faction ou à un groupe particulier ». Contrôlés par les « modérés », la radio et la télévision ont consacré l'essentiel de leurs programmes à l'imam Khomeiny, choisissant à dessein, dans les passages de ses discours ou écrits pouvant justifier la politique pratiquée actuellement par le gouvernement.

## D'autres révisions déchirantes

Cette fidélité à l'imam, qui reste pour l'instant le ciment de la révolution, est allée de pair avec un soutien renouvelé de la part du guide de la République islamique à l'action du gouvernement et, en particulier, à celle de M. Rafsandjani, ainsi qu'avec une condamnation des « radicaux ». L'ayatollah Khomeini a d'ailleurs quelque peu menacé ces derniers en déclarant, mardi qu'il ne supporterait pas les attaques portées contre ces institutions et en particulier contre le gouvernement et la personne du président, un des meilleurs cerveaux de la République, qui participe depuis vingt-huit ans, dont seize avant la Révolution, à la révolution islamique. Toujours en réponse aux critiques des « radicaux », le Guide devait aussi, mardi, appeler le peuple iranien « à préserver son unité face aux personnes malveillantes qui cherchent à le diviser, en semant la méfiance à l'égard des responsables du pays ».

Dans ce concert, qui paraît très bien orchestré entre MM. Khomeini et Rafsandjani, les deux hommes ont, semble-t-il, obtenu un certain soutien du fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, qui a expliqué que la formule de son père, « Ouz ni Est », ne signifiait pas l'isolement de l'Iran.

L'ouverture vers l'extérieur ne va pas toutefois, du moins pour le moment, jusqu'aux États-Unis. En effet, l'ayatollah Khomeini a rappelé, mardi, « qu'il n'y aurait pas de relations avec les États-Unis tant que ce pays poursuivrait sa politique hostile, agressive et oppressive vis-à-vis de la République islamique ». « Tant que le régime sioniste réprime le peuple innocent de la Palestine, a-t-il ajouté, comment peut-on avoir le cœur sincère avec le régime hypocrite des États-Unis ? » « Tant que les musulmans du golfe Persique et d'Irak sont réprimés en raison de la politique américaine, comment peut-on avoir de bonnes intentions à l'égard des États-Unis ? », a-t-il encore déclaré devant une foule déchaînée, comme par automatisme, à la seule évocation du « grand Satan ».

Si les manifestations officielles ont été l'apanage des dirigeants, les radicaux n'en ont pas moins profité de la présence des invités pour organiser plusieurs séminaires, dont l'un sur la Palestine. Reste que cette lutte entre « modérés » et « radicaux », dans laquelle M. Rafsandjani paraît avoir le soutien d'un grand nombre d'Iraniens, n'intéresse que de très loin la masse de la population qui veut, avant tout, voir s'améliorer rapidement ses conditions de vie. Le soutien apporté aujourd'hui à M. Rafsandjani est conditionné par les espoirs que fait naître sa politique d'ouverture puisque la construction et le développement du pays sont nécessaires à sa survie. Et celle-ci dépend essentiellement de sa capacité à relever ce défi qui semble à beaucoup insurmontable tant les freins demeurent nombreux. Nécessaire, la victoire politique sur les radicaux ne serait pas suffisante pour atteindre un objectif qui demande encore des révisions déchirantes.

FRANÇOISE CHIPAUX

## Un avertissement à la Syrie ?

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Avec les nouveaux raids de l'aviation israélienne dans la nuit de mardi 4 à mercredi 5 juin contre la base du FLP commandement général d'Ahmed Djabri, à l'est de Saïda, et celui effectué mercredi matin 5 juin, ce sont quatre attaques en un peu plus de quarante-huit heures — treize depuis le début de l'année — qui ont donc été menées par des appareils de combat israéliens contre des bases palestiniennes dans cette région du sud du Liban.

Mardi matin, l'armée de l'air israélienne avait bombardé pendant plus de deux heures des bases du FLP de Nafef Hawatme où, selon un porte-parole militaire en Israël, se trouvaient d'importantes concentrations de blindés, de l'artillerie et des stocks de munitions. La veille, les chasseurs-bombardiers israéliens

avaient attaqué le quartier général du Fath établi dans le camp de réfugiés de Mieh-Mieh, dans le même secteur.

« La politique d'attaques d'objectifs terroristes au Liban se poursuivra tant que les concentrations militaires de ces organisations menaceront notre frontière nord », a déclaré un responsable militaire, cité par la presse. Ces propos font écho aux avertissements lancés par le ministre israélien de la Défense, M. Moshe Arens, lors de la signature du traité syro-libanais, le 22 mai. A cette occasion, M. Arens avait déclaré : « Israël fait face à une menace grandissante à sa frontière nord. (...) Les Syriens pourraient bien utiliser, à l'occasion du traité signé avec le Liban, les organisations militaires palestiniennes pour mener des attaques contre Israël ».

A la veille du jour anniversaire du début de la guerre du Liban,

le 6 juin 1982, la presse israélienne qualifie donc ces derniers raids d'avertissement lancé à la Syrie pour que celle-ci comprenne bien qu'il n'est pas dans son intérêt de rompre l'accord tacite permettant l'utilisation, par les avions israéliens, de l'espace aérien libanais.

En attendant, les États-Unis, sans toutefois condamner spécifiquement Israël, ont lancé un appel pour mettre un terme à la violence au Proche-Orient, « une violence », a déclaré M. Margaret Tutwiler, porte-parole du département d'État, « qui ne contribue pas, de toute évidence, à la réussite des efforts déployés pour faire avancer le processus de paix ». Quand à l'ambassadeur américain en Israël, M. William Brown, il a fait parvenir au gouvernement Shamir un message indiquant que « Washington s'inquiète de l'escalade de la violence dans la région ». — (Indir.)

Le voyage à Paris de M. David Lévy

## Le chef de la diplomatie israélienne exclut tout rôle des Nations unies dans un processus de paix

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy, a exclu, mardi 4 juin à Paris, que les Nations unies puissent jouer un rôle dans un éventuel processus de paix. Il a indiqué que l'organisation internationale pourrait seulement être « avisée » d'accords bilatéraux éventuels entre Israël et les pays arabes au terme d'un tel processus.

A l'issue d'un entretien de près d'une heure trente avec son homologue français, M. Roland Dumas, M. Lévy a, par ailleurs, renouvelé son invitation au roi Hussein de Jordanie à se rendre en Israël. Cette invitation est également valable, a-t-il dit, pour « tout diri-

geant arabe qui prendrait le chemin de la paix ».

Interrogé par les journalistes sur un rôle éventuel de l'ONU lors d'une conférence de paix sur le Proche-Orient, M. Lévy a répondu : « Nous parlons de pourparlers directs. Une fois arrivés à une entente sur tous les points bilatéraux entre Israël et les pays arabes, alors nous pourrions sûrement inviter les Nations unies que nous avons réussi à résoudre les problèmes et arriver à la paix », a-t-il ajouté. La Syrie exige au contraire un rôle pour l'ONU dans toute conférence de paix, que Damas souhaite voir se réunir régulièrement alors qu'Israël vou-

draît en faire une cérémonie d'ouverture à des négociations directes avec les pays arabes.

M. Lévy, qui devait rencontrer, mercredi à Paris, la « troïka » de la Communauté européenne, a exprimé l'espoir que la question d'une participation européenne à une éventuelle conférence de paix pourrait « s'arranger ». La CEE souhaite participer à une telle conférence, non pas « au rabais », selon une récente expression de M. Dumas, mais de manière active. Le sujet, déjà discuté en mai à Bruxelles entre M. Lévy et les Douze, doit être à nouveau à l'ordre du jour de la réunion de mercredi à Paris.

## EUROPE

En visite dans le nord-est de la Pologne

## Jean-Paul II salue l'« espoir de la nation lituanienne »

Pour le cinquième jour de sa visite en Pologne, mercredi 5 juin, le pape s'est rendu de nouveau près de la frontière soviétique, à Lomza, ville rurale du Nord-Est, à moins de 150 kilomètres de la Lituanie, et, en fin de matinée, à Bialystok.

LOMZA

de notre envoyé spécial

Crucifix dans une main, drapeau vert-jaune-rouge dans l'autre, les Lituanais étaient quinze mille mercredi dans les rues de Lomza, venus de Vilnius, de Kaunas, de Druskienniki, près de la frontière, pour voir le pape. Ils n'avaient pas tous pu entrer dans la cathédrale de la ville, mais, la veille au soir, ils s'étaient fondus dans la foule des trois cent mille Polonais sur l'esplanade, battue par le vent, de l'église de la Miséricorde où Jean-Paul II a célébré la messe.

« Lituanie et Pologne unies dans l'Europe chrétienne », disait une banderole. Un défi pour ces deux

pays que rapproche la géographie mais que l'histoire a si souvent divisés. Les Polonais gardent un complexe de supériorité à l'égard de la Lituanie, longtemps considérée comme une province mineure.

C'est d'ailleurs aux vingt-cinq mille Lituanais vivant dans le nord-est de la Pologne, près de Lomza, à Pusk, à Sejny, que le pape s'est d'abord adressé. Mais, très vite, il a élargi son propos en déclarant : « Nos pensées et notre cœur vont à la nation lituanienne dans son entier. Peut-il être possible en ce moment de ne pas penser à elle ? De ne pas entendre l'écho de la foi et de l'espoir de cette nation, qui est si proche et qui m'est si chère, qui nous atteint à travers la fron-

tière » La Lituanie est un pays très majoritairement catholique. Le pape n'a pas fait plus directement allusion à la situation politique de cette République.

Encore moins aux événements de la nuit du lundi 3 au mardi 4 juin à Vilnius, qui avaient découragé M. Vytautas Landsbergis, président de la Lituanie, de se rendre à Lomza pour voir Jean-Paul II. « Nous attendons surtout du pape une aide morale », a déclaré au Monde M. Ceslovas Stankevicius, vice-président de la Lituanie, parce que les Soviétiques ne redoutent rien de plus que les pressions occidentales, d'où qu'elles viennent. » (Lire également page 48.)

HENRI TINCO

## Le pape compare le « cimetière » des avortements à celui des camps de concentration

LOMZA

de notre envoyé spécial

De passage à Radom, mardi 4 juin, le pape a longuement développé son argumentaire, annoncé la veille à Kielce (le Monde du 5 juin), contre la loi de 1990 autorisant l'avortement en Pologne et dont la proposition d'abrogation a été reportée par la Diète.

Commentant le cinquième commandement de la Bible (« Tu ne tueras pas ») Jean-Paul II a déploré la mort de « millions d'innocents » dans les bombardements aériens, les camps de concentration, les déportations de masse. « A ce cimetière des victimes de la cruauté humaine,

devoit-il poursuivre, s'ajoute un autre vaste cimetière, celui des enfants non nés, innocents sans défense, dont le visage n'était pas connu de leur mère quand celle-ci a accepté ou s'est soumise à la pression pour que cette vie soit supprimée. »

Le pape s'est encore plus direct à l'égard du législateur polonais en dénonçant « les autorités séculières, toutes ces commissions ou institutions législatives qui légalisent la privation de la vie d'un être humain non né ». « Quelle institution humaine, quel Parlement a le droit de légaliser le meurtre d'un être humain innocent et sans défense ? Quel parlement a le droit de dire « Vous êtes libre de tuer » alors que tous

ses efforts devraient être faits pour protéger la vie ? » Déjà le cardinal Glemp avait comparé la situation de la Pologne, à cause d'un avortement, à « un camp d'extermination légale ». D'évidence, le pape se range à ce niveau d'argumentation. Dans son entourage, on continue pourtant d'assurer que son discours a une portée générale et ne constitue pas à proprement parler une ingérence dans les affaires politiques polonaises.

Le réquisitoire répété de Jean-Paul II contre l'avortement n'est guère commenté dans la presse du pays. Le silence des parlementaires et des ténors politiques confirme leur embarras sur cette question.

H. T.



# NOUS N'AVONS DEPUIS TOUJOURS QU'UN SEUL CONCURRENT SÉRIEUX LA CHALEUR HUMAINE.



*En fait, la chaleur humaine est un concurrent imbattable. Mais le chauffage au fioul a lui aussi bon nombre d'avantages. Chauffage à eau chaude, il diffuse une chaleur douce et confortable. Chauffage moderne, il est automatique, propre et facile d'entretien. Le chauffage au fioul, c'est aussi des hommes qui ont le sens du service. Et quand vous saurez qu'en 10 ans, le prix du fioul a augmenté 4 fois moins vite que l'inflation, vous allez peut être réfléchir à vos problèmes de chauffage, non ?*

*chauffage*  
**FILOUL**

Chauffage Fioul. La chaleur a rendez-vous avec l'économie.

## la mémoire de Khmer rouge avantage des « modérés »

Phnom Penh, 5 juin. — Les élections législatives du 17 mai ont été marquées par la victoire des « modérés » au sein du Front uni pour le Cambodge. Cette victoire a été interprétée comme un signe de la prise de conscience du peuple cambodgien, qui a rejeté les extrémismes et a choisi la voie de la démocratie et de la paix.

D'autres élections ont été organisées dans d'autres régions du pays. Les résultats ont été similaires, avec la victoire des forces modérées. Cela démontre la popularité croissante de ces forces au sein de la population cambodgienne.

## EUROPE

### Il salue l'espoir nation lituanienne

Bruxelles, 5 juin. — Le président de la Commission européenne, Jacques Delors, a salué la victoire électorale de la coalition nationale lituanienne aux élections législatives du 17 mai. Il a déclaré que cette victoire représentait un espoir pour l'avenir de la Lituanie et pour l'Europe.

### le « cimetière » des camps de concentration

Bruxelles, 5 juin. — Le président de la Commission européenne, Jacques Delors, a appelé à la création d'un « cimetière » pour les camps de concentration. Il a déclaré que cela était nécessaire pour honorer la mémoire des victimes et pour prévenir de tels crimes à l'avenir.



## ASIE

CHINE : le suicide de la veuve de Mao Zedong

## Jiang Qing, « la sorcière aux os blancs »

Les autorités chinoises ont confirmé, mardi 4 juin, que la veuve de Mao Zedong, Jiang Qing, s'était donnée la mort le 14 mai dernier dans la résidence où elle vivait à Pékin en détention depuis qu'elle avait été libérée de prison pour raison médicale. Le communiqué l'annonce, repris par tous les journaux, ne fournit aucune précision sur le mobile ou les circonstances du suicide.

La veuve du Grand Timonier passait pour ne plus avoir toute sa raison. Que son geste soit ou non lié à des souffrances physiques auxquelles elle souhaitait mettre un terme, Jiang Qing, qui avait été arrêtée en même temps que ses compagnons de la « bande des quatre » le 7 octobre 1976, un mois après la mort de son époux, n'en aura pas moins fait de son départ un ultime défi au régime, au terme d'une carrière publique provocatrice. Dans la tradition chinoise, se donner la mort revient à créer un embarras permanent, irréversible, à ses ennemis, rendus responsables de l'errance de l'âme du défunt.

Évoquant sa jeunesse, Jiang Qing fit observer un jour que « la sorcière, au début, est attirée, mais ce qui retient l'intérêt en fin de compte, c'est le pouvoir » (1). Cette réflexion — extraordinaire pour l'épouse d'un chef communiste, et plus encore dans le contexte pudibond de la Chine — résume bien la personnalité de celle qui s'efforça tant, sans jamais y parvenir vraiment, d'être bien plus que « Madame Mao ». Sa vie ressemble à un long flirt avec le pouvoir, et rarement ambitions personnelles auront été aussi mal dissimulées.

Elle est née Li Jin — le premier nom qu'on lui connaisse, mais non le dernier — en mars 1914, dans le district de Zhucheng de la province de Shandong, patrie de Confucius, en Chine orientale. Une famille nombreuse et pauvre. Un père violent, artisan de son état, qu'elle fuit en compagnie de sa mère alors qu'elle a treize ans. Par quelle faveur obtient-elle, peu après, du protecteur de sa mère de

pouvoir effectuer de brèves études avant d'entrer, sous le nouveau nom de Li Jue, au conservatoire provincial d'art dramatique ? On n'est pas trop regardant sur les moyens lorsqu'on est une jeune fille issue d'un milieu humble, qui se veut indépendante, dans la Chine misérable et déchirée par la guerre civile des années 30. Sur-tout lorsqu'on est, comme elle, jolie et sans doute assez effrontée et que l'on a comme protecteur celui qui deviendra le chef des services secrets communistes et qui lui présentera à Mao : Kang Sheng.

Dès 1931, elle s'introduit dans les cercles communistes du Shandong en prenant part à l'agitation antijaponaise, alors que la menace du mikado se précise en Mandchourie. Entre-temps, elle vient au parti en 1933 comme elle le soutient ? Ses futurs pairs communistes en doutent fortement, surtout lorsque au printemps de la même année, elle surgit à Shanghai et exige bruyamment de participer aux activités les plus clandestines du mouvement. Ils préfèrent tenir à distance cette turbulente actrice, qui fait ses véritables débuts sur les planches en interprétant *Maison de poupée* d'Ibsen, un des auteurs à la mode dans les milieux progressistes de la métropole occidentalisée. Leur réticence à en faire une des leurs à part entière vaudra à tous ces futurs dignitaires de la culture sous le régime communiste la haine implacable de celle qui, entre-temps, sera devenue l'épouse de leur chef.

Leur méfiance d'ailleurs est encore renforcée par un épisode curieux : elle est arrêtée par la police du Koumingtang en 1934 et libérée sans explications au bout de huit mois. Aurait-elle été trop bavarde sur ses contacts communistes ? Trente ans plus tard, pendant la révolution culturelle, Jiang Qing lancera les gardes rouges à la recherche de toutes les traces qui auraient permis d'en savoir plus sur ce passé tourmenté, d'où les éclats d'une vie sentimentale orageuse — même pour Shanghai, qui en avait vu d'autres — étaient passés, non sans un « noir passé », qui lui sera vivement reproché par le régime, après son arrestation.

Faute de triompher au théâtre, au cinéma ou auprès des grands témoins du mouvement communiste, Jiang Qing, Li Jue, c'est son nouveau pseudonyme — gagne la « base rouge » de Yanan, dans le centre de la Chine, afin d'y rejoindre les organes dirigeants du parti. C'est alors qu'elle adopte le nom

de Jiang Qing et entame le siège de la haute direction communiste, presque exclusivement masculine. Mao, qui vient d'envoyer en traitement à Moscou sa troisième épouse, He Zizhen, épuisée par la Longue Marche, succombe aux charmes de la jolie comédienne. Ses compagnons, déçus, en celle-ci une ambition démesurée, mettent une condition absolue lorsqu'il leur annonce son mariage : que Jiang Qing ne se mêle jamais de politique. Reléguée à l'Académie des beaux-arts Lu Xun, sorte de laboratoire de la propagande communiste à Yanan, Jiang Qing ne leur pardonnera jamais cet affront.

Dès 1942, lorsque Mao livre sa première bataille contre les intellectuels potestataires du parti, elle entend de faire parler d'elle au moins sur le terrain qu'on lui a confié, en mettant en œuvre des « réformes artistiques » qui préfigurent largement le génocide culturel des années 60. De cette époque, les acteurs de l'Opéra de



PANCHO

Pékin se voient imposer des simplifications stylistiques censées rapprocher cet art du peuple et l'on commence à représenter des épisodes de l'épopée révolutionnaire sous cette forme.

## « Réformes artistiques »

On imagine mal Jiang Qing en mère de famille. Elle élève pourtant deux enfants de Mao : leur fille, Li Na, née aussitôt après leur mariage, et Li Min, fille que Mao venait d'avoir avec son épouse précédente. Ils seront rejoints, en 1943, par Mao Yuanxin, un neveu de Mao, sur qui Jiang Qing s'appuiera pendant la révolution culturelle. C'est à la même époque que la maladie fait son entrée dans la vie de Jiang Qing. En 1939 déjà, elle avait été soignée tant bien que mal d'une tuberculose. Dix ans plus tard, alors que Mao célèbre sa victoire à Pékin, une maladie de la gorge la conduit à Moscou, puis, en convalescence, à Yalta. En 1956, nouvelle hospitalisation à Moscou, où les médecins soviétiques diagnostiquent un cancer du col de l'utérus, soigné par une thérapie au cobalt épuisante, dont Jiang Qing exigera l'interruption. Ses maladies prendront bientôt autant d'importance, dans sa conversation, que l'action politique, jusqu'à déborder à l'occasion dans ses discours politiques.

Entre ces périodes d'éclipse, Jiang Qing cherche par tous les moyens à se montrer présente sur la scène publique, par des initiatives variées dans des domaines allant du cinéma à la réforme agraire. En vain : les compagnons de route de son époux ne sont pas, d'ailleurs, sans tensions. Rien n'a filtré en public, mais l'on aura connaissance, bien plus tard, des reproches que Mao adressa en diverses circonstances à son épouse. Le Grand Timonier n'est cependant jamais allé jusqu'à désavouer catégoriquement l'exubérance politique de Jiang Qing.

D'autant que les événements contraignent Mao, privé du pouvoir après l'échec du Grand Bond en avant, à utiliser Jiang Qing comme un véritable « homme de main » afin de bousculer l'échiquier politique à la tête du régime. En 1964, elle lance la campagne pour la diffusion des « opéras modèles révolutionnaires », ces œuvres d'une effrayante nullité qui ne tardent pas à tenir lieu de forme de spectacle disponible pour ce qui deviendra la « révolution culturelle », on s'émouvait, dans quelques salons parisiens, des entretiens du ballet maïstov... Jiang Qing, elle, mettra son expé-

rience pianistique (trois mois de gammes dans sa prime jeunesse) au service de l'art symphonique « révolutionnaire ».

Elle devient « la camarade Jiang Qing », s'habille en militaire, coiffe la casquette à étoile rouge, et, face aux millions de gardes rouges qui défient le pays, se fait l'interprète des vœux de Mao leur intimant de « bombardier les quartiers généraux » de l'appareil du parti et de l'État. Des pans entiers du régime s'effondrent. Au sommet demeure seul un « groupe central de la révolution culturelle », Jiang Qing y siège aux côtés de Lin Biao, le « plus proche-compagnon-d'armes » de Mao, Kang Sheng, chef des services secrets du régime et quelques autres activistes.

## La « Bande des quatre »

Lin Biao disparu en 1971, Jiang Qing s'appuie sur les « jeunes tiges » de la révolution culturelle émergées du chaos à Shanghai : Zhang Chunqiao, Wang Hongwen, Yao Wenyuan, les trois hommes qui finiront comme elle, sous les verrous après la mort de Mao en 1976 : c'est la fameuse « bande des quatre ».

Entre-temps, Jiang Qing aura poursuivi de sa haine farouche tous ses ennemis personnels passés ou présents, condamnant — sans s'en rendre compte, jurera-t-elle après sa chute — des écrivains, des artistes et, plus généralement, quiconque elle jugeait bon de traquer, au détour de conversations souvent peu cohérentes de « révisions » ou « vieilles erreurs » — de « trahire ayant servi le Koumingtang ».

Jiang Qing joue, certes, à l'occasion, la « première dame de Chine », en recevant notamment Richard Nixon à Pékin, délaissant en son honneur l'uniforme militaire pour des vêtements féminins. Cela n'empêche pas sa réputation de franchir les frontières pour devenir en Occident un symbole du mégalomanisme. Tant et si bien qu'un sinologue américain évoluant dans cette mouvance, Roxane Witke, réussit à recueillir les précieuses confidences de la femme de Mao, qui à vu sans doute son rôle d'autrice son propre Edgar Snow (2).

Mais Roxane Witke ne publiera qu'après l'arrestation de Jiang Qing le contenu de ces conversations d'une valeur documentaire extraordinaire. On comprendra alors mieux le personnage de Jiang Qing : loin d'être plate jusqu'à l'équilibre mental singulièrement instable. On y découvre aussi le luxe dont s'était entourée l'égérie des gardes rouges : piscine, serre florale, projections de cinéma privées.

L'impression de schizophrénie qui se dégage des propos tenus par Jiang Qing dans cet environnement est encore renforcée lors du procès à grand spectacle que lui intenta, en 1980, le régime désormais pris en main par l'équipe de M. Deng Xiaoping (3). Fidèle à elle-même, Jiang Qing revendique avec aplomb et virulence, insultes à l'appui, au nom des idéaux du parti, le rôle de la révolution culturelle, la plupart des « crimes contre-révolutionnaires » multiples qui lui sont reprochés.

Devant les caméras de la télévision officielle, elle mène ses juges et à travers eux, le régime tout entier des effets de la vengeance des « masses ». Condamnée à mort à l'issue du procès, elle verra, comme prévu, sa peine commuée en détention à perpétuité deux ans plus tard, sous le prétexte fallacieux qu'elle n'aurait pas opposé de véritable résistance à sa « rééducation ». Le poids des traditions à fait reculer le régime devant l'exécution de celle que le petit peuple voit, malgré plus de trente ans de socialisme, comme l'épouse de l'empereur.

Jiang Qing, qui cesse progressivement de faire parler d'elle malgré les quelques accès de colère qu'on lui prête, au fond d'une prison sans doute relativement confortable, restera pour toute une population sensible aux clichés de légende la terrible « sorcière aux os blancs ». Une image facile, mais qui constitue sans doute une manière de se rassurer sur l'avenir : comment, sans se raccrocher aux bouées des traditions culturelles les plus profondément ancrées, expliquer le phénomène de folle collective que fut la révolution culturelle, dont Jiang Qing restera la pathétique incarnation ?

FRANCIS DERON

(1) Cité par Roxane Witke, *Camarade Chiang Ching*, Robert Laffont, 1977.  
(2) Écrivain et journaliste américain qui popularisa l'épopée révolutionnaire de Mao dans son livre *Étoile rouge* sur la Chine.  
(3) Voir *Un procès pour en cacher un autre*, de Horace Hattem (Christian Bourgois, 1982).

## DIPLOMATIE

Devant l'assemblée parlementaire de l'UEO

## MM. Dumas et Joxe critiquent la réforme de l'OTAN

MM. Roland Dumas et Pierre Joxe, s'exprimant mardi 4 juin devant l'assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) réunie à Paris (le Monde du 5 juin), ont vivement critiqué la méthode adoptée par l'OTAN pour se réformer et notamment les recommandations faites la semaine dernière par les ministres de la défense de l'organisation atlantique concernant la restructuration des forces et la création d'une Force de réaction rapide.

« On peut relever que ces recommandations ont été adoptées alors que les discussions sur la nouvelle stratégie de l'OTAN, dont dépendent le rôle et les missions futures de ces forces, n'ont pas encore abouti. Ceci pose sans doute un problème de méthode dans la mesure où l'organisation des forces devrait découler de la stratégie et non l'inverse », a notamment déclaré le ministre français de la défense, M. Roland Dumas, qui a également critiqué cette démarche : « La logique voudrait que l'on définisse d'abord les objectifs politiques et que l'on précise ensuite la stratégie avant de décider de la structure des forces. L'OTAN a choisi le chemin inverse, je ne suis pas sûr que cela permette d'assurer le succès à long terme ». L'un des problèmes qui se posent dans le cadre atlantique est celui des missions qui seront assignées à la Force de réaction rapide (FRR). L'OTAN n'étant en principe pas habilitée à intervenir hors du territoire des États membres.

M. Roland Dumas a estimé que les Européens doivent se doter d'une défense commune à l'horizon du prochain millénaire. Il a souligné que la décision de l'OTAN de se doter d'une FRR « ne préjugeait en rien d'une déci-

sion européenne sur une force d'action rapide européenne ». « Les Européens ne doivent pas baisser les bras », a-t-il insisté.

## Transparence militaire

M. Pierre Joxe a insisté pour sa part sur le rôle que pourrait jouer l'Europe dans le domaine de l'observation spatiale. « Dans un monde menacé par l'holocauste nucléaire en Europe, mais plus complexe et marqué par l'apparition de nouveaux risques, l'observation spatiale apparaît comme l'instrument indispensable pour l'évaluation des menaces pouvant peser sur notre sécurité, même sur des théâtres éloignés de l'Europe », a dit M. Joxe. Il a rappelé qu'elle contribuait aussi à la vérification des accords de désarmement en Europe et qu'elle pourrait aussi, comme le suggère le plan de désarmement récemment présenté par la France, communiquer à des agences régionales les informations recueillies, afin de favoriser la transparence militaire.

Le ministre de la défense a souligné que la coopération européenne en ce domaine aille au-delà du programme Hélios qui engage actuellement la France, l'Espagne et l'Italie et devrait permettre la mise sur orbite d'un premier satellite d'observation en Méditerranée en 1993 : « Le développement d'une capacité spatiale d'intérêt stratégique offre à l'Europe une ambition collective dans un domaine de haute technologie, capital pour sa sécurité future ». C'est sur la base de ces projets concrets que pourra s'édifier progressivement l'identité européenne en matière de défense.

## A TRAVERS LE MONDE

## CHYPRE

La Grèce rejette la proposition turque d'une conférence à quatre

La Grèce a rejeté la proposition du président turc, M. Turgut Ozal, d'un sommet quadripartite sur Chypre réunissant les dirigeants de la Grèce, de la Turquie et des deux communautés de l'île, à défaut, mardi 4 juin, le porte-parole du gouvernement grec, M. Byron Polydoros. Il a estimé qu'« il s'agissait d'une proposition ancienne, toujours mise en avant par Ankara et toujours rejetée par Athènes et Nicosie parce qu'elle n'ouvre aucune perspective et n'aide pas à la solution du problème de Chypre ».

Le président Ozal avait déclaré que cette « nouvelle initiative » pourrait permettre de « mettre au point le cadre des négociations entre les leaders de deux communautés sous les auspices de l'ONU ». Cette « rencontre non stop à quatre », selon la formule de M. Ozal, serait l'occasion de discuter d'un document « en huit points » proposé par la Turquie communisme en lettre au secrétaire d'État américain M. James Baker. M. George Bush doit se rendre à Athènes et à Ankara à la mi-juillet. — (AFP)

## GRANDE-BRETAGNE

Les effectifs de l'armée de terre vont être réduits d'un quart

Les effectifs de l'armée de terre britannique seront réduits d'un quart avant le milieu des années 90. Ils passeront de 160 000 à 116 000 hommes, a annoncé, mardi 4 juin, la Chambre des communes, le ministre de la défense, M. Tom King, confir-

mant ainsi le programme prévu avant la guerre du Golfe.

Ces réductions, entrant dans le cadre d'une diminution globale des forces de l'OTAN, devraient permettre une économie de fonctionnement d'environ 15 %. Selon des sources militaires, la plupart des unités seront touchées, y compris celles des gardes les plus prestigieuses, telles que les « Life Guards ». Les effectifs militaires totaux devraient être réduits d'environ 60 000 hommes. Outre l'armée de terre, réduite de 44 000 hommes, la Royal Air Force devrait perdre 14 000 hommes (89 000 à 75 000), et la Royal Navy environ 3 000 (63 000 à 60 000). — (AFP)

## KOWEÏT

Premier rassemblement de l'opposition en faveur de la démocratie

Un millier d'opposants koweïtiens se sont réunis mardi 4 juin pour marquer, par ce premier rassemblement populaire d'après-guerre, leur action pour la démocratie. La manifestation avait été organisée avec beaucoup de précautions, le gouvernement, qui a imposé la loi martiale, ayant interdit tout rassemblement de plus de vingt personnes.

« Il s'agit d'un premier pas », a affirmé à cette occasion M. Inad al-Self, membre du Forum démocratique, principal groupe d'opposition. De son côté, M. Ahmad Dakar, membre de la Coalition populaire islamique, a déclaré : « Nous voulons dire au peuple que si la liberté totale du Koweït n'est pas l'objectif de notre mouvement, nous ne sommes pas légitimes ». L'opposition avait dénoncé, dimanche, l'annonce par l'émir Jaber de la tenue d'élections législatives en octobre 1992, jugeant le délai trop long. Elle avait également demandé un rappel immédiat du Parlement, dissous en 1985. — (AFP)

## Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants

Par Alain FOURMENT

Édition Éole

150 F

## M. Bianco défend un pr...

## de maîtrise des dépenses d...

Le ministre de l'Économie, M. Bianco, a défendu mardi 4 juin son projet de loi de finances pour 1992 devant l'Assemblée nationale. Il a insisté sur la nécessité de maîtriser les dépenses publiques et de réduire le déficit.

M. Bianco a souligné que le gouvernement était déterminé à mener à bien sa politique de rigueur, malgré les difficultés économiques actuelles. Il a promis de continuer à travailler pour améliorer la situation du pays.

Le ministre a également évoqué les mesures prises pour soutenir l'investissement et la croissance. Il a affirmé que le gouvernement était conscient des défis qui l'attendent et qu'il était prêt à relever ces défis.

M. Bianco a conclu son discours en affirmant sa confiance dans l'avenir du pays et dans la capacité du peuple français à surmonter les épreuves. Il a remercié l'Assemblée nationale pour son soutien.

## La réforme hospitalière

## sur fond de bataille

## entre secteur public et le privé

La réforme hospitalière est au cœur d'une bataille entre le secteur public et le privé. Les syndicats du public dénoncent les mesures de réduction des effectifs et la privatisation de la santé.

Les représentants du secteur privé, en revanche, soutiennent que ces mesures sont nécessaires pour améliorer l'efficacité du système de soins et réduire les coûts.

Le débat s'intensifie avec l'approche des élections régionales. Les deux camps cherchent à convaincre l'électorat de la nécessité de leurs positions.

Malgré les tensions, les autorités sanitaires tentent de maintenir un dialogue entre les différents acteurs du secteur de la santé.



# DIPLOMATIE

## Les députés et Joxe critiquent la réforme de l'OTAN

Les députés ont commencé l'examen, mardi 4 juin, d'un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social dont l'objectif est double : la maîtrise des dépenses de santé et l'alignement des allocations familiales versées dans les départements d'outre-mer sur le régime en vigueur dans la métropole.

« Notre système de santé connaît aujourd'hui une épreuve de vérité. Ou bien nous parvenons à un système de responsabilité concerté, négocié, ou bien nous ne pourrions pas garantir notre protection sociale. » Ainsi posé par le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, l'enjeu paraît simple. Pour son premier véritable examen de passage devant les députés, le nouveau ministre a d'ailleurs usé d'un langage clair, d'un ton ferme mais tranquille, quelque peu professoral. « Ce projet n'est pas une agression contre les professions de santé », a-t-il assuré. Le texte, hérité du gouvernement de M. Michel Rocard et portant diverses mesures d'ordre social (DMOS dans le jargon de l'Assemblée nationale), tente de contribuer à contenir les dépenses de santé, dont la France s'est faite la championne en Europe et qui doublent tous les neuf ans.

Ce DMOS est cependant d'une portée limitée puisqu'il ne vise que les laboratoires d'analyses médicales et les cliniques privées. Il ne fait d'autre part qu'intégrer dans le code de la Sécurité sociale des accords déjà intervenus entre l'Etat, la Caisse nationale d'assurance-maladie et certaines organisations représen-

## M. Bianco défend un projet de maîtrise des dépenses de santé

Les députés ont commencé l'examen, mardi 4 juin, d'un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social dont l'objectif est double : la maîtrise des dépenses de santé et l'alignement des allocations familiales versées dans les départements d'outre-mer sur le régime en vigueur dans la métropole.

« Notre système de santé connaît aujourd'hui une épreuve de vérité. Ou bien nous parvenons à un système de responsabilité concerté, négocié, ou bien nous ne pourrions pas garantir notre protection sociale. » Ainsi posé par le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, l'enjeu paraît simple. Pour son premier véritable examen de passage devant les députés, le nouveau ministre a d'ailleurs usé d'un langage clair, d'un ton ferme mais tranquille, quelque peu professoral. « Ce projet n'est pas une agression contre les professions de santé », a-t-il assuré. Le texte, hérité du gouvernement de M. Michel Rocard et portant diverses mesures d'ordre social (DMOS dans le jargon de l'Assemblée nationale), tente de contribuer à contenir les dépenses de santé, dont la France s'est faite la championne en Europe et qui doublent tous les neuf ans.

Ce DMOS est cependant d'une portée limitée puisqu'il ne vise que les laboratoires d'analyses médicales et les cliniques privées. Il ne fait d'autre part qu'intégrer dans le code de la Sécurité sociale des accords déjà intervenus entre l'Etat, la Caisse nationale d'assurance-maladie et certaines organisations représen-

A l'Assemblée nationale

tives des deux professions concernées. Selon les termes de cet accord tripartite, un objectif chiffré d'évolution des dépenses serait ainsi défini chaque année sous la forme d'une « enveloppe globale », répartie sur un plan géographique, qui fixerait la rémunération des laboratoires et des cliniques. Ces dispositions s'accompagneront d'une extension de la pratique du tiers payant, qui évite aux assurés d'avoir à faire l'avance de leurs dépenses de santé.

Cette première partie du projet de loi a cependant provoqué de vives réactions dans les rangs de l'opposition. Déplorant l'absence d'un grand débat sur la santé, M. Bernard Debré (RPR, Indre-et-Loire) a ainsi estimé que les socialistes avaient masqué pour mieux bâtir « une œuvre législative dramatiquement mauvaise et exceptionnellement perverse ».

**Les allocations familiales dans les DOM**

Pour preuve du « dogmatisme anti-médical » des socialistes, M. Debré a même cru pouvoir décrier le véritable sens de certains discours entendus du côté du PS : « Tantôt ce sont les chefs de service qui sont diabolisés comme au temps de la lutte des classes ; tantôt ce sont les spécialistes qui sont traités d'affameurs du peuple ; tantôt ce sont les cliniques privées qui sont décriées comme des tripiotés. » Qu'elle était belle, la médecine, lorsqu'elle était libérale !, s'est-il écrié entre deux quolibets le traitant de « ringard » et de « Diabolus ».

Pour M. Jean-Pierre Foucher (UDC, Hauts-de-Seine), la généralisation du tiers payant est « purement démagogique ».

M<sup>me</sup> Mugette Jacquinet (PC, Seine-Saint-Denis), qui a réservé la position finale de son groupe « en fonction des intérêts majeurs de notre peuple », a elle-même dénoncé le fait que la régulation des dépenses de santé passe par « une politique de rationnement des soins ».

La seconde partie du DMOS, relative à l'égalité sociale des départements d'outre-mer et de la métropole, a en revanche été saluée comme un « premier pas positif » par le porte-parole du groupe communiste. Elle prévoit notamment l'alignement par étapes, d'ici à 1995, des allocations familiales versées dans les DOM sur celles versées dans l'Hexagone. Toutefois, M. Marc Laffineur (UDF, Maine-et-Loire), a remarqué que, « si l'équité est nécessaire, il ne faut pas tomber dans un excès de généralité, un système qui fait vivre les DOM à coups de subventions ».

M<sup>me</sup> Lucette Michaux-Chevry (RPR, Guadeloupe) a repris l'argument avec passion : « La dignité de l'outre-mer passe par le travail, non par l'assistanat ou la charité. La jeunesse d'outre-mer n'attend pas de nous l'égalité, elle veut la vie le chômage, mais des moyens de se former. » Evoquant les effets pervers du revenu minimum d'insertion, l'ancien ministre de la francophonie a encore affirmé : « Votre RMI, c'est la charité, et c'est une bombe ! C'est à la Réunion qu'elle a explosé, mais elle éclatera aussi chez nous, car il y a des vendeurs qui sillonnent les campagnes pour ratifier les sommes versées. (...) Notre économie est devenue celle de la surconsommation. » J.-L. S.

# POLITIQUE

Le débat d'orientation sur la défense

## Le gouvernement et les députés tirent les enseignements de la guerre du Golfe

Avant la discussion de la loi de programmation militaire (1992-1996) qui interviendra au printemps prochain, les députés devaient participer, jeudi 6 juin, à un débat consacré à la déclaration du gouvernement sur ses orientations en matière de politique de défense. Ce sera l'occasion de tirer les enseignements militaires de la guerre du Golfe. La marge de réflexion est toutefois étroite, car les choix fondamentaux français restent intangibles. La question des moyens sera, en revanche, abondamment débattue. (Lire en page 2 le point de vue du député RPR des Vosges, M. Philippe Séguin.)

Intervenant il y a quelques semaines à l'occasion du forum de l'école de guerre consacré à la sécurité en Europe, le chef de l'Etat, M. François Mitterrand, avait ainsi tracé le cadre de l'Europe : « Les enseignements de la guerre du Golfe doivent être tirés. Qu'il s'agisse de la structure de nos forces, de leur mobilité, des moyens matériels qui ont fait preuve de leur efficacité. (...) Quel équilibre rechercher pour les chars, l'artillerie et les hélicoptères, faut-il doter nos unités navales et aériennes de missiles de croisière, quelle place donner à une défense limitée contre les missiles balistiques ? » Le chef de l'Etat avait également insisté sur la prévention des crises et donc sur la nécessité de se doter de moyens efficaces de renseignement. Le ministre de la défense,

M. Pierre Joxe, devrait s'inspirer sur ce dernier point et sur sa composante spatiale. Il a déjà eu l'occasion d'insister sur « l'absolue nécessité pour l'Europe de se doter de ses propres moyens d'observations spatiales, afin de diversifier ses sources d'informations ».

Les députés vont pouvoir faire entendre leur voix avant la tenue du prochain conseil de défense et avant le « bouclage » de la future loi de programmation militaire. Le ministre de la défense souhaite un débat large qui permette d'aborder tous les aspects de la question avant que le projet de loi de programmation soit arrêté. Il le fera lui-même dans un discours dense et long, qui ne se contentera pas de tirer les leçons du Golfe, mais qui balayera également ces trente dernières années en matière de défense pour mieux dessiner l'avenir.

**Carences**

La question de l'avenir de la conscription sera également évoquée. Il y a, au sein de l'opposition, de farouches partisans de l'armée de métier. Le ministre devrait rappeler qu'il est favorable à la conscription, au sein de la Force d'action rapide - dont la 6<sup>e</sup> division légère blindée (DLB), envoyée dans le Golfe, était issue - d'une unité spécialisée dans les interventions à grand rayon d'action. « Une telle unité pourrait être constituée d'engagés, mais également d'appelés s'étant expressément portés volontaires », avait-il précisé devant la commission de la défense de l'Assemblée.

L'opposition devait souligner les carences mises en lumière par la guerre du Golfe (faiblesse des moyens d'observation, contraste entre la modernité et la vétusté de certains matériels, trop faible capacité de projection de forces sur une longue distance, etc.) et poser la question de la construction de la défense européenne. Nombreux sont également les commissaires de la commission de la défense nationale à estimer que la France n'est plus en mesure aujourd'hui d'assumer seule la quasi-totalité de ses besoins militaires.

Enfin, la question des moyens financiers sera au cœur du débat. Le RPR souhaite une augmentation des crédits militaires, tandis que l'UDC, plus prudente, estime que l'actuelle enveloppe des crédits doit être « à tout le moins maintenue ». « Si les marges le permettent, il faut aller au-delà », a expliqué le président du groupe UDC, M. Méhaignerie, qui a estimé, mardi, au cours d'un point de presse, qu'en matière de coopération militaire la France devait « multiplier les accords avec les pays voisins ».

D'autre part, le groupe UDC a souhaité qu'un système de contrôle et d'évaluation des programmes de défense soit mis en place afin d'éviter la « dérive des coûts » constatée ces dernières années. M. Méhaignerie a regretté, dans ce domaine, le manque de « concurrence et de transparence ».

PIERRE SERVANT

# RAVERS LE MONDE

Les députés ont commencé l'examen, mardi 4 juin, d'un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social dont l'objectif est double : la maîtrise des dépenses de santé et l'alignement des allocations familiales versées dans les départements d'outre-mer sur le régime en vigueur dans la métropole.

« Notre système de santé connaît aujourd'hui une épreuve de vérité. Ou bien nous parvenons à un système de responsabilité concerté, négocié, ou bien nous ne pourrions pas garantir notre protection sociale. » Ainsi posé par le ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, l'enjeu paraît simple. Pour son premier véritable examen de passage devant les députés, le nouveau ministre a d'ailleurs usé d'un langage clair, d'un ton ferme mais tranquille, quelque peu professoral. « Ce projet n'est pas une agression contre les professions de santé », a-t-il assuré. Le texte, hérité du gouvernement de M. Michel Rocard et portant diverses mesures d'ordre social (DMOS dans le jargon de l'Assemblée nationale), tente de contribuer à contenir les dépenses de santé, dont la France s'est faite la championne en Europe et qui doublent tous les neuf ans.

Ce DMOS est cependant d'une portée limitée puisqu'il ne vise que les laboratoires d'analyses médicales et les cliniques privées. Il ne fait d'autre part qu'intégrer dans le code de la Sécurité sociale des accords déjà intervenus entre l'Etat, la Caisse nationale d'assurance-maladie et certaines organisations représen-

## La réforme hospitalière sur fond de bataille entre le secteur public et le privé

Les sénateurs ont commencé, mardi 4 juin, l'examen du projet de loi portant réforme hospitalière présenté par M. Bruno Dureux, ministre délégué à la santé. Au cours de la discussion générale, qui s'est achevée dans la nuit de mardi à mercredi, les sénateurs ont reproché au gouvernement de vouloir entretenir « la guerre public-privé ».

Lorsque l'Assemblée nationale est en proie à des fièvres qui perturbent le travail législatif, le détour par le Sénat oblige la navette parlementaire présente l'avantage de remettre rapidement l'ouvrage sur le métier dans une atmosphère plus paisible. M. Dureux, ministre délégué à la santé, victime au Palais-Bourbon de la polémique à propos des « affaires », qui avait considérablement parasité les débats sur la réforme hospitalière, a pu le vérifier.

Pour autant, modération ne veut pas approbation. Le projet du gouvernement constitue, en effet, un terrain idéal pour une des spécialités de la joute parlementaire : la querelle du public et du privé. Compte tenu des états de service du ministre délégué, qui feraille à l'Assemblée dans les troupes de l'opposition, il fut presque cocasse d'entendre M. Jean Chérioux (RPR, Paris) lui reprocher de céder à ses « vieux démons », et à « l'idéologie ».

Monde du 4 juin). « L'exposé des motifs du projet de loi était ambitieux et généreux mais il ne traduit pas cette volonté », a rétorqué M. Henri Collard (Rass. dem., Eure). « Ce texte où les grandes intentions sont à peine ébauchées, peut-être laminées par les arbitrages, n'est pas le texte que les professionnels attendaient », a ajouté M. Charles Descoms, porte-parole du groupe RPR.

L'opposition la plus résolue est venue des communistes, qui ont proposé, en vain, l'adoption d'une question préalable (qui dispose qu'il n'y a pas lieu de débiter sur le texte). M. Paul Souffrin (PC, Moselle) a mis l'accent sur les aspects contestables, voire dangereux, du projet qui s'inscrit dans une logique axée sur la compression des dépenses de santé et qui ambitionne de soumettre l'hôpital aux critères de la rentabilité financière ».

M. Dureux s'est efforcé de ne pas prêter le flanc à la critique de la majorité sénatoriale en s'appuyant, aussi souvent que cela lui était possible, sur les observations formulées par le Conseil économique et social. Le ministre délégué a également insisté, au terme de la discussion générale, sur les points d'accord qui pourraient être dégagés entre les positions de la commission et celles du gouvernement.

M. Huriet s'est alors efforcé de doucher l'optimisme du ministre en lui assurant que le Sénat ne se précipiterait pas de déclarations d'intention, et que la logique qu'il se préparait à défendre lui semblait, pour certaines dispositions importantes, incompatible avec celle du gouvernement.

**« Atteinte à la liberté d'entreprendre »**

M. Claude Huriet (Un. cent., Meurthe-et-Moselle), rapporteur de la commission des affaires sociales, a également estimé que le projet du gouvernement, à propos de la planification sanitaire, fait la part trop belle à la « centralisation ». Il a ajouté que le régime d'autorisation qui lui était attaché constituait « une atteinte grave à l'autonomie des établissements publics et surtout à la liberté d'entreprendre des établissements privés ».

M. Jean-Pierre Fourcade, président de la commission des affaires sociales, a exprimé le sentiment de la majorité sénatoriale, en considérant que le projet constituait somme toute un acte manqué. « Votre texte est une réécriture, à l'encre pâle, de la loi de 1970 », a-t-il affirmé en invitant M. Dureux à suivre les propositions formulées par M. Huriet (le

**La démarche des Verts à l'encontre des socialistes est jugée irrecevable**

La démarche de M. Antoine Waechter et de la vingtaine de personnes qui s'étaient associées à la demande de l'ancien candidat des Verts à la présidence de la République visant à se faire communiquer diverses pièces comptables relatives à la campagne électorale de M. François Mitterrand et plusieurs documents judiciaires à l'encontre de la candidature de M. Mitterrand, mardi 4 juin, par le juge des référés du tribunal de Paris.

Selon les demandeurs, les infractions pénales révélées dans l'ouvrage de l'inspecteur Antoine Gaudin, intitulé « Enquête impossible », leur ont créé un préjudice dont ils entendaient demander réparation en invoquant leur qualité de « contributeurs », celles de « électeurs », de « candidats » ou encore celle de « consommateurs-usagers des services publics français ». A cet effet, ils avaient assigné en référé de nombreuses personnalités dont MM. François Mitterrand, Henri Nallet, Pierre Bérégovoy, Lionel Jospin et Gérard Monat. Mais le but principal de cette procédure était d'obtenir la communication des procès-verbaux et des pièces d'instruction concernant la SORMAE et Urba-Gracoc ainsi que la copie des comptes de la campagne de M. Mitterrand en 1988.

M. Gérard Puyette, juge des référés au tribunal de grande instance de Paris, a été contraint de rédiger une ordonnance de dix-huit pages pour répondre point par point à l'avalanche procédurale des plaignants représentés par M. Pierre-François Divier. Ainsi, parmi les nombreux arguments invoqués, le magistrat relève que

## Les députés limitent les pouvoirs d'investigation des télécommunications

Les députés ont adopté, mardi 4 juin, une nouvelle rédaction de l'article 40 du code des télécommunications, qui restreint les pouvoirs des agents assermentés des télécommunications pour la recherche d'informations.

Par une décision du 27 décembre 1990, le Conseil constitutionnel avait affirmé que les pouvoirs de contrôle accordés à l'administration par l'article 40 de la nouvelle loi sur les télécommunications (notamment l'investigation dans les locaux professionnels) portaient atteinte aux libertés individuelles, au droit de

propriété et au principe de la séparation des pouvoirs. La nouvelle version du texte, soumise mardi à l'Assemblée nationale, prévoit certes de recherche d'informations, les fonctionnaires ne pourront accéder aux locaux qu'à des heures d'ouverture s'ils sont ouverts au public et entre 8 heures et 20 heures dans les autres cas et que « les locaux servant pour partie de domicile aux intéressés ne seront pas accessibles ».

L'information préalable du procureur de la République est, en outre, rendue obligatoire avant le déclenchement des opérations.

## Le financement de la campagne présidentielle

### La démarche des Verts à l'encontre des socialistes est jugée irrecevable

La fraude électorale dont se plaignent les demandeurs devait être présentée devant le Conseil constitutionnel et qu'en tout état de cause elle est prescrite depuis le 12 novembre 1988.

Si les délits d'ingérence, de corruption et de trafic d'influence ne sont prescrits qu'au bout de trois ans, le juge constate qu'il s'agit là d'infractions de droit commun que seul le parquet est habilité à poursuivre. Enfin, le magistrat observe que les procès-verbaux et les pièces judiciaires demandés sont couverts par le secret de l'instruction. Quant à la campagne présidentielle, M. Puyette note qu'elle fait l'objet d'une réglementation spéciale qui la place « sous le seul contrôle du Conseil constitutionnel à qui sont communiqués comptes et pièces justificatives ».

M. P.

□ L'injure de M. Le Pen envers M. Duraufour. - Le parquet général de la cour d'appel de Versailles a requis, mardi 4 juin, la confirmation du jugement du tribunal correctionnel de Nanterre qui a condamné, le 10 mars, M. Jean-Marie Le Pen à 10 000 F d'amende pour « injure publique envers un ministre », à la suite du jeu de mots « Durafour criminel » lancé le 2 septembre 1988 lors de l'université d'été du Front national, au Cap-d'Agde (Hérault). Le défenseur de M. Le Pen a demandé la relaxe, estimant qu'un calembour ne constitue pas une injure à l'égard d'un ministre lors d'une querelle électorale. Jugement le 2 juillet.

## Le PS pourrait renoncer à la réforme de la taxe d'habitation

Les députés socialistes qui, au printemps 1990, avaient fait adopter une réforme de la taxe d'habitation, en dépit de la réserve du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, et du ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, pourraient retarder son entrée en application, prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 1992, « en raison de l'environnement économique ». La réforme prévoit d'asseoir le calcul de la part départementale de la taxe d'habitation sur le revenu et non plus sur la valeur locative de l'habitation.

M. Christian Pierrat (PS, Vosges), proche de M. Bérégovoy, la juge « politiquement suicidaire ». Selon lui, « un million de contribuables paieraient 300 francs d'impôts en plus malgré l'exonération d'un million d'autres », et la hausse concernerait surtout « les familles nombreuses, les habitants des communes rurales et les revenus supérieurs à 100 000 francs par an ». Pour M. Pierrat, cette réforme pourrait avoir sur l'opinion « les mêmes effets qu'une hausse de la CSG ».

□ Les députés socialistes hostiles à une hausse de la CSG. - M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, et une majorité de députés socialistes, se sont déclarés hostiles, mardi 4 juin, à une augmentation de la contribution sociale généralisée (CSG) pour financer les dépenses de la Sécurité sociale. Les députés socialistes ont également souhaité que le gouvernement s'engage en faveur du « maintien du pouvoir d'achat » des retraités.

DESAIN NOTRE SUPPLEMENT

Des prix à vous faire partir !

VENISE 1100<sup>F</sup>

ROME 1100<sup>F</sup>

Tél. : 40 53 07 11 • 181, bd Pereire, 75017 PARIS

**eslsca**

ADMISSIONS SUR TITRE EN 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> ANNÉE

L'admission sur titre à l'E.S.L.S.C.A. permet aux diplômés de l'enseignement supérieur d'intégrer l'une des meilleures écoles de commerce françaises et d'obtenir à l'issue du programme le diplôme E.S.L.S.C.A. visé par l'Etat. Ce diplôme peut être cumulé avec le diplôme M.B.A. d'une université américaine dans le cadre du programme international de 3<sup>e</sup> année.

Pour la première année les candidats doivent être titulaires d'un DEUG, DUT, ou diplôme équivalent. La deuxième année s'adresse aux candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou d'une maîtrise.

Date des épreuves :  
- 1<sup>re</sup> année (1 session) : 8 et 9 Juillet 1991  
Inscription avant le : 28 Juin  
- 2<sup>e</sup> année (2 sessions) : 11 et 12 Mars 1991  
24 et 25 Septembre 1991  
Inscription avant le : 1<sup>er</sup> Mars (1<sup>re</sup> session)  
15 Septembre (2<sup>e</sup> session)

Renseignement - Inscription  
E.S.L.S.C.A.  
1, rue Bougainville - 75007 Paris - Tél. : (1) 45-51-32-59.  
Etablissement privé d'enseignement supérieur fondé en 1949  
Diplôme visé par l'Etat.



## POLITIQUE

Après l'approbation du texte par l'Assemblée nationale

## Quinze rectifications de vote sur les accords de Schengen

Quinze rectifications de vote ont été enregistrées, mardi 4 juin, sur le projet de loi autorisant l'approbation des accords de Schengen adoptés au cours de la nuit de lundi à mardi à l'Assemblée nationale (le Monde du 5 juin). MM. Jean-Michel Boucheron (PS, Charente) et Charles Fèvre (UDF, Haute-Marne) avaient été portés comme votant « contre », alors qu'ils voulaient se prononcer « pour ».

Neuf députés ont fait savoir qu'ils avaient voulu voter « contre », alors que huit d'entre eux avaient été portés comme votant « pour » et un comme abstentionniste : MM. Marc Laffineur (UDF, Maine-et-Loire), Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), Robert André Vivien (RPR, Val-de-Marne), Roland Blum (UDF, Bouches-du-Rhône), Arthur Paecht (UDF, Val-de-Marne), Hubert Falco (UDF, Var), Francisque Per-

rut (UDF, Rhône), Henri Bayard (UDC, Pyrénées-Atlantiques) et M<sup>me</sup> Martine Daugreilh (RPR, Alpes-Maritimes). C'est cette dernière qui avait été inscrite comme abstentionniste.

Enfin, deux députés RPR, MM. Alain Peyrefitte (Seine-et-Marne) et Olivier Guichard (Lotre-Atlantique), qui avaient été portés comme votant « pour », désiraient, en fait, ne pas participer au vote. Quant à M<sup>me</sup> Yann Piat (UDF, Var) et M. Jacques Houssin (non insc., Nord), ils voulaient s'abstenir, alors qu'ils avaient été portés comme votant « pour ».

Ces rectifications de vote, qui n'ont pas de valeur juridique, ne modifient pas le résultat officiel du scrutin. L'approbation de la convention avait été acquise par quatre cent quatre-vingt-quinze voix contre soixante et une.

## M. Giscard d'Estaing : « Il faut nous préparer à la grande Europe »

POITIERS

de notre correspondant

La nécessité d'ouvrir, ou non, la Communauté européenne aux anciens pays du bloc soviétique divise le groupe libéral du Parlement européen, qui tient ses journées d'études à Poitiers.

Alors que pour M<sup>me</sup> Simone Veil le plus urgent est de consolider l'union des Douze, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui préside ce groupe, a déclaré : « Je reviens de Prague et j'ai pu mesurer l'aspiration des pays de l'Europe centrale à rejoindre la Communauté européenne. Il faut s'y préparer. Cela ne peut pas être immédiat, mais la direction politique doit être prise rapidement et, au lieu de construire une Europe restreinte, il faut nous préparer à la grande Europe ».

A propos des accords de Schengen, l'ancien président de la République a estimé : « La suppression des frontières fait partie des progrès de l'Europe. Malheureusement, il existe une préoccupation liée à l'immigration clandestine. Nous sommes d'accord sur l'objectif, mais à la condition d'obtenir au préalable des accords de police communs ».

M. L.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## sogerap

## COMPTE RENDU DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES EXTRAORDINAIRE ET ORDINAIRE DU 14 MAI 1991

Les Assemblées Générales Extraordinaire et Ordinaire de SOGERAP se sont réunies le mardi 14 mai 1991, dans la salle de l'Espace, 2, place Maurice-Quentin - 75001 PARIS.

## Assemblée Générale Extraordinaire

L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé de porter le capital de 351.143.500 F à 469.423.200 F par l'émission de 1.182.797 actions de 100 F de nominal.

Cette augmentation de capital réservée a été soustraite en numéraire, sur la base de 465 F par action. L'apport en fonds propres s'élève ainsi à 550 MF et a été réalisé par :

- CIE de SUEZ	430.108 actions	soit	200.000.220 F
- PARFINANCE	645.162 actions	soit	300.000.330 F
- CIE Nationale	107.527 actions	soit	50.000.055 F
<b>TOTAL</b>	<b>1.182.797 actions</b>	<b>soit</b>	<b>550.000.605 F</b>

A la suite de ces souscriptions, le capital de SOGERAP se trouve réparti entre :

- SNEA	51,47 %
- PARFINANCE	13,74 %
- SUEZ	9,15 %
- CIE Nationale à Portefeuille	2,29 %
- Tiers	23,34 %
	<b>100,00 %</b>

L'Assemblée Générale Extraordinaire a aussi autorisé le Conseil à émettre, pour un montant nominal maximum de 1.000 MF, avec maintien ou suppression du droit préférentiel de souscription, toutes valeurs mobilières donnant droit par quelque manière que ce soit à des titres qui seront émis en représentation d'une quote-part du capital qui ne pourra excéder 500 MF. Le Conseil a également été autorisé à augmenter le capital d'un montant maximum de 500 MF par incorporation de tout ou partie des réserves, bénéfices ou primes entraînant la distribution d'actions gratuites ou l'élevation du nominal des actions existantes.

L'Assemblée a de plus étendu l'objet social de la société, jusqu'à réserves à des activités touchant exclusivement au domaine de l'énergie, à des secteurs commerciaux, industriels, financiers et autres.

## Assemblée Générale Ordinaire

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé l'arrêté des comptes de l'exercice 1990 qui comporte un bénéfice net de 74,4 MF contre 209,8 MF pour l'exercice précédent. La baisse du bénéfice net correspond essentiellement à la diminution des revenus exceptionnels qui ont enregistré en 1990, d'une part, des plus-values nettes sur titres en recuit de 133 MF (55,8 MF contre 189 MF en 1989, dont 117 MF d'ELF NIGERIA) et, d'autre part, un accroissement de 60 MF des provisions nettes sur titres (76,2 MF contre 16,2 MF). En revanche, les revenus courants sont en progression à 108,2 MF contre 87,8 MF en 1989.

Par ailleurs, l'Assemblée a décidé la distribution, au titre de l'exercice clos, d'un dividende net de 21 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10,50 F, soit un revenu global de 31,50 F par action.

Le délai d'exercice de l'option commencera le 3 juin 1991 et s'achèvera le 24 juin 1991. Le paiement du dividende en numéraire sera effectué le 12 juillet 1991.

Dans son allocution comme au cours des débats, le Président a d'abord indiqué que la reprise sensible des bourses au cours du premier trimestre avait permis à la fin de cette période de reprendre près des deux tiers des provisions constituées au 31.12.90. Il a ensuite réaffirmé sa volonté de poursuivre la diversification de SOGERAP, déjà entamée par une prise de participation directe dans DELMAS-VIELLEUX, dans des secteurs offrant une bonne visibilité à moyen et long terme (l'agro-alimentaire notamment).

Soulignant le rendement brut de près de 8 % qu'offre le titre SOGERAP au cours actuel, le Président a exprimé son souhait de voir l'action mieux appréciée par le marché boursier dans les prochains mois.

En assurant que ses députés ne censureront pas le gouvernement

## La direction du PCF confirme son virage en direction du premier ministre

Le PCF n'entend pas censurer le gouvernement, afin de ne pas permettre à la droite, « avides de retourner au pouvoir », de brasser les échéances électorales dans un contexte qui lui est actuellement favorable.

Ce qui est qualifié d'« acrobatie dialectique » par un dirigeant se retrouve dans l'analyse électorale que présente le rapporteur. « Nous reculons encore ! dit M<sup>me</sup> Lazard. Nous avons perdu un an et une esquisse de remontée, puis une stagnation, puis une tendance au tassement, malgré des résultats intéressants là où notre activité s'ancre avec efficacité sur le terrain ».

Et l'essentiel du problème des communistes, selon elle, c'est que les électeurs ignorent l'ampleur et le contenu du changement réalisé par le PCF. « Ah, s'ils connaissaient notre vingt-septième congrès », ironise un membre du comité central. Il est vrai que certains communistes auraient aimé entendre depuis plusieurs années, où même au dernier congrès du parti en décembre dernier, le discours que tient aujourd'hui M<sup>me</sup> Lazard. Cela lui donnerait une certaine crédibilité.

« Nous en avons des choses à nous dire ! », a lancé M<sup>me</sup> Lazard, en parlant des socialistes. Redevenus « unitaires », comme au bon temps de la signature du programme commun de la gauche en 1972, les dirigeants communistes veulent convaincre de la bonne volonté de l'équipe dirigeante du parti. Saisissant la nomination de M<sup>me</sup> Edith Cresson à l'Hotel Matignon qui « n'est pas une péripétie », M<sup>me</sup> Lazard veut croire à l'ouverture d'une nouvelle période de relations entre communistes et socialistes, car ces derniers, par la voix de M. Pierre Mauroy, parlent de « majorité potentielle » à l'Assemblée nationale. Pour sa part, le

## « Acrobatie dialectique »

A la décharge de la directrice de l'Institut de recherches marxistes (IRM), il faut admettre qu'elle a déployé beaucoup d'efforts pour tenter de convaincre de la bonne volonté de l'équipe dirigeante du parti. Saisissant la nomination de M<sup>me</sup> Edith Cresson à l'Hotel Matignon qui « n'est pas une péripétie », M<sup>me</sup> Lazard veut croire à l'ouverture d'une nouvelle période de relations entre communistes et socialistes, car ces derniers, par la voix de M. Pierre Mauroy, parlent de « majorité potentielle » à l'Assemblée nationale. Pour sa part, le

## Le Parti communiste guadeloupéen est divisé sur l'indépendance

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Réunis les 1<sup>er</sup> et 2 juin, malgré l'opposition du comité central et du bureau politique du Parti communiste guadeloupéen, les cinq cent cinquante militants de la section de Pointe-à-Pitre se sont prononcés, à bulletin secret, pour le rejet du mot d'ordre d'« indépen-

dance à contenu socialiste selon les étapes démocratiquement choisies par le peuple guadeloupéen » et pour la « rénovation » de leur parti. Regroupant près de la moitié des adhérents de ce parti, la section de Pointe-à-Pitre est dirigée par M. Henri Bangou, sénateur et maire de la ville, et par M. Daniel Genies, conseiller général.

Depuis plusieurs mois, elle était en conflit larvé avec les dirigeants pro-indépendantistes du PCG, « un petit noyau d'irresponsables qui croient au père Noël et aux écrits de Che Guevara et de Fidel Castro », selon M. Genies, qui estime que « la volonté d'intégration à la République française est une nécessité historique ». La section de Pointe-à-Pitre a donc opté pour un « statut spécifique accordant une large autonomie à la collectivité guadeloupéenne dans le cadre de la République française ».

En outre, ces « rénovateurs » se sont prononcés pour l'abandon du centralisme démocratique, de la notion de dictature du prolétariat et du principe de coopération des dirigeants du PCG.

E. N.

combattu pour que notre peuple aille de l'avant, face à un anticommunisme toujours constitutif de la lutte de classes. Mais nous avons une stratégie politique inadaptee, sur des questions essentielles : la perspectives, et la démarche pour avancer. Et donc, en conséquence, sur la conception du parti lui-même. Nous avons attendu le milieu des années 70 pour rompre clairement avec le stalinisme (...) A chaque rendez-vous manqués combien de liens politiques se sont rompus, combien d'autres qui n'ont pu se nouer ?

M<sup>me</sup> Lazard, qui incontestablement met toute sa foi dans sa démonstration, affirme, tout à la fois, que les communistes ont changé et s'adressant à eux leur envoie une supplique pathétique : « Il y a vraiment un tournant à prendre ! » Cela fait dire à un contestataire que « le groupe dirigeant paie aujourd'hui le recrutement et les promotions faites, ces dernières années, sur la base du sectarisme ».

## Le scepticisme de M. Fitterman

Si la plupart des intervenants au comité central ont, bon gré, mal gré, assimilé la nouvelle ligne d'ouverture du PCF favorisée par l'entrée en scène de M<sup>me</sup> Cresson, et, nécessairement, lui, suggère par l'approche d'échéances électorales difficiles, les « syndicats » semblent faire preuve de mauvaise humeur. Ainsi, M. Jean-Christophe Le Duigou, secrétaire général de la fédération CGT des finances, qui n'est pas dégoûté de M<sup>me</sup> Thérèse Hirsberg, « patronne » des fonctionnaires, s'est étonné de l'attentisme de la direction du parti dont le seul mot d'ordre est de « juger aux actes » le gouvernement. Il voudrait bien connaître la position

du PCF. D'une certaine manière, cette observation rejoint celle faite par M. Charles Fitterman.

L'ancien ministre a constaté que « les choses restent pour l'instant au niveau du discours », du côté gouvernemental. S'il s'est montré « intéressé par l'approche attentive, ouverte et constructive » du rapport Lazard, l'animateur des « refondateurs » demande plus pour être séduit. « Il est évident que la modification de la situation politique a ses limites qu'il serait dangereux de ne pas percevoir », a dit M. Fitterman. Ouvrir en grand une réelle perspective neuve de gauche appelle bien d'autres efforts, d'autres changements. Chagriné de voir le vingt-septième congrès préséant comme une référence démocratique, il a ajouté : « Que nous affirmions notre disponibilité à l'occasion d'un changement de gouvernement, c'est judicieux. Mais l'effort pour redonner à cette démarche sa pleine crédibilité serait hypothétique, réduit à néant, s'il restait limité à quelques déclarations générales, ou pis encore, s'il apparaissait comme surtout destiné à nourrir sur le terrain des polémiques nouvelles, une stratégie de fait cherchant à prendre en charge tous les mécontentements, à développer toutes les actions qu'elles soient, à rassembler avec et autour de notre seul parti dont l'appel au renforcement, certes nécessaire, prend ainsi une tonalité particulière ».

Le souci premier du « groupe dirigeant » n'est-il pas d'étouffer les tentatives de « refondations » entreprises par M. Fitterman et ses amis, en faisant comprendre aux dirigeants socialistes qu'il est, et demeure, le seul interlocuteur... au sommet.

OLIVIER BIFFAUD

## Un Français sur trois se dit « proche » de l'opposition

Selon un sondage de la SOFRES, effectué du 24 au 28 mai auprès de mille personnes, 34 % des personnes interrogées se sentent « proches » de l'opposition ; 33 % se déclarent éloignées de la droite et 48 % estiment que le RPR et l'UDF « font pas de solutions aux problèmes du pays ».

Parmi les partis de droite, 23 % des personnes interrogées préfèrent l'UDF, 20 % le RPR et 6 % le Front national ; 43 % ne se sentent proches d'aucun d'entre eux. Les sympathisants de la droite préfèrent le RPR (42 %) à l'UDF (31 %) et au Front national (11 %) ; 59 % de ces sympathisants pensent que le RPR et l'UDF ne sont pas unis.

Enfin, 28 % des sympathisants de la droite souhaitent que M. Chirac devienne le chef de l'opposition, devant M. Giscard d'Estaing (17 %) et M. Léotard (11 %). M. Chirac est considéré, par 38 % des personnes interrogées et par 47 % des sympathisants de droite comme le candidat le plus apte à faire gagner l'opposition en cas d'élection présidentielle. M. Chirac devance nettement M. Giscard d'Estaing (33 % des Français, 37 % des sympathisants de droite) et M. Le Pen (4 % des Français, 5 % des sympathisants de droite).

## EN BREF

■ Cinq conseillers municipaux corsés vont à nouveau démissionner. — Cinq conseillers municipaux du village de Casalbriva (Corse-du-Sud), élus dimanche 2 juin, à l'issue d'un scrutin municipal partiel, ont aussitôt annoncé qu'ils allaient démissionner, comme ils l'ont déjà fait à six reprises depuis mars 1989. Ces conseillers opposés au maire, M. Jean-Pierre Cesari, exigent en effet la réélection de la totalité du conseil municipal qui compte onze membres.

Neuf personnes ont voté dimanche en fin de journée. Au premier tour, le 26 mai, aucun des deux cent douze électeurs de Casalbriva ne s'était rendu aux urnes.

■ Démission du maire socialiste de Décines-Charpignon (Rhône). — M. Pierre Moutin (PS) a annoncé, mercredi 5 juin, qu'il démissionnait, « pour raisons personnelles », de son mandat de maire de Décines-Charpignon, qu'il détenait depuis 1967. Agé de soixante-six ans, M. Moutin restera conseiller municipal de cette commune (vingt-quatre mille habitants) de la banlieue lyonnaise et continuera à exercer son mandat de conseiller général du Rhône. Le groupe socialiste de cette municipalité d'union de la gauche présentera l'actuel premier adjoint, M. Pierre Cretoz (PS), quarante-sept ans, comme candidat à la succession.

## RENCONTRE REFONDATIONS - 7 et 8 juin 1991

Centre des congrès - Cité des Sciences et des Techniques

## Entre les 7 et 8

Vendredi 7 juin : à 21h00 précises

Refondations pourquoi ? Pour quoi ? Animation : Richard Arrz

Ouverture : Monique Chevallier-Gendreau

Echange entre les participants et Louis Astre, Malek Bouth, Lydia Brovelli, Claude Cheysson, Charles Fitterman, Mgr. Gaillot, Glélie Halimi, Joëlle Kaufman.

Samedi 8 juin : à 9h30

A - Le monde change-t-il de base ? B - France en baisse, inégalités en hausse : fatalité ? C - Refondations : c'est quoi pour les femmes ? D - La politique est-elle encore pour les citoyens un moyen d'agir ?

Samedi 8 juin : à 14h30

Refondation, une tâche à engager ensemble. Débat avec les participants et réflexions de Max Gallo, Jack Rallat et Georges montaron.

Ont annoncé leur participation à cette rencontre, avec les initiateurs de l'appel « Refondations » et ses signataires, de nombreuses personnalités sociales, culturelles, économiques et politiques.

Adresse : André Varrayon, poste restante, 82 rue du Louvre, Paris. Souhaiter à l'adresse : André Varrayon, « Rencontre refondations », CCP 46 7904 L Paris.



# son virage ministre

Le ministre de l'Énergie, Jean-Benoît Kieffer, a annoncé hier que le nucléaire allait rester la pierre angulaire de la production d'électricité en France. Cette déclaration intervient à l'occasion d'une conférence de presse organisée par le gouvernement pour présenter les perspectives de la politique énergétique nationale.

Le ministre de l'Énergie, Jean-Benoît Kieffer, a déclaré que le nucléaire restait la pierre angulaire de la production d'électricité en France. Il a souligné l'importance de maintenir une politique énergétique stable et sûre, tout en encourageant le développement des énergies renouvelables.

## la France en train de «produire» l'innovation

La France est en train de «produire» l'innovation. Cette affirmation est le résultat d'une étude menée par le gouvernement pour évaluer l'impact de la recherche et du développement sur l'économie nationale. Les résultats montrent une croissance constante dans le secteur de l'innovation technologique.

Le ministre de l'Énergie, Jean-Benoît Kieffer, a déclaré que le nucléaire restait la pierre angulaire de la production d'électricité en France. Il a souligné l'importance de maintenir une politique énergétique stable et sûre, tout en encourageant le développement des énergies renouvelables.

## EN BREF

Le ministre de l'Énergie, Jean-Benoît Kieffer, a déclaré que le nucléaire restait la pierre angulaire de la production d'électricité en France. Il a souligné l'importance de maintenir une politique énergétique stable et sûre, tout en encourageant le développement des énergies renouvelables.



COMPAGNIE CORPORATE

**-Et vous voudriez  
que je reste calme  
quand vous osez prétendre  
que c'est le nucléaire  
qui a lavé mon linge ?**

Pourtant, le nucléaire est là.  
Là, sous la lumière qu'on tamise.  
Là, entre chaque note de musique.  
Dans le ronronnement familier  
de la machine à laver. Derrière la T.V.  
Même là, dans nos petits plats.  
Dans chacun de nos gestes quotidiens,  
le nucléaire est là. Car, aujourd'hui,  
c'est le nucléaire qui couvre  
plus des 3/4 de nos besoins en électricité.  
C'est le nucléaire qui nous met à l'abri  
des caprices et des marchés et  
de l'actualité. C'est le nucléaire enfin,  
qui nous permet de ne pas manquer  
de cette électricité dont on ne saurait plus  
se passer. Et ce bien-être,  
cette autonomie et cette sérénité-là  
c'est à EDF qu'on les doit.

**Aujourd'hui, 75% de l'électricité est nucléaire.**





**Le Monde**  
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :  
15, RUE FALGUIÈRE  
75001 PARIS CEDEX 15  
Tél. : (1) 40-85-25-25  
Télécopieur : (1) 40-85-25-99  
Tél. : 206.806 F

ADMINISTRATION :  
1, PLACE HUBERT-BEUVÈRE-MÉRY  
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX  
Tél. : (1) 40-85-25-25  
Télécopieur : (1) 49-80-30-10  
Tél. : 261.311 F

Édité par la SARL Le Monde  
Durée de la société :  
cent ans à compter du  
10 décembre 1944.  
Capital social :  
630 000 F

Principaux associés de la société :  
Société civile  
« Les Rédacteurs du Monde »  
« Association Beuve-Méry »  
Société anonyme  
des lecteurs du Monde  
Le Monde-Entreprises  
M. Jacques Lesourme, ex-ant.

**Le Monde**  
PUBLICITE

Jacques Lesourme, président  
Françoise Hugues, directeur général  
Philippe Dupuis, directeur commercial

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-32 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPUB 206 136 F  
Tél. : 455.547.01 - Société civile  
du journal Le Monde et Régie Presse SA

Imprimé par le Monde  
12, rue de Montessuy, 75007 PARIS  
94852 IVRY CEDEX (1990)

Reproduction interdite de tout article,  
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux  
et publications, n° 57 437  
ISSN : 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et  
index du Monde au (1) 40-65-28-33

LE MONDE TÉLÉMATIQUE

Composés 36-15 - Tapes LEMONDE  
ou 36-15 - Tapes LM

ABONNEMENTS  
1, PLACE HUBERT-BEUVÈRE-MÉRY  
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX  
Tél. : (1) 49-60-32-90

Tarif	FRANCE	SUISSE BELGIQUE PAYS-BAS	AUTRES PAYS non européens et C.E.E.
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 580 F
1 an	1 620 F	2 066 F	2 960 F

ÉTRANGER :  
par voie aérienne tarif sur  
demande.

Pour vous abonner  
RENOVEZ CE BULLETIN  
accompagné  
de votre règlement  
à l'adresse ci-dessus  
ou par MINTEL  
36-15 LEMONDE  
code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou  
provisaires : nos abonnés sont invités  
à formuler leur demande deux  
semaines avant leur départ, en indi-  
quant leur numéro d'abonnement.

BULLETIN  
D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE  
3 mois 6 mois 1 an

☐ ☐ ☐

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer tous les  
noms propres en capitales d'imprimerie

pp Paris 90 111 MON 03

**Le Monde**

Édité par la SARL Le Monde  
Comité de direction :  
Jacques Lesourme, gérant  
Françoise Hugues, directeur de la publication  
Bruno Fritoppe, directeur de la rédaction  
Jacques Gélis, directeur de la gestion  
Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :  
Jacques Amalric  
Jean-Marie Colombari  
Robert Solé  
adjoints au directeur  
de la rédaction

Thomas Ferenzi  
Philippe Hieronimus  
Jacques-François Simon

Daniel Vernet  
Éditeur  
des relations internationales

Anciens directeurs :  
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)  
Jacques Fauvet (1969-1982)  
André Lévy (1982-1985)  
André Fontaine (1985-1991)

## DOSSIER

### L'affrontement entre M. François Dalle, ancien PDG

## La finance rattrapée par l'Histoire

Suite de la première page

Pour ne pas faire partie de ces patrons qui s'incrustent à la direction des entreprises au-delà de leur soixante-dix ans, M. François Dalle venait de passer les rênes de L'Oréal à un Britannique, M. Lindsay Owen-Jones, âgé alors de moins de quarante ans, formé à l'école Dalle, mais bien décidé à régner sans partage. « O J », comme on l'appelle chez L'Oréal, avait le pouvoir, il voulait l'exercer pleinement, et seul.

Mais lorsqu'on a dirigé pendant plus de trente ans le trente-troisième groupe français (30 milliards de francs de chiffre d'affaires et 30 000 salariés), les plaisirs du golf et les goûters avec ses petits-enfants paraissent bien fades. Il y a manque de frisson que donne le tourbillon des affaires. Le chemin de M. François Dalle croise alors celui de M. Jean Frydman. Les deux hommes se sont connus il y a plus de trente ans, au moment du lancement d'Europe 1, autour de leur ami commun, Sylvain Floirat, et s'estiment.

M. Frydman est un homme de caractère : engagé dès l'adolescence dans la Résistance, il est arrêté, condamné à mort par les Allemands, et s'évade du wagon qui le conduisait avec Marcel Dassault vers les camps de concentration où se trouvait déjà sa mère. On le surnommait alors le « général ». Depuis il est devenu l'un de ces entrepreneurs, rares, qui pressentent et anticipent les évolutions du marché.

Ses affaires le retiennent souvent au Canada, dans ce beau ranch de western où le président Valéry Giscard d'Estaing vient abriter son chien de l'après-midi 1981. En Israël où il réside, il a des intérêts dans la radio commerciale qu'il a fondée et notamment dans la satellite de communication Amos qui aurait aussi vocation à être utilisé à des fins militaires. Depuis longtemps il

s'est lancé dans le monde du cinéma (il fut le coproducteur de *François, si vous saviez...* et *De Nuremberg à Nuremberg*) et s'est spécialisé dans l'achat de droits audiovisuels (voir encadré). Politiquement, M. Jean Frydman a aussi des amitiés à gauche - il était proche de Simone Signoret - et a entretenu de bonnes relations avec M. François Mitterrand.

M. François Dalle a beau être un grand industriel, il ne connaît rien au cinéma. M. Jean Frydman lui explique l'explosion du marché des films et lui parle du compte. L'envie de prendre le nouveau rôle d'une affaire dérange l'ancien PDG de L'Oréal. D'autant qu'il vient de réussir une assez jolie opération en quintuplant - au bas mot - la mise de L'Oréal dans Canal Plus. « J'ai cru que je continuais à avoir la main heureuse », se souvient aujourd'hui M. François Dalle.

Du côté des dirigeants de L'Oréal, ce projet ne déchaîne pas l'enthousiasme : pour eux le pari est trop risqué dans un métier qu'ils ne connaissent pas. Mais comment refuser à l'ancien patron ce qui à l'évidence le motive ? C'est ainsi que L'Oréal se retrouve actionnaire à 75 % de Paravision dont M. Jean Frydman détient 25 %.

Les dirigeants de L'Oréal sont imbattables sur le marché des stampings et le marketing des fonds de teint, en revanche, aucun d'eux ne connaît quel que ce soit au marché du film. Comme ils n'ont personne à proposer pour diriger cette filiale, ils acceptent la nomination de M. Michel Pietrini, ancien président de Chanel présenté par M. Jean Frydman. « Je prends le risque d'entrer dans un métier que je ne connais pas », rappelle M. Michel Pietrini. Nous étions de petits détaillants de bonnets, Jean Frydman, lui, était un homme de coups, un grossiste de l'audiovisuel, un grand port de

ses trente ans d'expérience, qui apportait avec lui plus de vingt collaborateurs et en particulier Catherine Morisse, qu'il m'avait présentée comme sa fille adoptive : une jeune femme d'une grande sensibilité et d'une grande compétence, la véritable clé de voûte de l'ensemble. »

M<sup>me</sup> Catherine Morisse est la fille de M. Lucien Morisse, un ancien, lui aussi d'Europe N° 1. Elle a connu M. Jean Frydman lorsqu'elle était enfant. Après avoir été avocate, elle est entrée chez CDG, l'une des sociétés du groupe Frydman, avant de devenir directrice juridique de Paravision, où elle est en particulier chargée de contrôler la chaîne des droits des films acquis par la société.

Le rôle joué par cette jeune femme blonde, anglophone, est au centre du conflit qui oppose M. Dalle et Frydman. Les débuts de la société, à l'en croire, sont idylliques. « C'était une maison qu'on aimait bien, tout le monde travaillait ensemble et s'entraînait sur la bouche. Nous voulions devenir la première société européenne de communication. »

#### Premiers flottes

Pendant près d'un an, Paravision vit la vie tranquille d'une filiale à laquelle ne s'intéresse pas son actionnaire majoritaire, même si chez L'Oréal on est vaguement inquiet : la société a investi 660 millions de francs dans une partie dont elle ne maîtrise pas les cartes. On s'y étonne du choix de M. Michel Pietrini : l'un des « grands du luxe », dont on juge les compétences mal utilisées.

Mais après tout, si c'est le prix de la tranquillité et du bonheur de M. François Dalle, pourquoi pas... Celui-ci veille jalousement sur son indépendance : jamais M. Lindsay Owen-Jones n'assistera à un conseil d'administration de Paravision. L'ancien PDG de L'Oréal s'amuse en découvrant Cannes, les festivals, il côtoie les vedettes de cinéma et apprécie la confidentia-

lité des projections privées. Il s'entend à merveille avec M. Jean Frydman, auprès de qui il retrouve une deuxième jeunesse. M. Frydman, lui, a des projets grandioses pour leur société commune. Il est vrai qu'être associé, même minoritaire, à un géant comme L'Oréal, donne des ailes.

Bref il voit grand, trop peut-être, d'autant que dans le même temps, certains commencent à s'interroger sur la qualité des catalogues apportés par la famille Fryd-

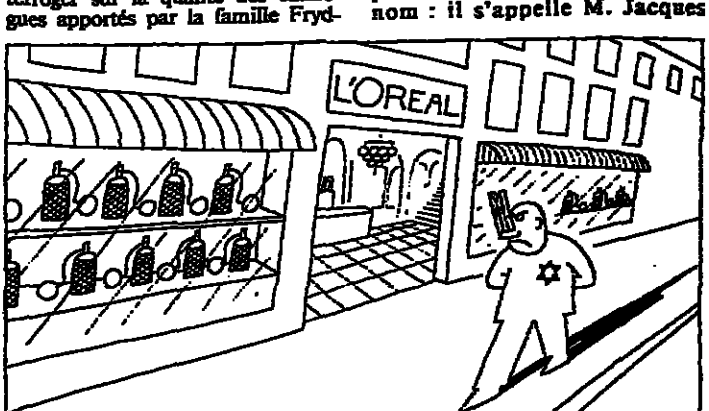
man dans la corbeille de mariage de Paravision. Toujours aussi charmante et compétente, M<sup>me</sup> Catherine Morisse assure que la chaîne des droits « est parfaite et continue » mais de mauvaises rumeurs courent dans Paris.

Beaucoup d'argent est alors dépensé à racheter des droits et à expertiser les catalogues. On commence à sentir un flottement entre les actionnaires : M. François Dalle comprend que les films apportés par M. Frydman ne sont pas exploitables « étirés » par des « locomotives », c'est-à-dire des films récents. De plus, M. Jean Frydman pousse à des achats très importants (comme celui de Columbia qui finira par être racheté par Sony pour 3 milliards de dollars), sans se porter garant auprès des banques, laissant ce soin à L'Oréal.

C'est alors que va se nouer, d'abord dans l'ombre puis sur la place publique, l'inévitable intrigue qui débouchera sur le plus gros scandale moral qu'ait eu à

affronter le groupe de cosmétiques : tandis que la bataille financière fait rage entre les anciens associés, M. Jean Frydman accuse ses partenaires « l'Oréaliens » de l'avoir démissionné contre son gré de la vice-présidence de Paravision pour satisfaire aux conditions posées par la Ligue arabe pour « déboycotter » les produits L'Oréal.

Four M. Jean Frydman, le responsable de ces manœuvres a un nom : il s'appelle M. Jacques



Corrèze, et fut un ancien dirigeant de la Cagoule, avant d'entrer en 1950 chez Monssavon, une filiale de L'Oréal, puis de diriger Cosmair, la branche américaine du groupe de cosmétiques. La machine de guerre de M. Jean Frydman est lancée.

D'abord muet, comme assommé par des accusations qui risquent de salir durablement son image, le groupe L'Oréal va organiser sa riposte. M. François Dalle, lui, est profondément blessé qu'on puisse l'accuser d'antisémitisme. Il lui arrive cependant de commettre des maladresses qu'il regrette ensuite, telle cette phrase, relevée dans l'Express par le frère de M. Jean Frydman, David, et qui le cite, la voix cassée : « Frydman utilise la Shoah pour faire du pognon, c'est tout ! ». Financier et personnel, le conflit entre désormais sur le terrain mouvant de la morale et de l'Histoire.

FRANÇOISE CHIROT  
PIERRE-ANGEL GAY  
ET AGATHE LOGEART

## Jacques Corrèze ou la reconversion d'un cagouillard

Du trente-deuxième étage, la vue plonge sur la Seine. Mais Jacques Corrèze, soixante-dix ans, préfère poser son regard fixe sur nous. Depuis quarante ans qu'il se partage entre ses luxueux pied-à-terre parisiens, new-yorkais et madrilènes, il revient cette fois encombré de son passé, invité à s'expliquer et prompt à l'esquive.

Aujourd'hui membre éminent du groupe L'Oréal, avant-hier apprenti terroriste et collaborateur, qui est-il réellement ? Il concède : « J'ai été un criminel, quand on est dans le camp qui perd, on se trompe toujours de côté. » Mais encore ? Il fut, sous le nom de code « La Bûche », l'un des responsables de l'organisation secrète la Cagoule, tout entière tendue à compléter contre la République dans la France des années 30.

Ainsi faut-il imaginer, sous les traits de l'actuel brasseur d'affaires, un jeune vendeur de meubles enrôlé par l'une des figures les plus troubles de l'extrême droite : Eugène Deloncle. Son homme de confiance ? Corrèze le dément : « C'est une plaisanterie. En réalité, à dix-huit ans, je suis vais surtout M<sup>me</sup> Deloncle et j'étais follement amoureux d'elle. » Disons alors qu'il fut son secrétaire, résident à demeure chez son « patron », bourgeois mystique et polytechnicien hanté par le manège bolchévique.

#### Des dépôts d'armes

Lorsque le Front populaire accède au pouvoir en 1936, ils seront de ces militants d'Action française qui jugent Charles Maurras timonier et ne reculent pas devant ce que l'historien Pascal Ory a appelé « la mort du père ». Deloncle fonde alors le Comité secret d'action révolutionnaire, dit Cagoule, et parvient à lever des fonds considérables auprès d'amis industriels pour acheter massivement des armes. Bien sûr, ses fidèles, au nombre de douze mille, seront équipés de mitrailleuses plus redoutables que les « pétroliers » de la police.

Ceux que l'on qualifiait plus tard de cagouillards s'organisent militairement. Si Jacques Corrèze ne se rappelle pas aujourd'hui avoir dirigé avec Deloncle l'attentat, il reconnaît s'être « occupé du verrouillage des équipes et

des dépôts d'armes ». Un poste-clé. « La pèrle, pour le pays, était devenu si sérieux qu'une seule solution restait possible : le recours aux armes », confiera, en 1942, Eugène Deloncle. En attendant, ce « grand soir » inversé, la Cagoule se rend coupable d'une série de crimes. En octobre 1936, le corps de Léon Jean-Baptiste est retrouvé dans une forêt de la région parisienne. Quelques mois plus tard, réfugié en Italie, Maurice Jullé connaît un sort similaire. Ces deux trafiquants, chargés d'acheter des armes pour le compte de la Cagoule, seraient trop périlleux.

Puis l'organisation secrète adresse des « avertissements » à ses ennemis. Début 1937, Dimitri Navachine, communiste et président de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord, est assassiné à Paris. Après de multiples repêrages, les frères Carlo et Nello Rosselli, antifascistes italiens réfugiés en France, sont tués à la demande des services de Mussolini le 9 juin.

Et, comme pour ponctuer cette vague d'assassinats, Deloncle organise les « attentats de l'Étoile » dans l'espoir qu'ils seront attribués à l'extrême gauche et déclencheront un sur-saut des nationalistes. Le 11 septembre, des bombes explosent ainsi les locaux parisiens de la Confédération du patronat français et du Groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes, tuant deux policiers.

Bientôt, le ministre de l'Intérieur Marx Dormoy dénoncera ce « complot contre la République ». Jacques Corrèze est soupçonné d'avoir participé aux assassinats de Jean-Baptiste et des frères Rosselli. L'ancien cagouillard s'insurge aujourd'hui : « La Cagoule, c'est pas moi. Je suis, moi, dans la Cagoule, c'est pas pareil. » En tout cas, il échappe aux arrestations, tout à la fois clandestin en France et agent de liaison circulant à visage découvert en Espagne et en Italie.

Mais en juillet 1938, le voilà arrêté à son tour. Il ne sortira de prison qu'en septembre 1939 pour s'enfuir dans les chers et combattre l'armée allemande dans le régime de Vichy. Signalé-t-il au passage. Son courage physique avéré lui vaut d'être décoré de la croix de guerre 39-40.

Sa participation au combat contre l'Allemagne nazie est cependant toute provisoire, car Eugène Deloncle, la débacle passée, opte pour une collaboration totale avec l'occupant. A vingt-huit ans, Corrèze lui emboîte à nouveau le pas. Ils fondent ensemble le Mouvement social révolutionnaire (MSR) avec la bénédiction de Berlin. Parmi les généraux donateurs, on trouve à cette époque Eugène Schueller, fondateur de L'Oréal avant-guerre et propagandiste inlassable d'un ordre économique nouveau.

Il y a là, disponible pour toutes les agences et tous les complots, une force de trois cents militants déterminés. Pour l'accroître encore, Deloncle scelle, fin janvier 1941, une alliance avec Marcel Déat : le Rassemblement national populaire (RNP) est né. Cette fois, ce mouvement possède une réserve de douze mille adhérents décidés à « effrayer les Français de leurs matras éternels : les juifs, maçons et parlementaires ». Corrèze occupe alors le poste de secrétaire général avec pour mission, dit-il, « de noyer » le mouvement.

Mais on le retrouve ensuite à la Légion des volontaires français (LVF), constituée pour lutter aux côtés des allemands contre l'Union soviétique. Encore chargé de surveiller les responsables par Deloncle, il s'attelle à la tâche avec fougue, arborant un superbe uniforme à cinq galons.

Le recrutement s'organise dans des boutiques dont les propriétaires juifs sont chassés. De ce dernier point, Corrèze ne se souvient pas : « Je ne revois pas cela visuellement... Je ne crois pas. » Il reconnaît cependant l'antisémitisme militant des mouvements qu'il codirigeait. « Mais entre ça et faire des saloperies contre les juifs, c'est autre chose », s'exclame-t-il.

Il sera encore « l'œil de Deloncle » sur le front russe de septembre 1941 à avril 1942. Par moins 45 degrés, il arme quasiment tous les soldats de la Wehrmacht dont il réchappa, convaincu que Hitler a perdu : « J'ai compris que c'était foutu. »

Commence pour son « patron » une période de triple et quadruple jeu. L'ancien cagouillard multiplie les contacts politiques et tente même d'établir une « pas-

serelle » avec les Alliés. Et Corrèze ? « Résistant », coupe-t-il. Une attestation de la Fédération nationale de la Résistance, délivrée en 1946, en fait foi. Alain Corbière raconte-t-il comment, dans la région du Vexin et de Villiers-Cotterêts, il réussit à faire du renseignement, communiquant notamment au réseau Jean-Marie l'emplacement de rampes de lancement de V1.

Il lui a suffi de retrouver, explique-t-il, d'anciens cagouillards qui s'étaient tournés vers Londres plutôt que vers Berlin. Nonobstant les dangers encourus, il demeure pourtant auprès des Deloncle. Pourquoi ? « Parce que je ne m'en vais pas... »

Mais le 7 janvier 1944, la Gestapo pénètre dans leur appartement de la rue Lesueur, à Paris. Deloncle s'empare de son pistolet, riposte aux tirs déclenchés, blesse à l'épaule Schueller, transmet des renseignements aux Allemands, et trouve la mort alors que Corrèze est épargné par miracle.

« Je n'exclus pas les exclus »

Emprisonné à la Libération, il est jugé parmi d'autres accusés à l'automne 1948 pour intelligence avec l'ennemi et condamné à dix ans de travaux forcés. Cet arrêt, clément pour l'époque, s'explique à la lecture des réquisitions de l'avocat général : « Je tiens à marquer qu'il est le seul à avoir chargé d'attitude, le seul à avoir fait marche arrière, à avoir pris des contacts avec la Résistance. »

Quelques jours plus tard, le procès de la Cagoule d'avant-guerre s'ouvre. Corrèze doit essentiellement répondre de la participation aux assassinats de Jean-Baptiste et des frères Rosselli. Or, la preuve d'une confusion entre lui-même et Aristide Corne, l'un des spécialistes du renseignement au sein de la Cagoule, est rapportée par les principaux témoins, notamment un inspecteur de police. Le voilà échappant à la condamnation à mort, quitte avec une nouvelle peine de dix ans confondue avec la première.

Un autre Corrèze s'approprie alors à naïveté. Fin 1949, sortant de la prison de Saint-Martin-de-Ré, il épouse M<sup>me</sup> Mercedes Deloncle. Après un rapide pas-

sage dans une maison d'édition, il se présente chez L'Oréal, l'entreprise de cosmétiques fondée par Eugène Schueller.

François Dalle, alors directeur général de L'Oréal-Monssavon, le reçoit et lui confie, en toute connaissance de cause, un poste de représentant. « Je n'exclus pas les exclus, il avait payé », clame l'ancien PDG, qui affirme que Eugène Schueller n'a en rien initié sur cette embauche. Admettons. Et notons tout de même que trois ou quatre fils des principaux cagouillards entrent chez L'Oréal au fil des années.

Corrèze se mue en tout cas en homme d'affaires redoutable. Dès 1950, il prend d'assaut le marché espagnol. Trois ans plus tard, il part pour New-York étudier les conditions d'implantation de L'Oréal aux États-Unis. De là date la fondation de Cosmair qu'il fait rayonner sur les deux Amériques.

« Avec sa petite valise, il visitait tous les coiffeurs new-yorkais pour vendre nos teintures », raconte François Dalle. En même temps que la fortune viendra le combler, il est arrêté en 1959, puis réhabilité en 1968. De la sombre et sinistre histoire d'un collabo, on passe à une succès story.

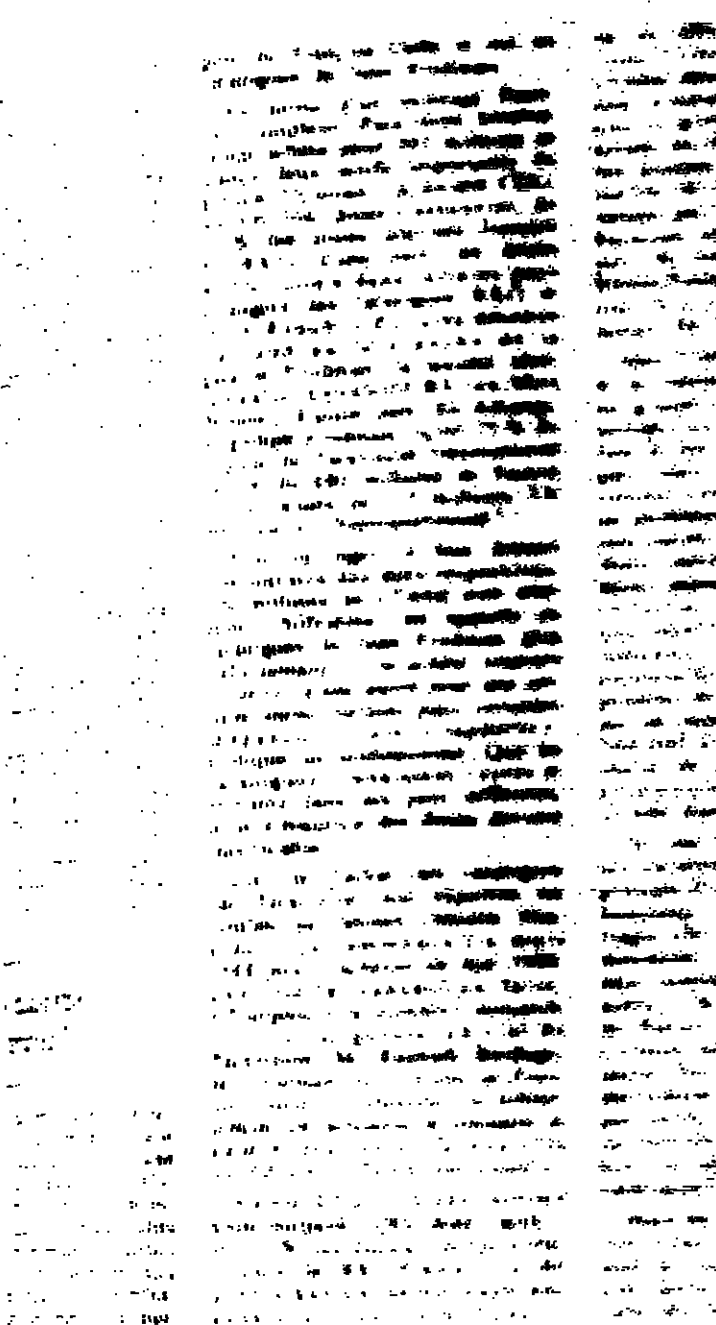
Infiniment, jouant d'une séduction naturelle, il accroît son empire, absorbant Warner puis négociant pour L'Oréal le rachat de Helena Rubinstein. Vers 1985, il se rend même à Tel-Aviv pour discuter avec les dirigeants de Rubinstein-Israël : « Ils savent tout de mon passé. Ce sont des gens délicieux », affirme-t-il.

Précisément, ce passé l'aurait-il rattrapé ? S'est-il, durant cette période, occupé du déboycotage de L'Oréal dans les pays arabes ? A-t-il demandé la démission de Jean Frydman du conseil d'administration de Paravision, filiale du groupe ? Son démenti est catégorique. Mais il ne sera véritablement crédible qu'en termes de l'instruction conduite par le juge Getti, appelé à enquêter sur une affaire qui s'apparente étrangement à un scénario de Paul-Loup Sulitzer.

LAURENT GRELSAMER

M. Jean Frydman

## Les bonnes



Rendre l'eau à la vici,  
c'est notre devoir faire

مكتبة الأهل



# DOSSIER

de L'Oréal et M. Jean Frydman

## Les bonnes affaires de Paravision

Les épousailles de Jean Frydman et de Paravision n'ont duré que quelques mois. Du printemps 1988, où il participe au lancement de la société, à l'été 1990, quand son groupe revend ses parts. Mais entre ces deux dates, l'homme d'affaires a administré une nouvelle preuve de son formidable talent. « J'ai perdu énormément de temps, dit-il lui-même, mais pas d'argent. » Bel euphémisme. Non seulement son groupe a récupéré sa mise - les catalogues de films déposés dans la corbeille de mariage - mais il aura empoché plus de 200 millions de francs.

Dans le négoce des droits, Jean Frydman n'a rien d'un néophyte. Très tôt, il pressent le besoin d'images de notre fin de siècle, leur pénurie, l'envolée de leur valeur marchande. C'est ainsi que, dès les années 60, l'une des sociétés du groupe Frydman, CDG, rachète les droits du catalogue de la « major » américaine RKO, riche, entre autres chefs-d'œuvre, de *Citizen Kane*. C'est ainsi qu'il devient propriétaire de NTA-Republic Pictures, un catalogue de films qui recèle des œuvres aussi célèbres que *Johnny Guitare* ou *Le train sifflera trois fois*. Un fonds de commerce qu'il ne cesse de faire fructifier depuis. De vendre. Racheter. Revendre.

### Des catalogues surpayés ?

C'est tout naturellement, donc, qu'en 1988 il s'associe avec son ami François Dalle pour créer une société de droits audiovisuels, l'une de ces entreprises qui achètent aux producteurs leurs films anciens pour en revendre les droits aux chaînes de télévision et aux éditeurs vidéo. Paravision International naît sous les meilleurs auspices : elle peut compter sur l'ar-

gent de François Dalle et sur les catalogues de Jean Frydman.

Au terme d'un montage financier complexe, Paravision International achète pour 395 millions de francs deux actifs importants du groupe Frydman : la société CDG, détentrice, pour l'essentiel, de 51 % des droits télévisés français de RKO, d'une part ; les droits « télévision » dans certains pays étrangers des catalogues RKO et NTA-Republic Pictures détenus par une autre branche de la galaxie Frydman, la société néerlandaise Annahold BV (ex-Meo Beheer), d'autre part. En échange, le groupe Frydman reçoit 25 % du capital de Paravision International (il est de 880 millions de francs) et une soule de 175 millions. Un prix élevé. Disproportionné ?

Pour en juger, il faut dresser l'inventaire des dots respectives. Les millions de L'Oréal sont aisément chiffrables ; les apports en catalogues de Jean Frydman plus difficilement. « On achète toujours les droits d'une œuvre pour une certaine durée, certains pays, certaines langues et certains supports », explique un professionnel. Que les catalogues connaissent ventes et reventes dans des pays différents, et le « maquis » des droits devient inextricable.

Lors de l'achat des catalogues par Paravision, leur expertise est confiée au cabinet Deloitte Haskins ; elle commence fin mars 1988 pour s'achever en mai 1988, une fois la transaction faite. « Pourquoi s'en donner ? demande le directeur général adjoint de Paravision, M. Raphaël Bertho. M. Frydman était un ami de François Dalle et s'engageait personnellement en devenant actionnaire et administrateur de la nouvelle société. La confiance était totale. »

Aujourd'hui, L'Oréal estime avoir surpayé CDG, dont l'actif - les 51 % des fameux droits « télévision » de RKO-France - a été acheté aux enchères, deux ans auparavant, pour 3 millions de francs. Dans la transaction, CDG

est en effet évaluée... à 95 millions ! Une jolie culbute. Que L'Oréal dénonce tardivement mais avec d'autant plus de véhémence que le groupe de cosmétiques accuse les frères Frydman d'avoir fait prendre en compte dans l'évaluation de CDG une commission versée par une filiale du groupe Eurocom en contrepartie de l'apport du budget publicitaire de... Rhône-Poulenc. Une pratique qui, une fois la société cédée, n'a jamais été renouvelée.

Mais c'est surtout sur la nature et la valeur réelle des catalogues du groupe Frydman que l'on s'interroge. « La valeur d'un film n'a rien à voir avec sa valeur artistique, mais dépend de sa carrière commerciale potentielle, explique un professionnel. *Citizen Kane* est, sans aucun doute, un chef-d'œuvre. Mais, parce qu'il est en noir et blanc, aucune grande chaîne n'acceptera de le diffuser à une heure de grande écoute. Antenne 2 et FR 3, les seules, aujourd'hui, à conserver un programme de ciné-club, n'accepteront pas de payer sa diffusion plus de 500 000 à 600 000 francs. Une chaîne du câble - naissante - ne proposera, elle, que 25 000 francs ! »

Or, des films en noir et blanc, les catalogues apportés par le groupe Frydman en comptent beaucoup. Ainsi que des longs-métrages très anciens dont les droits menacent de tomber - ou sont déjà tombés - dans le domaine public. De cela, les responsables de Paravision comme ceux de L'Oréal refusent aujourd'hui de parler. Ne se sont-ils pas engagés, par contrat du 8 juin 1990, « à ne pas mettre en doute, directement ou indirectement, oralement ou par écrit, la validité des droits » de ces catalogues ?

Mais les langues des professionnels, elles, se délient. Ils citent, sous le sceau de l'anonymat mais avec force précisions, les mésaventures des droits français du catalogue NTA-Republic Pictures. Droits

issus des catalogues Frydman, mais vendus à la Société française de production (SFP) il y a plus de vingt ans avant de transiter par une joint-venture Télé-Hachette-Médiasvision, deux sociétés où coïncidence ? Jean Frydman a occupé des postes de responsabilité.

### Frénésie d'achats

D'anciens collaborateurs de la SFP comme de Télé-Hachette se souviennent des difficultés d'exploitation des catalogues, du faible nombre de « bons » titres, c'est-à-dire aisément exploitables. « Pour tel film, nous avions les droits, mais pas le négatif ; pour tel autre, nous disposions de la pellicule mais pas des droits », se remémore l'un d'entre eux. « Notre société n'a pas perdu d'argent et notre investissement a été rentabilisé, corrige le directeur administratif et financier de Médiasvision, M. Jean Clément, avant de nuancer. Il est vrai que notre mise de fonds initiale était très modeste. » Dans la longue liste de ses mésaventures, Paravision ne peut en dire autant.

Multipliant les bonnes affaires, Jean Frydman obtient de François Dalle et du PDG de la société, Michel Pietrini, un « contrat d'assistance » à Paravision au nom de la société Aries - dirigée par son frère David, - pour la bagatelle de 1,2 million de francs par an. Sans jamais mettre la main au portefeuille (L'Oréal parait seule sa filiale auprès des banques), il encourage Paravision, prise d'une véritable frénésie d'achats.

En quelques mois, celle-ci acquiert ParaFrance Communication, qui contrôle Télécap (l'un des fleurons de la production télévisuelle française) et possède le catalogue des films produits par Jacques Bar. Prend 9 % de Jacques

Antoine et Cie (JAC), dont les Français connaissent « La chasse au trésor » ou « Fort Boyard ». Rachète le catalogue du producteur italien Dino De Laurentiis, l'un des plus beaux au monde après le rachat d'une ancienne filiale de Columbia, Embassy. Met la main sur Filmation, le second catalogue télévisé mondial de dessins animés. Investit, enfin, dans la production en France (Citéfilm) et en Grande-Bretagne (Paravision UK). La concurrence en a le tour-

C'est dans cette ambiance de suspicion et de fuite en avant qu'arrive, début 1989, un nouveau rebondissement. A l'occasion du rachat du catalogue de Dino De Laurentiis, Jean Frydman entame des discussions avec un indépendant d'Hollywood, Caroleo, le producteur de *Rambo*. Discussions sur d'éventuelles alliances auxquelles l'Américain veut bien se prêter... mais à une condition : que les Français acquièrent les droits « télévision » de quatorze de ses longs-métrages. Pour 25 millions de dollars (144 millions de francs). Le président de Paravision, Michel Pietrini, décline l'offre.

### Une plus-value de 45 % en deux ans

Les frères Frydman la reprennent à leur compte. Et obtiennent, pour y parvenir, le versement par Paravision de 3 millions de dollars qui, disent-ils, leur font défaut. Deux millions et demi leur sont versés immédiatement, le solde devant l'être en septembre 1991. Mais Michel Pietrini demande en échange à Frydman d'exploiter les films acquis « en coordination » avec lui. Les frères Frydman concluent l'affaire et revendent... aussitôt les quatorze films à Canal Plus pour 25 millions de dollars.

Quand, quelques mois plus tard, le président de Paravision souhaite faire appliquer son contrat, la chaîne lui répond par la voie de son responsable cinéma, René Bonnell, que, faute d'avoir été régulièrement retranscrit dans les registres de la cinématographie, l'accord ne lui est « en aucune façon opposable ». Le contentieux entre L'Oréal et les frères Frydman s'alourdit. Paravision laisse 2,5 millions de dollars (plus de 14 millions de francs) dans l'affaire.

Cent soixante-quinze millions de francs reçus lors de la création de la société, 14 autres millions empochés avec l'affaire Caroleo. Les bonnes affaires de Jean Frydman n'en restent pourtant pas là. Avec le temps du divorce, les partenaires sont contraints de solder les comptes. Après des mois et des mois d'une expertise confiée au cabinet Arthur Andersen (6 000 heures de travail, 4 millions de francs d'honoraires...), la valeur des catalogues RKO et NTA-Republic Pictures est évaluée à 308 millions de francs. Sensiblement moins que le coût d'acquisition négocié avec L'Oréal deux ans auparavant lors de la création de la société.

Quant à la valeur de Paravision, elle est fixée par la voie de l'arbitrage, aujourd'hui contesté, à 1,3 milliard de francs. Un montant qui porte à 325 millions de francs le quart du capital détenu par le groupe Frydman. Une plus-value de 45 % en deux ans. Qui pourrait dire que le groupe Frydman a fait de mauvaises affaires ?

P.-A. G.

### Demain

Cagoule et Ligue arabe

d'un cagouland



# SIAAP

## Rendre l'eau à la vie, c'est notre devoir faire

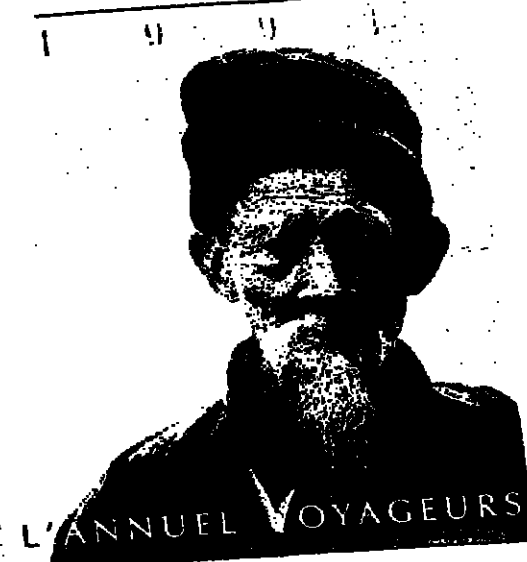
La qualité de l'eau est l'affaire de tous et celle du SIAAP en particulier. Son objectif : redonner à l'eau de la Seine sa qualité naturelle. Le SIAAP, qui réunit les quatre départements du cœur de l'agglomération parisienne, est le principal artisan du programme « Seine Propre ». Les eaux usées de 8 millions d'habitants convergent vers les stations d'épuration du SIAAP. Aujourd'hui, 70 % de ces eaux sont traitées et des résultats spectaculaires ont d'ores et déjà été obtenus. Demain, 100 % le seront, grâce à des ouvrages poussant très loin l'élimination de toutes les pollutions. C'est à cet ambitieux programme que les hommes et les femmes du SIAAP, résolument tournés vers l'avenir, consacrent leur savoir faire et leur haute technicité. Leur volonté au service de l'environnement constitue pour le SIAAP le fer de lance de son action dans les années à venir pour rendre l'eau à la vie. Rendre l'eau à la vie, c'est le devoir faire du SIAAP.



SYNDICAT INTERDÉPARTEMENTAL POUR L'ASSAINISSEMENT DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

## L'ANNUEL VOYAGEURS

# Chine



“ Qui est Cui Jian, le rocker rebelle ? Quel est le P.N.B. par habitant de la Chine ? Connaissez-vous le “Deauville” chinois ? Quelles sont les heures d'ouverture de la Cité Interdite ? Quel est le prix d'un éventail en bois de santal ? Quel est le meilleur hôtel de Shashi (province du Hubei) ? ”

\* réponses dans L'ANNUEL VOYAGEURS CHINE 1991 - 80 F - 192 p.

Le monde change... si vite ! Pour mieux préparer votre voyage, l'ANNUEL VOYAGEURS vous livre l'actualité politique et économique d'un pays, révèle les évolutions de la vie quotidienne, des ambiances et des médias, les courants de pensée et les personnalités en vue. Dans ce guide annuel, les informations pratiques indispensables sont forcément à jour (formalités, vols, hôtels, restaurants, achats et services) ; elles sont de plus adaptées à chaque budget. L'ANNUEL VOYAGEURS vous informe également des événements de l'année à venir : fêtes, manifestations artistiques et professionnelles. Il vous propose des itinéraires, les sites à visiter, des rappels historiques.

Les auteurs de ces nouveaux guides vivent le pays au quotidien. Correspondants de presse, accompagnateurs de voyages, ils rendent votre voyage plus intense. Huit titres parus : Québec, Brésil, Usa west, Inde, Mexique, Chine, Thaïlande, Japon. Deux en juin : Russie, Tchécoslovaquie.

VOYAGEURS DU MONDE ÉDITEUR

53 rue Sainte-Anne, 75003 Paris  
Dans toutes les bonnes librairies



## SOCIÉTÉ

## Un entretien avec M. Kofi Yamgnane

« Il n'y a pas de hiérarchie dans le malheur et l'exclusion », nous déclare le secrétaire d'Etat à l'intégration

Agé de quarante-six ans, d'origine togolaise, M. Kofi Yamgnane vient d'être nommé secrétaire d'Etat à l'intégration. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il précise le sens de cette mission, en affirmant son intention de lutter contre toutes les formes d'exclusion.

« En apprenant votre nomination, certains ont dit : « On a remplacé Bamouk par Yamgnane », voyant en vous « le Noir de service ». Etes-vous sensible à ce genre de réflexions ?

« Je dois dire que je ne m'attendais pas du tout à être nommé au gouvernement. J'ai effectivement pensé que certains y verraient un gadget et que d'autres diraient qu'un Noir remplace un autre. Le président de la République prévoyait sans doute aussi ce genre de réactions, mais il est passé outre. Ce qui compte maintenant, c'est de se mettre au travail.

« Quelles sont vos attributions exactes ?

« Je suis secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, sous l'autorité de Jean-Louis Bianco. Nous sommes tous les deux des immigrés, lui de la seconde génération - son père était italien - moi de la première. Ce choix n'est pas innocent et notre sensibilité personnelle va certainement jouer. Mais nos attributions, en matière d'intégration, ne se limitent pas aux immigrés. Il s'agit de favoriser l'intégration de tous les exclus, de tous les laissés-pour-compte de cette société qui va trop vite. J'ai vocation à être le ministre de la cohésion sociale qu'appelle de ses vœux le président de la République.

« C'était précisément la tâche du secrétaire général à l'intégration, créé en janvier 1990 et placé sous l'autorité du premier ministre...

« La méthode de travail va changer. Dans le gouvernement précédent, le secrétaire général à l'intégration était dissocié du reste des affaires sociales. Tous les moyens de ce secteur sont à présent regroupés sous une plus grande efficacité. L'approche des dossiers va certainement gagner en humanité. Je ne suis pas homme à rester dans un bureau. J'ai sur le terrain et valoriserai tout ce qui se fait de bien contre les exclusions.

« Quels seront vos dossiers prioritaires ?

« Il n'y a pas de hiérarchie dans le malheur et l'exclusion. En collaboration avec l'ensemble de mes collègues du gouvernement et de leurs services, je m'attache à travailler pour tout ce qui pourra améliorer la vie quotidienne, du logement à l'éducation et à la formation professionnelle pour prévenir et « guérir » les maux de l'exclusion. Dans ce contexte, il va de soi que le « 1 » de RMI retiendra toute mon attention afin que cette mesure reste ce qu'elle doit être : un outil pour intégrer dans la vie sociale et pas seulement une « bourse de survie ». Le RMI a déjà produit des effets positifs mais je suis convaincu qu'une mobilisation plus forte de tous les partenaires concernés par ce dispositif devrait aboutir à des résultats plus probants encore.

« Dans le domaine de l'intégration, il n'y a pas de succès immédiat, mais un travail de chaque instant, dont les insuffisances se remarquent, font la une des journaux, tandis que les réussites sont discrètes et imperceptibles pour le public qui n'est pas concerné. Ce qui marche ne se voit pas, n'est pas toujours donné à voir.

« Jamais le crachin breton ne rendra sa peau blanche »

« Vous êtes personnellement présent comme un exemple d'intégration réussie. Qu'est-ce que l'intégration, pour vous ?

« L'intégration, c'est de respecter les règles essentielles du pays qui vous a accueilli, mais sans cesser d'être vous-même. Je resterai noir. Jamais le crachin breton ne rendra sa peau blanche. Mais je peux apporter ce que je suis. Un exemple : depuis mon arrivée en France, j'étais choqué par le sort fait aux personnes âgées. C'est pourquoi j'ai proposé, dans ma commune de Saint-Coulitz, de créer un conseil de sages, à l'afrique. C'est ce qui a été fait, et cette initiative a été très bien accueillie un peu partout en France. C'est l'illustration de l'idée qu'un pays peut se choisir, sa culture de ceux qui le choisissent.

« Vous êtes né dans un village du Togo. Quel a été votre parcours ?

« La décision de mes parents, en 1952, de me laisser aller à l'école des Blancs fut, bien sûr, le moment-clé de mon existence. Mon arrivée en France douze ans plus tard après le bac math-élémentaire passé à Lomé chez les Pères blancs, et la découverte de Brest qui finissait de se relever de la ruine de la guerre m'ont aussi profondément marqué : je prenais conscience de l'existence d'un autre monde. Enfin, mon mariage en 1969 avec une Française, Anne-Marie, et l'obtention de mon diplôme d'ingénieur, ma décision de demander la nationalité française six ans plus tard, mon militantisme associatif puis mon élection en 1989 à la mairie de Saint-Coulitz ont jalonné le parcours qui explique mes fonctions actuelles.

« Votre entrée au gouvernement a-t-elle eu beaucoup d'échos au Togo ?

« Pendant dix jours, au journal télévisé, on a parlé de moi midi et soir. Dans mon village, il y a eu une fête, à tout casser. On a fait du chèvre, quatre moutons et un bouc.

« Il ne reste plus qu'à offrir un poulet au crocodile pour le remercier...

« Pour ça, j'imagine qu'il m'attendrait. Je vais en vacances au Togo tous les étés.

« Pensez-vous être un modèle pour les immigrés ou pour leurs enfants ?

« Non, bien sûr, la réussite individuelle n'est pas une solution aux problèmes sociaux. Le fait qu'un Africain soit devenu ingénieur, puis secrétaire d'Etat n'apporte rien en soi à la masse des immigrés. Mais mon expérience me fait comprendre certaines choses. Lorsqu'on m'écrit pour me soumettre la situation ou dénoncer telle attitude - et on m'écrit beaucoup ces jours-ci - je sens immédiatement

ment ce qu'on veut me dire parce que j'ai vécu des situations similaires.

« Etiez-vous le mieux placé, vous, le fils d'un agriculteur togolais, vivant depuis des années dans un village breton, pour vous occuper des citadins en marge ?

« Ce n'est pas toujours l'origine sociale, heureusement, qui prédispose à telle ou telle fonction ; disons simplement que je fais partie de ces Français qui ont vécu dans leur chair la difficulté liée à l'intégration, ce qui donne ainsi une compétence, en tout cas une sensibilité et j'espère une écoute pour aborder cette question qui est au cœur de l'avenir de la société française. Avoir exercé un mandat



municipal au service de la « France profonde » permet sans doute de découvrir et de bien comprendre les réalités et les mentalités de notre pays. D'ailleurs, l'intégration, ce n'est pas seulement la gestion des difficultés rencontrées dans des banlieues ; c'est l'insertion sociale de tous ceux que l'évolution de notre société prive des attributs « normaux » de la citoyenneté. Cela explique que je ne veuille pas raisonner par catégories de population, mais plus par type de difficultés auxquelles sont confrontés tous ceux qui, aujourd'hui, souffrent de l'exclusion, quelle qu'elle soit.

« Que répondez-vous aux demandeurs d'asile qui vont jusqu'à faire la grève de la faim parce que le statut de réfugié leur a été refusé ?

« La France est un pays de tradition d'asile. Mais il faut distinguer l'asile politique traditionnel, demandé par les gens dont l'intégrité physique est menacée dans leur pays, et l'asile économique des ressortissants de pays en difficulté. La France a le devoir d'accueillir les Etats du tiers monde à se développer et à conquérir la démocratie, mais elle ne peut pas accueillir tous ceux qui ont quitté leur pays pour des raisons économiques.

« Le Front national vous a invité à vous rendre à sa fête annuelle, le 12 octobre prochain.irez-vous ?

« Je ne refuse de discuter avec personne. La démocratie, ce n'est pas l'exclusion. Mais pour discuter, il faut un minimum de démocratie, un minimum de tolérance. Or, pour commenter ma nomination au gouvernement, M. Le Pen

n'a trouvé à dire que : « Miam miam » - avec toute la connotation que cela présente - ferait mieux d'être ministre au Togo. Je suis prêt à discuter avec M. Le Pen, mais il faudrait d'abord qu'il fasse des excuses publiques.

« Et vous, que pensez-vous de M. Le Pen ?

« Je pense que les Français ne lui donneront jamais la responsabilité du pays. Pour trois raisons simples : il ne maîtrise pas ses mots, il n'a aucun respect pour l'homme et aucun respect pour l'Histoire.

« A-t-on raison en France de dénoncer les actes racistes comme on le fait ?

« Non. On a tendance à systématiquement qualifier de racistes tous les crimes dont la victime est africaine ou maghrébine. Il y a des criminels qui sont simplement des criminels. Ce type d'approche se retourne contre les antiracistes locaux c'est le criminel qui a la peau foncée.

« Depuis votre arrivée en France, en 1964, avez-vous été personnellement victime d'actes de racisme ?

« Oui, bien sûr, même si le racisme ne se traduit parfois que par un regard... Un jour, quand j'étais étudiant, j'ai voulu céder ma place à une vieille dame dans le métro. Elle a refusé et me lançant : « Je n'occupe jamais une place qui a été chauffée par un cul de nègre. » Une autre fois, en 1968, je me suis assis à un café de Besançon. Le serveur n'est pas venu prendre la commande. Je suis alors allé au bar pour demander un café. On ne m'a pas répondu. J'ai fini par me lever pour partir. Le patron m'a dit : « Vous avez enfin compris qu'on ne sert pas les nègres. » J'ai répondu : « Oui, j'ai compris », et je suis parti.

« Sans vous mettre en colère ?

« Je ne me mets jamais en colère pour ce genre de bêtises.

« Mais aujourd'hui, dans votre petite commune bretonne, vous faites l'unité ?

« Déterminez-vous. Certains aimeraient me voir disparaître de la scène. Il ne faut pas oublier que la place de maire était occupée par la même famille depuis soixante-dix ans. Il y a à Saint-Coulitz, comme partout ailleurs, une majorité et une minorité. C'est normal.

« Votre démission de la mairie n'était pas passée inaperçue. On vous a même consacré un livre. Et votre nomination au gouvernement a été très remarquée. Tout ce bruit ne vous inquiète-t-il pas un peu ?

« Naturellement. En apprenant qu'on voulait me nommer secrétaire d'Etat, j'ai eu très peur. Je sais que rien ne me sera pardonné, que j'aurai droit à aucune erreur.

« Et vous en ferez...

« Naturellement...

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD et ROBERT SOLÉ

## EN BREF

■ Nouvelle inculpation après l'agression de vigiles aux Ulls. - Un Algérien de vingt ans, soupçonné d'avoir conduit l'un des scooters qui avaient ouvert le feu sur des vigiles du centre commercial des Ulls (Essonne), le 8 mai, a été inculpé, lundi 3 juin, de complicité de coups et blessures avec armes. Le jeune homme, qui s'était réfugié en Algérie peu après les faits, a été interpellé, dimanche 2 juin, par les policiers de l'aéroport d'Orly.

■ Les « héros » de « Daguet » à Phnom-Pen. - Dix-neuf officiers et sous-officiers ainsi que deux civils ayant participé à l'opération Daguet ont été décorés par le président de la République, mardi 4 juin, au cours d'une prise d'armes aux Invalides. Le maréchal des logis-chef Michel Piris, grièvement blessé à As Salaman (Irak), a reçu la médaille militaire. Les généraux Roujeoff, Solanet et Janvier ont été faits commandeurs de la Légion d'honneur.

■ Des ossements humains déterrés à Orléans. - Une information judiciaire a été ouverte par le parquet d'Orléans après la découverte, par un ferrailleur, dans une décharge sauvage à Chilleurs-aux-Bois (Loiret), d'une valise contenant un squelette humain.

## FAITS DIVERS

Mort du cascadeur Alain Prieur

## La chute d'un saltimbanque

Le cascadeur Alain Prieur, âgé de quarante-deux ans, a trouvé la mort, mardi 4 juin, en tentant une chute libre entre deux planeurs à La Motte-du-Caire (Alpes-de-Haute-Provence).

Alain Prieur aurait pu devenir boulanger. Mais il s'ennuie dans le fournil de Carqueiranne où il apprend le métier. C'est un casse-cou. Il a la passion des motos et des voitures. En 1970, il commence à sauter par-dessus des carcasses d'autobus. Et il devient une célébrité dans le monde de la cascade à haut risque. Deux pousseuses parmi d'autres : en mai 1976, lancé à 140 km/h, il passe au-dessus de treize bus alignés sur le circuit du Castellet, et, en octobre 1986, sans parachute, il saute dans le ciel du Burkina-Faso pour être rattrapé après quelques secondes de chute libre par un équipier.

Ces activités lui valent plusieurs citations dans le Livre des records et une cinquantaine de séjours à l'hôpital.

A quarante-deux ans, il finit par céder à sa compagne, Gaëlle, qui souhaite avoir un enfant : il va mettre un terme à sa carrière. Avant cela, il tirera sa révérence, devant les caméras de l'émission « Envoyé spécial » d'Antenne 2, au cours d'une manifestation baptisée

« Risque Zéro ». Le 4 juin, il répète donc dans le ciel de La Motte-du-Caire, à 4 000 mètres d'altitude, l'exercice d'un planeur. Pendant quelques instants, il s'immobilise sur une aile pour répéter mentalement tous les gestes qu'il doit accomplir. Il va s'accrocher à une corde, se mettre à l'horizontale, attendre que l'autre planeur qu'il veut atteindre se mette en place, se lâcher avec deux parachutistes à ses côtés qui doivent lui passer un parachute... Rien ne semble avoir été laissé au hasard, Alain Prieur dispose même d'un parachute de secours.

Et tout se passe comme prévu. Jusqu'à l'instant dramatique : « Au moment de l'ouverture, le seul mousqueton attaché a cédé », explique Claude Aillongue, directeur technique de la Fédération française de vol à voile, après avoir recueilli des témoignages. Le parachute de secours ne suffit pas alors à freiner la chute. Il est presque 11 heures. Un habitant de La Motte-du-Caire voit un corps tomber du ciel et s'écraser à quelques pas de lui. Alain Prieur est mort sur le coup, lui qui déclarait peu avant le drame : « Je suis la preuve vivante qu'un saltimbanque peut réussir dans l'existence. »

A. G.

## REPÈRES

## BACCALAURÉAT

Controverse sur l'instauration du contrôle continu

Le démarrage des épreuves du baccalauréat, par celle de philosophie mercredi 5 juin (lire page 48), relance la controverse sur l'avenir de l'examen. M. Yannick Simbron, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a ainsi déclaré que l'instauration du contrôle continu au bac est une « bonne formule, (...) moins coûteuse en temps, moins stressante et tout aussi efficace » que le bac actuel. Selon lui, cette solution « ne diminuerait pas la valeur de l'examen ».

Réplique du SNES (Syndicat national des enseignants du second degré) : l'introduction d'une partie de contrôle continu dans l'examen reviendrait à « mettre le doigt dans l'engrenage » et à transformer, en terme de baccalauréat, en « diplôme maison, simple attestation de fin d'études, avec son corollaire, la perte du statut de premier grade universitaire et l'instauration d'une sélection à l'entrée à l'université ».

## DOUANE

M. Michel Ribatet libéré après trois mois d'incarcération

Le doyen des juges d'instruction de Dijon, M. Robert Bartoletti, a ordonné, le 4 juin, la mise en liberté du responsable de l'échelon de la direction nationale des recherches et enquêtes douanières à Lyon, M. Michel Ribatet, qu'il avait inculpé et écroué, le 13 mars, à la suite de la saisie controversée d'une demi-tonne de cannabis à Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), le 8 décembre (le Monde du 16 mars). Le 28 mai, M. Ribatet avait commencé une grève de la faim pour protester contre son incarcération. Le magistrat dijonnais a précisé : « Toutes les contradictions des déclarations de M. Ribatet avec celles des autres inculpés demeurent. » M. Ribatet était le dernier douanier incarcéré. Les trois autres fonctionnaires inculpés dans la même affaire, d'infraction à la législation sur les stupéfiants, avaient été libérés le 22 mars et le 17 avril. Les quatre douaniers restent placés sous contrôle judiciaire.

## ENVIRONNEMENT

Cinq ans après l'annonce de sa création

## L'Office international de l'eau ouvrira ses portes en septembre

Annoucé le 21 mai 1986 par M. Alain Carignon, alors ministre de l'environnement (le Monde du 23 mai 1986), l'Institut français de l'eau va bientôt naître sous une nouvelle appellation : l'Office international de l'eau. Le décret annonçant la création officielle devrait être publié au début de l'été, et le nouvel établissement, régi par la loi de 1901, commencera à fonctionner dès la prochaine rentrée. Il sera dirigé par M. Jean-François Donzier, actuellement sous-directeur au ministère de l'Agriculture.

Il aura donc fallu cinq ans pour regrouper effectivement les trois organismes qui s'occupent aujourd'hui de gestion de l'eau : l'Association française pour l'étude des eaux (AFEE), basée à Paris ; le Centre de formation internationale pour la gestion des ressources en eau

(CEFIGRE), installé à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes) ; la Fondation de l'eau, implantée à Limoges et à La Souterraine (Creuse). A eux trois, ces organismes réunissent quelque soixante-quinze personnes et totalisent un budget de 35 millions de francs.

Le nouvel établissement reprendra les missions dévolues aux anciens organismes. Il assurera d'abord des missions de formation, tant auprès des élus locaux que des agents d'exploitation du réseau, des PME utilisatrices d'eau et des personnels étrangers. Aux zones traditionnelles d'influence (Méditerranée, Afrique, Asie-Pacifique), s'ajouteront les pays d'Europe de l'Est, à commencer par la Pologne.

L'autre mission consistera à gérer les données qui concernent l'eau en

France. L'Office coordonnera et harmonisera les données recueillies localement par les agences de bassin. La banque centrale de données, qui se trouve encore au siège de Paris (rue de Madrid), sera transférée à Limoges, qui deviendra un véritable Centre français de documentation de l'eau. Il reviendra au futur Institut français de l'environnement (IFEN), qui devrait être implanté à Cergy-Pontoise, d'exploiter ces données pour leur utilisation à l'échelle européenne et mondiale.

Pour le démarrage de l'Office international de l'eau, 3 millions de francs seront nécessaires. Ils seront fournis par l'Etat (3 MF), les agences de bassin (2 MF), les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Limousin (2 MF) et les entreprises privées (1 MF).

ROGER CANS

Edition  
Basel

Le Salon International des ouvrages édités en allemand

Plus de 1000 titres de 11 à 19 h. Remise en vente : Samedi 7/9 h. Vendredi 8/9 h. Samedi 9/10 h. Samedi 10/11 h.

SOCIÉTÉ

reconnait qu'elle avait...  
de contamination des...

ont été reconnues  
M. Bruno Durieux

Unzen a fait au moins 17...

Les fruits de l'archipel...

Il y a eu...  
nationalistes...

AN JELEN

Ils feront  
de bons Français

des Maghrébins

ROBERT LAFFONT

مكتبة المجلد



SOCIÉTÉ

MÉDECINE

La polémique sur la transfusion sanguine et le sida

Mme Dufoux reconnaît qu'elle avait sous-estimé le risque de contamination des hémophiles

Pour la première fois, Mme Georgina Dufoux, qui était ministre des affaires sociales en 1984-1985, s'est exprimée, mardi 4 juin sur TF1, à propos de la démission du directeur du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), le docteur Michel Garreta. Revenant longuement sur le problème de la contamination des hémophiles par le virus du sida, Mme Dufoux a rappelé « qu'à l'époque on savait qu'il y avait un risque (à traiter les hémophiles avec des produits sanguins contaminés par le VIH), mais on n'en connaissait pas l'immensité. En tant que responsable à cette période de la solidarité, j'ai fait partie de cette longue chaîne d'hommes et de femmes qui ont sous-estimé ce risque ». « Pour autant, a-t-elle ajouté, je ne me sens pas coupable. Je n'ai pas le sentiment d'avoir accompli une faute, pas plus d'ailleurs que M. Edmond

Hervé (qui était secrétaire d'Etat à la santé) et M. Jacques Roux, le directeur général de la santé de l'époque. »

Mme Dufoux a reconnu que pendant trois mois, d'août à octobre 1985, des gens ont été contaminés du fait du risque collectif qui avait été pris. « Je fais partie de ceux qui ont pris ce risque et je l'assume. » Dans cette affaire, a expliqué l'ancien ministre des affaires sociales, « il ne s'agit pas de dire c'est la faute à tel. La justice est saisie et c'est elle qui dira qui est réellement responsable. Elle le dira d'ailleurs avec beaucoup de difficultés ». « Nous étions face à un dilemme », a ajouté Mme Dufoux, expliquant en substance que le choix se situait entre, soit ne pas fournir en sang les hémophiles, soit leur donner du sang contaminé en

sachant que c'était dangereux, mais sans savoir exactement à quel point. De son côté, le président d'honneur de l'Association française des hémophiles, M. Francis Graeve, a estimé que la démission du directeur de CNTS ne doit pas servir de « rideau de fumée », ni faire oublier que « depuis 1983 les pouvoirs publics ont minimisé les dangers de la contamination ». Près de quatre cents recours devant les tribunaux administratifs ont été entrepris par des hémophiles contaminés par le virus du sida lors d'une transfusion, avait signalé l'Association.

« La démission du docteur Garreta nous a profondément et la mise en cause du rôle de la transfusion est un coup terrible porté à notre organisation », a estimé pour sa part, la Fédération française des donneurs de sang bénévoles (FFDSB).

L'Ordre des médecins contre le projet de loi sur l'euthanasie

Plusieurs organisations de médecins et le conseil national de l'ordre ont pris position contre une proposition de résolution admettant le recours à l'euthanasie qui doit être prochainement discutée devant le Parlement européen (le Monde du 5 juin). Dans un communiqué, le conseil national de l'ordre « s'élève » de cette proposition, notamment dans son article 8 prévoyant que, dans certaines conditions, un médecin puisse « mettre un terme à l'existence d'un malade ». Le médecin « doit s'efforcer d'apaiser les souffrances de son malade et n'a pas le droit d'en provoquer délibérément la mort », déclare le conseil de l'ordre. Estimant qu'« on ne peut légitimer la mort », la Société française de gérontologie et la Fondation nationale de gérontologie mettent en garde, dans un texte commun, contre les « risques de dérive » de cette législation et demandent son abandon.

CULTURE

MUSIQUES

Feu de camp à Vincennes

Jean-Jacques Goldman plante sa tente à la Cipale

FREDERICKS-GOLDMAN-JONES à la Cipale du bos de Vincennes

Après la prestation de Gildas Arzel, aimablement accueilli par un public de toute façon content d'être venu, personne ne crie « Fredericks ! » ou « Jones ! ». Sur scène, le trio, qui fréquente assidûment le sommet des « Top » (50 et albums) depuis la sortie de *Fredericks Goldman Jones* au début de l'année, est définitivement l'affaire d'un seul homme (« Goldman, Goldman ! ») quoi qu'en disent les affiches.

Pour revenir à Paris, Jean-Jacques Goldman a choisi de réaménager la Cipale, le vélodrome du bois de Vincennes, y disposant des gradins très haut, en pente raide (plus de gens, plus près de la scène), un peu comme dans un théâtre antique. Au milieu des arbres, à la belle étoile, il voudrait laisser libre cours à ses aspirations intimistes sans cesse contrariées par l'ampleur de son succès. Jean-Jacques Goldman, ses musiciens, Jacques Rouveyrolis qui a conquis les éclairages, pensent toujours au spectateur du dernier rang. Mais à Vincennes, l'intimité et la chaleur communicative des feux de camp se jouent à grand spectacle.

La scène est divisée en blocs verticaux, de grands panneaux en toile de fond, des plate-formes mobiles qui font monter et descendre les musiciens. Les micros HF permettent tous les déplacements latéraux, il y a de quoi orchestrer plus d'entrées et de sorties que n'en requiert une pièce de boulevard, plus de circulations frénétiques qu'il n'en faut pour une comédie musicale américaine. Le son aussi est excellent, sauf au sommet des gradins, où le vent coule le malmène un peu. Quant aux musiciens, les vedettes et la star comprises, ils sont irréprochables de professionnalisme détendu, efficace, même si les températures hivernales ont entamé la voix de Carole Fredericks ou si la section de cuivres manque de punch.

Le spectacle est joué d'avance. Jean-Jacques Goldman essaie bien de monter la mise, en expédiant toute une pléiade de rubes (*Quand la musique est bonne, Américain...*) joués à la guitare acoustique, un

couplet, un refrain pour chaque titre, poussant le public au comble de la frustration, réarrangeant d'autres classiques, mais construisant surtout le spectacle autour du dernier album. Rien n'y fait, jamais on ne tremble pour l'artiste. Question d'audition sans condition, bien sûr. Mais il y a aussi Jean-Jacques Goldman, sa politesse indéfectible. Entre autres, excellent guitariste, il s'arrête toujours avant de mettre en péril son idée de départ, avant d'aller plus loin qu'il n'en avait l'intention. C'est peut-être parce qu'il est aussi lisse que Goldman est devenu le miroir d'une génération.

THOMAS SOTINEL

► Jusqu'au 9 juin, à 21 heures, vélodrome municipal du bois de Vincennes, ensuite en tournée.

CINÉMA

La mort de M. Lange

Le comédien René Lefèvre vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Né en 1898 à Nice, il avait découvert le cinéma comme assistant de Duvivier, avant d'interpréter en 1925 (*Knock* de René Hervil) le premier des quelque cent rôles qu'il incarnera à l'écran. Sa carrière est véritablement lancée par *Jean de la lune* en 1930, aux côtés de Michel Simon. Dans le rôle principal du *Million* de René Clair (1932), dans le rôle-titre du *Crime de M. Lange* de Jean Renoir (1935) ou en copain de Gabin dans *Guerre d'amour* de Jean Grémillon (1937), il impose ensuite son personnage de titi à l'accent faubourien.

Bien qu'il ait continué à tourner jusqu'en 1976 (*Le Corps de mon ennemi* de Henri Verneuil) et soit apparu ensuite à la télévision, il ne retrouva jamais sa gloire d'avant-guerre. René Lefèvre avait réalisé en 1941 *Opéra-Musette*. Il était également l'auteur d'une dizaine de romans dans la veine populiste, dont *Rue des Prairies* (qu'il adapta pour le cinéma) et *Le Train du Far West*, ainsi que d'une autobiographie, le *Film de ma vie*.

J.-M. F.

« Des erreurs graves » ont été commises estime M. Bruno Durieux

« Des erreurs collectives graves d'appréhension » ont été commises, dans l'affaire des hémophiles contaminés en 1984 et 1985 par le virus du sida à la suite de la transfusion de produits infectés, a indiqué, mercredi 5 juin sur Europe 1, M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé.

Il s'est toutefois refusé à plus de précision. D'autre part, dans

un communiqué daté du 5 juin, MM. Bruno Durieux et Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration annoncent avoir demandé à l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) de rédiger un rapport qui sera rendu public pour établir « de manière objective la chronologie des faits et des décisions prises en 1985 ».

CATASTROPHES

L'éruption la plus meurtrière au Japon depuis 1926

Le volcan Unzen a fait au moins trente-trois morts

La recherche des victimes de la violente éruption de l'Unzen survenue le 3 juin a dû être interrompue précipitamment dans la matinée du 5 juin, en raison d'un brusque accroissement de l'activité du volcan. Des débris volcaniques de toutes tailles et des gaz ont été projetés en l'air, puis ont « coulé » en direction de deux villages entièrement détruits par l'éruption du 3 juin. Les militaires, qui essayaient de récupérer les trente-trois corps repérés, ont dû partir au plus vite de la zone dangereuse avec seulement vingt et un corps.

Les volcanologues japonais qui surveillent l'Un-

zen redoutent une nouvelle phase d'activité du volcan encore plus violente que celle du 3 juin, qui peut survenir très brutalement.

Aux morts encore anonymes est venu s'ajouter le décès de quatre blessés. La plupart des victimes se trouvaient à proximité des deux villages détruits le 3 juin. Certaines sont brûlées au point d'être difficilement identifiables. Les autres semblent avoir péri de l'asphyxie consécutive à l'inhalation de gaz chargés de cendres volcaniques. Parmi les disparus figurent toujours les volcanologues français Maurice et Katia Krafft et l'Américain Harry Glicken.

Les peurs de l'archipel

TOKYO

de notre correspondant

L'éruption du volcan Unzen, à une cinquantaine de kilomètres de Nagasaki, dans l'île de Kyushu, qui s'est soudain réveillée en novembre 1990 après deux siècles de sommeil, a été le siège d'une violente activité le lundi 3 juin, a tragiquement rappelé aux Japonais que leur archipel est à la merci des catastrophes naturelles. L'éruption du 3 juin, qui a fait au moins trente-trois morts, est la plus grave que le Japon ait connue depuis 1926.

Elle n'a fait que renforcer les inquiétudes suscitées par la révélation d'un ouvrage scientifique japonais qui vient d'être publié, et dont les auteurs affirment qu'une faille coulissante active, donc susceptible de provoquer des tremblements de terre, se trouve juste au-dessous de trois réacteurs

nucléaires installés sur la côte de la mer du Japon, à une centaine de kilomètres au nord d'Osaka : Fugen, et Tsuruga 1 et 2. Ce site, celui où le Japon effectue des tests sur les têtes de série de ses réacteurs. Le surintendant de Monju, actuellement en construction, est ainsi situé seulement à 3 kilomètres de Fugen. Le contrôle de Mihama, qui comprend trois réacteurs, se trouve également non loin de cet ensemble technique, mais il s'agit, en revanche, d'un site de production opérationnel.

Les responsables de la construction de ces réacteurs affirment qu'il a été tenu compte de l'existence de cette faille et que les mesures de sécurité ont été prises en conséquence. « Leurs normes sismiques sont d'ailleurs plus élevées que les nôtres, compte tenu de la spécificité du pays », souligne un expert français. L'un des rédacteurs de l'ouvrage, *Failles coulissantes au Japon*, le professeur Tokihiko Matsuda, de l'université de Tokyo, a précisé que, bien qu'il y ait peu de chance qu'une faille de 3 kilomètres de long (ce qui est le cas de celle située sous les centrales) provoque un tremblement de terre important, le risque de violentes secousses n'est pas à écarter.

L'éruption du mont Unzen, qui en 1792 avait déjà été à l'origine d'un désastre (15 000 villageois avaient alors péri), témoigne des risques que présente l'archipel japonais. Il compte, en effet, soixante-dix-sept volcans en activité, soit près d'un dixième du total de la planète. La dernière éruption fut celle du volcan Mihara sur l'île d'Oshima, au sud de Tokyo en 1986. Elle ne fit pas de victimes. La plus grave au cours de ce siècle fut celle du mont Tokachi en Hokkaido (cent quarante-quatre morts).

PHILIPPE PONS

Vivons-nous un temps où les identités nationales s'effacent ?

CHRISTIAN JELEN

Ils feront de bons Français

Enquête sur l'assimilation des Maghrébins

Au lecteur qui voudra se rassurer, je conseille de se tourner vers le livre de Christian Jelen. François Furet / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Collection "Notre époque"

ROBERT LAFFONT

L'ANNUEL VOYAGEURS



“ Qui appelle-t-on Félix ? Où dîner entre Québec et Trois-Rivières ? Combien coûte un vol Montréal - Chicoutimi ? Fernand Leduc est-il signataire du Manifeste du Refus Global ? Les “gens d'affaires” sont-ils pour l'indépendance ? Où trouve-t-on un microclimat tropical dans ce pays de l'hiver ? ”

\* réponses dans L'ANNUEL VOYAGEURS QUÉBEC 1991 - 80 F. 204 p.

Le monde change... si vite ! Pour mieux préparer votre voyage, l'ANNUEL VOYAGEURS vous livre l'actualité politique et économique d'un pays, révèle les évolutions de la vie quotidienne, des ambiances et des médias, les courants de pensée et les personnalités en vue. Dans ce guide annuel, les informations pratiques indispensables sont *forcément* à jour (formalités, vols, hôtels, restaurants, achats et services) ; elles sont de plus adaptées à chaque budget. L'ANNUEL VOYAGEURS vous informe également des événements de l'année à venir : fêtes, manifestations artistiques et professionnelles. Il vous propose des itinéraires, les sites à visiter, des rappels historiques.

Les auteurs de ces nouveaux guides vivent le pays au quotidien. Correspondants de presse, accompagnateurs de voyages, ils rendent votre voyage plus intense. Huit titres parus : Québec, Brésil, Usa west, Inde, Mexique, Chine, Thaïlande, Japon. Deux en juin : Russie, Tchécoslovaquie.

VOYAGEURS DU MONDE ÉDITEUR

53, rue Sainte-Anne, 75002 Paris Dans toutes les bonnes librairies



## COMMUNICATION

Divergences sur l'introduction de la norme D2 Mac

## Signaux brouillés pour l'Europe de la télévision haute définition

Les ministres des télécommunications de la CEE, réunis le 3 juin à Luxembourg, ne sont pas parvenus à un accord sur l'évolution progressive des normes de télévision vers la haute définition.

Comment introduire la télévision haute définition (TVHD) en Europe? Unie au plan industriel avec les recherches menées dans le cadre d'Eureka, la Communauté se retrouve déunie quand il s'agit de passer aux travaux pratiques et de donner un signal clair à tous les secteurs concernés par une telle question: opérateurs de satellites ou de réseaux câblés, chaînes de télévision et, bien sûr, au bout du compte, consommateurs. La réunion, lundi 3 juin à Luxembourg, des ministres des télécommunications des Douze a mis en lumière les divergences d'approche entre deux groupes de pays et le compromis auquel travaille la Commission ne satisfait personne.

## La question du délai

Enoncée depuis longtemps, la stratégie officielle consiste à introduire progressivement une norme intermédiaire de télévision, le D2 Mac Paquet, adaptée à la diffusion par satellite et par câble. Cette norme offre un format d'écran élargi, un son de haute qualité et l'avantage d'être unique alors que le continent est actuellement divisé entre PAL et SECAM. Surout, le D2MAC doit servir de tremplin à la véritable TVHD, dont les émissions régulières doivent commencer au milieu de la décennie, sans pour autant reléguer le parc existant de téléviseurs à la casse.

Mais cette stratégie industrielle a été prise de vitesse par certains utilisateurs, opérateurs de satellites comme Astra ou chaînes de télévision britanniques du groupe Murdoch. Pressés d'exploiter le marché existant sans s'embarasser de contraintes techniques, ils ont

séduit au plus vite les adeptes de la télévision par satellite avec des chaînes diffusées dans le standard PAL.

La directive que la Commission européenne entend présenter au Parlement, au mois de juillet, s'efforce de ménager cet acquis. Seules les nouvelles chaînes par satellite, qui commencent à émettre à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1992, seraient obligatoirement en D2 Mac. Pour leur part, les industriels seraient tenus de vendre, à partir de début 1993, tous leurs téléviseurs à grand écran avec un décodeur D2 Mac incorporé. Et le vice-président de la Commission, M. Filippo Maria Pandolfi, propose que la CEE consacre 500 millions d'euros (3,5 milliards de francs) en cinq ans à inciter l'ensemble des partenaires à basculer vers le D2 Mac, ou du moins à diffuser en parallèle («stimuler») leurs programmes dans l'ancienne et la nouvelle norme. Mais la Commission ne propose pas de date limite impérative pour l'abandon du PAL sur les satellites: c'est notamment ce qui fait tiquer Allemands, Néerlandais et Français.

Ces trois pays, qui concentrent les fleurons de l'industrie électronique du continent, souhaitent un dispositif plus vigoureux, avec une disparition rapide, en tout cas programmée, du PAL. L'essentiel est pour eux de concrétiser sans ambiguïté le choix européen en faveur du D2 Mac, tant en direction du consommateur désemparé par ces querelles byzantines que vis-à-vis de la concurrence nipponne ou américaine.

A l'inverse, Britanniques, Luxembourgeois, Espagnols et, avec des nuances, Italiens s'opposent à ce volontarisme. Ils plaident pour le libre choix du marché, en arguant du coût de la mutation envisagée, et des possibles évolutions technologiques venant d'outre-Atlantique.

Pour contourner ces dissensions, la Commission espère obtenir un consensus des professionnels. Un

«memorandum of understanding» (MOU), liant toutes les parties concernées et favorisant la promotion du D2 Mac, est, dans l'esprit de la Commission, le complément indispensable de la directive, et la condition du déblocage de crédits. Mais les négociations entamées pour ce mémorandum reflètent les mêmes dissensions qu'au niveau des gouvernements, les catégories d'intérêt se substituant au critère national pour dessiner les clivages. «Rien ne serait pire qu'une directive vide de son contenu par des délais trop longs», avertit un industriel, alors que les chaînes existantes refusent tout surcoût pour leur diffusion.

D'ici juillet, les discussions devraient se poursuivre intensément autour du dossier D2 Mac. Entre les partisans de la méthode consensuelle du MOU, et les plus durs partisans d'une cohérence industrielle européenne, le débat reflète toutes les faiblesses de la construction communautaire dans le domaine technologique.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le nouveau conseil d'administration de la Société des rédacteurs. Réuni lundi 3 juin, le conseil d'administration de la Société des rédacteurs du Monde a réélu Anne Chaussebourg, président, et Laurent Greilsamer, vice-président. Ont été élus Bertrand Le Gendre, vice-président, Raphaële Rérolle, secrétaire et Guy Herzlich, trésorier. Le conseil d'administration avait été renouvelé lors de l'assemblée générale ordinaire de la Société des rédacteurs, tenue le 16 mai. A cette occasion, Guy Herzlich, seul sortant à se représenter, avait été réélu, Bernard Dejean, Alain Giraud, Alain Lebaube et Raphaële Rérolle faisant leur entrée au conseil en remplacement de Claude Lamotte, Eric Le Boucher, Frank Nouchi et Jean-Louis Perrier.

Le pari de deux géants de l'électronique

## Sony et Philips misent sur le jeu vidéo pour développer le disque interactif

Les deux géants de l'électronique commercialisent aux Etats-Unis des ensembles mariant disque laser, informatique et images. Pour ouvrir à l'édition interactive la voie du grand public, Sony et Philips se lancent, chacun de son côté, dans les jeux vidéo.

Deux fois par an, à Chicago ou à Las Vegas, le Consumer Electronic Show est la grande messe de l'électronique grand public mondiale. C'est là qu'ont été lancés le magnétoscope, le radio-téléphone et le walkman. Cette fois, c'est au tour du disque compact interactif (CDI) d'affronter les projecteurs de Chicago. Et, depuis une semaine, les experts polémiquent: certains affirment déjà déceler le marché de la décennie, la grande révolution alliant audiovisuel et informatique; d'autres prédisent, avec autant d'assurance, un «abîme» retentissant pour le compact interactif.

Depuis quelques années, nombreux sont les pionniers qui explorent, en Europe ou aux Etats-Unis, les possibilités de l'édition interactive (le Monde du 1<sup>er</sup> juin 1990). En mariant les possibilités du micro-ordinateur, les mémoires du compact ou du CD Rom (compact disc read only memory) et l'écran du téléviseur, on peut éditer des encyclopédies électroniques, des banques de données animées, des opéras commentés, des parcours touristiques ou des visites de musées, des programmes de télévision. On dénombrait déjà l'an dernier un catalogue de plus de 400 titres, du pur divertissement au produit de formation.

Mais le marché restait encore embryonnaire tant que le coût combiné du micro-ordinateur, du lecteur de CD et du téléviseur le mettait hors de portée du consommateur moyen. Au début de l'année, deux grands constructeurs ont sauté le pas en proposant sur le

marché américain des ensembles intégrés entre 6 000 et 7 000 francs. Commodore a lancé son CDTV à 999 dollars dans cinq villes-tests de Californie et s'apprête à étendre sa commercialisation dès septembre. Son catalogue comprend une cinquantaine de titres, vendus entre 40 et 80 dollars et édités par Walt Disney, Virgin, le livre Guinness des records ou l'encyclopédie Grolier. Le CDI de Philips est, pour le moment, un peu plus cher (1 400 dollars) mais son catalogue de titres devrait être proposé au mois d'octobre dans vingt-cinq mille magasins américains entre 20 et 50 dollars.

## Des standards incompatibles

Le géant néerlandais a frappé un grand coup en annonçant la semaine dernière, au Consumer Electronic Show de Chicago, un accord avec Nintendo, le leader mondial du jeu vidéo. Ce groupe japonais a vendu dans les cinq dernières années la bagatelle de 28 millions de consoles Gameboy et 160 millions de programmes de jeux, ayant de la sorte la quasi-totalité de ses concurrents. Philips installe cette formidable image commerciale sur ces CDI en offrant au jeu vidéo une image plus raffinée et une interactivité bien supérieure à celle des Gameboy. Il développe lui-même d'autres programmes de jeux, en collaboration avec le service des sports de la chaîne ABC et le producteur de la célèbre émission télévisée «Sesame Street». Philips espère ainsi que le marché du jeu vidéo,

évalué à 6 milliards de dollars, deviendra la locomotive du disque interactif en l'introduisant dans tous les foyers.

L'accord entre Nintendo et Philips a pris de cours Sony, le grand rival du groupe néerlandais, qui fait le même calcul et négocie depuis longtemps la même alliance. Sony va néanmoins présenter sa propre machine à compact interactif, un ensemble baptisé sans ambiguïté Play Station (station de jeu).

L'intervention des poids lourds de l'électronique et le recours au marché du jeu peut faire penser que le disque interactif a cessé d'être un prototype pour conquérir le marché de masse. Pourtant, tous les obstacles sont loin d'être levés. Les lecteurs restent encore relativement chers quand on les compare au prix moyen, aux Etats-Unis, d'un magnétoscope (1 500 francs) et surtout d'une console de jeu (600 francs). De plus, l'édition interactive risque de souffrir du manque de standardisation. Malgré un accord de principe sur un standard de disque interactif conclu il y a peu entre Sony et Philips, les appareils présentés au Consumer Electronic Show sont tous incompatibles.

Enfin, la stratégie adoptée par Sony et Philips n'est pas sans danger. Au début des années 80, les experts de l'électronique grand public pensaient que le jeu vidéo serait la locomotive du micro-ordinateur domestique. Une hypothèse que certains constructeurs comme Atari ou Thomson ont amèrement regrettée.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

## PUBLICITÉ

**APMS**  
ASSUREURS PARLEZ-MOI SANTÉ  
LES ASSUREURS AIDENT LA RECHERCHE :  
900 000 FRANCS  
REMIS A TROIS ÉQUIPES MÉDICALES

Les 160 entreprises d'assurance «Maladie» et «Vie» développent depuis 10 ans, par l'intermédiaire de l'Association de Prévention (APMS) qu'elles ont créée et dont elles financent les actions, un programme ambitieux dans le domaine de la santé et de la protection de la vie humaine.

Cette association a but non lucratif témoigne de l'idée que le rôle des entreprises d'assurance n'est pas seulement de réparer les dommages mais également de contribuer à la réduction des risques grâce à l'amélioration de la sécurité et du bien-être.

• Parmi les actions mises en œuvre, l'aide à la recherche médicale orientée vers la prévention revêt un caractère prioritaire pour les assureurs adhérents à l'APMS: 26 subventions ont déjà été remises à ce jour à des équipes médicales pour leur permettre de mener à leur terme des programmes de recherches cliniques et des études épidémiologiques.

• C'est dans le même dessein que M. Robert Berteaux, président de l'APMS, a remis, ce mercredi 5 juin, sous le patronage du Professeur Maurice Tubiana, de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, des subventions d'un montant global de 900 000 francs à trois équipes médicales:

• Au Professeur François Chaz, chef du service de neurologie et de neuropsychologie à l'hôpital de la Salpêtrière, une subvention pour le développement d'une consultation de la mémoire. Outre l'intérêt clinique de cette consultation, on espère pouvoir, dans les années à venir, prévenir ou corriger ces troubles de mémoire liés au vieillissement et/ou aux démences dégénératives, comme la maladie d'Alzheimer.

• Au Professeur Dominique Stehelin, directeur de l'unité d'oncologie moléculaire de l'Institut Pasteur de Lille, une subvention pour un programme de recherche sur les vaisseaux sanguins et le développement des tumeurs. Ce travail cherche à montrer que le blocage de l'expression d'une protéine, appelée c-erbB, devrait empêcher la formation de nouveaux vaisseaux, et donc freiner le développement des tumeurs solides.

• Aux Professeurs Jean Pouppe et Pierre Scheinmann, du service d'allergologie et de pneumologie infantile à l'hôpital des Enfants Malades, une subvention pour l'acquisition d'un appareillage qui permet un dépistage précoce de l'asthme par une exploration fonctionnelle respiratoire. Plus tôt sera décelé l'asthme chez l'enfant, plus grandes seront les chances de prévenir et de combattre la maladie asthmatique.

• Indépendamment de la recherche, l'APMS a comme objectif d'aider chacun à mieux gérer son capital santé: elle édite des notices rédigées avec le concours de médecins sur des problèmes de prévention liés à la vie quotidienne; elle réalise des films de sensibilisation à la prévention; elle prend l'initiative de développer à l'échelon national des campagnes de prévention d'intérêt général.

26, bd Haussmann APMS 75311 Paris cedex 09

LE 5 JUIN 1991

LE PREMIER  
BIMENSUEL DE  
LA COMMUNAUTÉ  
JUIVE SORT  
EN KIOSQUE

ALTERNANCE, vous informe  
et analyse en priorité tous  
les événements qui touchent  
au peuple juif et à Israël

ALTERNANCE,  
le monde  
et les communautés  
juives.



AU PRIX DE 21 FRANCS

Le vingtième  
Festival de Biarritz

L'art  
de communiquer  
des entreprises

L'audiovisuel est devenu un outil privilégié de la communication des entreprises et des collectivités. Le Festival national de l'audiovisuel et de la communication de Biarritz, lancé en 1972, est à la fois le lieu de rencontres et le carrefour d'échanges des professionnels du film et de la communication d'entreprise. En l'espace de quatre jours, du 18 au 22 juin, ces derniers pourront voir les cent-quatre-vingt vidéos, quarante films et trente programmes multi-images qui entrent dans la catégorie «audiovisuels d'information» et la soixantaine de réalisations audiovisuelles d'information des collectivités publiques. Ils pourront aussi visionner des audiovisuels d'information médicale et de formation.

Les tendances du cru Biarritz 91 restent multiples. Amorcé dans les années 80, le grand rush vidéo se continue cette année avec la prédominance des programmes destinés à informer et former le personnel, à véhiculer l'image de l'entreprise, à promouvoir ses produits et ses services. Le clip et la fiction restent des modes très utilisés, mais les réalisateurs font de plus en plus appel aux images de synthèse. Un nouvel espace de conseils et de médiation, la Médiathèque de l'audiovisuel et de la communication, dotée d'un centre documentaire et d'un point d'édition en vidéo, ouvre ses portes au Palais des festivals de Biarritz, où a lieu une grande partie de la manifestation. En outre, Biarritz offre aux 4 000 professionnels un programme de débats, de conférences, de colloques (démystifier la TVHD par exemple) et d'ateliers ainsi qu'un organe d'information ponctuel, la Lettre du festival.

► Festival national de l'audiovisuel et de la communication - Festival européen de l'image, CEPILM, 15 bis, rue de Marignan, 75008 Paris; tél. 16 (1) 43-69-69-40.

مكتبة النهر



## EDUCATION • CAMPUS

# Le trompe-l'œil de l'apprentissage

Un rapport encore inédit du Haut-Comité éducation-économie préconise un partenariat pragmatique entre l'école et l'entreprise

L'APPRENTISSAGE sort de l'ombre. Le vieux modèle de formation sur le tas, héritier des corporations, se trouve brusquement paré de toutes les vertus, et le premier ministre, fervent défenseur du « modèle allemand », où l'apprentissage tient effectivement une place de choix (le Monde du 4 juin), annonce qu'il va faire l'objet d'un projet de loi, encore bien mystérieux. Jusque-là traité en parent pauvre du système éducatif, cantonné dans un rôle marginal et un peu honteux de réparation du grand échec scolaire, l'apprentissage est sommé de relever la tête, et l'administration de l'éducation nationale d'opérer un brusque changement de cap.

C'est peu dire que M<sup>me</sup> Edith Cresson a pris la Rue de Grenelle à rebrousse-poil. Depuis plusieurs années, l'éducation nationale, en effet, s'efforce surtout d'accompagner le mouvement spontané des familles, qui réclament, dans leur majorité, toujours plus de diplômes et des études toujours plus longues. Quand elle ne le précède pas. L'engagement gouvernemental d'années d'ici à l'an 2000, 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac, le vote d'une loi qui donne une plus grande liberté de choix aux familles dans les mécanismes d'orientation : toutes les évolutions récentes vont dans le même sens.

En dix ans, les lycées professionnels sont passés de l'ère du CAP à celle du bac professionnel. Aujourd'hui, la moitié environ des quelque 135 000 titulaires de brevets d'études professionnelles (BEP) se voient ainsi offrir la possibilité de se hisser jusqu'au niveau IV (celui du baccalauréat) par le biais des « classes pro ». À l'échelon inférieur - le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) - le résultat se s'engage à attendre. L'écart grandissant entre les diplômés à la fin de leur parcours, comment le caractère obsolète de certains CAP, condamnés à disparaître ou à se moderniser. La création des qua-

trièmes et troisièmes technologiques implantées en collège ou en lycée professionnel, censées remplacer à terme les classes de préparation à l'apprentissage (CPA), participait du même projet : éviter les sorties précoces du système scolaire, encourager les poursuites d'études.

### Mirages de la prospective

Les scénarios prospectifs élaborés par le ministère en 1986 faisaient pratiquement l'impasse sur le CAP et misaient tout sur le niveau bac, censé correspondre aux besoins nouveaux des entreprises, fait-on remarquer aujourd'hui au ministère de l'éducation nationale. Et ce raisonnement est peut-être resté, comme le souligne un responsable de la Rue de Grenelle, « un peu trop prisonnier d'une vision prospective ». « Il reposait sans doute davantage, poursuit-il, sur les souhaits des grandes entreprises que sur les besoins réels d'un tissu industriel très composite. »

Dans certains secteurs industriels les entreprises réclament ces diplômés de niveau V (CAP et BEP), qu'on a peut-être enterrés un peu vite. Et les sorties précoces du système scolaire ne conduisent pas forcément à des impasses, pourvu qu'on ménage de vraies possibilités de retour en formation, initiale ou continue.

Agité comme un chiffon rouge par M<sup>me</sup> Cresson, l'apprentissage n'est pourtant pas la solution miracle. Le secrétaire au Plan, qui vient de publier un rapport intitulé « Eduquer pour demain » (le Monde du 14 mars), estime ainsi qu'il est « menacé » d'occuper, à court terme, une place « résiduelle ». On peut se demander, interroge le groupe de travail présidé par M<sup>me</sup> Danièle Blondel, « si la baisse de 6 % que l'on vient de constater sur les flux d'entrée de l'apprentissage à la rentrée 1990 n'est pas annonciatrice d'un déclin sensible-



ment accentué » (1). Effectivement, ses effectifs plafonnent. Les centres de formation d'apprentis (CFA) accueillent environ 226 000 jeunes, tandis que les lycées professionnels en accueillent (bacs professionnels compris) plus de 700 000. La filière est d'une faible efficacité pour l'obtention du diplôme - un CAP dans 95 % des cas, - puisque seulement 48 % des jeunes apprentis obtiennent leur CAP contre 68,6 % des élèves de lycées. Ils sont en outre 13,5 % à abandonner à l'issue de la première année d'apprentissage.

S'adressant pour une large part à des jeunes en échec scolaire, exclus de la filière générale dès la fin de la classe de cinquième (un élève sur trois) ou après la troisième (un élève sur quatre), l'apprentissage n'offre qu'un éventail réduit de

métiers et de secteurs d'activité, dont la grande industrie est quasi absente. Huit apprentis sur dix se forment dans une entreprise de moins de dix salariés, et près de un sur deux dans les secteurs de l'alimentation et du commerce.

L'insertion enfin. Comparés aux élèves de lycées professionnels, les apprentis munis de leur CAP se présentent sur le marché du travail dans des conditions assez favorables. D'après une étude du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CERQUE) datant d'avril 1991, ils sont 43 % à trouver un emploi durant les sept mois suivant leur sortie du CFA. Mais les filles sont les grandes perdantes du système. Abandonnées aux professions du commerce et de la coiffure, elles sont plus souvent confrontées à la

précarité, au chômage, et aux emplois déqualifiés.

Il reste que le pavé lancé dans la mare par le premier ministre a au moins le mérite de relancer le débat sur l'articulation entre l'école et l'entreprise et sur la professionnalisation des formations. Il met aussi en évidence un paradoxe. Celui qui consiste à faire bien peu bénéficier les apprentis... de la taxe d'apprentissage. Sur le produit de cette taxe, 5,5 milliards de francs en 1988, 2,9 milliards ont été versés aux établissements relevant de l'éducation nationale et aux CFA. Mais les collèges et les lycées ont touché 39 % de cette somme, les établissements d'enseignement supérieur 29 %, les CFA 30,4 %.

### Ni statu quo ni modèle allemand

Le montant moyen perçu pour un élève de CFA était de 3 851 francs, contre environ 10 000 francs pour un élève préparant le même diplôme dans un lycée professionnel et 9 893 francs pour un étudiant du privé. Face à de tels chiffres, la référence au modèle allemand, caractérisé par un investissement financier très important des entreprises dans la formation, relève presque du masochisme.

Comment promouvoir une véritable filière par l'alternance, qui ne soit pas une voie de garage pour les élèves en échec ? Et qui s'appuie sur des formes de partenariat renouvelées avec les entreprises ?

Dans un rapport encore inédit, le Haut-Comité éducation-économie, présidé par M. Bernard Deconnie, le père des nouvelles filières d'ingénieurs, répond à cette question.

CHRISTINE GARIN  
Lire la suite page 18

(1) Eduquer pour demain. Acteurs et partenaires. La découverte-Monde.

### Des « primes » pour les filles

Seront-elles plombières ou carrossières, chaudronnières ou spécialistes en productique bois ? Le conseil régional de Bourgogne, en tout cas, ne désespère pas de voir des jeunes filles occuper des métiers traditionnellement réservés aux hommes. Pour les inciter à mettre la main à la pâte, ses responsables ont même décidé de mettre la leur... à la poche. La région a en effet prévu d'accorder une « incitation » (le mot « prime » est banni) de 3 000 francs aux élèves du sexe féminin qui voudront bien s'orienter vers l'enseignement professionnel technique à vocation industrielle et scientifique.

Dès la rentrée prochaine, les candidates qui oseront affronter le cambouis, les tournevis ou les robots, voire quelques quolibets, prendront le chemin des ateliers avec la bénédiction de M<sup>me</sup> Madeleine Mazière, vice-présidente chargée de la formation initiale au conseil régional. Il s'agit, à ses yeux, de bousculer les préjugés pour attirer les filles vers des filières porteuses de débouchés professionnels, mais « réservées », à plus de 90 %, aux garçons. « Les filles pourraient faire merveille dans les ateliers d'électronique », indique la vice-présidente, « alors qu'elles s'engouffrent dans des emplois de bureau où on les retrouve ensuite dans les fichiers de demandeurs d'emploi. »

Au-delà du simple coup de pouce que peut constituer la prime promise, les responsables du conseil régional espèrent susciter un « décalé psychologique » dans l'esprit du public et des jeunes. Electrochoc encore bien symbolique, cependant, puisque, au-delà des effectifs posés ces jours-ci dans les établissements scolaires, l'enveloppe consacrée cette année à l'opération est limitée à 200 000 francs, soit une manne à partager entre soixante-six candidates.

Les garçons qui préparent actuellement les cinquante-sept certificats d'aptitude professionnelle, brevets d'études professionnelles, bacs technologiques ou professionnels en travers de techniciens, regretteront-ils de ne pas être nés sous une autre étoile ? Difficile de le savoir. Mais en tout état de cause, il n'est pas certain que cette incitation financière soit du meilleur effet pour redorer l'image de marque des formations professionnelles. Sans oublier que l'argent et les bonnes paroles ne sont pas tout : l'expérience montre qu'en bout de course, les filles rencontrent de grandes difficultés d'insertion professionnelle dans les domaines où l'on cherche à les attirer. Faudra-t-il un jour payer à leur tour les employeurs pour les convaincre d'embaucher ces jeunes femmes ?

R. R.

RAPHAËLE RÉROLLE

## Philosophes dans le siècle

Au-delà du baccalauréat, la philo retrouve des adeptes à l'Université

LES uns s'y rendent avec un délice frissonnant, les autres s'y traitent comme vers la potence, beaucoup avouent leur crainte : mercredi 5 juin, la philosophie ouvre le bal des épreuves du baccalauréat 1991. Si la philo fait toujours partie intégrante de la culture générale des élèves de lycée, elle passe le plus souvent, à l'Université, pour un enseignement déconnecté du réel. Autrice discipline-reine, cette science des fondements de la pensée humaine n'a cependant pas dit son dernier mot.

En dépit des difficultés, elle continue d'attirer un public d'étudiants peu nombreux, mais passionnés, au point de susciter chez certains l'espoir d'un « retour » de la philo dans l'enseignement supérieur.

Les causes de morosité, pourtant, ne manquent pas. Depuis une quinzaine d'années, les enseignants du supérieur ont vu leurs étudiants se précipiter avec un bel ensemble vers la sociologie, l'histoire ou la psychologie, délaissant une discipline tenue pour pesante et sans débouchés. En 1989-1990, 5 140 personnes étaient inscrites en DEUG de philosophie, contre 3 898 en 1980-1981, soit une progression de 25 %, alors que l'augmentation du total des effectifs étudiants a été d'environ 50 % durant la même période.

### « Prêcher dans le désert »

L'apprenti philosophe est encore souvent affublé d'une image de doux rêveur, voire de fumiste, peu soucieux de son avenir et de la réalité. S'il reconnaît que l'angoisse des débouchés n'est pas tout à fait dénuée de fondement, M. Henri Pascal, maître de conférences à l'Université de Nice, regrette néanmoins que la philosophie pâtisse d'une atmosphère générale : « Maintenant,

constate-t-il, on va à l'Université pour apprendre un métier, pour avoir une formation professionnelle. Ce qui est en cause, c'est l'idée même du savoir désintéressé. »

Dans ce contexte, nombre d'enseignants ont la fâcheuse impression de « prêcher dans le désert » et d'appartenir, comme l'explique l'un d'eux, à « une petite discipline de gestion des textes du passé ». Selon M. André Tosel, professeur à l'Université de Besançon, « on reproche aux philosophes de ne pas être assez en prise avec ce qui s'enseigne ailleurs dans l'Université et, plus généralement, d'être privés de toute capacité de penser le contemporain. »

### Un frémissement dans le public

Une critique certes exagérée, mais qui contribue sans doute à la marginalisation dont souffrent certains universitaires. A Besançon, M. Tosel se plaint qu'un poste de professeur ait été jetté au mois de janvier, au risque de mettre en danger l'équilibre d'un petit département comprenant quatre-vingts étudiants.

Mais l'opération conçue par M. Tosel, qui a organisé, le 17 avril, une journée de réflexion sur « L'avenir de la philosophie en Franche-Comté » pour réagir contre cette amputation du corps enseignant, montre que l'intérêt pour cette matière est loin d'être éteint. Car ce sont plus de cinq cents personnes qui, au cours d'un seul après-midi, ont abandonné leurs occupations pour assister aux conférences et aux débats prévus dans le cadre de cette journée.

Cet intérêt pour une matière « spontanément interdisciplinaire », comme l'explique M. Alain Boutot, professeur à l'Université Grenoble-II, montre que les Français n'ont pas perdu leur appétit conceptuel, pour peu que la philosophie sorte de ses murs. C'est pourquoi M. Dominique Janicaud,

responsable de l'UFR de philosophie de l'Université de Nice, avait organisé voici trois ans une journée portes ouvertes à grand succès pour faire connaître son département et, le cas échéant, susciter de nouvelles vocations.

Contrairement aux détracteurs des études philosophiques, M. Janicaud estime en effet que l'enseignement de cette discipline commence à évoluer pour devenir « moins rhétorique et plus ouvert sur le monde contemporain ». D'où, peut-être, un frémissement dans le public des UFR de philo, qui a tendance à évoluer.

Quoi qu'il en soit, ces audaciens qui choisissent de se lancer dans des cursus peu rentables, à première vue, et souvent difficiles ? Outre les inévitables jeunes gens pêtis d'inquiétudes existentielles, que les enseignants nomment parfois les « pathologiques », ce sont d'abord des étudiants qui possèdent un certain courage, car « cela nécessite un engagement personnel très fort », explique M. Denis Vernant, professeur à Grenoble-II, pour qui la philosophie est « une école du doute et de l'incertitude ».

Pour Stanislas, un jeune étudiant lyonnais, cet aspect de la question a justement été la raison de son coup de foudre. « Je ne me voyais pas, à dix-huit ans, plongé dans des études déjà spécialisées qui m'auraient enfermé, empêché de réfléchir à ce qu'on doit faire de sa vie. » Même écho chez Caroline, qui trouve là, « une ouverture sur les choses essentielles et une bonne façon d'apprendre à maîtriser ensuite des problèmes complexes. »

### Le discret optimisme des Grenoblois

Parallèlement à ce public « classique », un autre type de population a fait son apparition dans les amphithéâtres depuis quelques années. Il s'agit d'adultes ayant déjà reçu une autre formation et exerçant des métiers variés, qui vien-

nent trouver en philo ce que M. Pascal appelle un « antidote » à un monde commandé par l'urgence et la nécessité. C'est le cas de médecins, ingénieurs ou retraités, de plus en plus nombreux, mais aussi de Michel, jeune chercheur grenoblois en électronique.

Inscrit en maîtrise et n'excluant pas de se reconverter dans l'enseignement d'une matière pour laquelle il éprouve toujours « l'ardeur du novice », Michel affirme que ces études commencées sur le tard lui ont permis d'acquiescer un esprit de « tolérance active », mais aussi d'apprendre à « remettre en question des façons de penser et des méthodes » dans son travail de chaque jour. Une constatation qui incite les responsables du département de philo de Grenoble à un optimisme raisonnable.

### « Arriver

à des solutions originales »

Dans ce département, où l'on a discrètement fêté, à la rentrée 1990, le centième inscrit en première année de philo (soit vingt-sept de plus que l'année précédente), la morosité n'est plus de mise.

Dans cette ville à la renommée scientifique bien connue, les philosophes ne chôment pas et les cours d'épistémologie mobilisent plusieurs enseignants. « De plus, explique M<sup>me</sup> Monique Broc, directrice du département, nous sommes très sollicités pour donner des heures de cours supplémentaires dans d'autres filières. »

Surtout, les philosophes grenoblois veulent faire savoir, comme l'affirme M. Vernant, qu'« un étudiant en philosophie a beaucoup plus de débouchés qu'aujourd'hui » (même si, selon lui, une double formation constitue évidemment le *ne plus ultra*).

Dans l'enseignement, bien sûr, mais aussi dans les entreprises, comme le souligne M<sup>me</sup> Broc : « Des sociétés très performantes ont compris qu'en faisant appel à des gens

## Partez à la conquête de l'Amérique

avec **SILC**

Séjours linguistiques en famille d'accueil avec Cours, Activités et Excursions.

Avec toujours le sérieux et la sécurité de SILC spécialiste de l'Europe et des USA depuis 1965

Documentation gratuite : SILC 16022 ANGOULEME CEDEX

Tél. (16) 45.95.83.56 - Fax (16) 45.95.41.10 - Tx 791 193 F

Bureau PARIS : Madame BEINSE - Tél. 45.48.58.66



## EDUCATION • CAMPUS

## REPÈRES

**ALLEMAGNE.** Lors du sommet franco-allemand de Lille, le 30 mai, MM. Mitterrand et Kohl ont rencontré les participants du 150 000<sup>e</sup> programme d'échange de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), en l'occurrence des étudiants de l'UT de Bèthune et de la Fachhochschule de Lippe (Rhénanie du Nord-Westphalie). Depuis sa création en 1963, l'OFAJ a favorisé la rencontre de plus de quatre millions de jeunes des deux pays.

**CAISSE DES DÉPÔTS.** Le groupe de la Caisse des dépôts vient de créer deux prix destinés aux étudiants. Le prix Développement local sera décerné à des étudiants de troisième cycle dont le travail de recherche favorise le développement de leur région. Une bourse de 20 000 F sera attribuée, dans chaque région, par un jury régional. (Dépôt des dossiers avant le 15 octobre.) Par ailleurs, les Oscars Oxygène campus ont été créés pour récompenser des associations d'étudiants pour leur projet d'animation culturelle, sportive ou sociale. Ces prix de 30 000 F seront décernés, par un jury national, à dix associations. (Dépôt des dossiers du 15 octobre au 31 décembre.) Rens. au numéro vert de la Caisse des dépôts, tél. : 05-05-90-91.

**CLERMONT-FERRAND.** L'Institut français de mécanique avancée, qui vient d'être habilité par la Commission des titres d'ingénieur, ouvrira ses portes, dès la rentrée 1991, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Cette école formera, à terme, un flux annuel de 200 ingénieurs spécialisés dans la conception et la construction de machines, d'équipements industriels et de systèmes de production. Elle recrutera sur les concours Centrale, Supélec, Mines, Pons ou Arts et métiers.

**LIBAN.** L'association Solidarités-Mission Liban vient d'évaluer les besoins prioritaires du système scolaire libanais. D'après l'enquête menée dans 93 écoles publiques, les priorités sont nombreuses : réhabili-

tation et reconstruction des écoles, fourniture d'équipements scolaires, formation pédagogique des professeurs, etc. Le coût de cette remise sur pied s'élèverait à 4 millions de dollars.

**MATIGNON.** M. Jean-Louis Reiffers a été nommé conseiller technique, chargé des questions d'éducation, au cabinet du premier ministre. Agé de cinquante ans, M. Reiffers est professeur à la faculté des sciences économiques de l'université Aix-Marseille-II. Il a été, en 1985-1986, directeur de l'Ecole nationale de l'exportation.

**PREMIERS CYCLES.** A la demande des députés centristes, une commission de contrôle parlementaire sur le fonctionnement et le devenir des premiers cycles universitaires vient d'être créée. Cette commission, qui a six mois pour dresser l'état des lieux et faire des propositions, sera présidée par M. Yves Fréville, député centriste d'Ille-et-Vilaine, universitaire et rapporteur, depuis plusieurs années, du budget de l'enseignement supérieur à l'Assemblée nationale.

**SNESUP.** Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESUP), qui tenait son congrès national du 28 au 30 mai à Paris, a élu un nouveau secrétaire général, M. Claude Seureau, maître de conférences en biologie à Paris-VI, en remplacement de M. Gérard Candès, qui occupait le poste depuis deux ans. Ce changement de direction s'est déroulé sur fond de crise : si l'orientation proposée par le courant majoritaire, Action syndicale, proche du Parti communiste, a obtenu 74,8 % des voix, l'activité de la direction sortante n'a recueilli que 48,9 % des voix (30,4 % contre et 20,5 % d'abstention), passant pour la première fois sous la barre des 50 %. Une partie des militants de la majorité a en effet appelé à voter contre le rapport d'activité, rejoignant les socialistes, plus proches de la direction de la FEN (15,6 %), et les trotskistes et autogestionnaires (8,6 %).

## Écrans étudiants

### Une chaîne thématique câblée TV Campus s'implante dans les universités

**C**HAÎNE « sur mesure », conçue pour des étudiants qui ont grandi avec la civilisation de l'image, TV Campus (TVC) naît en 1988 sur le site de l'université de Paris-Dauphine. Son parcours chaotique se transforme au fil des mois en un projet qui tient la route. Chaîne privée, thématique et interactive, TVC a ouvert son capital en 1990 à des actionnaires industriels et à des institutions financières, comme Multi-Média Beaujon Développement (MMB), dirigé par M. Arnaud Lagardère, fils de M. Jean-Luc Lagardère, le PDG de Matra-Hachette, et qui détient 75 % de la chaîne thématique. Le reste est aux mains de banques et de compagnies d'assurances.

Le budget de TVC est de 30 millions de francs : la moitié pour l'équipement technique, l'autre pour le commercial. Une somme qui fait craindre aux télévisions étudiantes — comme celles créées au sein de l'Institut d'études politiques de Paris ou de l'Ecole centrale — « l'imperialisme » de TVC et les a incitées à se grouper en confédération.

Sous l'impulsion de son président, M. Jean-Louis Guillaud, ancien PDG de TF1 et de l'Agence France-Presse (AFP) qui participa il y a quelques années aux premiers projets télévisuels d'Hachette, TVC veut toucher 700 000 étudiants à la rentrée 1991, 900 000 en 1993. « TVC ne veut pas être une chaîne éducative mais un relais privilégié de communication et d'ouverture entre étudiants et entreprises à la recherche des cadres de demain », explique son responsable.

#### Un pouvoir d'achat de 30 milliards

Déjà présente sur trente sites universitaires (mais elle en vise 150 à terme), la jeune télévision tisse des liens entre les activités étudiantes, culturelles ou sportives et les réalités professionnelles que son public affrontera demain. TVC intéresse la population étudiante à la fois actrice et spectatrice et a l'appui du corps professoral et administratif ainsi que celui du ministère de l'Éducation nationale. Mais cet outil de communication séduit

aussi les entreprises, les collectivités et le vivier universitaire. Tous peuvent en effet participer à la réalisation des programmes.

La France comptera bientôt plus de 2 millions d'étudiants, un potentiel non négligeable pour une chaîne qui « grignote » du terrain en s'implantant à Paris, en Ile-de-France et en province. Déjà diffusée sur plus de 100 réseaux locaux câblés, TVC sera relayée par satellite dès la rentrée d'octobre 1991. Son audience atteint 500 000 étudiants. Générateurs d'animation, les écrans qui diffusent TV Campus sont situés aux points stratégiques de la faculté : dans les lieux de passage, les espaces loisés (cafétérias et restaurants universitaires). TVC a eu recours au système du « rush-triage », le brouhaha environnant couvrant souvent la voix off.

Un programme national de vingt minutes est diffusé plusieurs fois par jour et renouvelé deux fois par semaine. Il traite des nouvelles filières universitaires, de propositions de stages, de conseils pratiques et donne les dates des concours, des matches, qui intéressent les étudiants. La chaîne diffuse aussi des magazines — de douze minutes à une heure — consacrés à l'information, aux loisirs ou à la pédagogie. Certains campus sont dotés d'une station locale de production. Elle leur permet d'élaborer leurs propres reportages grâce à un décrochage de dix minutes qui s'effectue à partir d'une base de diffusion pilotée par un logiciel. Mais pour l'instant, par manque de bras et d'argent, ces productions locales confiées aux étudiants sont encore réduites à la portion congrue.

TVC, « tribune par comme les autres » qui vit au rythme de la vie universitaire — d'octobre à mai — devrait équilibrer ses comptes en 1993. Ses ressources viennent du parrainage et de la vente d'espace : écrans publicitaires (la population étudiante, qui représente un pouvoir d'achat de 30 milliards de francs par an, attire particulièrement les annonceurs), sponsoring, création d'événements, soutien de campagnes institutionnelles comme les campagnes de prévention du sida, les actions anti-drogue et celles de prévention routière. Pour

les collectivités locales, les organismes publics et les entreprises, TV Campus leur sert de vitrine et leur permet de développer leur communication recrutement.

Dirigée par un état-major de quinze personnes, TVC sous-traite à des maisons de production comme Sygma TV pour les reportages, MBDC (la maison de production d'Antoine de Caunes) pour l'habillage graphique. Elle souhaite prolonger l'interactivité en offrant aux étudiants un réseau d'activités hors média : un relais Minitel qui sera mis en service à la rentrée 1991, un magazine, voire une retransmission de ses programmes

sur la chaîne câblée Paris-Première. TVC compte aussi sur la remise annuelle de Zibres d'or et d'argent (logo mascotte de la chaîne) aux productions étudiantes pour développer encore sa notoriété. En proposant un corps enseignant d'utiliser la chaîne comme un outil pédagogique en dehors de la diffusion de ses propres programmes, TV Campus veut être « l'autre petite chaîne qui monte ». Au risque d'éclipser les autres télévisions étudiantes locales qui défendent l'idée que, y compris en télévision, « small is beautiful ».

YVES-MARIE LABÉ

## Plein cap sur les diplômés

Les forums d'information sont-ils toujours les lieux de rencontre privilégiés entre les entreprises et les étudiants ? Les jugeant un peu trop classiques et conventionnels, les responsables d'Elf Aquitaine ont choisi dès l'an passé de conjuguer leur solide expérience du sponsoring voile (onze années sur les mers) avec leur besoin de peaufiner l'image Elf auprès du public étudiant. C'est pourquoi ils ont mis sur pied la finale Elf Aquitaine des étudiants, qui réunit les dix meilleurs équipages de la course-croisière de l'EDHEC et les dix meilleurs de la Spi-Dauphine.

Réitérant cette année l'épreuve à La Baule du 24 au 26 mai, Elf a associé à l'événement (dont le coût s'élève à 1,3 million de francs) deux autres sponsors, partenaires quotidiens, l'assureur UAP et le

banquier Paribas. Se « jetant à l'eau », ces deux derniers ont pu, via leurs directions de la communication et des ressources humaines, jauger l'impact de l'opération et la fiabilité du « support » voile auprès des étudiants. Juste assez grand public, juste assez élitiste. Durant trois jours, sur terre comme en mer, en tee-shirt et chaussures de voile, ils ont ainsi rencontré deux bonnes centaines d'étèves de grandes écoles et d'universités : Polytechnique, Essec, Ecoles de commerce de Toulon, de Lyon, Arts et métiers, Ecole d'architecture de Nantes, écoles d'ingénieurs, etc. Mais, ironie du sort et des vents, pour la deuxième année consécutive, ce sont des Suédois (Université de sciences économiques de Lund) qui ont raflé les victoires.

J.-M. Dy.

## Le trompe-l'œil de l'apprentissage

Suite de la page 17

Avec pragmatisme et étude de faisabilité, notamment financière, à la clé. De quoi provoquer « quelques turbulences au cœur de nos habitudes », prévient le rapporteur, M. Jean Andrieu. Mais de quoi en finir peut-être, aussi, avec l'attitude de « fuite en avant » qui caractérise le système français et ne parvient pas à satisfaire les besoins, très divers, du monde du travail.

Ni statu quo ni transposition du modèle allemand : le haut comité propose plutôt de pousser à son terme la logique qui a présidé à la création des bacs professionnels. Il propose ainsi que toutes les formations scolaires de niveau V (CAP, BEP) comprennent un stage long de seize à dix-huit semaines en entre-

prise. Cela conduirait à accueillir, chaque année, 280 000 jeunes sur environ 70 000 sites, soit une entreprise — de plus de sept personnes — sur treize. Les entreprises pourraient recevoir une compensation financière de l'ordre de 20 % du coût de la formation (environ 5 000 francs par stagiaire). Soit un surcoût financier pour l'Etat de 1,4 milliard de francs.

Comment les trouver ? Le Haut comité a répondu à tout. La généralisation des stages en entreprise permettrait de dégager du temps enseignant (environ 500 heures par section et par stage). Outre le suivi des jeunes en entreprise, un tiers de cette masse horaire impressionnante pourrait être affecté à la formation continue des personnels ; un

tiers pourrait permettre d'accroître le potentiel et la compétitivité des GRETA, qui ne couvrent actuellement que 3,5 % du marché de la formation continue ; le dernier tiers enfin (environ 30 000 heures par an) pourrait, suggère le Haut comité, permettre un renforcement « ponctuel et ciblé » des moyens des collèges en matière d'enseignement technologique.

Le Haut comité insiste aussi sur la nécessité d'établir un « bilan de compétence » à l'issue du stage long effectué par les élèves. Il devrait être pris en compte pour l'obtention du diplôme et établi à parité par les enseignants et les professionnels. Et pour les « dizaines de milliers de jeunes » issus de l'apprentissage comme des lycées professionnels qui ne terminent pas

leur cursus et restent sans diplôme, le Haut comité souhaite que l'on réfléchisse « sans tarder » au moyen de valider leurs acquis au moyen d'« unités capitalisables », dont le système de formation initiale ne veut pas entendre parler.

Maintenant que l'effet de choc recherché par le premier ministre est en train de se dissiper, ces propositions très concrètes et surtout chiffrées devraient permettre un recentrage utile du débat. Le Haut comité propose finalement de mettre en place un partenariat efficace, actif de part et d'autre, finement articulé sur une école restant souveraine. Une forme de révolution tranquille sans greffe brutale. Ni risque de réjet.

CHRISTINE GARIN

## Vente par correspondance franco de port

### CATALOGUE PRATIQUE DE L'ETUDIANT

droit, économie, gestion et langues des affaires  
matières, années d'édition et prix

demander ce catalogue gratuit par écrit à :

MEDILIS S.A.

PROMO-LIVRE

Librairie Universitaire

La Librairie de l'Université

9 rue Séguier 75006 PARIS

9-16 rue Bonald 69007 LYON

Tél: 46.34.07.70

Tél: 78.61.26.61

## 36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BACCALAURÉAT

⇒ BREVET

**POUR VOS CORRIGÉS TAPEZ**  
**36.15 LMBAC**  
**36.15 EDUC**

- Philosophie
- Français (élèves en 1<sup>re</sup>)
- Histoire-Géographie
- Mathématiques
- Sciences Physiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques
- Sciences Naturelles avec l'Union des physiciens
- Allemand (LV1)
- Anglais (LV1)
- Espagnol (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

- Français
- Histoire-Géographie
- Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :

HACHETTE Education

Oniseip

MNEF

MONTAIGNON

ESIG

## 36.15 SCPO

Les inscriptions en 1<sup>re</sup> année de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris ont lieu

du 1<sup>er</sup> au 30 juin 1991

Par le minitel 36.15 SCPO, vous pouvez demander directement :

- des informations générales sur Sciences Po ;
- un dossier de candidature.



## EDUCATION • CAMPUS

POINT DE VUE

### Ecole-entreprise : nous sommes prêts à discuter

par Yannick Simbron

La question de la formation professionnelle conduit une partie de la classe politique à rendre l'école responsable du fort taux de chômage en France. Certains font même une liaison rapide et pour le moins choquante entre ce qui se passe aujourd'hui dans nos banlieues et l'échec prétendu de l'institution scolaire.

Faut-il le rappeler : il n'est pas dans la mission du système éducatif de créer des emplois. Quant au phénomène de marginalisation, si l'école a un rôle social important à jouer, elle ne saurait être tenue pour responsable d'erreurs commises en matière d'urbanisme ou de politique sociale.

Il faut donc replacer le débat sur la formation nationale à sa mission de former les jeunes à une vie professionnelle, à une vie de citoyen et à une vie d'homme ou de femme pleinement intégrés dans notre société.

Elle ne peut pas avoir pour objectif une formation à court terme sur un emploi précis. Elle doit viser le moyen et le long terme en donnant aux jeunes une formation qui leur permette de soutenir les enjeux actuels et futurs de la société : mobilité de l'emploi à partir d'un métier de base, mobilité géographique qu'il faut concevoir à l'échelle européenne, capacité d'adaptation aux nouvelles techniques et aux nouvelles machines-outils, capacité à jouer un rôle dans les changements de l'organisation du travail à l'ère post-taylorienne.

Cette analyse des besoins de formation n'est pas le résultat de décisions unilatérales de l'éducation nationale, mais résulte de concertations et de discussions avec le monde de l'entreprise. Dès 1959 déjà, la mise en place des BEP (brevets d'études professionnelles) élargissait les formations à des champs professionnels. Le baccalaurat professionnel, créé en 1985 avec l'accord des professions, a permis de trouver à ce niveau une réponse aux enjeux économiques et sociaux repérés. Ce mouvement a entraîné

la rénovation d'ensemble des formations professionnelles et techniques, du CAP en lycée professionnel, puis du BTS en lycée technologique.

Chaque diplôme de l'enseignement technique a son référentiel d'emploi et de diplôme construit à partir des capacités et des compétences à mettre en œuvre pour atteindre le niveau de qualification reconnu. Contrairement aux diplômes de l'enseignement général, on identifie et on évalue non seulement des savoirs et des savoir-faire, mais également des compétences et des savoir-être.

Le baccalaurat professionnel a été l'occasion de mettre en pratique en milieu scolaire l'alternance concertée entre les entreprises et l'éducation nationale sous la forme de stages professionnels d'une durée de douze à vingt semaines sur deux ans. Les acquis obtenus dans l'entreprise sont validés pour le diplôme.

La FEN a prôné l'alternance sous statut scolaire dès 1979 et a été le moteur dans la création des séquences éducatives en entreprise, à une époque où il n'était pas facile de les faire admettre, y compris par les milieux professionnels. C'est ainsi que nous construisons un modèle français dès lors que chacun voudra bien y mettre du sien.

On parle beaucoup, ces derniers temps, du système « dual » allemand, qui serait le modèle à suivre en matière de formation professionnelle initiale. Gardons-nous de lui donner une valeur mythique. Il correspond dans ce pays à une longue tradition d'investissement des entreprises dans la formation des salariés. En 1989, la dépense totale des entreprises pour la formation professionnelle initiale et continue s'élevait à 53,4 milliards de deutschemarks, soit environ 181,6 milliards de francs, contre une trentaine de milliards de francs versés par les entreprises en France. Les entreprises françaises ne sont pas prêtes à engager des sommes similaires, qui atteignent en Allemagne une moyenne située entre 8 % et 9 %

de la masse salariale. Etre apprenti dans chacun de nos deux pays n'est pas comparable. Les grandes entreprises d'outre-Rhin possèdent des écoles réputées qui sont de véritables lycées où les élèves ne sont pas placés en situation de production (sauf en troisième année). Rien à voir avec l'apprentissage artisanal que nous connaissons en France. De plus, 70 % d'une classe d'âge sont orientés dès onze ans dans une filière, Realschule ou Hauptschule, qui conduit après seize ans au contrat d'apprentissage. C'est un choix de société, fruit d'une histoire différente de la nôtre.

#### Pour une négociation rapide et sérieuse

Les déclarations faites par le premier ministre sur la durée de la scolarité et sur une orientation précoce vers l'apprentissage conduiraient-elles le gouvernement à faire le choix politique d'une sélection dès la 6<sup>e</sup> par l'installation de deux filières parallèles dans le collège ? Une telle démarche conduirait inexorablement à renforcer les mécanismes d'exclusion que nous nous efforçons de combattre. Le gouvernement se reconnaît-il encore dans la loi d'orientation de juillet 1989 qui a, de ce point de vue, marqué un progrès en repoussant en fin de 3<sup>e</sup> les choix d'orientation vers les voies générales, technologiques ou professionnelles ?

Ajoutons que si les entreprises françaises veulent avoir un rôle plus important en matière de formation professionnelle pour y développer notamment l'apprentissage, il faudrait qu'elles soient en capacité d'accueillir plus de jeunes, alors qu'il est actuellement difficile de trouver des places pour l'ensemble des stages professionnels obligatoires, si limités soient-ils. Il faudrait, de plus, que les entreprises dégagent dans leur personnel des tuteurs formés à la transmission de leurs compétences. Cela engage inévitable-

ment une nouvelle organisation du travail. Chacun sait qu'elles ne sont pas prêtes à l'assumer et à en assurer le financement.

Il est inutile de se lancer mutuellement des défis impossibles à relever. L'éducation nationale ne peut pas prétendre à elle seule répondre à tous les besoins de formation professionnelle. Les entreprises non plus.

L'ouverture de l'école sur le monde de l'entreprise est une réalité qu'il faut s'efforcer d'améliorer dans le cadre d'un partenariat maîtrisé. Il ne faut pas recommencer à se jeter des anathèmes réciproques comme en 1970, il serait plus utile de donner à l'éducation nationale les moyens qui lui permettront de répondre à la diversité des jeunes et aux attentes économiques de la société, plutôt que de remettre au goût du jour des solutions qui ont fait la preuve de leurs limites.

La place de l'éducation nationale dans la formation initiale et continue ne peut être bradée au profit d'illusions. Il n'est ni acceptable ni réaliste de remettre en cause la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans, alors que tous les pays développés en allongent la durée. L'éducation donnée aux jeunes par l'école ne saurait se réduire à une formation à l'emploi immédiat, à une adaptation à un poste de travail. Nous sommes prêts, sur les bases d'un partenariat impliquant les responsabilités de chacun, à discuter avec le gouvernement et les partenaires sociaux, employeurs et salariés, pour améliorer les formations assurées par le système éducatif, pour une meilleure qualification des jeunes, pour une meilleure adaptation à l'emploi.

Que la négociation s'ouvre, et vite, sur des bases sérieuses.

► M. Simbron est secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN).

SOURCES

### Maîtres et élèves

Comment peut-on, aujourd'hui, rester fidèle à l'idéal républicain de l'école ? Et comment caractériser, dans cette période où les anciens repères s'effacent, les rapports de la gauche et de l'école qui, autrefois, partageaient d'une seule voix ? On savait, sur de tels sujets prompts à provoquer la polémique, les points de vue contradictoires et discordants. Ils se heurtent, parfois violemment, dans la dernière livraison de la revue *Le Débat*, consacrée à l'éducation (1). Les esprits sont désorientés, inquiets, en particulier au sein du corps enseignant, tiraillé dans l'introduction. Les maîtres seront-ils moins inquiets après la lecture de certains textes publiés par *Le Débat* ? Celui de Jean Muglioni, par exemple, ex-doyen de l'inspection générale de philosophie, qui n'hésite pas à parler de « fanatisme éducatif prêchant l'adaptation et l'intégration sociale » ou qui écrit notamment, dans un bel élan de provocation : « Objet d'une volonté politique pure, l'école devait rester indépendante de la société civile, c'est-à-dire de l'argent, des intérêts, des préférences, des croyances. Tel était alors dans son étendue le principe de laïcité. L'école n'est pas l'ouverture, comme c'est la mode de le dire : c'est la séparation. »

La gauche, « qui l'a créée », s'acharne t-elle « à détruire l'école », comme le suggère Jean Muglioni ? Et la rénovation signifie t-elle, forcément, « désaveu » et abandon du mythe républicain ?

La contribution commune de Jean Hébrard, historien de l'éducation, et d'Alain Bergounioux, historien du socialisme, tous deux anciens conseillers chargés de l'éducation au cabinet de Michel Rocard, est heureusement plus revigorante. Il n'y a pas, à leurs yeux, d'abandon obligé du modèle. Bien au contraire, il peut être réaffirmé. Pour les deux ex-conseillers de Matignon, « être fidèle à l'école républicaine aujourd'hui », c'est le titre de leur article écrit dans la foulée du mouvement lycéen, — ce n'est pas nier l'évolution de nos sociétés dans un réflexe défensif. C'est au contraire affectuer « un saut dans le présent ». C'est, pour les enseignants, « s'ouvrir aux mutations professionnelles » qui

leur permettront de se construire « l'identité qu'ils pensent avoir perdue aujourd'hui ». C'est aussi inventer de nouvelles relations entre l'école et le travail. C'est encore admettre que l'école, aujourd'hui, est perméable aux humeurs et aux rumeurs de la rue et que « le lycéen est citoyen avant d'avoir appris à l'être ».

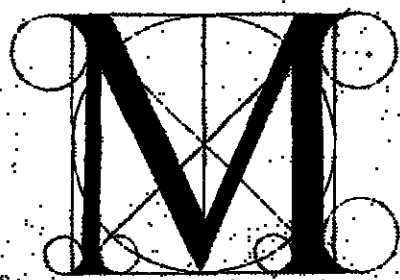
Un retour à l'histoire s'impose, plaident Jean Hébrard et Alain Bergounioux. « Jamais, rappellent-ils, les soucis éducatifs du système scolaire français n'ont été aussi forts que pendant les années Jules Ferry : en témoignent les bataillons scolaires, l'intégration dans les programmes de la lutte contre l'alcoolisme ou des principes d'hygiène... Jamais n'ont été, pendant la même période, aussi fluctuants les découpages disciplinaires, aussi inventifs en exercices nouveaux les pédagogues du début du siècle. » Et ils concluent : « De toute évidence, ce qui a pu faire la qualité du système mis au point par Jules Ferry et ses collaborateurs, c'est sa remarquable capacité d'adaptation. »

Le chantier des IUFM (instituts universitaires de formation des maîtres), qui ouvrent leurs portes à la rentrée prochaine, devrait fournir une bonne occasion de montrer si l'on peut, aujourd'hui, faire preuve de la même souplesse. L'article de Laurence Cornu n'est pas tendre avec les IUFM. Les nouveaux instituts accablent, selon elle, l'image d'un enseignant technicien, gestionnaire et « communicateur », davantage préparé à adapter le « morcellement des représentations » qu'à maîtriser et à imposer une « activité de savoir ».

On peut trouver que cette analyse relève du procès d'intention. Mais cette interrogation révèle, parmi d'autres, une question centrale : comment faire en sorte que l'école reste, envers et contre tout, cet « espace commun de significations et de libertés » dont parle Laurence Cornu ?

Ch. G.

(1) *Le Débat*, n° 64, mars-avril 1991.



• MASTER  
COMUNICAZIONE  
D'IMPRESA

3<sup>e</sup> Année Académique

Milan, Septembre 1990 - Novembre 1991

INSCRIPTIONS OUVERTES JUSQU'AU 30 JUIN 1990

C'est le premier cours spécialisé de 3<sup>e</sup> cycle qui prépare aujourd'hui un nouveau rôle professionnel dont le besoin est à présent vivement ressenti, et qui deviendra dans un prochain futur indispensable : le spécialiste de la communication. Il programmera, coordonnera et gèrera, au sein d'une stratégie globale, l'utilisation de toutes les techniques de communication : marketing, publicité, promotion de ventes, sponsoring et mécénat, relations publiques.

Le programme comporte la fréquence obligatoire à plein temps

■ Plus de 1.500 heures de cours intensifs

■ Trois mois de projet en entreprise

■ Bourses d'étude de 25 millions de lire (équivalent à 115.000 F.F.) et prêts bancaires

■ Rencontres avec des personnalités reconnues du monde de l'Industrie, de la Communication et du Spectacle

■ Journée d'étude de huit heures : cours dispensés par des professeurs de renommée internationale

■ Langues officielles : Italien et anglais

È il primo Corso di specializzazione post-laurea che forma una nuova figura professionale oggi sempre più necessaria, domani indispensabile : quella del professionista in Comunicazione d'Impresa che conosce, programma e gestisce in un'ottica integrata - Marketing, Pubblicità, Sales Promotion, Sponsorizzazioni e Pubbliche Relazioni. Per il successo di un prodotto, per l'affermazione dell'immagine aziendale.

Frequenza obbligatoria a tempo pieno

■ Oltre 1.500 ore di aula

■ Tre mesi di "Project Works"

■ Borse di studio di 25 milioni - Prestiti sull'onore

■ Incontri con grandi personaggi dell'Industria, della Comunicazione, dello Spettacolo

■ Giornata tipo di 8 ore di studio con Docenti italiani e stranieri impegnati a tempo pieno

■ Lingue ufficiali: Italiano e Inglese

Groupe Berlusconi

Direction des Relations Extérieures - 223, Viale Fulvio Testi, 20162 Milano, Italie - Tél. (19.39.2) 66.10.05.12





# SPORTS

TENNIS : les Internationaux de France à Roland-Garros

## L'atout cœur de Gabriela Sabatini

LIGNES

### On s'fait une bouffe...

Le seul événement du jour, Sabatini sauvant deux balles de match et repartant pour la victoire sur Novotna avec un jeu décisif à l'arraché (12-10), les PDG et les dir-com du «vilage» l'ont aperçu d'un œil distrait sur les écrans intérieurs. Pour eux, c'était, plus sérieusement, l'heure des bouffes rentables, avec épouses platine et gourmets assorties.

Les puissants ont toujours goûté les exploits de muscules comme complément et fond sonore du spectacle qu'ils se donnent à eux-mêmes. C'était vrai du cirque romain et des «Six Jours» chers à Paul Morand, où les fêtards à smoking venaient renifler la sueur du populo autour d'une dernière coupe.

Visions au bord des rings : vieux pouvoir érogène de l'encanaillement. Ici, les contrastes s'estompent entre les cadres sup' et un sport qu'ils pratiquent à l'occasion, crocodilement.

Il manquait un Céline bourré de mauvaises pensées pour parler de Becker-Chang. On entend d'ici l'érection qu'il aurait poussée : on me provoque... on veut me coller au bagne... tous les anticristes aux trousses ! Lui qui s'attendait à voir les Jaunes à Brest, et qui comptait sur les Germains pour les arrêter, l'estocade du petit Chinois de New-York par le grand Allemand roux l'aurait mis en transe coupable.

Tout était réuni pour le pousser droit dans l'infamie coutumière : Jaune contre méridien, Asiatique contre Aryen, masque fermé et sec contre visage offert et yeux sans cil.

rougis par la sueur. Pourvu qu'il n'y ait pas trop d'Européens pour visionner ainsi les rapports Sud-Nord, Est-Ouest et autres !

Roland-Garros 1991 collectionne les déséquilibres qui privent les tournois de vibrations. Peu de matches ont atteint cinq sets ou même quatre, et ont dépassé deux heures d'échanges.

### Machine à assommer

Les derniers tours décevaient, s'ils répétaient ces records de victoires expéditives. Chang n'a pu remporter une seule manche contre Becker, il a bien essayé d'accélérer, de croiser ; mais son revers à deux mains paraissait deux fois moins rapide que les répliques d'en face, de plus en plus assénées.

Le jeu blanc et l'ace qui ont conclu le 6-2 victorieux de Becker étaient à l'image de sa prestation entière. Habile dans toutes les occurrences, l'Allemand a le chic pour augmenter la puissance de ses coups au fil des sets, quand presque tous les joueurs subissent l'usure inverse. Agassi le subtil arrivera-t-il à détraquer cette machine à assommer les balles toujours plus fort ?

L'avantage de tels rouleaux compresseurs, aux yeux des PDG et dir-com : ils peuvent regagner plus vite leurs R25 à vitres fumées et piquetées d'antennes. «Le pauvre petit Chang !», dit l'un. «Ah, ces Allemands !», dit l'autre. Puis, ensemble : «Nos secrétaires s'appellent, O.K. ?»

BERTRAND POIROT-DELPECH

Le choc attendu entre l'Allemand Boris Becker et l'Américain André Agassi aura bien lieu en demi-finale des Internationaux de France de tennis. Comme s'ils avaient déjà entamé leur bras de fer à distance, les deux joueurs ont utilisé leur impressionnante puissance pour écarter, en trois sets, leurs adversaires respectifs, l'Américain Michael Chang et la Suisse Jacob Hasek, mardi 4 juin, en quart de finale.

Les demi-finales féminines doivent se jouer, jeudi 6 juin, avec le carré de dames attendu. La Yougoslave Monica Seles rencontrera l'Argentine Gabriela Sabatini tandis que l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario sera opposée à l'Allemande Steffi Graf, qui a éliminé, en quart de finale, Nathalie Tauziat, la dernière représentante française à Roland-Garros.

Le public de Roland-Garros, qui n'a pas pour le jeu féminin la faveur que lui manifeste celui de Wimbledon, était surtout venu, mardi 4 juin porte d'Auteuil, pour les deux quarts de finale du simple messieurs qui s'annonçaient prometteurs entre André Agassi et Jacob Hasek, puis entre Boris Becker et Michael Chang.

Hélas ! le premier match l'avait laissé sur sa fin. Paralysé pour sa première participation à ce niveau dans un tournoi du grand chelem, le grand Suisse n'avait résisté

qu'une petite heure et quart au bouillonnant Américain. Cloué sur sa ligne de fond par les services et, surtout, par les coups droits explosifs d'André Agassi, Jacob Hasek n'avait, plus que de n'avoir rien réussi, rien pu tenter. La leçon avait été si impressionnante pour le professeur lui-même que l'Américain caressait les rêves les plus fous à sa sortie du court. «Je sens que je peux remporter le Grand chelem, affirmait-il. Si ce n'est pas en 91, ce sera en 92.»

Plus terre à terre, le public, qui avait reporté ses espoirs d'assister à un réel affrontement de styles et de personnalités sur le choc entre Boris Becker et Michael Chang, se voyait proposer pour patienter le premier des quarts de finale féminin entre Gabriela Sabatini et Jana Novotna. Les ingrédients semblaient à priori réunis pour un intermède agréable placé sous le signe de la revanche pour l'Argentine, éliminée l'an dernier de Roland-Garros par la Tchèque, la vainqueur des huitièmes de finale.

Avant même les premiers échanges, Gabriela Sabatini, qui use et parfois abuse de son charme à la manière d'une diva, avait déjà conquis la foule. Quel contraste entre la brune Sud-Américaine aux accroche-cœur savamment disposés autour d'un bandeau et la blonde Européenne de l'Est coiffée à la garçonne ! La première semble d'emblée provoquer le public de son regard de brasse. La seconde n'a que des coups d'œil furtifs pour son entraîneur, la championne 1981, Hanna Mandlikova.

Longtemps conseillée par l'ancien joueur de Coupe Davis espagnol Angel Gimenez, Gabriela Sabatini avait requis les services

de Carlos Kirmayr en juin 1990 après son élimination à Roland-Garros. Le Brésilien a fait évoluer son style en le rendant plus offensif. Désormais, la Sud-Américaine ne se cantonne plus loin derrière sa ligne de fond pour préparer des grands coups lifés. Plus souvent placée en embuscade à l'intérieur des lignes, elle guette ou provoque l'ouverture pour attaquer, quitte parfois à perdre en précision ce qu'elle gagne en agressivité. Pour avoir fait un peu plus de fautes directes que son adversaire, notamment sur son revers, Gabriela Sabatini n'a pu empêcher Jana Novotna de s'adjuger le premier set 7-5.

Sur sa lancée, la Tchèqueo-slovaque menait rapidement 5-2 dans le deuxième avec son service à suivre pour le gain du match. Gaby la magnifique faisait peine à voir. C'est alors que tout a basculé. Dans un sursaut d'orgueil, l'Argentine a commencé à prendre tous les risques et à semer le doute chez son adversaire.

### Le départ anonyme de Nathalie Tauziat

Provocatrice à la manière d'un boxeur sautillant autour de son adversaire à la recherche d'une ouverture pour le K.O., Gabriela Sabatini entreprend une danse de mort sur toutes les deuxièmes balles de la Tchèqueo-slovaque. Elle revient ainsi à 5-5, mais perd aussitôt après son engagement. Pour la troisième fois, Jana Novotna est appelée à servir pour le match, mais l'Argentine, surveillée par le public, lui impose un jeu blanc.

Au moment d'attaquer le jeu décisif (tie-break), l'émotionnel a, depuis un moment, pris le pas sur la technique. Le public, qui raffole de ces moments privilégiés où il peut communier avec les émois des joueuses, retient son souffle. Gabriela Sabatini, qui a le vent en poupe, mène rapidement 6-2 mais, par excès de précipitation, glisse ses quatre premières balles de set. Crispée par l'enjeu, Jana Novotna

laisse alors filer deux balles de match tandis que l'Argentine devra attendre sa septième balle de set pour conclure ce jeu décisif à 12-10 et égaler ainsi à un set partant après 2 heures 28 minutes. Pour la Tchèqueo-slovaque, qui ne peut sans doute pas s'empêcher de ressasser les occasions perdues, le match est terminé. Le troisième set est une simple formalité pour Gabriela Sabatini qui s'impose 6-0.

Après un tel morceau de choix, les trois autres quarts de finale du simple dames ont un peu manqué de piment. Reléguée sur le court n°1 tandis que Boris Becker bousculait Michael Chang sur le Central, Nathalie Tauziat, la dernière représentante française, s'en est allée dans l'anonymat. Le plus souvent prise de vitesse par Steffi Graf, qui a entrepris de reconquérir sa première place mondiale, la Tropicane n'a pu résister qu'une heure et dix-sept jeux (6-3, 6-2) pour le meilleur de ses quatorze matches contre la joueuse allemande.

GÉRARD ALBOUY

### Les résultats du mardi 4 juin

#### SIMPLE MESSIEURS

(quarts de finale)

Bes du tableau

AGASSI (E-U, n°4) b. Hasek (Su), 6-3, 6-1, 6-1; BECKER (Al), n°2) b. CHANG (E-U), n°10, 6-4, 6-4, 6-2.

#### SIMPLE DAMES

(quarts de finale)

M. SELES (You, n°1) b. C. MARTINEZ (Esp, n°7), 6-0, 7-5; G. SABATINI (Arg, n°3) b. J. NOVOTNA (Tch), n°8, 6-7, 7-5, 6-0; A. SANCHEZ-VICARIO (Esp, n°9) b. M. J. FERNANDEZ (E-U, n°4), 6-3, 6-2; S. GRAF (Al), n°2) b. N. TAUZIAT (Fra, n°13), 6-3, 6-2.

(En lettres capitales, les Français et les titres de série.)

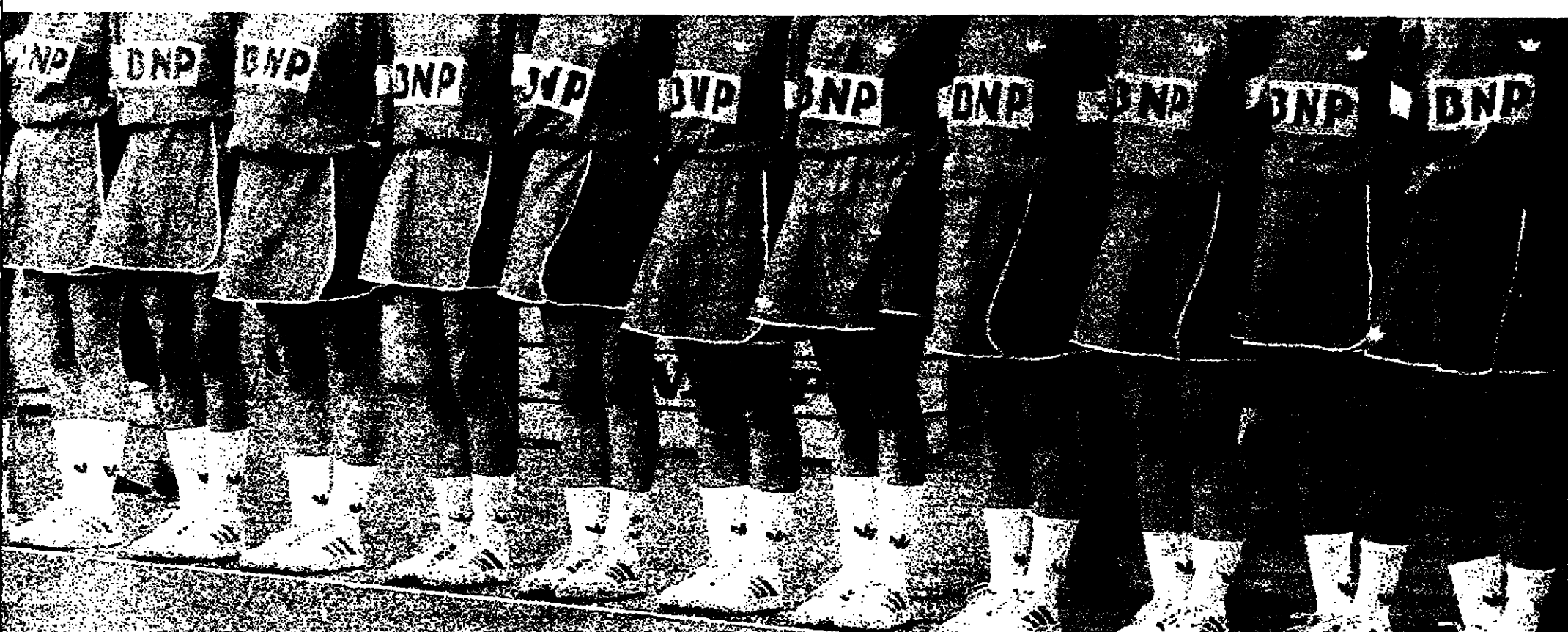
### BAISSE DU DOLLAR : ETUDES USA EN UNIVERSITE USA

En Californie, Floride, Nord-Est, un semestre logement et repas inclus \$ 500 \$ environ. Départs encore possibles en septembre ou janvier. Etudes ou stages linguistiques.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. French-Office, 57, rue Ch.-Lafitte, 92200 Neuilly, 47.22.94.94 ou 47.45.09.19.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nous, objectivement, on est pour la publicité comparative.



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 91. **BNP**

### Le Japon accepte aux co

Le Japon a accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.

Le Japon a également accepté de participer à la compétition de football de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Cette décision a été prise par le gouvernement japonais après de longues négociations avec la FIFA.



35 Les entreprises face au boycottage d'Irak  
37 Le déficit de la Sécurité sociale

37 Les assises du commerce et de l'artisanat  
44 Quel avenir change de président

44 Marchés financiers  
45 Bourse de Paris

BILLET

La commerce mondial en question

Le succès des négociations commerciales entreprises dans le cadre de l'Uruguay Round restant pour les Etats-Unis une priorité, vient de rappeler mardi 4 juin à Paris, à l'occasion de la conférence ministérielle de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), M. Carla Hills, représentante spéciale du président Bush pour les questions commerciales. Priorité de l'administration américaine plus que de la nation tout entière, régulièrement tentée par le retour au protectionnisme, qui éviterait à des régions et à des secteurs en déclin d'être confrontés aux dures lois de la concurrence internationale.

Le temps presse pour M. Bush, qui aura à affronter en novembre 1992 l'élection présidentielle. A partir de l'année prochaine, les lobbies protectionnistes vont redevenir très actifs et gêner Washington. Si elles ne sont pas achevées avant la fin de cette année, les négociations de l'Uruguay Round entamées en septembre 1986 à Punta del Este (Uruguay) risquent de capoter définitivement. Le danger d'un échec est réel puisqu'elles ont déjà échoué par deux fois : fin 1988 à Montréal et fin 1990 à Bruxelles.

A chaque fois les politiques agricoles ont été au centre des tensions, l'Europe refusant la demande des Etats-Unis de démanteler profondément et rapidement son système de subventions.

M. Carla Hills a déclaré qu'elle souhaitait « un accord rapide et substantiel ». Apparemment le ton était plus conciliant qu'il y a quelques mois, ce qui explique peut-être que M. Pierre Bérégovoy ait assuré de son côté que les conditions étaient maintenant remplies pour une reprise des négociations. En fait, l'administration américaine ne semble pas avoir définitivement arrêté sa tactique : douceur et conciliation ou menaces et pressions. Une chose est sûre : M. Bush bénéficie maintenant d'une grande liberté d'action vis-à-vis du Congrès qui vient d'accepter de renouveler la disposition dite du fast track lui permettant de négocier sans avoir à discuter point par point avec les deux Chambres.

La plupart des pays industrialisés ont intérêt à voir les ultimes négociations de l'Uruguay Round couronnées de succès. Un échec inciterait les Etats-Unis à abandonner la voie des négociations multilatérales et à se réfugier dans des accords bilatéraux, c'est-à-dire dans une politique de blocs. Les négociations entamées avec le Mexique pour la création d'une vaste zone de libre-échange allant jusqu'au Canada en sont la preuve. Autre raison essentielle militant en faveur d'un succès de l'Uruguay Round : alors que le monde entier subit douloureusement les effets de la récession ou de la stagnation, les moyens de relance ne sont pas nombreux. Il y a la baisse des taux d'intérêt. Il y a aussi et surtout l'accélération du commerce mondial.

ALAIN VERNHOLLES

□ Le CEA complète son réseau de diffusion technologique auprès des PME. - Visant à faire profiter les PME de ses connaissances et de ses moyens, le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) a signé un protocole d'accord avec la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) et le CEPME (Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises). Ces organismes vont dans un premier temps définir les priorités sectorielles et régionales. Le CEA met en outre un numéro vert à la disposition des PME : 05-08-86-92 pour toutes informations.

Un accord bilatéral dans l'électronique

Le Japon accepte d'ouvrir 20 % de son marché aux composants américains

Le Japon et les Etats-Unis sont parvenus, mardi 4 juin à Tokyo, au terme de longues négociations, à un accord dans le domaine des composants. Celui-ci confirme le changement de cap des autorités et des chefs d'entreprise américains au cours des dernières années.

SAN FRANCISCO

Le pacte signé mardi 4 juin entre Tokyo et Washington contient une clause qui tenait particulièrement à cœur aux dirigeants nippons, la suppression de la surtaxe de 164 millions de dollars imposée par Ronald Reagan en 1987. Cette mesure, prise suite à l'enquête menée par le département du commerce à Washington, apparaissait justifiée par les accusations de dumping corroborées par l'instruction.

En revanche, les Japonais concèdent aux étrangers l'ouverture de plus de 20 % de leur marché intérieur d'ici à la fin 1992. « Une étape historique », explique M. William Colligan, président de la société LSI, fournisseur de circuits intégrés, et président de SIA, l'association professionnelle de l'industrie des semi-conducteurs.

Cet accord a son origine en octobre dernier, quand deux organisations de la filière électronique, les composants et les fabricants d'ordinateurs, ont soumis un projet commun au président Bush. Cette première tient à la complémentarité des deux secteurs, qui ont saisi l'importance de leur dépendance accrue à l'égard du Japon.

En 1986, les producteurs de composants demandèrent au gouvernement américain d'édicter des restrictions à l'encontre de leurs concurrents japonais. Ces exigences débouchèrent sur un accord bilatéral, qui enjoignait déjà aux

Japonais d'ouvrir leur marché à hauteur de 20 % de la consommation nationale. Le Japon, premier acheteur de composants utilisés massivement dans l'électronique, devenait l'enjeu de la bataille. Toutefois, il faudra attendre les brutes restrictions imposées par Ronald Reagan pour que la lettre du texte se traduise dans les faits.

Sous la gouverne du MITI (ministère japonais du commerce extérieur) et du patronat de l'automobile, les Nippons consomment progressivement davantage de composants étrangers (en majorité américains) : leur part de marché croît de 8 % à 13 % en l'espace de trois ans. « Ce qui tend à prouver

que les sanctions ont du bon », confie l'un des dirigeants du SIA. De surcroît, le traité prévoit un assouplissement des mesures administratives et du contrôle des prix par les autorités fédérales américaines. L'architecture du texte montre, si besoin est, que pour les Américains la capacité de survie ne dépend plus tellement de leur capacité à défendre un marché intérieur envahi par les puces japonaises (en particulier sur le segment des RAMs), mais plutôt de la possibilité de jouer un rôle prépondérant dans le pays qui maîtrise tous les chaînons de la filière.

ALEX SERGE VIEUX

En s'alliant au fabricant californien de logiciel Oracle Systems

Le sidérurgiste Nippon Steel poursuit sa diversification dans l'informatique

Nippon Steel Corp., premier sidérurgiste mondial, poursuit sa politique de diversification dans l'électronique. Le géant japonais, qui affiche toujours son ambition de proposer de 12 % à 50 % la part du non acier dans son chiffre d'affaires d'ici cinq ans, va s'offrir pour 200 millions de dollars (environ 1,2 milliard de francs) un ticket d'entrée dans le monde du logiciel. La société a annoncé, mardi 4 juin, qu'elle allait acquérir une participation de 10 % dans le capital de la société américaine Oracle Systems et surtout entrer à hauteur de 49 % dans la filiale japonaise de la firme californienne.

Accueillie avec scepticisme et considérée dans le monde de l'acier comme une marotte stratégique, la diversification du premier producteur sidérurgique des pays industrialisés dans l'informatique com-

mence à s'appuyer sur des bases solides. Elle se poursuit avec une logique impavable. Grâce à l'opération Oracle Systems, le sidérurgiste japonais, qui produit des composants électroniques (accord avec l'américain VLSI Technology) et conçoit des ordinateurs (avec une filiale, en septembre 1990, sur le marché américain du portable avec son « Notebook »), glisse un pied dans la conception de programmes, dernier maillon de la chaîne.

Nippon Steel prend ainsi une avance notable sur ses compatriotes sidérurgistes, également tentés par l'aventure informatique. NKKL produit, par exemple, des puces 4 mégabits. Kobe Steel a conclu un accord technique et commercial avec Texas Instruments. Kawasaki Steel coopère avec l'américain LSI Logic.

Après l'embellie d'avril

Forte rechute des ventes d'automobiles en mai

Le marché automobile français, en recul depuis le second semestre 1990, a encore connu un mois « morose » en mai, avec environ 156 000 immatriculations de voitures particulières, en chute de 20,7 % sur mai 1990, a indiqué mardi M. Raymond Ravenel, président du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Cette baisse intervient après un mois d'avril plus encourageant (-0,8 %). Sur les cinq premiers mois, les ventes sont inférieures de 17 % à celles enregistrées sur la période correspondante de 1990.

La pénétration étrangère s'est accentuée, atteignant 42 % au mois de mai, limitant la baisse des ventes à 12,9 %. Elle représente 41,2 % du total des immatriculations depuis le début 1991. En mai, Renault a été la principale victime de la chute des immatriculations, avec une baisse de 28 % et une part de marché réduite à 24 %. Le groupe PSA (34 % du marché) a moins reculé (-23,8 %), surtout grâce à Citroën (-21,1 %) qui a limité les dégâts en raison du succès de la nouvelle ZX.

Le train à grande vitesse allemand connaît des maladies de jeunesse

Deux jours après leur mise en service, dimanche 2 juin (le Monde daté 2-3 juin), les trains à grande vitesse allemands, dénommés ICE (Inter City Express), ont été renvoyés à l'atelier pour une révision du système de fermeture de leurs portes. La porte d'un ICE s'est ouverte alors que celui-ci roulait, le 3 juin, à 250 km/h et a été arrachée. L'ICE a connu au cours de ces incidents dans ses toilettes comme en matière de captation du courant. La moitié des trains n'ont pu arriver à l'heure prévue, obligeant la Bundesbahn à distribuer des bons de réduction sur de futurs voyages. Les rames du TGV Atlantique ont connu des pannes comparables au cours des premiers mois de leur mise en service.

Avec le ralentissement des prêts bancaires et des crédits à l'exportation

Le patronat s'inquiète de la baisse des investissements privés en Afrique

Effacer « l'image parfois caricaturale » de l'Afrique, voilà l'esprit dans lequel il faut lire le troisième rapport patronal France-Afrique rédigé par M. Jean-Pierre Prouteau, président du Conseil des investisseurs français en Afrique (CIAN), membre associé du CNPF. Au terme d'une longue et parfois fastidieuse enquête dans les comptes des firmes françaises travaillant sur le continent noir, l'auteur se veut modérément optimiste. D'après lui, « la vie des entreprises continue en Afrique » malgré la crise aiguë des pays subsahariens (1985-1988), qui s'est traduite par une contraction globale de 20 % à 25 % des flux commerciaux.

Premier partenaire commercial de l'Afrique (avec environ 20 % du marché), la France est aussi le premier investisseur étranger au Maghreb et dans l'ouest du continent ; 80 groupes tricolores disposent de 400 filiales au Maghreb, 1 300 en Afrique subsaharienne et 100 en zone australe ; sans oublier

les 1 500 à 2 000 PME fondées par des expatriés ou nées d'un partenariat récent Nord-Sud. Avant la crise, les flux commerciaux annuels représentaient quelque 100 milliards de francs. « Il n'existe aucune raison objective et surtout définitive de passer le continent africain par profits et pertes », affirme le rapport Prouteau. Pourtant, la difficulté de relancer l'investissement privé dans les pays à revenus intermédiaires (Maroc, Tunisie, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Zaïre) est un point de blocage inquiétant. Le rapport estime que l'importance stratégique de ces nations pour la relance des croissances africaines est comparable à celle du Brésil et du Mexique en Amérique latine. Or, en 1989, les apports privés français en Afrique se sont effondrés, avec un poste négatif de 8,6 milliards de francs contre + 9,2 milliards de francs en 1985. Un chute due « principalement à l'arrêt ou au quasi-arrêt des prêts bancaires et des crédits d'exportation ».

Si le courant d'investissements directs français s'est maintenu, il a, pour l'essentiel, visé des prises de participations pétrolières (6,8 milliards de francs) exceptionnelles au Nigeria ou au Gabon. Depuis 1989, les financements d'origine multilatérale à destination privée ont aussi été arrêtés. Seule s'est maintenue l'aide publique française, d'un montant de 17,5 milliards de francs. Les entrepreneurs ont aussi été affectés « par les restrictions apportées par la COFACE aux engagements sur plusieurs pays africains ». Malgré ce durcissement des conditions, M. Prouteau table sur une reprise de l'investissement sur le continent. « Il n'y a pas de retrait généralisé des investisseurs français », conclut-il dans son diagnostic, tout en appelant à la création, à la direction du Trésor, d'un groupe ad hoc visant à identifier les causes de la baisse des apports privés. La coopération Nord-Sud doit, selon lui, retrouver une place « prioritaire » à travers l'action des Douze en particulier.

ERIC FOTTORINO

**EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA**  
Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities  
A.C.B.S.P.  
1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

**MBA Master of Business Administration**  
UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

**Master of Business Administration**  
with an emphasis in international management.

**Filière d'admission : 3<sup>e</sup> CYCLE**  
Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Titulaires de maîtrise, maîtrise.

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A.

Informations et sélections : European University of America  
17/25, rue de Chaillot (métro Iéna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71  
Centrale pour European University of America : 1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109  
Programmes offerts en Europe et en Asie : Tel. Hong Kong et New York : 160



SOCIÉTÉ FINANCIÈRE  
IMMOBANQUE

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires réunie le 29 mai 1991 a approuvé les comptes de l'exercice 1990.

Le Président Gérard BILAUD a notamment rappelé que :

- les engagements nouveaux de l'exercice ont progressé de 25,8 %, atteignant 1.015 millions de francs contre 807 millions de francs pour l'exercice 1989.

- le total des engagements bruts cumulés a dépassé pour la première fois 5 milliards de francs.

- les recettes locatives de l'exercice ont atteint 529 millions de francs, en hausse de près de 15 % sur l'exercice précédent.

Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 151.048.007,75 F contre 120.517.531,01 F en 1989, marquant ainsi une progression de 25 %.

Le montant cumulé de la réserve latente a été porté au 31 décembre 1990 à 283 millions de francs, en augmentation de 36 millions de francs par rapport au 31 décembre 1989.

L'Assemblée Générale a fixé le montant global du dividende de l'exercice 1990 à 97.766.470 F. Le dividende unitaire ressort à 56,50 F contre 54,00 F pour l'exercice précédent, et sera mis en paiement à compter du 3 juin 1991.

Messieurs Gérard BILAUD et Patrice DUMAS ont vu leur mandat respectif de Président et de Directeur Général reconduit par le Conseil d'Administration qui s'est réuni à l'issue de cette Assemblée.



L'Assemblée générale de FICOFRANCE s'est réunie le 23 mai 1991 sous la présidence de Monsieur Richard RAGLIN et a arrêté les comptes de l'exercice 1990 de la Société, au cours duquel elle est devenue filiale de ABBEY NATIONAL plc, un des principaux groupes bancaires anglais, spécialisé dans les services financiers aux particuliers. Ces comptes se sont soldés par un bénéfice net de 33,4 millions de francs, conforme aux prévisions (contre 37,5 millions de francs en 1989), compte tenu de la perte de la clientèle du GROUPE MAISON FAMILIALE, son actionnaire précédent. Le produit net bancaire est en hausse de près de 6 % à 143,5 millions de francs.

L'activité globale a enregistré une sensible augmentation par rapport à l'exercice précédent.

En 1990, ABBEY NATIONAL a encore accru ses parts de marché et ses spécificités l'ont tenu à l'écart de la dégradation des résultats qui a affecté l'activité bancaire en Grande-Bretagne; ses résultats après impôts ont cru de 16,7 % à 377 millions de livres (environ 3,8 milliards de francs).

845 000 LECTEURS CADRES,  
le Monde  
est la première source d'information  
des cadres.

(IPSOS 90)

Information  
SICAVQUARTZ  
Assemblée Générale

Les actionnaires de la SICAV QUARTZ sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mardi 2 juillet 1991 à 11 heures, 90 boulevard Pasteur - 75015 Paris.

Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice 1990-1991.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.



L'Assemblée générale ordinaire, qui s'est réunie le 29 mai 1991 sous la présidence de M. Eric Dufour, a approuvé les comptes de l'exercice 1990. Le résultat social est de 92 491 000 F. L'assemblée a décidé la distribution d'un montant de 92 000 000 F, soit un dividende de 11,50 F par action, équivalent à celui versé au titre de l'exercice précédent, qui sera mis en paiement le 17 juin prochain.

Dans son allocution, le président a rappelé que la suppression du régime spécial de financement des télécommunications puis celle du statut privilégié des SICOMI rendent difficile le développement de CODETEL par simple croissance interne. C'est la raison pour laquelle, ISM SA, principal actionnaire de CODETEL, lui a proposé de se rapprocher de sa filiale SELECTIBANQUE pour constituer un pôle important de crédit à l'immobilier d'entreprise.

SELECTIBANQUE offre à la clientèle d'entreprise une gamme élargie de crédits, dont le C.B.S., nouveau produit de crédit-bail particulièrement attractif qu'elle vient de lancer. Elle contrôle également L.C.C., SICOMI cotée au second marché, qui avec l'appui de CODEMBAIL constitue une structure encore plus incitative sur un marché très concurrentiel. Ces deux sociétés, appelées elles-mêmes à fusionner, doivent opter pour le maintien du statut SICOMI jusqu'en 1995.

Le président a donc informé les actionnaires que, conformément au projet présenté dans le rapport du conseil d'administration, l'absorption de CODETEL par SELECTIBANQUE sera soumise au vote des actionnaires lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 31 juillet. La parité proposée est de 6 actions SELECTIBANQUE pour 7 actions CODETEL.

La fusion de CODETEL et de SELECTIBANQUE permettra une démultiplication des possibilités d'intervention auprès des entreprises en profitant des synergies existantes avec toutes les autres sociétés d'ISM SA. Celle-ci, contrôlée par la Compagnie de Suez et les plus grandes compagnies d'assurances françaises, exerce les quatre métiers de l'immobilier d'entreprise : développement, financement, gestion, exploitation - à travers des filiales intégrées et animées par la même équipe de professionnels.

Cette évolution de la société permet de faire face aux conséquences des modifications législatives et réglementaires et devrait donner un nouvel attrait aux titres de CODETEL, qui seront, dès confirmation de l'accord avec les autorités boursières, cotées au règlement mensuel sous le nom de SELECTIBANQUE.

634 000 LECTEURS  
CADRES SUPERIEURS,  
le Monde  
est la première source  
d'information des cadres  
supérieurs.

(IPSOS 90)



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT À CAPITAL VARIABLE

## Assemblées Générales du 25 avril 1991

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la société SICAV-ASSOCIATIONS s'est réunie le 25 avril 1991 pour adopter une modification des dispositions de l'article 9 des statuts relatives à la valorisation des titres de créances négociables à la suite de la recommandation de la Commission des opérations de bourse adressée à l'ensemble des OPCVM.

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le même jour a approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 décembre 1990.

En application des statuts, les revenus de la SICAV au titre de l'exercice 1990 ont été intégralement capitalisés.

Lors de ces assemblées, le Président du conseil d'administration, Monsieur Claude Vuillemin, a notamment déclaré :

"SICAV-ASSOCIATIONS, dont la promotion est assurée par de grands établissements financiers, privilégie la sécurité grâce à une sélection rigoureuse des titres détenus en portefeuille et à la prudence de sa gestion. La SICAV se montre fidèle aux objectifs de préservation du capital et d'obtention d'une rémunération proche du marché monétaire qui lui ont été assignés et qui ont toujours prévalu dans sa politique d'investissement. L'acquisition en 1990 de valeurs du marché monétaire portant sur des signatures de premier plan et d'obligations françaises détenues dans le cadre de contrats de rémérés a rendu possible le respect de ces objectifs et s'est traduit une nouvelle fois par une progression continue de sa valeur liquidative alors même qu'une chute sévère affectait les marchés financiers.

Les actionnaires de SICAV-ASSOCIATIONS continueront de bénéficier d'une progression constante et régulière de leur épargne grâce à la qualité de la gestion de la SICAV et à la sécurité des investissements réalisés."

Siège social et bureaux :  
5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris - tél. : (1) 49.27.63.00

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 29 MAI 1991

MESSAGE  
DU  
PRÉSIDENT

Messieurs, Messieurs,

L'exercice 1990 a permis au Groupe d'atteindre un chiffre d'affaires consolidé d'environ 53 milliards de francs, et un bénéfice net qui a franchi la barre des 3 milliards soit une augmentation de 14,6 % de nos résultats et de 8,7 % pour notre chiffre d'affaires par rapport à 1989.

La marge brute d'autofinancement a atteint 5 milliards de francs, couvrant intégralement nos investissements industriels (3 milliards) et nos investissements financiers nets (2 milliards).

Le dividende de l'exercice vous est proposé à 19,50 F (avoir fiscal compris) contre 17,25 F l'année précédente, soit une croissance de 13 %. Vous pourrez opter pour le paiement en actions BSN de ce dividende.

L'exercice 1990 a été dans l'ensemble très satisfaisant, nous permettant simultanément de poursuivre notre croissance externe et de nous désendetter. Tout cela dans un environnement économique relativement mous, surtout à partir du mois d'août 1990, en raison des événements du Golfe. Je pense que nous sommes une société privilégiée en termes de produits et de marchés; quelle que soit la conjoncture "il faut toujours boire et manger pour vivre".

Pendant la décennie 1980, la physiologie du Groupe n'a cessé d'évoluer. Il m'est apparu intéressant de synthétiser avec quelques chiffres les résultats de notre stratégie.

Cette décennie peut se diviser en deux phases :

- Les quatre premières années ont été marquées par un choc pétrolier, une inflation à deux chiffres, une croissance faible, des taux d'intérêt élevés, des prix de vente fixés arbitrairement par l'Etat.

- Les six dernières années ont été marquées par une croissance très forte de l'économie et du commerce international, une réduction de l'inflation, une baisse du prix de l'énergie, un marché financier extrêmement actif et un grand dessein des états européens : créer un marché unique permettant, en 1993, la libre circulation des personnes et des biens.

Fidèle à ses principes consistant à réaliser un double projet économique et social, BSN a géré avec détermination et dynamisme ces deux phases. Sur le plan économique, dès le début 1980, nous avons appliqué deux stratégies prioritaires : en terme de produits : réunir notre diversification dans l'industrie alimentaire, ce qui nous a conduits, je vous le rappelle, à vendre nos activités de verre plat; en terme de géographie : assurer notre présence sur l'Europe grâce à une série d'acquisitions et permettre à nos marques de couvrir un potentiel de 320 millions de consommateurs européens.

Si on élimine le verre plat des chiffres de référence de l'année 1980, nos performances sur 10 ans méritent attention :

- Chiffre d'affaires consolidé : 53 milliards en 1990 contre 14 milliards en 1980, soit une croissance de 280 % (+ 14 % par an, en moyenne).

- Chiffre d'affaires "économique" de 79 milliards en 1990 (comportant toutes les sociétés du Groupe où nous avons une participation supérieure à 20 %) : soit une croissance en 10 ans de 460 % (+ 18,5 % par an, en moyenne).

- Investissements externes (acquisitions) : 30 milliards en 10 ans dont 13,7 milliards pour la seule année 1989.

- Investissements de production (croissance interne) : 23 milliards de francs pour un cash-flow net de 32 milliards en 10 ans.

Bénéfice net : 3.091 millions de francs en 1990 contre 331 millions de francs en 1980.

Effectifs des sociétés consolidées du Groupe : 38.457 personnes en 1990; 46.000 en 1980, soit une croissance de 20 % (+ 1,8 % par an).

Indépendamment et participation du personnel au bénéfice : il s'agit de 64 distributeurs en 1990; en 1980 : 747 millions, ce qui représente de 1 à 6 mois de salaire supplémentaire pour les 25.000 personnes du Groupe BSN en France.

Capitalisation boursière : 3,4 milliards en 1990; 47 milliards en avril 1991, passant du 17<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> rang à la Bourse de Paris.

Je vous rappelle que, pendant cette décennie, nous avons connu objectivement de devenir le numéro 1 en Europe de 6 produits phares : les biscuits, les produits laitiers frais, l'eau minérale, la bière, les pâtes alimentaires et les sauces. C'est aujourd'hui chose faite. En outre, nous avons développé nos activités d'emballages, ce qui nous apporte, en plus d'un cash-flow très confortable, une sécurité d'approvisionnement à un bon niveau de qualité pour certaines de nos branches alimentaires.

En cette fin de décennie, déjà si riche en événements, deux grands coups de tonnerre sont venus modifier les équilibres du monde. D'abord, l'effondrement du Mur de Berlin qui sera le signal de l'échec du marxisme, la fin de la guerre froide et l'ouverture des pays de l'Est à l'économie de marché. Je reste convaincu que, malgré une évolution lente et chaotique, en sera dans l'avenir une source de croissance importante pour la stratégie externe de BSN.

Enfin, le 2 août, la guerre du Golfe. Cet événement rend à l'ONU le rôle de gardien du droit qu'elle n'avait pu exercer depuis sa fondation en raison de la guerre froide Est-Ouest.

Si donc c'est prévoir, il fallait chercher dès début août 1990 à interpréter les éventuelles conséquences économiques et financières de l'invasion du Koweït. Nous pourrions être confrontés à deux crises majeures : perspective d'une récession qui pouvait durer de nombreux mois; crainte d'une crise boursière entraînant l'impossibilité de recourir aux marchés financiers. Il nous fallait impérativement traverser sans risque de telles perturbations. Deux décisions s'imposaient : réduire rapidement notre endettement, consacrer de la construction européenne de BSN et être capable de saisir dans une telle conjoncture les opportunités inattendues qui peuvent surgir.

Une solution est apparue raisonnable : céder rapidement les activités non stratégiques et nous consacrer avec notre stratégie européenne, de vous si largement connus, à nos activités champagnes, biscuits Mathers aux USA, pâtisseries anglaises, etc., qui globalement nous ont procuré 4,4 milliards de francs de ressources et qui, en plus, ont réduit notre endettement consolidé de 1,2 milliard de francs.



C'EST TOUT CE QUE J'AIME

PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

مكتبة المجلد



# ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Pragmatisme des firmes occidentales, divisions du monde arabe

## Le boycottage d'Israël part en lambeaux

Des entreprises européennes, françaises notamment, continuent à boycotter Israël pour préserver leurs relations avec les pays arabes. Les firmes américaines sont plus pragmatiques. Les divisions au sein du monde arabe contribuent à affaiblir l'efficacité du boycottage.

En août 1989, Signal, une filiale de Philips spécialisée dans l'électronique, refuse de vendre à l'université Ben-Gourion de Jérusalem un « fly catcher », une machine apparentée à la famille des radars et destinée à l'étude des migrations d'oiseaux. En 1990, Signal quitte le giron de Philips pour intégrer celui de Thomson CSF, mais le refus de vente initial a été renouvelé et entériné par la firme nationalisée. Pourquoi ? « Par de commentaires », se borne-t-on à répondre chez Thomson. Une seule explication : Thomson se soumet au boycottage de la Ligue arabe envers les entreprises qui ont des liens commerciaux, financiers ou industriels, directs ou indirects, avec Israël.

Pour ne pas perdre des marchés essentiels au Proche-Orient, Thomson et bien d'autres multinationales européennes sacrifient délibérément le marché israélien. Certes, une loi votée en France en 1977 punit sévèrement les entreprises se soumettant à un boycottage basé sur une origine nationale, ethnique ou religieuse. Mais dès le vote de cette loi, M. Raymond Barre, alors premier ministre, l'avait rendue inapplicable en sortant les pays du Proche-Orient de la zone d'application. En 1981, M. François Mitterrand a abrogé cette directive, mais dans la pratique le boycottage continue d'être respecté, et quand des problèmes se posent ils sont réglés au cas par cas par une cellule spéciale située à l'Elysée.

A date régulière, le gouvernement israélien lance une campagne auprès des pays européens pour les amener à braver ouvertement le boycottage de la Ligue arabe. M. David Lévy, ministre des affaires étrangères d'Israël, était encore à Bruxelles à la fin du mois de mai pour obtenir de la Communauté européenne une législation anti-boycottage. Le conseil des ministres des affaires étrangères de la Communauté n'a pas étudié la proposition et a demandé à la Commission de faire le point sur l'état des différentes législations nationales sur le sujet. Mais en réalité, l'Europe n'appuiera une législation anti-boycottage que dans la mesure où Israël s'engagera résolument dans un

processus de paix. Sans s'embarasser de sentiments, les officiels européens refusent de donner une victoire sans contrepartie à la diplomatie israélienne. Sans négociations, pas de loi anti-boycottage.

On peut s'en douter, entre Israël et les pays arabes, les discours sur le boycottage ne se rencontrent en aucun point. Pour les Israéliens, seuls les aspects économiques sont à prendre en compte. Depuis les années 70, l'industrie israélienne a commencé de se développer sur des créneaux de haute technologie. Le boycottage arabe n'a empêché en rien ce développement, mais il a eu un effet dérivatif. Les accords de coopération, les brevets, l'import et l'export israéliens se sont déportés vers les États-Unis. Cette distorsion pose aujourd'hui des problèmes auxquels Israël souhaite remédier. Les États-Unis fournissent certes un relais des plus convenables à l'économie israélienne, mais l'Europe par sa proximité géographique devrait jouer le rôle de débouché et de creuset pour la recherche.

Côté arabe, le boycottage est analysé de manière plus politique. Les pays arabes ont jamais reconnu l'existence de l'État d'Israël et se considèrent en état de guerre permanente contre lui, le boycottage direct et indirect n'est alors qu'une arme classique.

Reste la question de l'efficacité. Pour les Israéliens, le boycottage empêche l'Europe de profiter du développement de l'industrie et de la recherche israéliennes. Il a donc un effet négatif important pour les Européens. Pour les pays arabes, c'est le contraire, le boycottage représente un échec. Les États-Unis représentent le meilleur des boucliers pour l'État d'Israël et la législation anti-boycottage américaine est suffisamment efficace pour ne gêner en rien le développement de l'industrie et du commerce israéliens.

Les marchands de canons américains ne se privent d'ailleurs pas de fournir des armes aux pays du Golfe en même temps qu'à Israël. Depuis la guerre du Golfe, le front des pays arabes s'est même déplacé. Au Koweït par exemple, les Palestiniens qui tenaient rigoureusement à jour la liste noire des entreprises soumises au boycottage sont en disgrâce pour cause de soutien de l'OLP à M. Saddam Hussein. Plus récemment encore, la nomination de l'Égyptien Abdel Meguid à la tête de la Ligue arabe - l'Égypte depuis la signature des accords de Camp David a cessé toute participation au boycottage - a créé un nouveau paradoxe : comment le représentant d'un pays qui ne participe plus au boycottage pourra-t-il s'en faire le défenseur ?

YVES MAMOU



On sait maintenant ce qui fait baisser radicalement le prix du m<sup>2</sup> high-tech en région parisienne.

Une heure suffit pour réduire radicalement les coûts de votre entreprise. Et ce, dans un jardin de 35 hectares en cœur de ville, où figurent déjà l'École d'ingénieurs et le Centre de production, avec TGV et autoroute à 5 mn. A Tours, l'environnement, le climat, le patrimoine culturel et éducatif, les infrastructures sportives permettent une vie riche, saine et active.



Prenez le TGV, en 55 mn vous serez avec Monsieur Bland pour visiter Tours Technopôle et découvrir les ressources technologiques de la Touraine. Ou envoyez-lui votre carte de visite. Vous recevrez un comparatif des coûts Touraine vs Région Parisienne. Voici son adresse : Tours Technopôle - 1, avenue du Général Niessel 37200 TOURS. Tél : 16.47.48.27.00. Fax : 16.47.27.80.09.

A Tours, la matière grise prend des couleurs.

Avec ses réseaux de transmission, la SAT est associée aux plus grandes réalisations de notre temps.

Un tiers des réseaux de transmission

de FRANCE TELECOM, interurbains, régionaux ou locaux a été réalisé par la SAT.

Par sa maîtrise des technologies :

- SYSTÈMES SUR FIBRES OPTIQUES

- FAISCEAUX HERTZIENS

- NUMERIS (réseau numérique à intégration de services)

- VIDÉOCOMMUNICATIONS

la SAT participe activement au développement des télécommunications en Europe et dans le Monde.

Transmission à 34 Mbit/s sur fibres optiques du "Réseau d'Affaires de la Défense"



© 1990 - Johan - Otto Von Spreckelsen.



LEADER EUROPÉEN EN TRANSMISSION OPTIQUE

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS 41, RUE CANTAGREL - 75631 PARIS CEDEX 13 - FRANCE - TEL. 33 (1) 45.82.31.11 - FAX: 33 (1) 45.82.31.13 - TELEX: 250 054 F.

Information SICAV

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

SEIZY  
Généraliste

634 000 LECTEURS  
CADRES SUPÉRIEURS  
le Monde  
est la première source  
d'information des cadres  
supérieurs



Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

Associations Généralistes

INSAM

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES  
ET DU MANAGEMENT

4 ans de formation internationale au management

Études à Paris, États-Unis, Europe

Admission 1<sup>re</sup> année : bac + concours,

2<sup>e</sup> année : bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

eslca

1, rue Beaumarchais, 75007 Paris - France  
TEL. (1) 45 84.96.96  
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT  
FONDÉ EN 1969 - RECONNU PAR L'ÉTAT

Eurostaf

Europe Stratégie Analyse Financière

vous annonce la parution  
de ses dernières études :

- L'industrie mondiale de la parfumerie et cosmétologie
- Les grands producteurs mondiaux d'articles de sport
- La restructuration de l'industrie du textile/habillement en Italie
- L'évolution du secteur de la pharmacie en Italie
- Les cliniques privées en France
- Les cliniques privées en Espagne
- L'édition en Europe

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études,  
contacter EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière),  
23, boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél. : 49 24 90 50.



**1990, la conquête de nouveaux marchés**

Le Crédit Foncier a réussi, dans un contexte peu porteur marqué par la baisse des mises en chantier et le maintien de taux d'intérêt très élevés, à accroître de 17 % sa production globale de crédits et à étendre fortement ses interventions en secteur concurrentiel. Cette nouvelle avancée du Crédit Foncier et de ses filiales a été particulièrement vive en 1990 sur les marchés des financements aux professionnels de l'immobilier et aux collectivités locales. La production concurrentielle a ainsi progressé de 50 % à 24,5 Mds de francs contre 16,3 Mds en 1989.

Enfin, depuis trois ans, le rôle principal du Crédit Foncier sur de nouveaux marchés s'inscrit désormais dans les chiffres : en 1990, les deux tiers des prêts ont été distribués dans le secteur concurrentiel, contre la moitié en 1989 et le tiers en 1988.

**Une politique des ressources innovante**

En 1990, la collecte des ressources nouvelles à long terme a porté sur plus de 16 Mds de francs dont 12,7 Mds pour le Crédit Foncier et 3,5 Mds pour l'Auxiliaire du Crédit Foncier de France. La collecte a été complétée par une gestion active de la dette, engagée par la Société depuis plusieurs années. À cet égard, l'exercice 1990 a été marqué par une vaste offre publique d'échange d'obligations. Elle a connu un franc succès puisqu'elle a permis de restructurer un encours de 13,5 Mds de francs, dont elle a amélioré la liquidité sur le marché.

**La dimension européenne du Groupe**

En 1990, l'activité européenne du Crédit Foncier, précédemment limitée à la Grande-Bretagne et à l'Espagne, s'est étendue aux autres structures du groupe et s'est étendue à d'autres marchés. En Allemagne, une société de prestations de services financiers, San-Sein Immobilien, a été créée en association avec la Bayerische Vereinsbank AG. En Italie, la coopération entre le groupe et l'Italofinanziaria s'est traduite en mars 1991, par la constitution d'une filiale commune.

Italofinanziaria. Enfin, le Crédit Foncier et la filiale hollandaise du Crédit Lyonnais ont créé, en avril dernier, une filiale commune.

En complément des interventions des filiales, le groupe a financé des opérations immobilières seul ou en pool en Allemagne, en Belgique et au Portugal. Il a également diversifié ses interventions dans le crédit aux transports aériens, maritimes et terrestres.

**1990, la performance des résultats**

Poursuivant sa politique de mutation, le Crédit Foncier a continué en 1990 à adapter ses structures et à moderniser ses modes de fonctionnement internes. Dans le même temps, la capacité bénéficiaire du Crédit Foncier et de ses filiales s'est renforcée ainsi qu'en témoignent les bons résultats de 1990. Le résultat consolidé, part du groupe, hors impôts différés, progresse de 18 % en passant de 681 à 800 millions de francs en 1990.

**Le dividende en augmentation de 9 %**

Confortée par des résultats largement positifs, la distribution du dividende global atteint 346 millions de francs. Elle permet le versement d'un dividende unitaire de 36 F. Compte tenu d'un avoir fiscal de 18 F, le revenu global par action, soit 54 F, progresse de 9 %. Pour la première fois, la possibilité d'un paiement du dividende en actions est proposée aux actionnaires.

**Perspectives 1991**

Durant les premiers mois de ce nouvel exercice, l'activité de base de précurseur du groupe Crédit Foncier est satisfaisante malgré un ralentissement conjoncturel du marché immobilier et le maintien de taux d'intérêt très élevés.

Poursuivant résolument son redéploiement vers le secteur concurrentiel des prêts et l'élargissement du champ de ses métiers immobiliers et financiers, le groupe développe des accords de partenariat avec des professionnels de qualité, en France comme à l'étranger, pour renforcer encore les synergies avec les différents pôles d'activité du groupe Crédit Foncier.

L'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 29 mai 1991.

**CRÉDIT FONCIER**

En premier, le Crédit Foncier.

## BSN paiement du dividende

L'Assemblée Générale des Actionnaires de BSN, réunie le 29 mai 1991 a décidé que chaque actionnaire pourra choisir le paiement du dividende (13 francs, hors avoir fiscal) en numéraire ou en actions.

Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé à 90 % de la moyenne des premiers cours cotés lors des 20 séances de bourse ayant précédé le jour de l'Assemblée, diminué du dividende, ressort à 776 francs. Ces actions nouvelles deviendront disponibles au début du mois d'août 1991.

Le 29 mai 1991, l'action BSN cotait 887 francs.

Quelle que soit l'option choisie les actionnaires conservent le bénéfice de l'avoir fiscal, attaché au dividende.

Les actionnaires peuvent exercer leur option du 6 au 28 juin 1991 inclus.

Pour les actionnaires qui n'auront pas opté pour le paiement du dividende en actions, le dividende sera payé en espèces à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1991.

Actionnaires de BSN, faites vite votre choix.

Chiffre d'affaires	52,9 milliards de F + 8,7 %
Bénéfice net	3,09 milliards de F + 14,6 %
Dividende net	13 F
Dividende global (avoir fiscal compris)	19,50 F

Pour plus d'information, composez sur votre minitel: 3616 - CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

845 000 LECTEURS CADRES,  
le Monde  
est le premier titre  
d'information des cadres

(IPSOS 90)

**CRÉDIT FONCIER**

### Paiement du dividende 1990 en actions

Pour la première fois cette année, les actionnaires du Crédit Foncier de France ont la possibilité de convertir leur dividende 1990 en actions.

Les nouvelles actions ainsi créées porteront jouissance au 1<sup>er</sup> janvier 1991.

Le Conseil d'Administration du 29 mai 1991 a fixé:

- le prix d'émission des actions distribuées en paiement du dividende de l'exercice 1990 à 90 % de la moyenne des premiers cours cotés lors des vingt séances de bourse précédant le jour de l'Assemblée, diminuée du montant net du dividende, soit 980 F.
- le délai d'option pour le paiement du dividende en actions à un mois, à compter du jour de la mise en paiement du dividende, soit du 7 juin au 8 juillet 1991 inclus.

Les actionnaires de la Société pourront exercer leur option auprès des intermédiaires agréés, gestionnaires de leurs comptes de titres.

634 000 LECTEURS  
CADRES  
SUPERIEURS,  
le Monde  
est la première  
source  
d'information  
des cadres  
supérieurs.  
(IPSOS 90)

**GROUPE SCHNEIDER**

est devenu le leader mondial de la  
distribution électrique (basse et moyenne tension)  
et du contrôle industriel (produits électromécaniques)  
en acquérant pour 2,2 milliards de \$  
le contrôle de la société américaine

**SQUARE D**

Pour cette opération, le Groupe SCHNEIDER  
a été conseillé par:

LAZARD FRERES et Cie

LAZARD FRERES & Co

Mai 1991

مكتبة الامم

Le Monde  
PREMIER JOURNAL FINANCIER  
200 pages  
1991

eslsca  
CYCLE SPÉCIALISÉ  
EN "TRADING"

ECOLE SUPERIEURE LIBRE  
D'ETUDES COMMERCIALES APPLIQUEES  
14001 PARIS  
01 45 51 12 13



# ÉCONOMIE

## SOCIAL

Prévoyant un déficit de 24,5 milliards de francs de la Sécurité sociale

### M. Mallet (FO) souhaite une « clarification des comptes » de l'assurance-maladie

La branche assurance-maladie de la Sécurité sociale « ne peut se laisser accuser sans se défendre », a déclaré, mardi 4 juin, M. Jean-Claude Mallet, président (FO) de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), en présentant les prévisions des comptes des différents régimes d'ici à la fin de l'année. Le déficit attendu du régime général est évalué à 24,5 milliards de francs, c'est-à-dire, non seulement par celui de la branche maladie (13,5 milliards de francs), mais aussi par celui de la branche vieillesse (11 milliards de francs). Les seuls régimes excédentaires devraient être, selon M. Mallet, ceux de la famille (5 milliards de francs) et des accidents de travail (2 milliards de francs).

Au vu de ces résultats, qui devraient être confirmés, le 23 juin, à l'occasion de la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale, le président de la

CNAMTS a « tendance à croire qu'il n'y a pas de déficit sur la partie maladie ». Sans les dettes et les charges indues, a-t-il souligné, « le déficit de la branche se transformerait en excédent ». En 1990, a-t-il par exemple rappelé, le régime général a versé « sans justification » 18 milliards de francs aux autres régimes spéciaux.

« Cessons de culpabiliser les professions de santé et les assurés sociaux », a lancé le président de la CNAMTS en évoquant la politique de maîtrise des dépenses de santé du gouvernement. M. Mallet, qui souhaite discuter d'une « clarification des comptes » avec les pouvoirs publics, a déjà plusieurs « propositions » à suggérer. A propos de la convention médicale, le président de la CNAMTS proposera le 16 juin aux syndicats médicaux un nouveau texte d'application des textes conventionnels.

Selon le président de l'UNEDIC

### Le régime d'assurance-chômage pourrait connaître un déficit de 3 milliards de francs en fin d'année

Compte tenu de la forte croissance du nombre de demandeurs d'emploi depuis six mois, le régime d'assurance-chômage de l'UNEDIC pourrait connaître un déficit de 3 milliards de francs d'ici à la fin de l'année, a déclaré, le 30 mai, son président, M. Bernard Boisson (CNFP). Interrogé par l'AFP, ce dernier a annoncé que « des mesures seront nécessaires si la tendance actuelle se poursuit ». En mars, le régime, encore excédentaire de 1 milliard de francs, a dû indemniser 162 000 chômeurs de plus qu'un an plus tôt, soit 107 000 depuis le début de l'année, alors que les effectifs salariés n'ont progressé que de 0,1 % au premier trimestre.

« Il faut attendre septembre pour voir plus clair », a précisé M. Boisson, mais on ne peut pas ne rien changer pour 1992 si la situation actuelle se confirme, a-t-il ajouté de refaire du déficit. « Après avoir connu jusqu'à 12 milliards de déficit, l'UNEDIC avait retrouvé une situation financière plus saine en novembre dernier, réalisant un excédent de trésorerie mensuel de 500 millions de francs en moyenne. »

Chômeurs indemnisés : légère baisse en avril. Selon les statistiques publiées par l'UNEDIC, le 4 juin, le nombre des chômeurs indemnisés a légèrement diminué en avril, de 0,6 % en données corrigées et de 2,6 % en données brutes. Mais, en rythme annuel, les allocataires continuent d'augmenter. Ils étaient 7,1 % de plus à la fin avril par rapport au même mois de l'an passé, contre + 6,6 % à la fin mars. Sur les 2 259 600 personnes qui ont touché une allocation, 1 916 000 l'ont perçue au titre de l'une des indemnités de l'assurance-chômage ou du régime de solidarité financé par l'Etat. Ces chômeurs indemnisés sont en progression de 11 % sur un an.

Reçu par M<sup>me</sup> Cresson

### M. Blondel (FO) confirme l'augmentation des cotisations pour la Sécurité sociale

Premier des partenaires sociaux à être reçu par M<sup>me</sup> Edith Cresson, premier ministre, et par M<sup>me</sup> Martine Aubry, ministre du travail, le 4 juin, M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a confirmé que le gouvernement s'apprêtait à augmenter « les cotisations sociales des seuls salariés » pour améliorer la situation financière de la Sécurité sociale. Il a estimé qu'il s'agissait là de « mesures impopulaires ».

A l'issue d'une entrevue de deux heures et demie, le dirigeant syndical a estimé que M<sup>me</sup> Cresson était tiraillée entre « deux raisonnements, l'un économique, l'autre social ». « Edith Cresson subit une forte pression économique. Elle n'a pas de liberté de manœuvre », a-t-il ajouté en faisant référence à l'influence exercée par M. Pierre Bérégovoy. « Cela ne pourra pas durer comme cela, sinon pourquoi avoir changé de gouvernement ? », a encore dit M. Blondel.

M. Yvon Chotard, candidat à la présidence de l'OIT - M. Yvon Chotard, ancien premier vice-président du CNFP, a indiqué mardi 4 juin, à l'AFP, qu'il s'était porté candidat à la présidence du conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail (OIT) et qu'il était seul en lice. L'élection doit se dérouler le 27 juin prochain, au lendemain de la réunion annuelle de cette organisation, du 5 au 26 juin.

**Le Monde**  
PUBLICITÉ FINANCIÈRE  
Renseignements :  
45-55-91-82, poste 4330

## AFFAIRES

Les assises du commerce et de l'artisanat

### Le SNAC demande des schémas directeurs d'urbanisme commercial

RENNES

de notre correspondant

M. Jean-Paul Gasquet, président du Syndicat national des associations de commerçants (SNAC), qui déclare représenter 180 000 des 460 000 commerçants indépendants, a annoncé, mardi 3 juin à Rennes, en clôture des sixièmes assises nationales du commerce et de l'artisanat, qu'il allait entamer une grève de la faim à partir du 8 juin devant l'Assemblée nationale, avec trois autres responsables de son organisation.

M. François Doubin, ministre du commerce, de l'artisanat, de la concurrence et de la consommation, a annoncé de renouveler son refus de mettre en place des schémas direc-

teurs d'urbanisme commercial par bassin d'emploi. Pour rétablir l'équilibre entre la grande distribution et le commerce de proximité, le SNAC réclame en outre une refonte des commissions départementales d'urbanisme commercial (CDUC), le vote d'une loi pour un véritable droit de la concurrence et la création au niveau départemental de quotas pour les surfaces commerciales supérieures à 400 et 1 000 mètres carrés. Les observateurs départementaux de l'urbanisme commercial dont M. Doubin a annoncé la mise en place ont été qualifiés de « gadgets » par M. Gasquet, pour lequel « l'urbanisme commercial, c'est la pompe à fric des partis politiques ».

C. T.

## TRANSPORTS

### La compagnie aérienne Qantas licencierait 3 600 personnes

Afin de préparer sa privatisation, la compagnie aérienne australienne Qantas a annoncé, le 4 juin, une réduction de 3 600 emplois à partir de juillet prochain, afin de ramener à 17 140 personnes les effectifs de l'entreprise. Cette réduction économiserait plus de 1 milliard de francs par an. Le

gouvernement australien a décidé de mettre en vente 49 % du capital de Qantas. Le prix estimé s'élève à 3,5 milliards de francs. Les candidats au rachat les plus fréquemment cités sont British Airways, Singapore Airlines, All Nippon Airways et Japan Air Lines.

## REPÈRES

### MONNAIE

#### La Finlande lie sa devise à l'écu

Après la couronne norvégienne à l'automne dernier et la couronne suédoise en mai, le mark finlandais s'aligne à l'écu. Le parlement du gouvernement d'Helsinki a annoncé mardi 4 juin que, dès que cette décision aurait été approuvée par le Parlement, d'ici quelques jours, une marge de fluctuation de 3 % vis-à-vis du panier de l'écu entrerait en vigueur. De surcroît, le panier de référence utilisé jusqu'à présent, dans lequel le dollar est représenté à hauteur de 8,6 %, sera conservé.

Les autorités monétaires espèrent ainsi obtenir une diminution des taux d'intérêt, à un moment où la Finlande est confrontée à une récession économique. A Bruxelles, les responsables de la Communauté se sont félicités de cette décision.

### CONJONCTURE

#### Forte croissance ouest-allemande au premier trimestre

L'économie ouest-allemande continue à tourner à plein régime, avec une croissance de 4,2 % au 1<sup>er</sup> trimestre en rythme annuel,

selon des chiffres publiés le 4 juin par l'Office fédéral des statistiques. Par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 1990, le produit national brut (PNB) ouest-allemand s'est accru de 2,5 %. Ce dynamisme a surpris nombre d'économistes, qui avaient prédit un ralentissement.

Mais la réunification continue de tirer les investissements vers l'Est (+ 13 %), tandis que la consommation à l'ouest reste très forte (+ 3,6 %). La croissance ouest-allemande pour l'ensemble de 1991 est maintenant estimée entre 2,5 et 3 %. La situation de l'emploi s'est nettement améliorée dans cette partie du pays. En un an, la population active a augmenté de 3,2 % (907 000). Le nombre des chômeurs a baissé de 13,7 % (292 000 personnes) par rapport au premier trimestre de 1990. En mars, il y avait 1,73 million de chômeurs dans l'ex-Allemagne de l'Ouest.

**L'HERMÈS Editeur**  
Tél. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur  
**ECONOMIE DE L'ENTREPRISE**  
par François MOREAU  
et Jean-Louis ROMÉYER  
Diffusion MEDILIS SA  
9 rue Séguier-75006 PARIS

**MALGRÉ LEUR SUCCÈS**  
NOUS NE DÉDIQUONS JAMAIS NOS LIVRES.  
DE TOUTES FAÇONS  
ILS SONT DÉJÀ TRÈS PERSONNELS.

		Coefficient Niveau-echelon		Réf. bulletin 901100008	
38200 VIENNE	Siret 11111111 12332	Ape 1233			
Urssaf 3800	1, rue des Alliés				
38046 GRENOBLE					
Date entrée 01-01-90	Date départ				
Ancienneté 01-01-90					
Commentaire					
Convention collective syntec					
Rubrique	Base	Taux	Montant	Part employeur	PERIODE
0100 Salaire de base	169,00	52,500	8 872,50		Charges salarié
					-1 418,70
SALAIRE BRUT			8 872,50		Charges employeur
					-3 532,47
BASE BRUTE FISCALE			8 872,50		Charges totales
1500 SS maladie déplaf	8 872,50	5,900	-523,47	12,600	-1 117,93
1501 SS veuvage	8 872,50	1,100	-8,87		-17,74
1504 Aide logement dépl	8 872,50				-621,07
1505 Alloc. familiales	8 872,50	7,600	-674,31		-727,54
1510 Vieillesse	8 872,50				-8,87
1512 Aide logement trA	8 872,50				-443,62
1516 Transport	8 872,50	2,390	-212,05	4,310	-382,40
1800 Chômage					25 772,50
					Brut fiscal
					25 772,50

## eslsca

### 3<sup>e</sup> CYCLE SPÉCIALISÉ EN "TRADING"

Formation professionnelle de haut niveau débouchant sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral :  
Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions : Philippe GINSBERG

**ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE  
DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES**

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat  
1, rue Bougainville - 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45 51 32 59



Avec CCMC, CHAQUE JOUR 250 000 CHEFS D'ENTREPRISE ONT ENTRE LEURS MAINS LE BEST-SELLER DE L'INFORMATIQUE DE GESTION : GESTION COMPTABLE ET COMMERCIALE, TABLEAUX DE BORD, PAYS, ANALYSES PRÉVISIONNELLES. EN OFFRANT DES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS CONSIDÉRABLES, CCMC EST LE SEUL À VOUS FOURNIR UNE OFFRE GLOBALE DE SERVICES : CONSEIL, ANALYSE, MATÉRIEL, PRODIGE ET FORMATION. UNE PARFAITE MAÎTRISE TECHNOLOGIQUE MICRO-INFORMATIQUE MONO-POSTE OU RESEAU, SYSTÈMES UNIX, MINI-INFORMATIQUE ET CENTRE SERVEUR, LUI PERMET DE RÉPONDRE À TOUTES LES EXIGENCES ET D'ANTICIPER TOUTS LES BESOINS, QUELS QUE SOIENT LE STYLE ET LA TAILLE DE L'ENTREPRISE. AVEC TRENTA AGENCES RÉPARTIES SUR TOUT LE TERRITOIRE ET UN CENTRE D'ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE DE 90 CONSEILLERS, CCMC FAIT PREUVE D'UNE EFFICACITÉ ET D'UNE PROXIMITÉ INDISPENSABLES DANS CE DOMAINE. QUARANTE ANNÉES D'EXPÉRIENCE, UNE GAMME DE PRODIGES ÉTENDUE ET MODULAIRE ET UNE ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE CONSTANTE, FONT DE CCMC LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D'INFORMATISATION DE LA PROFESSION COMPTABLE LIBÉRALE ET DES ENTREPRISES.

**CCMC**

TELEPHONE : 05.22.62.22 (NUMERO VERT).







# Le Monde International

REPRODUCTION INTERDITE



Et Informieren!

19-49-69-405921  
auch Samstag/Sonntag von  
17.00-19.00 Uhr

Chance für Aufsteiger

## Verkaufsleiter Frankreich

BETREUUNG FRANZÖSISCHER AUTOMOBILHERSTELLER BEI ERFOLGREICHEM KFZ-ZULIEFERER

Verfügen Sie über mind. 3jährige erfolgreiche Vertriebsberufung mit technisch anspruchsvollen Produkten, vorgegebene in der FZ-Zulieferindustrie? Sind Sie Franzose und leben in Deutschland, oder sind Sie als Deutscher gut mit der französischen Sprache und Mentalität vertraut? Sind Sie etwa Ende 20 bis Ende 30, und möchten Sie nun Ihre Erfahrungen in einer selbständigen Position wirkungsvoll einsetzen? Dann lesen Sie bitte: Als weltweit tätiger Hersteller von Systemen für die Fahrzeugindustrie sind wir die erfolgreiche Division eines internationalen Konzerns, bekannt für richtungsweisende Technologie und bei vielen namhaften Herstellern in der Erstausrüstung. Die hohen Zuwachsraten machen es jetzt erforderlich, die Betreuung der französischen Automobilhersteller in die alleinige Verantwortung zu übertragen. Hierfür suchen wir einen Herrn mit Ihren Qualifikationen als "Verkaufsleiter Frankreich" in dieser Position verantworten Sie ein stark steigendes Umsatzvolumen von derzeit bereits über 1 Mio. DM. Von unserem Firmensitz (Raum Frankfurt) aus pflegen und vertiefen Sie extern Ihre persönlichen Kontakte zu den Ansprechpartnern in Entwicklung/Konstruktion und Einkauf und sind entsprechend häufig "vor Ort". Intern kooperieren Sie eng mit Produktentwicklung und Produktion. Sie beeinflussen die Produkt- und Preispolitik, wirken bei den Jahresbeschlüssen mit und verfolgen und überwachen das laufende Geschäft. Kurzum: Sie sind federführend und zentrale Anlaufstelle in der Gewinnung neuer Zukunftsprojekte ab der ersten Stunde bis zur Abwicklung. Sie erhalten die notwendige Unterstützung, ein attraktives, d. Position angemessenes Einkommen und gute Sozialleistungen. Mehr sagt Ihnen unser Berater: Rufen Sie Herberich an, Kennziffer MO 1262.

611/mf

**Baumann Unternehmensberatung**

Frankfurt • Zürich

Hausver. Landstr. 220 • 8000 Frankfurt am Main  
Telefon 069-40 59 21 • Telefax 069-496 09 01

## AVIS DE RECRUTEMENT

L'ANNUÉE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE organise, courant SEPTEMBRE 1991, un concours en vue de recruter des agents d'encadrement supérieur appelés à servir, après un stage de douze mois au Centre de Formation Professionnelle et de Perfectionnement de la Banque Yaoundé (Cameroun), soit dans ses services centraux à Yaoundé, soit dans les directions régionales ou agences et bureaux de la banque.

Le concours est ouvert aux ressortissants CAMEROUNAIS, CENTRAFRICAINS, CONGOIS, GABONAIS, ÉQUATO-GUINIENS et TCHADIENS, jouissant de leurs droits civiques âgés de moins de 32 ans, s'ils n'ont jamais travaillé. Cette limite d'âge est portée à 35 ans pour les candidats justifiant d'une expérience professionnelle de 5 ans.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de formation économique ou juridique au moins égal à la maîtrise en sciences économiques ou à la maîtrise en droit des affaires ou d'un diplôme équivalent.

Les personnes qui désirent concourir pourront retirer un dossier comportant des renseignements complémentaires, ainsi que le programme de concours aux adresses suivantes:

BEA - Services centraux	BP 1917 - YAOUNDÉ (Cameroun)
BEA - Bureau extérieur	29, rue du Colisée, 75008 Paris (France)
BEA - Direction nationale	BP 851 - BANGUI (R.C.A.)
BEA - Direction nationale	BP 50 - NDJAMENA (Tchad)
BEA - Direction nationale	BP 126 - BRAZAVILLE (Congo)
BEA - Direction nationale	BP 112 - LIBREVILLE (Gabon)
BEA - Direction nationale	BP 501 - MALABO (Guinée équatoriale)

La date limite de réception des candidatures est fixée au 29 JUIN 1991.



## CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC • HANDELSBLAD • LE SOIR • Le Monde • Süddeutsche Zeitung  
• BERLINGSKE TIDENDE • THE IRISH TIMES  
• CORRERE DELLA SERA • EL PAIS • De Standaard • THE INDEPENDENT



## Chef des Ventes Export "Power Generation Division"

Responsable devant le Directeur de Division de la réalisation des objectifs de vente sur le marché européen, il entretient l'enthousiasme et l'adaptation du réseau d'agents, leur apporte son soutien pour les cas complexes.

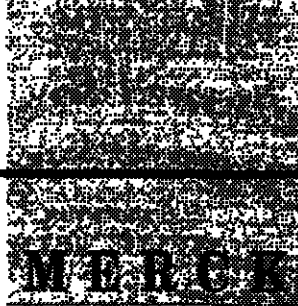
Il participe à l'évolution des produits sur le plan technique, en relation avec clients et prescripteurs ainsi qu'à l'élaboration de la politique commerciale et des plans marketing. Le poste s'adresse à un candidat de haut niveau, bien rodé à la négociation dans des pays de cultures très diverses, de nationalité européenne, parfaitement trilingue français/anglais/allemand.

Ingénieur de formation, il a, à environ 32 ans, une expérience confirmée dans le domaine de l'industrie nucléaire, de la chaudronnerie ou de la construction de chaudières.

Basé à Boulogne (92) au siège du Groupe VALLOUREC, le candidat devra prévoir une grande disponibilité pour de nombreux déplacements à l'étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV sous référence 928 à notre Conseil

Claudine GALLET RESSOURCES HUMAINES • 3, rue Corneille 75006 PARIS



## INGENIEUR CHIMISTE INTERNATIONAL

ALLEMAGNE

Le groupe MERCK (22 000 personnes, 60 filiales implantées dans 40 pays), recherche pour son siège social en Allemagne (DARMSTADT près de Francfort) un Ingénieur Chimiste International.

Dans le but de développer nos activités dans le domaine de l'application cosmétique, vous serez chargé de l'interface entre nos services techniques en Allemagne et nos forces de vente présentes sur le terrain en Europe.

Véritable Chef de Marché, votre rôle consiste à analyser les besoins de la clientèle, pour étudier avec le laboratoire technique de nouvelles applications. Vous imaginez de nouveaux concepts, vous validez leur conception et élaborez les supports de communication et d'aide à la vente.

Jeune ingénieur Chimiste, vous connaissez l'Industrie Cosmétique et parlez l'anglais couramment. Très autonome, vous aimez communiquer, travailler en équipe et disposez d'une grande disponibilité pour des déplacements en Europe.

Cette mission vous intéresse, adressez votre dossier de candidature réf. 27LM en précisant votre date de disponibilité à Isabelle Mansour - MERCK CLEVENOT (filiale française) Service Recrutement et Développement 5/9 rue Anquetil 94736 Nogent-sur-Marne.

Cabinet international  
recherche pour  
**MISSIONS EN AFRIQUE**  
**SON RESPONSABLE DU**  
**DÉPARTEMENT SYSTÈMES**  
**D'INFORMATION**  
**1 CHEF DE PROJET**  
**RESTRUCTURATION**  
**BANCAIRE**  
**3 EXPERTS BANCAIRES**  
**ORGANISATION**  
**ET SYSTÈMES**  
**D'INFORMATION**  
**1 EXPERT**  
**MARKETING BANCAIRE**

Adressez votre CV à :  
M. DOS SANTOS  
98, route de la Reine  
92513 BOULOGNE.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE  
Notre faculté des lettres met  
au concours un poste à  
temps partiel (1/3) de

Professeur associé en  
dépendance latine.

Tout candidat doit être titulaire  
d'un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle ou  
équivalent. Écrire en  
fonction à : concourir.

Les candidatures, avec curriculum  
vita et liste des publications (en  
2 exemplaires), doivent parvenir  
avant le 15 juin au Doyen de  
la Faculté des lettres, BPSH  
2, CH-1015 Lausanne.  
Tél. (0)41 41 21 892-46-04  
ou 882-45-08.

Assoc. spécialisée en santé  
recherche pour projets  
dans pays en développement

MÉDECINS DE SANTÉ  
PUBLIQUE  
GESTIONNAIRES  
ÉCONOMISTES

Exp. de terrain souhaitée.  
Adress. CV à AIDES  
8, r. St-Sabin, 75011 Paris

## LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

cherche

### 3 AGENTS TEMPORAIRES

• 1 agent temporaire qualifié (m/f)

(catégorie A - niveau A7 / A8) - réf. 27 / 91

Domaine: Direction générale de la «Concurrence» - Application des règles de concurrence dans le domaine des transports et du tourisme.

Fonctions: - réalisation d'enquêtes et d'études; - élaboration de synthèses; - contacts avec les entreprises.

Qualifications requises: a) être ressortissant d'un des États membres des Communautés européennes; b) avoir accompli des études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire d'au moins 3 ans du fonctionnement du marché européen des transports, notamment du transport terrestre; d) avoir de bonnes connaissances du droit communautaire de la concurrence, national et/ou communautaire, au secteur visé sous c); e) posséder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; f) être né après le 1<sup>er</sup> juillet 1955.

• 1 agent temporaire qualifié (m/f)

(catégorie A - niveau A7 / A8) - réf. 27 / 91

Domaine: Marché intérieur et affaires industrielles - Denrées alimentaires - Aspects industriels et commerciaux.

Fonctions: - participation à la gestion du régime d'échange pour les produits agricoles transformés; - préparation de règlements spécifiquement dans le secteur des céréales; - participation aux négociations GATT et EEC.

Qualifications requises: a) être ressortissant d'un des États membres des Communautés européennes; b) avoir accompli des études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction d'au moins 3 ans; d) avoir une expérience des travaux des organismes d'intervention agricole; e) posséder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; f) être né après le 1<sup>er</sup> juillet 1955.

• 1 agent temporaire qualifié (m/f)

(catégorie A - niveau A7 / A8) - réf. 67 / 91

Domaine: Marché intérieur et affaires industrielles - Chimie, plastique et caoutchouc.

Fonctions: sur la base de directives générales, préparation de directives techniques spécifiques dans le secteur des produits chimiques.

Qualifications requises: a) être ressortissant d'un des États membres des Communautés européennes; b) avoir accompli des études universitaires complètes en chimie, sanctionnées par un diplôme; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction d'au moins 3 ans; d) avoir des connaissances approfondies dans les domaines de la classification des produits chimiques et de la toxicologie; e) avoir une expérience en matière d'évaluation des risques des produits chimiques pour la santé humaine et l'environnement ainsi que des législations et réglementations y afférentes; f) posséder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; g) être né après le 1<sup>er</sup> juillet 1955.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération.

Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale limitée à 5 ans.

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylographié (4 pages maximum), accompagné de photocopies des pièces justificatives telles que diplôme et attestations des employeurs au plus tard le 5 juillet 1991 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante:

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Unité Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence correspondante.

Groupe industriel de  
Premier Plan (20  
000 personnes) spé-  
cialisé dans l'ingé-  
nierie électrique,  
recherche pour la  
France et l'étranger:

## CONDUCTEURS DE TRAVAUX Génie Electrique

Leurs responsabilités s'exercent sur trois niveaux:

• Technique: ils ont la responsabilité matérielle des chantiers et coordonnent les interventions des sous-traitants.

• Humaine: ils assurent la gestion administrative du personnel et veillent au respect des règles.

• Organisation: ils ont en charge la rentabilité finale des chantiers à travers le bon déroulement des travaux (délais, budgets, achats,...).

Idéalement de formation électrotechnique, vous justifiez d'une expérience similaire en tant que manager chantier.

Mobilité, connaissance de l'anglais et/ou espagnol sont indispensables.

Envoyer CV + lettre manuscrite + photo à FLORIAN MANTIONE INSTITUT, 18 rue Ferrère 93000 BOULDEREAU sous réf. A291D et consulter la définition du poste sur Minitel 3615 code SOFTEL.

**Florian Manton Institut**  
Premier Réseau National de Conseil en Recrutement



# Le Monde des Cadres

Cabinet membre de l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'Audit et de Conseil

## Responsable communication

Vous rejoindrez une petite équipe dynamique, et assurerez la rédaction des différents supports de communication interne. Vous participerez en outre à l'ensemble des opérations menées par la Direction de la communication. De formation supérieure SCIENCES PO ou CELSA, vous avez acquis 3 à 5 années d'expérience dans un poste similaire en entreprise.

Votre culture générale, votre connaissance du monde économique et financier, vos qualités rédactionnelles sont les conditions de votre réussite. Vous parlez couramment l'anglais.

Persuadez-vous que vous êtes la plume que nous recherchons à ce poste et adressez votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence M/50/K à notre Conseil 8, avenue Delcassé 75008 PARIS



Coopers & Lybrand Consultants

## DIRIGEZ NOS ACTIVITES EN ARABIE SAOUDITE

■ N°4 mondial de la restauration collective, N°1 mondial de la gestion de bases vie, N°2 mondial du titre de service, notre groupe représente aujourd'hui 7,7 milliards de francs de CA dont 66 % à l'étranger et 35000 personnes réparties dans plus de 40 pays.

■ Directeur de nos activités en Arabie Saoudite, vous trouverez, au sein de nos structures décentralisées, une large autonomie d'action qui vous permettra de gérer et développer notre position de leader sur nos marchés (pétroliers et parapétroliers, gestion de bases vie, organismes para gouvernementaux...) et d'animer une équipe internationale (4000 personnes) répartie sur de nombreux sites.

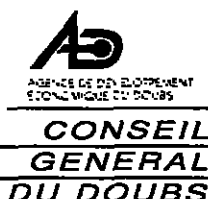
■ Homme de terrain et d'action, vous êtes un véritable patron et vous l'avez prouvé en exerçant déjà une fonction de Direction en France ou à

l'étranger. Vos qualités humaines vous permettront également de mener à bien cette mission de grande importance pour notre groupe.

■ A environ 35 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce ou d'ingénieur, vous déciderez en choisissant cette opportunité de donner un élan décisif à votre carrière et de devenir l'un des cadres internationaux du groupe capable d'évaluer vers des responsabilités plus importantes.

■ Pour ce poste basé à Riva la pratique de l'anglais est indispensable.

■ Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. LM/153DF à Patrick TORDJMAN - SODEXHO - BP 67 - 78185 St Quentin en Yvelines cedex consultez notre minitel en composant 3616 code JOEXHO.



L'ADED, située à Besançon, développe une politique économique nouvelle au sein du département le plus industrialisé de France, à proximité des marchés européens, ouvert à la novation et partenaire d'investisseurs nationaux et internationaux.

## DEVELOPPEZ L'ECONOMIE TOURISTIQUE DU DOUBS

En tant que Conseiller Technique vous définirez et organiserez le schéma de développement touristique du département, en suggérant des politiques et des programmes innovants qui accroîtront la part du tourisme dans le produit économique : prospection d'investisseurs nationaux et internationaux, soutien au développement d'entreprises, orientation de la promotion touristique d'affaires et de loisirs.

Vous possédez une formation supérieure d'économie du tourisme de type DESS et une solide expérience d'au moins cinq ans acquise dans le développement du tourisme. Vous savez faire preuve de dynamisme et d'aisance relationnelle et vous êtes fortement motivé par les actions d'intérêt général. La pratique de l'anglais est indispensable.

SERIFO

Merci de nous faire parvenir votre dossier, sous réf : 5470LM, à SERIFO Groupe Eurosearch, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 Paris

Membre de Syntec



L'ADED, située à Besançon, développe une politique économique nouvelle au sein du département le plus industrialisé de France, à proximité des marchés européens, ouvert à la novation et partenaire d'investisseurs nationaux et internationaux.

## PROSPECTER ET ACCUEILLIR LES INVESTISSEURS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Votre mission de Conseiller Technique vous conduira à mener des actions de recherche et d'accueil d'investisseurs ; définition des cibles prospectées, mise en place d'un réseau de partenaires détenteurs de projets, actions de marketing et contacts directs, prise en charge des montages et du suivi des dossiers accueillis.

Vous êtes de formation supérieure commerciale ou technique et vous avez acquis au cours de vos cinq années d'expérience, d'excellentes compétences dans les relations commerciales de haut niveau avec des dirigeants d'entreprises industrielles, ainsi qu'une large culture technologique.

Vous êtes disponible pour de fréquents déplacements en France et à l'étranger et fortement motivé pour les actions d'intérêt général. L'anglais courant est indispensable.

SERIFO

Merci de nous faire parvenir votre dossier, sous réf : 5468LM à SERIFO Groupe Eurosearch, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 Paris.

Membre de Syntec

GRUPE EIA

MARSEILLE

## RESPONSABLE DU CENTRE DE DOCUMENTATION

Vous organisez et gérez ce nouveau centre ouvert aux 1500 élèves et professeurs des établissements d'enseignement supérieur du groupe EIA, Ecole Internationale des Affaires.

Vous êtes un documentaliste confirmé, titulaire d'un DESS de documentation ou équivalent et vous maîtrisez l'anglais.

Merci d'adresser à Nicole DOGNIN, réf. M4339 SERTI SELECTION - 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.

SERTI SELECTION

Agence Centrale des Offres d'Intervention dans le secteur Agricole (ACOFA) recrute pour

L'OFFICE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL DES VINS (ONIVINS)

## ASSISTANT (CADRE)

chargé du suivi des dossiers liés aux contrats de plans Etat/Régions.

Conditions secteur public : Nationalité Française, 35 ans maximum, Bac + 4 minimum (Sciences Po, ESSEC, Sciences Eco, HEC ou AGRO).

Envoyer c.v. et prétentions avant le 20 Juin 1991 à ACOFA 2 rue Saint-Charles 75740 Paris Cedex 15. Renseignements par téléphone au (1)40.58.70.92.

Établissement public à vocation financière intervenant dans le cadre de la recherche pour centre de formation basé à Paris

## TROIS CADRES EXPÉRIMENTÉS

qui seront chargés d'assurer les enseignements dans les domaines suivants :

- Analyse financière et économique de projets de développement. Comptabilité nationale. Mécanismes macroéconomiques.
- Analyse financière d'entreprise. Diagnostic d'entreprise. Réseaux d'entreprise.
- Stratégie d'entreprise. Organisation. Contrôle de gestion.

Ces domaines d'intervention sont définis de manière générale, leurs limites pourront être ajustées en fonction des profils respectifs de chaque candidat retenu. Les cours sont dispensés à l'attention de cadres supérieurs originaires des pays dans lesquels intervient notre établissement.

Outre la solide formation économique et financière requise pour l'ensemble des postes à pourvoir, une bonne connaissance de la micro-informatique est souhaitée.

- Les candidats devront en outre faire preuve de :
- une large ouverture d'esprit pour les problèmes de développement ;
  - une motivation certaine pour la formation et des compétences en matière d'animation de groupes ;
  - une compétence en matière de conception, d'organisation et de suivi de modules ou cycles de formation ;
  - une aptitude à travailler en équipe et à développer des relations avec l'extérieur.

Écrire sous référence n° 8328 au Monde Publiaté, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris

Le Monde

de l'

## International

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique) recherche

## Professeur adjoint à plein temps en Droit européen

Qualifications :

- Docteur en Droit.
- Expérience d'enseignement et de recherche en droit communautaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax : 32-50-34-31-58

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique) recherche

## Professeur adjoint à plein temps en Sciences Politiques et Administratives

Qualifications :

- Docteur en Science Politique.
- Expérience d'enseignement et de recherche dans le domaine des institutions européennes et de l'administration communautaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax : 32-50-34-31-58

BRUXELLES

Organisation professionnelle représentant un important secteur agro-alimentaire recherche

## AGRO-ÉCONOMISTE

pour assister le directeur de son bureau permanent de liaisons européennes à Bruxelles.

Une formation ingénieur agronome, complétée par une formation économique, et une expérience professionnelle de quelques années sont nécessaires pour réussir dans ce poste qui implique des contacts à haut niveau avec les autorités européennes.

Un esprit de synthèse, un sens de la négociation, une grande facilité de contact et une bonne présentation sont des qualités indispensables.

Anglais courant.

Une autre langue européenne et une connaissance du droit communautaire seraient des atouts supplémentaires.

Adresser C.V., photo et prétentions à : SCIPAL, 44, rue d'Alsée - 75014 PARIS.

LE COLLÈGE D'EUROPE Institut d'Études postuniversitaires européennes (Bruges, Belgique) recherche

## Professeur adjoint à plein temps en Sciences Économiques

Qualifications :

- Docteur en Sciences économiques.
- Expérience d'enseignement et de recherche dans le domaine de l'intégration économique européenne.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Adresser candidature et demandes d'information au Rectorat, Collège d'Europe, Dyver 11, B-8000 Bruges, Fax : 32-50-34-31-58

## Responsable des études générales

300 KF

Société d'Economie Mixte

Notre mission : Rechercher la performance du transport public. Notre objectif : Mener à bien notre importante évolution. Notre volonté : Renforcer une équipe d'encadrement.

Votre mission : En collaboration avec la Direction Générale, vous menez les études nécessaires à l'amélioration des résultats de l'entreprise (études techniques, services offerts...). Vous proposez les développements et les adaptations favorisant la rentabilité de la société. Vous participez à la définition des résultats et de votre potentiel.

Votre profil : De formation ingénieur (travaux publics, IDN...), vous souhaitez après une première expérience réussie de quelques années, vous investir dans une fonction diversifiée, avec professionnalisme, créativité et volonté. Pour ce poste basé dans une ville universitaire du centre de la France, nous conseillons en toute confidentialité votre candidature (lettre manuscrite et CV), sous réf. 1020. HAY RECRUTEMENT & CARRIÈRES, 5 place Chateaubriand, 69428 Lyon Cedex 03.

Hay Recrutement & Carrières

HayGroup CONSULTANT MONDIAL EN RESSOURCES HUMAINES

CAUTEL

## Acheteur - Négociant

NOTRE  
NOTRE  
NOTRE



Il nous manque encore une énergie, la vôtre !

## CHEF DE PRODUIT CONFIRME

SAIT

MEDITERRANEE

## Chef de publicité

SAIT

LE CREPA H.

CONSULTANT DE HAUT NIVEAU

مكتبة الجليل



# Le Monde des Cadres

**MILTI**

Leader mondial des Techniques de Fixation recherche dans le cadre de sa nouvelle implantation prévue en Août sur Saint Quentin en Yvelines

## Acheteur - Négociateur

**VOTRE NOTRE IDEE FIXE**

A 30-35 ans vous possédez une formation supérieure et/ou une expérience réussie d'au moins 5 ans de la négociation. Votre maîtrise l'anglais et votre connaissance de l'Allemand serait appréciée.

En relation avec les fournisseurs sur toute l'Europe vous aurez en charge les missions suivantes :

- Gérer un budget de 50 MF.
- Etablir les contrats fournisseurs et les négocier.
- Suivre l'évolution des conditions en terme de coûts, délais...

Outre cette opportunité, nous vous offrons de réelles perspectives d'évolution tant sur le plan national qu'international.

Merci d'adresser (lettre manuscrite, CV, photo) à **MILTI France Service Recrutement** - 4, rue du Dr Schweitzer - BP 89 91423 MORANGIS Cedex.

**AD**  
AGENCE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU DOUBS

**CONSEIL GENERAL DU DOUBS**

## PARTICIPEZ A L'EXPANSION ECONOMIQUE DES ENTREPRISES DU DOUBS

En qualité de Conseiller Technique, vous favoriserez la création et le développement d'entreprises en conseillant les collectivités et les entrepreneurs dans leur démarche, en collaborant au montage et au suivi de leurs projets, en leur présentant les actions de l'agence visant à l'amélioration des performances, au transfert de technologie et à la préparation de l'avenir.

De formation technique supérieure et possédant de fortes aptitudes commerciales, vous avez une dizaine d'années d'expérience en entreprise et/ou en organisme para-public, la connaissance des technologies et des produits industriels, ainsi que celle des relations avec les collectivités. Vous parlez anglais et votre réelle motivation pour les actions d'intérêt général permettra votre intégration au sein de l'équipe.

**SERIFO**  
GROUPE EUROSEARCH

Merci de nous faire parvenir votre dossier, sous réf : 5469LM, à SERIFO Groupe Eurosearch, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 PARIS.

Membre de Syntec

**Il nous manque encore une énergie, la vôtre !**

Leader mondial (3 milliards de FF, 6000 personnes, 16 pays), dans le domaine des accumulateurs et des générateurs électrochimiques, nous recherchons pour notre activité accumulateurs portables un

## CHEF DE PRODUIT CONFIRME

Nous vous confierons le développement des gammes d'accumulateurs pour les segments de marché liés à l'électronique, en particulier pour les applications TELECOM. Vos interlocuteurs sont les grands intégrateurs, de ce fait votre champ d'activité se situe à l'international sur les grands marchés (Europe, USA, Asie).

Vous agirez également comme support technique auprès de nos filiales.

Vous avez un esprit ouvert sur les marchés High Tech, vous avez acquis des compétences dans le marketing des outils marketing, sur des produits plutôt techniques. De formation supérieure, après une expérience de 3 à 5 ans, vous souhaitez prendre un nouveau challenge. Vous parlez anglais bien évidemment.

**SAFT**

Merci d'adresser votre résumé de carrière sous réf. AP3.17 au Service Gestion des Carrières Groupe SAFT - 57, rue de Villiers - 92523 NEUILLY cedex.

## Contrôleur de Gestion

**SNECMA**

**AU CARREFOUR DES HAUTES TRAJECTOIRES**

L'un des 4 grands motoristes mondiaux, la Snecma conçoit et réalise des moteurs d'avions civils et militaires.

Au sein de la Direction "Plans, Economie, Finance", vous serez responsable pour une ou plusieurs sociétés du Groupe :

- du reporting et du contrôle de la réalisation des budgets et objectifs annuels,
- de la préparation des orientations à moyen terme dans le cadre de l'élaboration des plans soumis à la Direction Générale du Groupe.

Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce ou équivalent et possédez une expérience industrielle confirmée. Une connaissance approfondie des outils comptables et financiers est nécessaire ainsi qu'une pratique courante de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions), sous référence FG/AD, à la Direction de l'Encadrement - Groupe SNECMA 2, Bd du Général Martial Valin 75724 PARIS Cedex 15.

Groupe **SNECMA**

**DARTY**

N°1 sur le marché de la TV, VIDEO, HiFi, ELECTROMENAGER, recherche des

## DIRECTEURS DE SAV

(PARIS - REGION PARISIENNE)

Directement rattachés au Directeur Général, vous serez chargés :

- de la gestion de votre unité,
- de l'animation et du management d'une équipe de 25 à 60 personnes,
- de l'amélioration de la productivité dans un souci permanent du respect du client et de la qualité.

A 33 ans au moins, vous avez une expérience réussie d'animation d'une équipe et/ou de gestion d'unité. Vous êtes avant tout un manager ayant le sens du dialogue. Vous avez de bonnes notions de gestion et un sens aigu du service clientèle. Vous êtes géographiquement mobile.

Si vous souhaitez une pleine autonomie et une possibilité d'évolution certaine, merci d'adresser votre lettre de motivation, CV, photo et prétentions à **CVN CONSEIL**, 18 rue Joël Le Theule, 78180 ST QUENTIN EN YVELINES

**POUR AGENCE DE VOYAGES**

## COMPTABLE UNIQUE

Mi-temps Macintosh + compte simil. C.V. + photo à **AIRCOM** 53, rue de Valenciennes, 75008 PARIS.

Assoc. loi 1901 recrute

## AGENT DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

pour promouvoir les musées qu'elle fédère. Formation tourisme et/ou exp. en tourisme culturel exigée. Env. C.V., lettre de candidature, prétentions à M. le Président Musées des Techniques et Cultures Comtoises, Anciennes Salines 39110 Salines-les-Bains. Tél. 84-37-94-90 avant le 18 juin 1991.

## ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR - PARIS

recherche pour la rentrée 1991

## DES ENSEIGNANTS VACATAIRES EN

Droit civil  
Droit du travail  
Droit commercial  
Mathématiques  
Comptabilité  
Gestion financière  
Marketing général.

Diplôme 3<sup>e</sup> cycle exigé, expérience pédagogique indispensable, autre expérience professionnelle appréciée.

Adresser lettre manuscrite + C.V. avec la réf. LM20 sur l'enveloppe à **PRIMO J** 15, rue de Paris, 82100 BOULOGNE

Importante association nationale pour l'Aide à Domicile recrute

## CADRE DE DIMENSION NATIONALE

chargé d'aider les dirigeants bénévoles et salariés (pour les régions NORD - PICARDIE - ILE-DE-FRANCE - NORMANDIE) dans leurs activités d'animation, de réflexion, de recherche et de développement.

BAC + 4  
Compétences en gestion et organisation.  
Qualités relationnelles.  
Très grande mobilité.

Poste à pourvoir rapidement.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à **Medema la Présidente, UNIAADH** 184 A, rue du Fr-S-Denis, 75010 PARIS.

**PUBLICIS MEDITERRANÉE**

n°1 des Agences en région PACA, filiale du Groupe Publicis, recherche pour son Agence à Marseille un

## Chef de publicité Senior

Vous avez à conseiller des chefs d'entreprise dans 11 départements pour développer régionalement et localement leur communication, dans le cadre d'une stratégie publicitaire nationale. Vous animez une équipe.

A 28/30 ans, de formation école de commerce, vous possédez une bonne expérience commerciale (dont 2 ans de terrain) acquise dans une agence de publicité. Ce poste offre de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions), en précisant la réf. 0591, à Didier Bangalter, PUBLICIS-MEDITERRANÉE, 44 bd Longchamp, 13001 Marseille.

**VILLE DE SOTTEVILLE LES ROUEN**

33 000 H. SEINE MARITIME

**POUR UNE ECOLE DE MUSIQUE : UN DIRECTEUR**

**MISSIONS**

- Développer un projet de formation musicale innovant
- Participer à l'enrichissement et à la diversification musicale et l'inscrire dans les projets culturels municipaux
- Animer et coordonner l'équipe des professeurs.

**PROFIL**

- Sens des relations humaines et de la communication.
- Expérience en gestion administrative et financière d'un établissement d'enseignement.

La prise de fonctions est prévue en septembre 1991.

Les candidats titulaires du Certificat d'Aptitude aux fonctions de Directeur ou de Professeur des Ecoles contrôlées par l'Etat sont priés d'adresser un dossier de candidatures (lettre de motivation, CV, photocopie du diplôme, références, photo, prétentions) à Monsieur Le Député-Maire - Hôtel de Ville - 76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN avant le 20 juin 1991.

**PRESSING**  
Av. de Wagram, recherche personnes qualifiées tous postes, 1<sup>er</sup> main, bon salaire. Tél. 47-83-50-69 40-57-55-70 le soir.

**MicroAge**

Leader mondial dans l'intégration de services en micro-informatique et réseaux hétérogènes, recherche des

**TECHNICIENS DE SUPPORT**

BTS ou expérience confirmée dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants : OS/2, NOVELL, UNIX et réseaux hétérogènes, tableaux, bases de données.

Appeler **Véronique PETIT** au : (1) 40-86-01-07, de 9 h à 18 h, du lundi au vendredi.

## DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 27 ans, BTS secrétariat bureautique, 3 ans exp., cherche poste motivant, éventuellement son dynamisme et son professionnalisme dans poste à responsabilité moyennement. Maîtrise TTX (Word 4, Textor). Disponible rapidement. Ouverts à toutes propositions rémunérées. Tél. 47-36-56-33.

F. dynamique, 32 ans, bilingue, Ph. D. en littérature, docteur en philosophie. Etude propositions en conseil de communication, d'édition et d'image. Tél. 42-33-37-77.

J.F. BAC + 5, 1<sup>er</sup> exp. en communication, anglais, italien, esp., en poste au sein d'un service communication en entreprise ou agence. Tél. 42-40-98-62 (n°6).

## capitaux propositions commerciales

Droits de distribution

## PRODUIT DE SANTE

Nouveau produit dans un marché mondial en pleine croissance. Breveté. Résultats cliniques exceptionnels. Très bonnes perspectives commerciales. Déjà commercialisé aux Etats-Unis par une société multinationale de premier plan.

Nous recherchons actuellement pour les marchés nationaux européens des distributeurs bien pleins aux Etats-Unis par une société multinationale de premier plan.

Nous recherchons actuellement pour les marchés nationaux européens des distributeurs bien pleins aux Etats-Unis par une société multinationale de premier plan.

Nous recherchons actuellement pour les marchés nationaux européens des distributeurs bien pleins aux Etats-Unis par une société multinationale de premier plan.

Nous recherchons actuellement pour les marchés nationaux européens des distributeurs bien pleins aux Etats-Unis par une société multinationale de premier plan.

**LE CREPA H.**

Société d'expertise et de conseil, filiale de l'Union des HLM recrute un

## CONSULTANT DE HAUT NIVEAU

Spécialiste des politiques sociales liées à l'habitat et au développement social urbain.

Basé à Paris, vous interviendrez en expertise et en conseil, à la fois auprès des grands partenaires nationaux et, à l'occasion de missions localisées, pour piloter des dispositifs partenariaux.

Adresser lettre manuscrite et CV à l'attention de **M. le Directeur Général du CREPA H.**, 4, rue Lord-Byron - 75008 Paris

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.







**REPRODUCTION INTERDIT**

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
75 PARIS			19 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			2 PIÈCES		
9 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			3 PIÈCES, imm. nf			57 m², 1 <sup>e</sup> étage		
3/4 PIÈCES	2, square Trudaine	9 000	73 m², 1 <sup>e</sup> étage	191-193, av. Jean-Jaurès	5 935	parking	GARCHES	3 540
109 m², 1 <sup>e</sup> étage	GCI - 40-16-28-71	+ 2 025		SAGGEL - 42-68-61-05	+ 728		23, rue des Quatre-Vents	+ 900
				Frais de commission	4 223		SAGGEL - 46-08-95-70	+ 2 514
							et 46-08-96-55	
							Frais de commission	
11 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			20 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			STUDIO		
STUDIO MEUBLÉ	HOME PLAZZA NATION	5 500	3 PIÈCES	52-56, rue des Haies	5 980	34 m², 1 <sup>e</sup> étage	ISSY-LES-MOULINEAUX	2 919
20 m², sur jardin	HOME PLAZZA - 40-09-40-00	+ 825	95 m², 2 <sup>e</sup> étage	CIGIMO - 48-00-89-89	+ 1 100	parking	14, rue Diderot	+ 360
2 PIÈCES MEUBLÉ	HOME PLAZZA BASTILLE	8 500	balcon, parking	Honoraires de location	4 575		AGF - 49-24-45-45	+ 2 077
50 m², sur jardin	HOME PLAZZA - 40-21-22-23	+ 1 275					Frais de commission	
			4 PIÈCES	52-56, rue des Haies	7 000	3 PIÈCES	LA GARENNE-COLOMBES	5 400
			100 m², 7 <sup>e</sup> étage	CIGIMO - 48-00-89-89	+ 1 215	72 m², 4 <sup>e</sup> étage	18, rue d'Estienne-d'Orves	+ 890
			balcon, parking	Honoraires de location	5 310	balcon, parking	CIGIMO - 48-00-89-89	+ 880
							Honoraires de location	4 158
14 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			78 - YVELINES			2 PIÈCES		
STUDIO	199/201, avenue du Maine	3 893	STUDIO	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2 200	50 m², 1 <sup>e</sup> étage	MEUDON	4 370
35 m², r.-de-ch.	LOC INTER - 47-45-15-58	+ 295	32 m², 2 <sup>e</sup> étage	14-18, rue du Docteur-Timsit	+ 507	parking	3 bis, av. du 11-Novembre-1918	+ 500
4 PIÈCES	199-201, avenue du Maine	9 780		LOC INTER - 47-45-16-09			SAGGEL - 46-08-95-70	+ 3 109
87 m², 4 <sup>e</sup> étage	LOC INTER - 47-45-15-58	+ 703					et 46-08-96-55	
2 parkings							Frais de commission	
			3 PIÈCES	VIROFLAY	6 965	3 PIÈCES, imm. nf	MEUDON	7 000
			93 m², 2 <sup>e</sup> étage	2, rue Joseph-Bertrand	+ 1 600	70 m²,	2, rue des Capucins	+ 1 000
			parking	CIGIMO - 48-00-89-89	5 284	rez-de-chaussée	SAGGEL - 46-08-95-70	+ 1 000
				Honoraires de location		parking	et 46-08-96-55	4 981
							Frais de commission	
15 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			92 - HAUTS-DE-SEINE			5 PIÈCES		
2 PIÈCES	86, rue de la Fédération	5 500	STUDIO	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2 200	108 m², 1 <sup>e</sup> étage	MEUDON	8 300
58 m², 6 <sup>e</sup> étage	AGF - 49-24-45-45	+ 980	32 m², 2 <sup>e</sup> étage	14-18, rue du Docteur-Timsit	+ 507	parking	88, rue de la République	+ 1 200
	Frais de commission	3 914		LOC INTER - 47-45-16-09			SAGGEL - 46-08-95-70	+ 5 908
4 PIÈCES	15, rue Rissau	10 822					et 46-08-96-55	
89 m², 7 <sup>e</sup> étage	LOC INTER - 47-45-15-84	+ 780					Frais de commission	
balcon, parking						4 PIÈCES	NEUILLY	11 270
						99 m², 3 <sup>e</sup> étage	AGF - 49-24-45-45	+ 1 470
						parking	Frais de commission	8 019
16 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			92 - HAUTS-DE-SEINE			6 PIÈCES		
3 PIÈCES	4, rue Féliçien-David	12 067	2 PIÈCES	BOIS-COLOMBES	3 436	191 m²,	NEUILLY	23 000
90 m², 3 <sup>e</sup> étage	SOLVEG - 40-67-06-99	+ 1 080	52 m², 1 <sup>e</sup> étage	17, rue du Général-Leclerc	+ 730	rez-de-chaussée	9-11, av. Seime-Foy	+ 2 000
parking	Frais de commission	9 450	parking	AGF - 49-24-45-45	2 445		AGF - 49-24-45-45	16 367
				Frais de commission			Frais de commission	
STUDIO	4-6, rue Charles-Dickens	4 750	3 PIÈCES	BOULOGNE	8 500	STUDIO	NEUILLY	3 600
59 m², 2 <sup>e</sup> étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 978	69 m², 2 <sup>e</sup> étage	33-37, rue Pasteur	+ 907	32 m², 2 <sup>e</sup> étage	223, av. Charles-de-Gaulle	+ 871
	Frais de commission	3 380	balcon, parking	SOLVEG - 40-67-06-99	6 781	possib. parking	CIGIMO - 48-00-89-89	+ 2 862
2/3 PIÈCES	2-6, rue Pierre-Louis	7 257		Frais de commission		95 m², 6 <sup>e</sup> étage	NEUILLY	10 500
85 m², 3 <sup>e</sup> étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 288	5 PIÈCES neuf	BOULOGNE	26 000	possib. parking	7, rue du Général-Lennezac	+ 600
	Frais de commission	5 184	179 m², 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> ét.	33-37, rue Pasteur	+ 1 440	balcon	CIGIMO - 48-00-89-89	7 580
3/4 PIÈCES	138, quai Louis-Bérliot	8 150	45 m², 2 <sup>e</sup> étage	SOLVEG - 40-67-06-99	19 535		Honoraires de location	
85 m², 6 <sup>e</sup> étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 367	balcon, parking	Frais de commission				
	Frais de commission	5 800						
17 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT			92 - HAUTS-DE-SEINE			94 - VAL-DE-MARNE		
4 PIÈCES	19, rue Roger-Bacon	10 100	2 PIÈCES	BOULOGNE	4 431	5 PIÈCES	JOINVILLE	8 800
87 m², 5 <sup>e</sup> étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 686	45 m², 2 <sup>e</sup> étage	24, rue des Abondances	+ 497	110 m², 6 <sup>e</sup> étage	12, rue Halifax	+ 886
poss. parking	Frais de commission	7 187	balcon, parking	LOC INTER - 47-45-16-08		parking	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 862
							Frais de commission	6 262
4 PIÈCES	24, rue des Dardanelles	16 000	3 PIÈCES	BOULOGNE	6 500	3 PIÈCES	NOGENT	6 518
141 m² + 7 m² chbre	GCI - 40-16-28-71	+ 2 359	82 m², 1 <sup>e</sup> étage	197, rue Gallieni	+ 650	69 m², 2 <sup>e</sup> étage	88, rue François-Rolland	+ 852
scs, 3 <sup>e</sup> étage			parking	LOC INTER - 47-45-16-09		balcon, parking	SOLVEG - 40-67-06-99	+ 5 289
							Frais de commission	
			5 PIÈCES	BOULOGNE	10 904			
			101 m², 2 <sup>e</sup> étage	197, rue Gallieni	+ 770	3 PIÈCES	NOGENT	4 750
			balcon, 2 parkings	LOC INTER - 47-45-16-09		73 m², 1 <sup>e</sup> étage	37, rue du Port	+ 855
						parking	SAGGEL - 42-66-61-05	+ 3 380
							Frais de commission	
			4 PIÈCES	COURBEVOIE	5 600	2 PIÈCES	SAINT-MANDÉ	4 879
			95 m²	13, place de Seine	+ 1 574	52 m², 2 <sup>e</sup> étage	25-27, avenue Joffre	+ 591
			4 <sup>e</sup> étage	SAGGEL - 47-78-15-85	3 984	balcon, parking	LOC INTER - 47-45-16-09	
				Frais de commission				

**Le Monde**  
**CHAQUE MERCREDI**  
*numéro daté jeudi*

# RENDEZ-VOUS

# IMMOBILIER

**LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE  
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS  
LES BELLES PROPRIÉTÉS  
L'AGENDA IMMOBILIER  
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE**

*Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Ile-de-France. (Source : CESP 1989.)*

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

**PHENIX  
GESTION**

**AGF** GROUPE DES  
ASSURANCES  
GÉNÉRALES  
DE FRANCE



**RESIDENCES HOTELIERES**  
**HOMÉ PLAZA**


**SOLVEG**  
 LOCATION, VENTE ET GESTION D'IMMEUBLES



## MARCHÉS FINANCIERS

Confrontée à une série de pertes trimestrielles

## La firme Goodyear change de président

Le numéro deux mondial du pneumatique (derrière Michelin) change de président-directeur général : confronté à la crise automobile dont la reprise se fait attendre, M. Tom H. Barrett - un homme du sérail - laisse la place à M. Stanley Gault. C'est la première fois depuis 1921 qu'une personnalité venant de l'extérieur du groupe accède à ce poste.

NEW-YORK

de notre correspondant

Le jour même où Uniroyal Goodrich (repris par Michelin en 1990) indiquait qu'il envisageait la fermeture de trois de ses installations dans la province d'Ontario (Canada), Goodyear Tire and Rubber, le numéro deux mondial du pneumatique depuis que le groupe de Clermont-Ferrand l'a détrôné en 1989, annonçait le 4 juin la démission-surprise de son président-directeur général, M. Tom H. Barrett, et son remplacement par un homme venu de l'extérieur - une première depuis 1921 - M. Stanley Gault.

Ce dernier passe pour avoir les faveurs des milieux financiers après la façon dont il a pratiquement quintuplé en dix ans le chiffre d'affaires et les bénéfices de la société Rubbermaid, spécialisée dans les articles ménagers et de bureau, qu'il présidait jusqu'au début de cette année avant de songer à prendre sa retraite. Le conseil d'administration de Goodyear a d'ailleurs dû faire une exception à la limite d'âge fixée à soixante-cinq ans pour toutes les fonctions au sein de l'entreprise afin de pouvoir embaucher M. Gault dans le cadre d'un mandat présidentiel de trois ans. Une décision qui a été bien accueillie à Wall Street, où l'action Goodyear a gagné plus de trois points, à 30,125 dollars, en clôture le même jour.

M. Tom H. Barrett, qui n'aura passé que deux ans à la tête du groupe - où il avait effectué l'essentiel de sa carrière depuis 1953 avant d'en devenir directeur général en 1983 puis PDG six ans plus tard -, quitte Goodyear

à soixante et un ans après une série de déconvenues financières. La firme d'Akron (Ohio), une ville dans laquelle est également installée Rubbermaid, avait enregistré en 1990 le premier déficit de son histoire, une perte de 38,3 millions de dollars pour l'année sur un chiffre d'affaires de 11,3 milliards de dollars. Au dernier trimestre, le groupe avait subi une perte de 12 millions de dollars, et le déficit s'était creusé trois mois plus tard lorsque la firme annonçait une perte de 90 millions de dollars en mars dernier.

## 10 000 licenciements

La société a dû licencier 10 000 personnes en l'espace de deux ans pour ramener ses effectifs autour de 105 000 employés. Elle a subi, à l'image de ses principaux concurrents, les effets de la récession qui a frappé tout particulièrement l'industrie automobile, où les trois « majors » (General Motors, Ford, Chrysler) continuent à s'enfoncer dans le rouge en dépit de la perspective d'une reprise économique qui, à Wall Street tout au moins, semble inciter les boursiers à parier sur un redémarrage du secteur. A ces aléas de la conjonction, qui rognent les bénéfices de Goodyear depuis plus de deux ans, s'ajoute un endettement excessivement élevé (près de 3 milliards de dollars) consécutif aux dispositifs de défense mis en place en 1986 pour protéger le grand pneumaticien, alors présidé par M. Robert Mercer, de l'offensive lancée par Sir James Goldsmith.

Pour résister à l'attaque, Goodyear dut contracter auprès de dix-sept grandes banques américaines et internationales une ligne de crédit de 4 milliards de dollars afin de racheter ses propres actions et réaménager sa dette. Après une brève bataille boursière qui mit à mal l'état-major du groupe, durement attaqué par certains actionnaires, Sir James finit par lâcher prise. En empêchant une prise-value de 90 millions de dollars, Depuis, Goodyear traîne le fardeau de sa dette.

SERGE MARTI

Malgré les difficultés

## M. Serge Dassault est réélu PDG de son groupe aéronautique

Renouvelé pour six ans dans son mandat d'administrateur de Dassault aviation, M. Serge Dassault a été élu mardi 4 juin, à l'unanimité, président-directeur général du groupe aéronautique, qui construit notamment les avions de combat Rafale et Mirage 2000-5 ainsi que la nouvelle version de l'avion d'affaires et de liaison Falcon 2000.

Deux nouveaux administrateurs font leur entrée au sein du conseil d'administration de Dassault aviation : M. Jacques Grossi remplace M. Jean-Benoît Ramé comme administrateur de l'Etat au nom du ministère de la défense, et M. Bertrand Daugny, actuel président-directeur général de Dassault électronique, succède à M. Pierre Clotermann, qui n'a pas souhaité être reconduit dans son mandat en raison de son âge (il est né en 1921).

L'élection de M. Dassault à l'unanimité, c'est-à-dire avec l'approbation des trois administrateurs représentant l'Etat, met un terme à des rumeurs dans les milieux aéronautiques selon lesquelles les administrations de tutelle (défense, industrie et finances) du groupe aéronautique critiquaient la gestion du fils de M. Marcel Dassault, notamment le fait que la société n'a réussi à vendre aucun avion de combat à l'exportation depuis deux années consécutives.

Dassault aviation s'est engagé à financer en propre un quart des investissements nécessaires par la mise au point de l'avion Rafale et de la nouvelle version de l'avion de combat Mirage 2000-5, ainsi que la totalité du développement du Falcon 2000. Cet engagement représente une dépense annuelle de 1,3 milliard de francs.

## EN BREF

Titres Michelin : la COB saisi le parquet. - La Commission des opérations de Bourse (COB) a décidé de transmettre le dossier Michelin au parquet, au vu des résultats de son enquête sur les mouvements du titre observés le 18 octobre dernier. Ce jour-là, le manufacturier avait organisé à Clermont-Ferrand une réunion d'analystes et de journalistes financiers pour leur faire part des résultats de la société. Or la baisse des cours du titre Michelin sur le marché a démarré à partir de 14 h 8, alors que la diffusion d'un message par l'agence Reuter faisant état de pertes prévisionnelles de 2,4 milliards de francs pour 1990 est intervenue à 14 h 37. La COB a aussi critiqué la méthode employée par les dirigeants de Michelin, notamment l'absence de communiqué avant l'ouverture de la Bourse ou au plus tard au début de la réunion.

Allemagne : démission du président de Strabag (bâtiment, travaux

publics) après d'importantes pertes en Irak. - Le président du directoire de l'entreprise de bâtiment et travaux publics allemande Strabag, M. Peter Jungen, a annoncé le 4 juin qu'il démissionnait de ses fonctions, notamment en raison des difficultés rencontrées par son groupe en Irak, où il construisait en particulier des aéroports. Il a souligné qu'il quittait des fonctions qu'il occupait depuis 1986 en espérant que « la société parviendrait à renouer avec les bénéfices après les pertes de près de 600 millions de marks consécutives à la guerre du Golfe ». - (AFP)

ERRATUM. - Une erreur nous a fait écrire dans nos éditions datées du 5 juin, en page 19, dans l'article consacré aux contraintes budgétaires de M. Cresson, que les Français attendraient « six mois pour acheter 500 000 francs moins cher la voiture convoitée ». Bien entendu, il fallait lire 5 000 francs.

## NEW-YORK, 4 juin

## Repli technique

Après cinq séances de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites mardi 4 juin à Wall Street. Mais elles ont été dans l'ensemble bien absorbées et l'indice Dow Jones des Industriels, un instant en repli de plus de 20 points, n'accusait plus en clôture qu'une baisse minime de 7,38 points à 3 027,96. Le bilan de la journée a même été positif. Sur 2 058 valeurs traitées, 784 ont progressé, 789 ont reculé et 505 n'ont pas varié.

De l'avis général, la grande Bourse américaine n'est pas vraiment vulnérable pour l'instant. Les toutes dernières statistiques indiquent d'un lent redémarrage des affaires. S'il est impossible de parler encore de reprise économique, du moins tout porte à croire que l'après-récession a commencé. Sans crainte pour l'avenir immédiat, les investisseurs se sont donc mis à prendre leurs bénéfices. Force est de constater que le facteur technique n'a guère érodé la vigueur du marché. Ce constat est d'autant plus réconfortant, affirme-t-on autour du « Big Board », que les transactions n'ont pas été très importantes avec seulement 180,5 millions de titres échangés (contre 173,99 millions la veille).

VALEURS	Cours du 3 juin	Cours du 4 juin
Alcoa	71 7/8	72
AT&T	48 3/8	48 3/8
Boeing	48 3/8	48 3/8
Chrysler	19 7/8	21 1/8
Eastman Kodak	41 1/2	42 3/8
Exxon	58 7/8	58 1/2
Ford	36 3/8	36 3/8
General Electric	77 1/2	77
General Motors	42	42 1/2
Goldman Sachs	71	71
IBM	105 1/4	105
ITT	82 1/4	82
McDonald	58 3/8	58 3/8
Pfizer	58 3/8	58 3/8
Schlumberger	84 1/8	83 5/8
Union Carbide	20 5/8	20 1/4
Westinghouse	30 3/8	30 1/8
Xerox Corp.	57 7/8	57 3/8

## LONDRES, 4 juin

## Repli

Les valeurs ont perdu du terrain mardi 4 juin au Stock Exchange, affaiblies par des prises de bénéfices consécutives aux gains de la veille et par la clôture de séance au baisse de Wall Street. A la clôture, après avoir fluctué entre un gain de 4 points et une perte de 13 points, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 9,8 points, soit 0,4 % à 2 506,6. Le volume des échanges a atteint 3,8 milliards de titres, contre 4,46 milliards lundi. Les banques, les assurances et les compagnies d'électricité ont reculé, tandis que les groupes de distribution alimentaire, les magasins et les brasseries ont été irréguliers.

## FAITS ET RÉSULTATS

BSN envisage de doubler son chiffre d'affaires d'ici à l'an 2000. - Avant d'aborder le troisième millénaire, M. Antoine Riboud, président du groupe BSN (produits alimentaires, boissons et emballages), s'est engagé, mardi 4 juin, à doubler son chiffre d'affaires et à augmenter en moyenne par an son bénéfice net de 10 %.

En 1990, a-t-il rappelé, le groupe BSN a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 53 milliards de francs et son bénéfice net de 3,1 milliards. Le ralentissement économique et la guerre du Golfe n'ont eu que peu d'effet sur les ventes du groupe. A la fin avril 1991, le chiffre d'affaires consolidé du groupe BSN a progressé de 6,3 % par rapport à la même période du dernier exercice. « 1990 a été l'année de la restructuration financière après l'année des investissements en 1989 », a commenté M. Riboud. L'avenir, c'est la poursuite du recentrage du groupe sur ses activités de base, tout en maintenant l'ambition de devenir l'un des grands groupes de l'alimentaire en Europe orientale.

Le passif d'Air Europe s'élève à 3,7 milliards de francs. - Selon le cabinet d'audit KPMG Peat Marwick McLintock, les créanciers de la compagnie Air Europe, qui a déposé son bilan il y a quelques semaines, ont peu de chances de rentrer dans leurs fonds. Les ventes d'actifs avant mise en liquidation pourraient représenter 400 millions de francs, alors que le passif s'élève à 3,7 milliards.

L'introduction en Bourse de Vulcanic reportée. - Devant l'afflux de demandes de titres, l'introduction mardi 4 juin de Vulcanic sur le second marché a été reportée. La demande ayant représenté environ 150 fois l'offre (environ 12,9 millions d'actions), la Société des Bourses françaises a décidé de remettre l'offre publique de vente au 7 juin prochain et d'augmenter le prix unitaire, qui passe de 210 à 235 francs. Le nombre d'actions (96 200) mises en vente reste inchangé. Spécialisée dans l'électrothermie industrielle, Vulcanic est née de la fusion, en 1973, de la Métallurgie du Nickel (fabrication de tubes en nickel) et de Vulcan SA (électrothermie). L'entreprise a réalisé en 1990 un bénéfice net consolidé de 15,7 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 186,6 millions de francs.

## PARIS, 4 juin

## Ventes bénéficiaires

Après cinq jours d'ascension, des ventes bénéficiaires se sont produites mardi 4 juin à la Bourse de Paris. Relativement modérées, elles ont dans l'ensemble été assez bien absorbées. En repli de 0,32 % à l'ouverture, l'indice CAC-40 n'enregistrait en début d'après-midi qu'un record toujours assez limité de 0,60 %. A la clôture, une fois passé un creux à plus de 1 %, il s'établissait à 0,77 % au-dessous de son niveau précédent.

Les professionnels se déclarent généralement assez satisfaits de l'ensemble des données du marché très résilient, et les boursiers ne prédisaient pas pour l'instant l'installation d'une baisse de grande ampleur. En d'autres termes, le facteur technique a une fois de plus fait son œuvre dans des conditions relativement acceptables. Une hausse de 3,5 %, avec l'élevation corrélative du marché à son plus haut niveau de l'année, appelle nécessairement des corrections. Celle-ci se voit produite. Mais la glasnost doit être plus sévère. La baisse du MATIF, en liaison avec l'éventualité d'un tel espoir de détente sur le front des taux d'intérêt, avait fait dans la matinée assez mauvaise impression. D'autant que le franc français tarde toujours à se réajuster. Qui plus est, une nouvelle et petite tension inexplicable a été enregistrée sur le foyer de l'argent du jour le jour. Phénomène technique ? Mais ce ne sont pas les seules mauvaises nouvelles parvenues sur le parquet. L'on apprend, vers 13 heures, que les immatriculations de voitures automobiles ont encore lourdement chuté en mai (-20,7 %), démentant les « bonnes nouvelles » récemment évoquées par M. François Perigot, le patron des patrons.

## TOKYO, 5 juin

## La baisse s'accroît

Réarmé vingt-quatre heures auparavant, le mouvement de baisse s'est sensiblement accentué, mercredi 5 juin, au Kabutocho. Pourtant, la résistance avait paru devoir d'abord s'organiser. A mi-échange, l'indice Nikkei n'avait pris qu'un retard infime (-0,02 %). Mais de nouvelles ventes l'obligèrent ensuite à céder du terrain, si bien qu'à la clôture il s'établissait à la cote 25 289,57, son point le plus bas depuis le 13 février dernier, avec une perte de 287,25 points (-1,05 %).

VALEURS	Cours du 4 juin	Cours du 5 juin
Alcoa	1 040	1 110
Boeing	1 080	1 090
Chrysler	1 540	1 530
Eastman Kodak	1 250	1 240
Exxon	1 400	1 390
General Electric	1 880	1 870
General Motors	1 400	1 390
IBM	2 200	2 190
McDonald	6 200	6 130
Toyota Motors	1 810	1 800

## PARIS :

## Second marché

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcoa Cibles	3683	3683	BOA	350	350
Amstel Assoies	271	271	Idem	147	147
BAC	153	153	Immo. Hénery	831	831
Banque Paribas	885	885	IP&M	100	100
Banque Paribas	373	373	Lucas Leleux	250	250
Banque Paribas	205 50	205 50	Locat	88	88
CAL-de-R. (C.C.I.)	1030	1030	Meca Com.	117 90	117 90
Calsonic	410	410	Molex	144 80	144 80
Cardif	650	650	Pratiborg	85	85
C.E.G.E.P.	150	150	Publ. Pigeon	374 90	374 90
C.F.P.I.	297	297	Racal	650	650
CAILM	950	950	Rhone-Alp. (S.T.)	294 50	294 50
Compteur	288 90	288 90	S.H. Mangon	166 10	166 10
Conformance	884	884	Select Invest (S.I.)	102	102
Credac	300	300	Serbo	457	457
Daphin	440	440	S.M.T. Geopl	130	115
Dinam	1020	1020	Sopa	270	270
Dynastie Worms Co.	1039	1039	TFI	322	322
Dynastie	983	983	Thomson H. (S.T.)	276	276
Dynastie	135	135	Unilog	214	214
Edison Bullfinch	225	225	Unilog et Co	94	94
Europ. Population	310	310	Y. St-Laurent Group	780	780
Francor	128	122 50			
Frankopac	122 50	122 50			
GF (Group. J.M.)	276 50	276 50			
Grand Lion	408	408			
Gravograph	218	218			
Grupa Origy	751	751			
Gumol	980	980			
I.C.C.	245 50	245 50			

LA BOURSE SUR MINITEL  
36-15 TAPEZ  
LE MONDE

## MATIF

Notional 10 % - Cotation en pourcentage du 4 juin 1991

Nombre de contrats : 75 055

COURS	Jun 91	Sept. 91	Déc. 91
Dernier	105,78	105,76	105,74
Précédent	105,94	106	106,18

PRIX D'EXERCICE	Options d'achat	Options de vente
	Sept. 91	Déc. 91
106	0,85	1,28
	1,08	1,08

## CAC 40 A TERME

COURS	Jun	Jul	Août
Dernier	1 248	1 241,58	1 254
Précédent	1 256 50	1 252	1 257

## CHANGES

Dollar : 5,9390 F

Le dollar s'échangeait en légère hausse mercredi 5 juin dans un marché calme. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,93 francs contre 5,9165 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication, vendredi, des statistiques américaines du chômage en mai.

FRANCFORT	4 juin	5 juin
Dollar (en DM) —	1,7543	1,7565
TOKYO	4 juin	5 juin
Dollar (en yens) —	138,90	139,17

MARCHÉ MONÉTAIRE	(effets privés)
Paris (5 juin)	10 1/16 - 3/16
New-York (4 juin)	5 7/8 %

## BOURSES

PARIS (MSE, base 100 : 28-12-90)  
3 juin 4 juin  
Valeurs françaises... 120,90 120,20  
Valeurs étrangères... 120,30 119,90  
(SBF, base 100 : 31-12-81)  
Indice général CAC 40... 492,37 492,23  
(SBF, base 1000 : 31-12-87)  
Indice CAC 40... 1 856,66 1 851,29

NEW-YORK (indice Dow Jones)	3 juin	4 juin
Industriel	3 033,33	3 027,95
LONDRES (indice Financial Times)	3 juin	4 juin
100 valeurs	2 515,80	2 506
30 valeurs	1 909,80	1 902,80
Mines d'or	181	182
Fonds d'Etat	83,98	83,77
FRANCFORT	3 juin	4 juin
Dollar	1 694,11	1 685,38
TOKYO	3 juin	5 juin
Nikkei Dow Jones	25 256,86	25 289,57
Indice général	1 940,71	1 934,28

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
+ base	+ base	+ base	+ base
\$ E.-U.	5,9385 5,9325	+ 178	+ 188
\$ can.	5,1772 5,1812	+ 38	+ 55
Yen (100)	4,2513 4,2542	+ 64	+ 77
DM	3,3850 3,3871	+ 11	+ 26
Franc	3,6848 3,6865	+ 8	+ 18
FB (100)	16,4460 16,4550	+ 60	+ 110
FS	3,9626 3,9633	+ 39	+ 51
L (1 000)	4,5716 4,5749	- 77	- 52
\$	10,6310 10,6410	- 160	- 130

TAUX DES EUROMONNAIES	6 1/16	6 1/8	6 1/4	6 3/16	6 1/2	6 5/8
\$ E.-U.	7 7/8	8 1/8	8 1/4	8 1/2	8 3/4	8 7/8
Yen	9 1/4	9 1/2	9 3/4	9 1/2	9 1/4	9 1/2
DM	9 1/4	9 1/2	9 3/4	9 1/2	9 1/4	9 1/2
Franc	9 1/4	9 1/2	9 3/4	9 1/2	9 1/4	9 1/2
FB (100)	11 1/2	12 1/2	13 1/2	11 1/2	11 1/4	11 1/2
FS	11 1/2	12 1/2	13 1/2	11 1/2	11 1/4	11 1/2
L (1 000)	11 1/2	12 1/2	13 1/2	11 1/2	11 1/4	11 1/2
\$	10 1/16	10 3/16	10 1/2	9 5/8	9 1/2	9 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Le Monde-RTL

## ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL

Mardi 5 juin  
Michel Rénard,  
vice-président du Salon des arts  
techniques et cultures  
de l'automobile et de la route.

Jeudi 6 juin  
Michel Rénard,  
directeur de l'Atelier lorrain  
pour l'expérimentation  
et l'innovation sociales.

هكمان الأول



# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DU 5 JUIN

Cours relevés à 10 h 12

Règlement mensuel									
Compos.	VALEURS	Cours	Premier	Dernier	%	Compos.	VALEURS	Cours	Premier
action		précéd.	coût	coût	+	action		précéd.	coût
4085 CNE 2%	4080	4080	4080	4080		230 Bioré	230	230	230
885 B.M.P. T.P.	885	885	885	885		173 Bioré	173	173	173
1300 C.A.P. T.P.	1300	1300	1300	1300		345 Bioré	345	345	345
1120 Bioré T.P.	1120	1120	1120	1120		494 Bioré	494	494	494
850 Bioré T.P.	850	850	850	850		420 Bioré	420	420	420
775 ACCOR	775	775	775	775		220 Bioré	220	220	220
715 Air Liquide	715	715	715	715		1080 Bioré	1080	1080	1080
1710 Alcatel	1710	1710	1710	1710		435 Bioré	435	435	435
380 A.S.P.L.	380	380	380	380		1080 Bioré	1080	1080	1080
2190 Agnès Pêche	2190	2190	2190	2190		435 Bioré	435	435	435
335 A.S.P. Cont.	335	335	335	335		1080 Bioré	1080	1080	1080
1180 A.S.P. Cont.	1180	1180	1180	1180		435 Bioré	435	435	435
220 A.S.P. Cont.	220	220	220	220		1080 Bioré	1080	1080	1080
1040 A.S.P. Cont.	1040	1040	1040	1040		435 Bioré	435	435	435
235 A.S.P. Cont.	235	235	235	235		1080 Bioré	1080	1080	1080
130 A.S.P. Cont.	130	130	130	130		435 Bioré	435	435	435
305 A.S.P. Cont.	305	305	305	305		1080 Bioré	1080	1080	1080
540 A.S.P. Cont.	540	540	540	540		435 Bioré	435	435	435
770 A.S.P. Cont.	770	770	770	770		1080 Bioré	1080	1080	1080
1140 A.S.P. Cont.	1140	1140	1140	1140		435 Bioré	435	435	435
345 A.S.P. Cont.	345	345	345	345		1080 Bioré	1080	1080	1080
680 A.S.P. Cont.	680	680	680	680		435 Bioré	435	435	435
320 A.S.P. Cont.	320	320	320	320		1080 Bioré	1080	1080	1080
255 A.S.P. Cont.	255	255	255	255		435 Bioré	435	435	435
845 A.S.P. Cont.	845	845	845	845		1080 Bioré	1080	1080	1080
2540 A.S.P. Cont.	2540	2540	2540	2540		435 Bioré	435	435	435
524 A.S.P. Cont.	524	524	524	524		1080 Bioré	1080	1080	1080
575 A.S.P. Cont.	575	575	575	575		435 Bioré	435	435	435
121 A.S.P. Cont.	121	121	121	121		1080 Bioré	1080	1080	1080
1050 A.S.P. Cont.	1050	1050	1050	1050		435 Bioré	435	435	435
350 A.S.P. Cont.	350	350	350	350		1080 Bioré	1080	1080	1080
1850 A.S.P. Cont.	1850	1850	1850	1850		435 Bioré	435	435	435
55 A.S.P. Cont.	55	55	55	55		1080 Bioré	1080	1080	1080
1270 A.S.P. Cont.	1270	1270	1270	1270		435 Bioré	435	435	435
85 A.S.P. Cont.	85	85	85	85		1080 Bioré	1080	1080	1080
230 A.S.P. Cont.	230	230	230	230		435 Bioré	435	435	435
440 A.S.P. Cont.	440	440	440	440		1080 Bioré	1080	1080	1080
134 A.S.P. Cont.	134	134	134	134		435 Bioré	435	435	435
710 A.S.P. Cont.	710	710	710	710		1080 Bioré	1080	1080	1080
355 A.S.P. Cont.	355	355	355	355		435 Bioré	435	435	435
325 A.S.P. Cont.	325	325	325	325		1080 Bioré	1080	1080	1080
100 A.S.P. Cont.	100	100	100	100		435 Bioré	435	435	435
143 A.S.P. Cont.	143	143	143	143		1080 Bioré	1080	1080	1080
108 A.S.P. Cont.	108	108	108	108		435 Bioré	435	435	435
890 A.S.P. Cont.	890	890	890	890		1080 Bioré	1080	1080	1080

### COMPTANT (sélection)

VALEURS	% de mont.	% de coupon	VALEURS	Cours princ.	Dernier cours	VALEURS	Cours princ.	Dernier cours
Obligations						Etrangères		
Emp. Etat 0,95/77	0.31	8.89	C.I.T.A.M. 81	948	.....	AEG	870	.....
Emp. Etat 0,95/78	0.31	8.89	Colfinag	258	.....	Alcan Br. S&P	170	.....
0,95/79/84	.....	8.89	Cogef	283	.....	Alcan Br. S&P	363	.....
Emp. Etat 12,9/82	108.40	0.31	Comptoir	339	.....	American Brndt	120 10	.....
Emp. Etat 12,25/84	.....	0.31	Cof. Ind. Ind. Ind.	4550	.....	American Brndt	245	.....
10,25/85	119.30	0.31	Op Lyon Alim. Ind.	407 00	.....	Asiat. Ind.	728	.....
Emp. Etat 11,5/85	104.57	0.28	Com. Ind. Prov.	41 50	.....	Banco Popul. Esp.	100 80	589 0
0,95/86	105.82	0.26	Crédit Est. Ind.	349	.....	B. R. Ag. Ind. Ind.	26000	.....
0,95/87	105.82	0.26	Cr. Un. Ind. Ind.	732	.....	Can. Pac. Ind.	100	.....
0,95/88	104.55	0.21	C. Un. Ind. Ind.	127	.....	Chrysler Corp.	81	.....
0,95/89	103.18	0.38	C. Un. Ind. Ind.	700	.....	C.I.L.	12 80	.....
0,95/90	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1819	.....	Com. Ind. Ind.	860	.....
0,95/91	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1551	.....	De Beers Ind.	137	.....
0,95/92	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	3900	.....	Dow Chem.	330	.....
0,95/93	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1088	.....	D. Un. Ind. Ind.	38 10	.....
0,95/94	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	2780	.....	D. Un. Ind. Ind.	580	.....
0,95/95	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1040	.....	D. Un. Ind. Ind.	910	.....
0,95/96	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	329	.....	D. Un. Ind. Ind.	115	.....
0,95/97	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	3650	.....	D. Un. Ind. Ind.	145	.....
0,95/98	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1838	.....	D. Un. Ind. Ind.	350	.....
0,95/99	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	31	310
0,95/00	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	95	.....
0,95/01	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	10 10	.....
0,95/02	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	334	.....
0,95/03	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	498	.....
0,95/04	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	306	.....
0,95/05	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	157 50	.....
0,95/06	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	382 50	.....
0,95/07	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	8 80	.....
0,95/08	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	28	.....
0,95/09	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	98	.....
0,95/10	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	240 50	.....
0,95/11	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	69 80	.....
0,95/12	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	28 80	.....
0,95/13	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	1105	.....
0,95/14	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	12 80	.....
0,95/15	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/16	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/17	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/18	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/19	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/20	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/21	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/22	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/23	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/24	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/25	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/26	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/27	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/28	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/29	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/30	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/31	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/32	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/33	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/34	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/35	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/36	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/37	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/38	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/39	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/40	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/41	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/42	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/43	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/44	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/45	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/46	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/47	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/48	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/49	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/50	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/51	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/52	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/53	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/54	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/55	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/56	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/57	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/58	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/59	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/60	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/61	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/62	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/63	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/64	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/65	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/66	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/67	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/68	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/69	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/70	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/71	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/72	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/73	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/74	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/75	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/76	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/77	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/78	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/79	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/80	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/81	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/82	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/83	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/84	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/85	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/86	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/87	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/88	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/89	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/90	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/91	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/92	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/93	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/94	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/95	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/96	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/97	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/98	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/99	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/00	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/01	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/02	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/03	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/04	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/05	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/06	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/07	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/08	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/09	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/10	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/11	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/12	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/13	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/14	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/15	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/16	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/17	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/18	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/19	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/20	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/21	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/22	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/23	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/24	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/25	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/26	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/27	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/28	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/29	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/30	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/31	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/32	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/33	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/34	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/35	.....	.....	D. Un. Ind. Ind.	1419	.....	D. Un. Ind. Ind.	.....	.....
0,95/36	.....	.....						



## CARNET DU Monde

## Décès

M. Gertrud Bailleul, son épouse, M. et M<sup>me</sup> Jean Vallade, ses parents, Isabelle et Patrick, Bernard et Céline, Frédéric, Anne-Catherine, ses enfants, Nicolas et Benoît, ses petits-enfants, Et toute la famille, font part du rappel à Dieu de

M. Marcel BAILLEUL, croix de la valeur militaire, HEC.

le 29 mai 1991.

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Lacalm (Aveyron).

Une messe à sa mémoire sera célébrée le vendredi 14 juin, à 18 heures, en l'église Saint-Séverin, Paris-9.

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de

M. BÉNARD, croix de la valeur militaire, administrateur civil honoraire (s.r.) au ministère de l'Intérieur, ancien député, maire d'Hyères, survenu à son domicile, le 27 mai 1991, à l'âge de cinquante-huit ans.

Et de sa mère,

Claudine BÉNARD, veuve du général Charles Bénéard, fille de Maurice Long, ancien député de la Drôme, ancien gouverneur général de l'Indochine, survenu à Crest (Drôme), le 29 mai, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Selon leurs volontés, ils ont été inhumés dans la plus stricte intimité.

De la part de Lydie et Robert Tournier, leurs sœurs, fille, beau-frère et gendre, leurs parents et amis.

6, quai Latour, 26400 Crest.

« Adieu les vrais combats du bonhomme quotidien... Je me disperse dans des formes nouvelles... » In « Alexandrines » (M. Bénéard).

(Le Monde du 4 juin.)

Hugues et Linda Tenebaum, Nora Tenebaum et Jean-Jacques Lyon-Caen, ses enfants, Han, Igor, Mikael et Judith, ses petits-enfants, Les familles Chavette et Noblinski, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Jeanine CHAVETTE,

le 31 mai 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

85, rue Lepic, 75018 Paris.

La famille Costa-Fort, Tous les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alexandre COSTA-FORT, survenu le 3 juin 1991, à Cannes.

On nous prie d'annoncer le décès de

M<sup>me</sup> Yvonne GAUDEAU-ROUSSEL, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, ancien doyen des comédiens-français, présidente de « la Costière », officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier des arts et lettres, survenu le 1<sup>er</sup> juin 1991, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 7 juin, à 10 h 45, en l'église de l'Évangile-Ville.

De la part de M. Pierre Roussel, Et des familles Gaudreau et Roussel. Cet avis tient lieu de faire-part.

« La Jacquette », 2, chemin des Sablons, 78620 L'Évangile-Ville.

(Le Monde du 4 juin.)

Les éditions du CERF et la librairie BIBLIOPHANE vous invitent à rencontrer MOSHE IDEL pour la parution de ses ouvrages au CERF

L'expérience mystique d'Abraham Aboulafia Maïmonide et la mystique juive le 6 juin, de 18 h à 20 h à la librairie BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers, 75004 PARIS

## Sa famille et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

Georges GRENIER,

survenu le 2 juin 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 7 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Île.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dans le respect du désir de Georges, nous remercions de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

M<sup>me</sup> Paul HUTIN-DESGRÈS, née Magdeleine Hadia-Desgrès du Lou, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, croix de combattant volontaire de la Résistance, médaille de la Croix-Rouge,

est entrée dans la joie du Seigneur le 4 juin 1991, dans sa quatre-vingt-seizième année.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame de Saint-Melaine, à Rennes, le jeudi 6 juin, à 16 heures.

De la part de François-Xavier et Geneviève Hutin, Hélène, Marie-Trinité et Pierre Toullet, avec Camille et Anna, Madeleine et Henri Boukandoura, avec Raphaël, François-Régis et Jeanne-Françoise Hutin, Jeanne-Emmanuelle, Marie-Pascale et Thierry Petitpont, avec Gabriel et Tristan, Paul, Sophie, Claire-Hedwige, Stanislas Hutin, Emmanuel et Claire Hutin, Alexandre et Jean-Baptiste, Gonzague et Jacqueline Hutin, Christophe, Alfred Gorniak, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Simonne Louviot, Jocelyne Martel, Nathalie Hamon, Les familles Hutin, Desgrès du Lou, Thirion, Roustan, Duguez, Raymond, Gallais-Hammon, Béranger, Morel, Vatelot.

Ni fleurs ni couronnes. Des prières et des messes.

« Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit : passons sur l'autre rive. » Saint-Marc IV-35.

[Magdeleine Hutin-Desgrès du Lou a fondé avec son mari, Paul Hutin, le quotidien régional Ouest-France en 1944. Fille d'Emmanuel Desgrès du Lou, fondateur de l'Ouest-Éclair à la fin du siècle dernier, Magdeleine Hutin-Desgrès du Lou avait continué jusqu'à ces derniers mois à suivre l'évolution de l'Ouest-France et avait soutenu en avril 1990 les modifications statutaires destinées à assurer l'indépendance de l'journal. Magdeleine Hutin-Desgrès du Lou s'est éteinte pendant la Résistance et avait reçu la croix de combattant volontaire de la Résistance, et la croix de guerre avec étoile d'argent. Chevalier de l'ordre national du Mérite, Magdeleine Hutin était mère de cinq enfants, dont l'actuel PDG de l'Ouest-France, François-Régis Hutin.]

M. Jean-François de Lagusie, M. et M<sup>me</sup> Patrice de Lagusie, M. et M<sup>me</sup> Yves de Lagusie, M. et M<sup>me</sup> Michel Siebenaler, M<sup>me</sup> Marie-Françoise de Lagusie, leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Mariette de LAGUSIE, née Oulroy de Vere, le 2 juin 1991, dans sa quatre-vingt-seizième année.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le 7 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-du-Calvaire, à Châtillon-sous-Bagneux.

Les collaborateurs et le conseil d'administration de la SA SOCFI, ont la tristesse de faire part du décès de, le 1<sup>er</sup> juin 1991, de leur directeur général,

M. Claude MANTICA.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Michel de Menton, le samedi 8 juin, à 11 heures.

14, rue Mandar, 75002 Paris. Ancien moulin, route de Sospel, 06500 Menton.

M. et M<sup>me</sup> Georges Bitoun, leurs enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Françoise Moaty, M. et M<sup>me</sup> David Bushnell, M. Frédéric Jaquet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul MOATY, leur père et grand-père, survenu à son domicile, à Marseille, le 1<sup>er</sup> juin 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M<sup>me</sup> Françoise Moga, M<sup>me</sup> Violaine Nourier, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain NOUTIER, survenu le 30 avril 1991, dans sa quarante-huitième année.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

M. Gaston Portes, son épouse, Jacques et Francine Dugast-Portes, Isabelle, Fabrice, Valérie et Armelle, Jacqueline Dhenin-Portes et Sylviane, ses enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Marguerite Laporte, sa sœur, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 2 juin 1991, de

M<sup>me</sup> Alice PORTES, née Laporte.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Résidence du Parc, 7, allées Marins, 64100 Bayonne. 47, rue Monsieur-le-Prince, 75008 Paris. 3, rue de l'Inondation, 82200 Moissac.

Isabelle et Olivier, Fanny et Emmanuel, ses petits-enfants, Bruno, son frère, Ainsi que toute sa famille et ses amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Daniel Jacques ROBERTY, directeur de société,

survenu, le 29 mai 1991, à Abidjan (Côte-d'Ivoire), dans sa soixante et unième année.

L'inhumation a lieu à Vitry 2 (commune de Grand-Bassam, Côte-d'Ivoire), mercredi 5 juin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M<sup>me</sup> Jeanine Roubine, son épouse, Sophie et Alain Thomas, Jérôme et Virginie, Olivier et Claudine Roubine, Benjamin et Alexandra, ses enfants et petits-enfants, ont la très grande peine de faire part du décès de

M. Elie ROUBINE, ancien élève de l'École normale supérieure, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, professeur honoraire à l'université Pierre-Marie-Curie-Paris-VI et à l'École supérieure d'Électricité, ancien maître de conférences à l'École polytechnique, survenu à Paris le 24 mai 1991.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

Ils rappellent le souvenir de son fils, Jean-Jacques ROUBINE, ancien élève de l'École normale supérieure, décédé le 12 juin 1990.

116, rue de la Tour, 75016 Paris. 28, rue Lauriston, 75116 Paris.

M<sup>me</sup> Tarnaud, Sylvie, Jean-Claude et Laurent Piquemal, Pierrick Tarnaud, ont la douleur de faire part du décès de

Claude TARNAUD, survenu à Avignon, le 3 juin 1991.

Le personnel de Radio-France internationale, a la tristesse de faire part du décès de

M. Michel VINCENT, survenu, le 1<sup>er</sup> juin 1991, dans sa quarante et unième année.

Le service religieux sera célébré à la paroisse Saint-Honoré-d'Eylau (chapelle Sainte-Thérèse, 71, rue Boissière), le vendredi 7 juin, à 18 heures.

Remerciements

Tocane-Saint-Apre (Dordogne). Marie-Pierre MAZEAU remercie ceux et celles qui, ayant connu, estimé, aimé sa maman,

M<sup>me</sup> Gisèle THOMAS, se sont unis de tout cœur et d'esprit avec elle lors de sa disparition.

Avis de messe

Les amis et collègues de Paul-Albert FÉVRIER se rassembleront pour une messe à sa mémoire le samedi 8 juin 1991, à 11 h 45, à l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, rue Saint-Jacques (métro Luxembourg).

CARNET DU MONDE

Renseignements : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques — 92 F Abonnés et actionnaires — 80 F Communication diverses — 95 F Thèses étudiants — 50 F

## Messes anniversaires

Il y a bientôt quatre ans,

M<sup>me</sup> Jacques FURET, née Jeanne Vignat, professeur de lettres classiques, rappelée tragiquement à Dieu, nous quittait.

Ceux qui l'ont connue voudront bien avoir une pensée pour elle en union avec la messe qui sera célébrée à son intention le samedi 8 juin 1991, à 18 h 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-et-Cher).

Son mari, ses enfants et petits-enfants.

« Elle a trop pensé aux autres pour qu'elle ne soit jamais oubliée. » Saint-Augustin.

Anniversaires

Il y a vingt ans, le 6 juin 1971, le docteur Jean-Henry CHEYNEZ nous quittait.

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Communications diverses

Cours d'été 1991, École du Louvre. L'École du Louvre organise, du 24 juin au 19 juillet 1991, une nouvelle session de cours d'été. Quatre cycles, quatre semaines, quatre thèmes :

Du 24 au 28 juin, Versailles sous Louis XIV, les arts courtois. Intervenant : J.-P. Babelon, C. Constant, H. Himelfarb, G. Mabilhe, P. Beussant et G. Sabatier.

Du 1<sup>er</sup> au 5 juillet, Haussmann, l'opéra arabe. Intervenant : C. Mathieu, F. Loyer, H. Bresler, D. Bertin, M. Darin, J. Castex et M. Ronczyk.

Du 8 au 12 juillet, Le caillou éloquent. Intervenant : S. Lichtenstein, S. Bergson, C. Besson, G. Lecerf et C. Strasser.

Du 15 au 19 juillet, Le portrait au vingtième siècle, la figure impossible. Intervenant : X. Girard.

Tarif : 400 F par série. Renseignements : bureau d'information, 34, quai du Louvre, Paris-1<sup>er</sup>. Ouvert tous les jours (sauf samedi et dimanche), de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél. : 01-40-56-14. Télécopie : 3615 EDL.

Colloque international, Mikhaïl Boulgakov, du 11 au 14 juin 1991, CNRS, 15, quai Anatole-France, Paris-7.

Soutenances de thèses

Université Paris-IV, Sorbonne, le vendredi 24 mai 1991, a été soutenue la thèse de M. M.-F. Verdier : « Rémi Belleau (1528-1577), étude historique et littéraire ».

Université Paris-IV, Sorbonne, le jeudi 6 juin 1991, à 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

PARIS EN VISITES

JEUDI 6 JUIN

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 10 h 30, métro Solferino (P.-Y. Jassot).

« L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier », 13 heures, hall d'entrée (E. Roman).

Exposition : « La rue du Sac : quelques belles demeures du faubourg Saint-Germain » (fin de la vingtième personne), Musée de la Légion d'honneur, 2, rue de la Boétie.

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

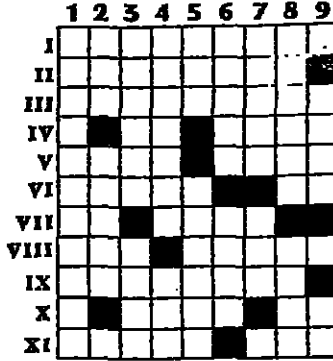
« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

« Le quartier de l'ancienne cour des ministres », 14 h 30, centre administratif, 11, rue Victor-Cousin, salle des Actes, M. Michel Leroy soutiendra la thèse : « Le mythe jésuite en France sous la monarchie constitutionnelle ».

## MOTS CROISÉS

## PROBLÈME N° 5535



## HORIZONTALEMENT

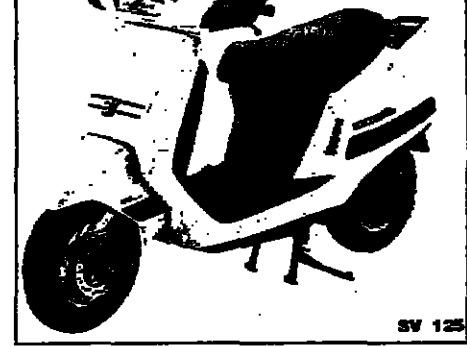
1. Faire avancer plus vite. — 2. Peuvent être assimilées à de petits manèges. — 3. Peut être demandée à celui qui sait bien composer. — 4. Ville ancienne. Où il n'y a pas de différence. — 5. Base de départ. Sa tendance au relâchement lui fait perdre de la hauteur en prenant de l'âge. — 6. Qui devraient être remplacées. En semaine. — 7. Possessif. Heures limite pour une rencontre secrète. — 8. Se rendra. Quand on l'est, c'est en naissant. — 9. Un ordre pour les demoiselles. — 10. Coule en Afrique. Circulant à Rome. — 11. Peut être rangée

## MOTOCYCLISME

## Peugeot SV 125 : un scooter à la française

« Quelle allure ! » : les réflexions qui fusent autour du nouveau scooter Peugeot attestent déjà de la réussite du coup de crayon des dessinateurs de la filiale motocycliste du groupe automobile. La ligne du SV 125 réussit à surprendre avec un carénage enveloppant, un guidon profilé et un inhabituel (pour un engin de ce type) frein à disque sur la roue avant.

Ce scooter de 125 cm<sup>3</sup> de cylindrée, dont la commercial-



sation vient de débuter, réunit un ensemble d'innovations technologiques qui participent à la simplicité et au confort d'utilisation : démarreur électrique, allumage électronique, embrayage et transmission automatiques. Les ressources du frein avant sont maîtrisées grâce à un système original qui évite à la fourche de plonger. Le tableau de bord comporte des voyants d'huile, de phare et de clignotants, une jauge d'essence mais aussi un montre et un totalisateur journalier. Le moteur d'une puissance de 10 chevaux donne surtout sa mesure dans les démarrages et permet une vitesse de pointe de l'ordre de 90 km/h. Un réservoir de 9 litres (pour une autonomie de plus de 200 km) est placé sous le plancher ce qui abaisse le centre de gravité et améliore une tenue de route difficile à prendre en défaut. Un profond logement sous la selle permet de ranger un casque intégral et des documents. Un crochet soudé au chassis et un véritable anvil de direction devraient éviter de désagréables surprises qui seront rendues quasiment impossibles par l'achat — en option — d'un

avec les cruches. Devient sourd quand on veut l'éteindre.

## VERTICALEMENT

1. Pour elles, il n'y a jamais trop de luxe. — 2. Il a perdu quelque chose. Grinpe dans les Pyrénées. — 3. Couture dans un tissu précieux. Revient périodiquement. — 4. Qui évitent de se montrer. Comme une bonne façon de parler. — 5. Circule à l'étranger. Place du calice. — 6. Un fief protestant. Un ami bien familier. — 7. Devient parfois bonhomme. Utile pour le goffeur. — 8. Associés aux erreurs dans un apprentissage. Ancien souverain. — 9. Dans les Pyrénées Orientales. Élément d'une gamme.

## Solution du problème n° 5534

## Horizontalement

1. Cinéphilie. — 2. Ivarhoe. Ex. — 3. Né. Nagueur. — 4. Erato. — 5. Pneu. Rapa. — 6. Hérédité. Or. — 7. Euro. Ter. — 8. La. Sa. Crocs. — 9. Exception.

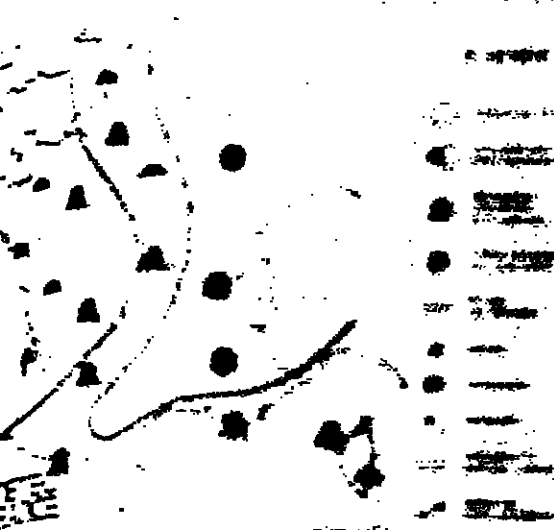
## Verticalement

1. Canotiste. — 2. Ivarhoe. Tri. — 3. Né. Nagueur. — 4. Erato. — 5. Pneu. Rapa. — 6. Hérédité. Or. — 7. Euro. Ter. — 8. La. Sa. Crocs. — 9. Exception.

GUY BROUTY

## MÉTÉOROLOGIE

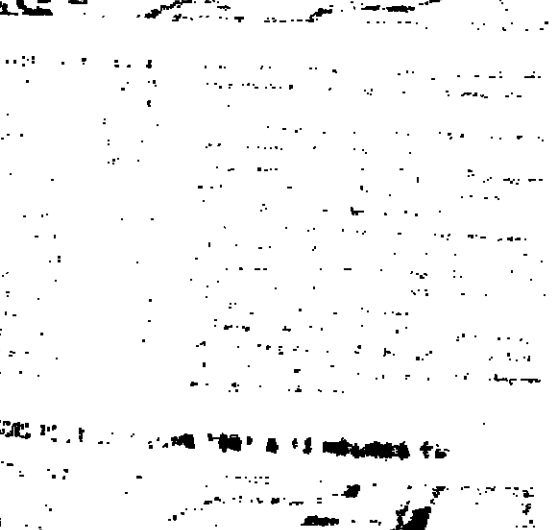
Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991



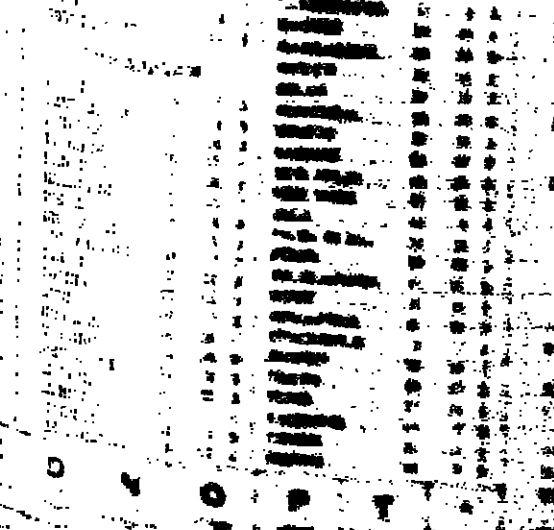
Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991



Prévisions pour le 6 juin 1991







M. Bush aurait accepté la venue de M. Gorbatchev au sommet de Londres

## Le démocrate Robert Strauss nommé ambassadeur des Etats-Unis à Moscou

Le président Bush a annoncé, mardi 4 juin, la nomination d'un nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Moscou : Robert Strauss, avocat prospère et pilier de la politique washingtonienne, démocrate de premier plan mais ami personnel de M. Bush. D'autre part la Maison Blanche semble avoir donné son accord pour que M. Gorbatchev soit invité au sommet des sept pays les plus industrialisés à Londres.

WASHINGTON  
de notre correspondant

En cette période qu'il juge « cruciale » pour les relations entre les Etats-Unis et l'URSS, M. Bush a déclaré ne pouvoir imaginer « per-

sonne de plus qualifiée » pour représenter son pays à Moscou. M. Strauss n'est pourtant ni un spécialiste de l'URSS, ni un diplomate de carrière. Mais le président a cité parmi ses qualités sa « connaissance de l'Amérique », et le fait « qu'il a effectué des missions délicates et difficiles ».

De fait, M. Strauss, un Texan de soixante-deux ans au visage rond et aux manières amènes, n'ignore rien des dessous de la vie politique américaine. D'abord parain par Lyndon Johnson, il fut ensuite président du Parti démocrate dans les années 70 et a dirigé la campagne électorale de Jimmy Carter. Il passa pour avoir l'art d'arrondir discrètement les angles, et si son activité s'est déployée avant tout « à l'intérieur du Beltway » (la ceinture autoroutière qui entoure Washington), il a aussi fait quelques incursions sur la scène internationale - d'abord chargé des négociations commerciales dans le cadre du « Tokyo Round », puis représentant personnel de M. Carter pour le Proche-Orient. Il est aussi très lié aux milieux d'affaires.

Pour M. Bush, la nomination de M. Strauss sera la « garantie que les deux grands navires (les Etats-Unis et l'URSS) ne se rateront pas dans la nuit par manque de compréhension ». La métaphore n'est pas nouvelle dans la bouche de l'actuel président américain, et M. Bush a également eu recours à

son adjectif préféré - « fantastique » - pour décrire l'actuelle période de changements en URSS.

Le choix présidentiel peut surprendre si l'on considère que à un moment où les dirigeants soviétiques sont si clairement demandeurs, les talents de négociateur de M. Strauss ne seront peut-être pas essentiels. Mais la désignation d'une personnalité aussi éminente, proche du président et du secrétaire d'Etat, et qu'on ne saurait accuser d'être un soviétologue, devrait être bien accueillie par M. Gorbatchev. Quant à la confirmation de M. Strauss par le Sénat, elle devra passer comme une lettre à la poste, l'ambassadeur désigné ayant une foule d'amis au Capitole.

Sommet  
en juin ou juillet

Malgré tout, M. Strauss devra vraisemblablement laisser à l'ambassadeur actuel, M. John Matlock, un diplomate professionnel en poste depuis 1987, le soin d'organiser la prochaine visite du président Bush à Moscou. Même si la Maison Blanche continue à affirmer qu'aucune date n'a encore été fixée, les choses semblent se précipiter et la décision devrait être rendue publique d'ici quelques jours : le sommet pourrait avoir lieu, soit comme prévu initialement avant la fin juin, soit, comme le quotidien populaire alle-

## Le compromis américano-soviétique sur le désarmement conventionnel va être présenté aux négociateurs de Vienne

Le contenu du compromis auquel ont abouti, samedi 1<sup>er</sup> juin, M.M. Baker et Gorbatchev, l'interprétation du traité de réduction des armes conventionnelles en Europe (CFE) a été dévoilé mardi à Vienne. Ce compromis permettra la ratification du traité signé en novembre. Il lève en outre l'obstacle à la poursuite, dans la capitale autrichienne, des négociations de désarmement entre les seize pays membres de l'OTAN et les six membres de l'ancien pacte de Varsovie.

Les Soviétiques ont accepté que les équipements de quatre divisions d'infanterie de marine soient comptés dans les plafonds fixés par le traité. En revanche, les autres pays participant aux négociations de Vienne admettent que ces équipements (120 chars de combat, 753 véhicules blindés de combat, transports de troupes et 234 pièces d'artillerie) échappent aux autres dispositions du traité CFE, en particulier l'inspection.

Les forces navales ne sont pas couvertes par le premier traité sur le désarmement conventionnel. Une profonde divergence d'interprétation du document avait opposé pendant plus de six mois l'URSS aux vingt et un autres participants, selon lesquels les équipements litigieux sont stationnés à terre et donc soumis au traité.

Le compromis prévoit que les 120 chars et 234 pièces d'artillerie maintenus dans les quatre divisions d'infanterie de marine seront compensés par des réductions dans d'autres divisions. Les plafonds fixés par le traité sont ainsi respectés aux yeux des Occidentaux.

Les 753 véhicules blindés seront réduites leur aptitude au combat et leur capacité de transport de troupes pour être transformés en véhicules « soviétiques », par exemple des tracteurs, conformément aux dispositions fixées dans le traité.

Les deux autres points litigieux - le rattachement d'unités de défense côtière sous commandement de la marine et les servants de fusées stratégiques (armements conventionnels pour la protection des sites de fusées stratégiques) - avaient trouvé une solution il y a plusieurs semaines. Les unités de défense côtière seront comptées dans les plafonds globaux et les servants de fusées stratégiques seront considérés comme des forces paramilitaires, non comptabilisées dans le traité. - (AFP)

La situation en Lituanie après les mouvements de troupe à Vilnius

## Embarras à Moscou et critiques à Washington

Alors que M. Mikhaïl Gorbatchev était attendu, mercredi 5 juin à Oslo, pour prononcer son discours de récipiendaire du prix Nobel de la paix, des explications embarrassées étaient données à Moscou pour justifier les mouvements de troupes autour du Parlement lituanien observés la veille de son départ (le Monde du 5 juin).

Ceux-ci ont été critiqués à Washington par le porte-parole du département d'Etat, M. Margaret Tutwiler. « Nous ne comprenons pas, a-t-elle déclaré mardi, comment cette démonstration de force peut être cohérente avec les intentions exprimées par Moscou d'éviter la violence. » Elle a demandé que « des mesures soient prises pour éviter de tels faits et diminuer les tensions ».

A Moscou, la Pravda a justifié mercredi les mouvements de troupes, expliquant qu'il s'agissait de patrouilles circulant en raison de la « criminalité accrue » et des « provocations antimititaires ». La veille, Tass parlait, en revanche,

de « manœuvres normales de la garnison de Vilnius, s'entraînant à la recherche de déserteurs » au moment où commence une période de conscription.

Dans les milieux démocrates, d'autres théories étaient avancées : soit les conservateurs contrôlant des sections de l'armée voulaient faire pression sur M. Gorbatchev avant son voyage à Oslo, soit le président soviétique a dû céder aux militaires pour obtenir des concessions sur les négociations CFE de Vienne. Autre hypothèse : il fallait signaler à l'Occident les risques encourus s'il n'aidait pas l'Union soviétique à sortir de la crise. - (AFP, Reuter)

La Bourse de Paris est repartie à la hausse mercredi matin. L'indice CAC 40, après avoir ouvert sur un gain modeste (+0,34 %), s'appréciait de 0,54 % en fin de matinée. Du côté des hausses figuraient SCOA, Saupiquet et Michelin. En baisse, on notait Bati Equipement, Concept et Dassault Electronique.

**TOUT POUR REUSSIR en MEDICINE ou PHARMACIE**  
Classe préparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement scientifique approfondi et étude du programme de 1<sup>re</sup> année « à blanc ».  
70% à 80% de réussite au 1<sup>er</sup> concours!  
CPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Neuilly 47 45 09 19

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

## Décret divin

J'ai une copine très à cheval sur la Shoah, normal, une partie de sa famille est partie en fumée à Auschwitz. Ce matin, à peine je déboulais dans ma loge qu'elle vient tirer mon cordon en s'étranglant d'indignation avec le fil du téléphone :

- Dis donc, toi qui arrêtes pas de placarder ta juiverie, l'espère que tu vas pas laisser passer la déclaration éhontée du pape en Pologne sans gueuler comme un âne.

- Fais pas braire, écoute, chérie, il a été très net, pour une fois, il a parlé des camps de concentration, des déportations, de l'extermination systématique de nations entières, spécialement les juifs. Il a...

- Oui, c'est ça, pour protester dans la foulée contre les cimetières d'autres innocents en osant nous comparer à des fausses couches.

- Des fausses couches provoquées. Tu sais combien il y a d'avortements là-bas chaque année? Entre trois et six cent mille.

- Et alors? Quel rapport? S'agissait pas d'embryons, dans notre cas, s'agissait d'hommes, de femmes et...

- Là, dans son esprit, s'agit d'enfants non nés...  
- Tu rigoles ou quoi? Les Tziganes encore, je veux bien, mais à force de parler de génocide à propos de tout et de rien, on le dévalue, le nôtre, on le banalise, on veut ignorer son atroce spécificité : la massacre à l'échelle industrielle, le massacre commercialisé.

- Pour les nazis, c'est un peu la même chose, figure-toi! Ils finissent pas tous à la poubelle. On récupère les ossements pour en faire des crânes de beauté et on se sert de certaines cellules pour soigner je ne sais plus quelle maladie. Pourquoi pas des abajour pendant qu'on y est!

- Je comprends pas! Qu'est-ce que t'essayes de me prouver, là? Que toutes les cathos qui ont recours à l'IVG à travers le monde, c'est rien que des chiennes de Buchenwald?

- C'est pas moi, c'est lui, c'est Jean-Paul.

- Ça c'est pas mal! Et la faute à qui? En leur interdisant la contraception, il les pousse au crime, paraît.

- Tu te rends compte de ce que tu dis? Comment tu oses comparer...

## Le coup d'envoi du baccalauréat

C'est par la philosophie qu'ont commencé, mercredi 5 juin, les épreuves du baccalauréat pour les 550 000 candidats des séries générales (369 200 inscrits) et technologiques (180 800 inscrits). Si l'on y ajoute les 48 000 candidats des baccalauréats professionnels, dont les épreuves ne démarrent que le 17 juin, ce sont, au total, près de 600 000 candidats qui sont attendus cette année, soit un effectif en augmentation de 12 % par rapport à l'an dernier.

Nous commentons ci-dessous la publication des sujets de philosophie donnés dans les séries de l'enseignement général.

### Les sujets de philosophie

AIX-MARSEILLE, CORSE, MONTPELLIER, NICE, TOULOUSE

Série A : 1) Les droits de l'homme : évidence ou problème?

2) Apprendre, est-ce seulement s'informer?

3) Commentaire d'un texte de Nietzsche sur le travail.

Série B : 1) Que nous apprenent les beautés de la nature sur la nature même de la beauté?

2) Peut-on dire de la connaissance scientifique qu'elle est désintéressée?

3) Commentaire d'un texte de Rousseau sur la passion et la raison.

Séries C-D-E : 1) Opposer la science et la philosophie, est-ce légitime?

2) Pouvons-nous vraiment dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil?

3) Commentaire d'un texte de Nietzsche sur le libre arbitre.

BESANCON, DIJON, GRENOBLE, LYON, NANCY-METZ, REIMS, STRASBOURG

Série A : 1) Y a-t-il une place pour la philosophie dans une société qui accorde toute sa confiance à la raison scientifique et à la réussite technique?

2) L'homme pourrait-il vivre sans conscience du passé?

3) Commentaire d'un texte d'Aristote sur le plaisir et la vérité.

Série B : 1) Le Beau, est-ce ce qui ne sert à rien?

2) Tout savoir est-il un pouvoir?

3) Commentaire d'un texte de Kant sur la religion et la morale.

BORDEAUX, CAEN, CLERMONT-FERRAND, LIMOGES, NANTES, ORLÈANS-TOURS, POITIERS, RENNES

Série A : 1) L'activité de l'artiste relève-t-elle du travail ou du jeu?

2) Constaté que la vérité change avec le temps doit-il incliner au scepticisme?

3) Commentaire d'un texte de Pascal sur l'homme.

Série B : 1) Montrer, est-ce démontrer?

2) Peut-on mettre sur le même plan le commerce des choses et le commerce des idées?

3) Commentaire d'un texte d'Aristote sur l'intérêt des lois.

Série C, D, E : 1) En quoi les artistes nous aident-ils à être libres?

2) Calculer, est-ce penser?

3) Commentaire d'un texte de Nietzsche sur sciences et conviction.

ESPAGNE : un mort dans un attentat à Madrid. - Un officier de l'armée de l'air, le lieutenant Enrique Aguilar Prieto, a été tué et six autres personnes, dont une fillette, ont été blessées dans un attentat commis, mercredi matin 5 juin, dans un quartier périphérique de Madrid. Une bombe avait été déposée sous la voiture du militaire. L'engin a explosé lorsqu'il a mis le contact. - (AFP)

La grève du groupe Air France

## Les pilotes d'UTA lèvent leur préavis

La situation sociale était confuse, ce mercredi 5 juin, dans l'ensemble du groupe Air France. En effet, la tactique des directions des trois compagnies du groupe, Air France, Air Inter et UTA, pour éviter les grèves annoncées pour le 6 juin a commencé à porter ses fruits. Arguant que le trafic était en reprise et que les résultats financiers s'amélioraient, les directions d'Air Inter et d'UTA ont annoncé qu'elles mettaient fin au blocage des salaires qui motivait les arrêts de travail annoncés. A Air France, cela se traduirait par des augmentations de 1 % au 1<sup>er</sup> juillet, de 1 % au 1<sup>er</sup> octobre et de 0,5 % au 1<sup>er</sup> décembre. Chez UTA, les augmentations seraient identiques, mais interviendraient le 1<sup>er</sup> août, le 1<sup>er</sup> octobre et le 1<sup>er</sup> décembre.

De nombreuses organisations syndicales ont levé leur préavis aussi bien parmi le personnel au sol que chez les hôtesses et stewards. Les pilotes semblaient devoir rester solidaires de leurs camarades d'Air France, condamnés au blocage des salaires en raison des très mauvais résultats de la compagnie nationale. La section d'UTA du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) décidait, en définitive, le 5 juin, de reporter son mot d'ordre : celle d'Air Inter était la possibilité de faire de même.

Pourtant, les directions des compagnies hésitent à rétablir le programme initial des vols en raison des annulations de précaution pratiquées par les passagers. Elles conseillent de téléphoner aux centres de renseignements pour connaître les vols maintenus ou déplacés (UTA : (1) 49-38-54 ou 3614 code UTA et Air Inter : (1) 45-39-25-25).

En revanche, à Air France, le programme allégé devait s'exécuter, c'est-à-dire la quasi-totalité des vols long-courriers et court-courriers ainsi que la moitié des vols moyen-courriers. Au départ de la province, la situation devrait être normale. (Renseignements : départs : (1) 43-20-11-55; arrivées : 43-20-13-55 ou 3615 code AF)

ANNE-MARIE IDOUX  
Maître peintre  
CRÉATION-RESTAURATION  
Imitation marbres et pierres dures  
TRAVAIL SOIGNÉ pour DÉCORATEURS et PARTICULIERS  
Tél. : (1) 42-63-07-36

مكتبة المجلد



## Décret divin

## Les rendez-vous culturels de l'été

**MUSIQUE.** Elle est catalane et sa voix de soprano a défendu mieux que tout autre le bel canto romantique : c'est Montserrat Caballé, qui préside à Toulouse le nouveau festival lyrique qui porte son nom... Elle est allemande, mezzo soprano expressivissime, elle donnera un récital au Festival du Périgord noir : c'est Brigitte Fassbender... Elle est française, elle a une voix dont l'incroyable énergie peut redonner vie à l'œuvre méconnue d'Ivan le Terrible, de Bizet, exhumé par l'Opéra de Montpellier : c'est Michèle Lagrange... Il est américain, le plus français des Américains, et dirige en virtuose ses Arts florissants : il a choisi de donner *Cass et Pollux*, de Rameau, à Aix-en-Provence : c'est William Christie... Il est français, musicien, chanteur, et journaliste, et dirige le rendez-vous le plus talentueux de l'été parisien, le Festival estival : c'est Renaud Machart... Il est belge, chef d'orchestre, l'un des grands serveurs de la musique baroque : c'est Philippe Herreweghe, directeur artistique du Festival de Saintes... Il a été inventé par Cristoforo al milieu du dix-septième siècle ; sa résidence d'été, la plus belle de toutes, est La Roque-d'Anthéron : c'est le piano... Il est soviétique, pianiste des pianistes, et, à contre-courant des modes, a choisi de jouer Bach ; et dirige le Festival de la Grange de Meslay : c'est Svatoslav Richter... Il est noir, mondialement courti, animateur dévoué de l'été jazz français : c'est Miles Davis... Il est blanc, mondialement courti, animateur dévoué de l'été jazz français : c'est Stan Getz... Il est métis, mondialement courti, animateur dévoué de l'été brésilien français : c'est Gilberto Gil... Ils sont français, version tout couleurs, et vont promener ces différents rythmes rock polymorphes : c'est la Mano Negra.

Lire notre sélection des festivals de musique pages 24 à 26.

**DANSE.** Il est américain, installé à Francfort, résident au Châtelet et en haut de l'affiche du Festival d'Avignon : c'est William Forsythe.  
*Lire notre sélection des festivals de danse page 27.*

**THÉÂTRE.** Il est argentin, installé en France depuis bientôt trente ans et habitera pour un mois la cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon au service de Valle Inclán : c'est Jorge Lavelli.  
*Lire notre sélection des festivals de théâtre page 28.*

**ARTS.** Il est français et a pris, dans les années 50, en compagnie d'Alexandre Vialatte, « la route du Grand Magma » : on le retrouve à Clermont-Ferrand - c'est Jean Dubuffet... Il est catalan, l'une des vedettes de la jeune peinture espagnole, de la peinture tout court ; il est invité à Nîmes : c'est Miquel Barcelo... Il est hongrois, a participé activement au Bauhaus, et est considéré comme l'un des plus grands chercheurs ; venue de Valence, sa rétrospective s'installe à Marseille : c'est Moholy-Nagy...

*Lire notre sélection des expositions de l'été pages 29 à 31.*

## DISQUES

## Chanteuses début de siècle

Elles avaient du punch, de la poigne et un incomparable charme volait de désespoir : ces Françaises du début du siècle ont donné à la chanson française ses lettres de noblesse, la gaieté folle, les textes travaillés, l'art de la mise en scène de ces courtes tranches de vie, souvent amoureuse, racontées le temps d'un air vagabond. Des plumes de Mistinguett au visage noir de Damia ou aux aubades de Stazy Solidor, les images nous sont restées de ces grandes dames aux voix incomparables. Mais pour les entendre telles qu'elles-mêmes, il fallait chercher longtemps. La collection « Chansophone » comble cette lacune. Cinq nouveaux CD viennent de paraître, out des titres datant des années 20 et 30, très sur le volat, retraçant la carrière de ces stars des premiers jours avec précision et exhaustivité.



**ALLAN TITMUS**

## PAUL SIMON EN TOURNÉE MONDIALE

# Mister mélodie

**S**TARS et seconds couteaux, en grandes formations ou en atellages plus légers : tous font la route en été. Comme ses collègues en rock, jazz, musique classique, danse ou théâtre qui animent les pages de ce supplément spécial consacré aux meilleurs rendez-vous de l'été, Paul Simon n'échappe pas à la règle et ira de festivals en arènes jusqu'à la fin de juillet, en compagnie d'un ensemble de musiciens exceptionnels. Emblématique, l'itinéraire de Paul Simon a toujours été à la fois exemplaire et singulier.

Arrivés sur les talons des grandes voix (Beatles, Stones, Dylan), de ce qui était alors, chez nous, la musique pop, Simon et Garfunkel ont défini un style, un équilibre entre facilité et exigence. Après 1971 et la rupture du duo, il restait commode de définir la carrière de Paul Simon comme le prolongement des

années avec Garfunkel : même mélancolie, même bonheur mélodique, même constance dans le succès commercial. Jusqu'à la reformation du duo, en 1982.

La sortie de *Graceland*, en 1986, album que Paul Simon a enregistré pour l'essentiel en Afrique du Sud avec des musiciens des townships, reprenant des rythmes, des instrumentations que seuls quelques amateurs éclairés avaient entendus jusque-là, apparu d'abord comme un formidable risque musical, une aventure imprévisible, déviant tout à fait des règles qui gouvernent d'ordinaire la carrière d'un rock-star. Une fois confirmé le succès de *Graceland* - commercial, mais aussi artistique et politique, - Paul Simon a continué son exploration vers l'Afrique de l'Ouest et le Brésil avec *Rhythm of the Saints*.

Sur scène, il présente une autobiographie musicale, de 1964 à nos jours, qui met en évidence certaines constantes : son discret esprit d'aventure, son insatiable curiosité musicale. La tournée a été baptisée *Né au bon moment* (*Born at the Right Time*), du titre d'une chanson de *Rhythm of the Saints*.

Au terme d'un spectacle qui retrouve à chaque instant les désirs et les inspirations qui ont présidé à la naissance du premier rock'n'roll, les emmenant bien au-delà de leur destinée première, Paul Simon, aux abords de la cinquantaine, prouve que le dernier quart de siècle de musique populaire valait la peine d'être vécu.

*(Lire l'entretien avec Paul Simon pages 22 et 23.)*

THOMAS SOTINEL







# MUSIQUES

DE SON PREMIER DUO AVEC GARFUNKEL A SA NOUVELLE TOURNÉE MONDIALE

## rebelles discrets

Sun Records (le label d'Elvis Presley) et de blues. Mais peut-être étais-je le seul à l'entendre comme ça. Quand j'ai demandé aux Everly Brothers de chanter les harmonies sur *Graceland*, j'ai dû leur expliquer ce qu'ils devaient faire. J'ai dit « mais enfin, ce sont vos harmonies, j'ai écrit ce que vous auriez chanté ». Pour une raison ou pour une autre, les gens n'ont pas entendu la même chose que moi. C'est sans doute pour ça qu'on a considéré ce disque comme une rupture incompréhensible. Mais, de toute façon, presque toute cette musique vient d'Afrique.

La véritable rupture est alors entre *Graceland* et *Rhythm of the Saints*, que personne ne pourrait décrire comme un disque rock.

Non. Mais la transition est plus facile. J'étais déjà sur le continent. Les belles voix viennent d'Afrique du Sud, les grands rythmes viennent d'Afrique de l'Ouest. *Rhythm of the Saints* est un disque de rythmes, mais pas de rythmes pour danser. D'habitude, le rythme sert à vous mettre en condition pour faire l'amour. Mais les rythmes de *Rhythm of the Saints* sont plus spirituels, c'est l'explication du nom, c'était le sujet du disque. Et dans les textes, je me suis éloigné un peu plus de la tradition rock.

Les trois grands paroliers du rock sont Chuck Berry, qui savait faire coller les mots au rythme, Bob Dylan parce qu'il parlait de choses intéressantes et John Lennon à cause de son imaginaire surréaliste, qui venait de l'extérieur du rock'n'roll. Quant à moi, j'en suis arrivé au point de rencontre entre Chuck Berry et Wallace Stevens ou Derek Walcott.

Beaucoup de gens vont trouver les textes trop obscurs pour essayer de les comprendre.

La plupart des gens n'écoutent même pas les paroles. Une fois que j'en ai pris conscience, je me suis dit que c'était très bien. On n'écoute pas une chanson comme on lit un paragraphe. On entend un vers ici, un vers là. Tout ce que je fais, c'est trouver une phrase qui accroche l'oreille, puis une autre qui est tout à fait anodine et une autre plus forte. Mal comprendre les paroles donne souvent des résultats intéressants.

*Graceland*, malgré ses textes obliques, a eu un effet politique important. Vous vous y attendiez ?

Il me semblait que le message politique était au moins aussi efficace que s'il s'était exprimé dans une chanson anti-apartheid directe. Ecrite ce genre de titre, c'est prêcher des convertis. Il faut attirer l'attention des gens qui ont un mécanisme de défense contre les chansons engagées. Lors de la polémique qui a entouré *Graceland*, on disait que la culture devait se mettre au service de la politique. Je suis convaincu que la culture n'est là que pour se servir elle-même. Certaines personnes émergent d'une culture, ce sont des peintres, des chanteurs, des conteurs. Ils peignent une image, chantent une chanson, disent une histoire. Les gens aiment et l'image, la chanson, l'histoire deviennent culture. Les gens n'aiment pas et tout disparaît. On ne peut arranger ça à l'avance, en déterminant la position morale ou politique.

Aviez-vous une idée précise de la forme que prendrait la nouvelle tournée ?

Non. J'ai rassemblé des musiciens qui avaient joué dans différents groupes qui m'ont accompagné. Ces musiciens correspondaient à différentes phases de ma musique. J'espérais qu'ils allaient guider les autres sur les titres qui leur étaient le plus familiers et qu'ils allaient absorber les titres sur lesquels ils n'avaient pas joué, leur apporter un peu de fraîcheur.

Ce qui est arrivé ?

Oui. Mais le processus n'est pas arrivé à son terme. Le spectacle continue de s'améliorer. Aujourd'hui, nous en sommes environ au quart de la tournée et je crois qu'à la fin, le groupe aura complètement changé.

Lors des répétitions, par quelle partie du répertoire avez-vous commencé ?

Au hasard. Ray Phiri (guitariste sud-africain, coauteur de certaines chansons de *Graceland*) était le professeur et le chef pour les chansons de *Graceland*. Pour les chansons de *Rhythm of the Saints*, Vincent N'Guini (guitariste camerounais, qui a joué sur l'album) a pris la direction. Et puis, pour certaines chansons, nous avons essayé de les jouer comme ça, pour voir ce qui en sortait. Parfois, pendant que le groupe faisait le bœuf, je disais « tiens, ça collerait avec telle ou telle chanson », et nous avons essayé de faire coller les grilles d'accords avec le riff ou le rythme. Et si ça ne marchait pas, nous laissons tomber la chanson. C'est devenu notre critère de sélection : quand tout le monde arrive à assimiler un titre rapidement, nous le gardons pour le spectacle, sachant que je voulais au moins cinq titres de *Rhythm of the Saints* et cinq autres de *Graceland* sur un total de vingt-cinq.

Quelles chansons ont dû être abandonnées ?

*Mother and Child Reunion*. Nous l'avons jouée sur scène deux ou trois fois et je me suis dit que je ne m'amuserais jamais en la jouant. Même chose pour *Fifty Ways to Leave Your Lover*.

Et puis certaines chansons de *Rhythm of the Saints* ont été très difficiles à mettre au point. *Cool River*, par exemple. Nous le jouons depuis le début de la tournée et les gens commencent à peine à réagir positivement. Sur les trente premières dates, le public avait l'air effaré à la fin de la chanson. Peut-être le jouons-nous mieux, avec plus d'assurance ? A moins que les gens se soient familiarisés avec le disque, aient repéré la chanson, qui n'est pas la plus immédiatement remarquable de l'album. Il arrive que des chansons qui étaient au point commencent à se dégrader. Souvent parce que certains musiciens ont changé leur partie, qu'ils en font trop. Avec autant de musiciens, le plus grand risque est que

trop de gens jouent trop de notes à un moment donné.

Ce qui fait de vous un chef d'orchestre, pas seulement un chanteur ?

Ça a toujours été mon travail. Savoir pourquoi quelque chose ne marche pas et comment y remédier. Ensuite seulement, je suis chanteur, et dans une moindre mesure instrumentiste. Je joue de la guitare sur à peu près la moitié des chansons.

Lorsque que vous concevez un spectacle, prenez-vous en compte l'attente du public ?

Pas vraiment. Je tiens surtout compte de ce qui marche musicalement. Si ça marche, les gens aimeront, même si les formes sont nouvelles. Les gens ont l'air surpris par certains arrangements, mais ils aiment quand même. Sur scène, je ne ferai jamais quelque chose qui m'ennuie. Et si une chanson que j'aime ne provoque pas un enthousiasme débordant,

cela ne m'affecte en rien. Cela dit, il me semble que, sur une soirée, les chansons anciennes ont leur rôle à jouer, ne serait-ce que parce qu'elles obligent les gens à faire des allers-retours sur des décennies, à évoquer des souvenirs comme seule la musique peut en évoquer. C'est intéressant, même si les chansons les plus complexes, les plus subtiles, sont les plus récentes, sans être celles qui ont le plus de pouvoir sur un public.

Il faut trouver un équilibre : par exemple, je n'ai jamais eu très envie de chanter *Fifty Ways to Leave Your Lover*, mais, nous l'avons répété et je l'ai chanté parce que le public l'attendait, parce que j'y trouvais un intérêt musical. Finalement, j'ai laissé tomber.

Quelle est la part de comédie dans votre travail de chanteur sur scène ?

Ce spectacle est destiné aux grandes salles



1987 : *Graceland Tour*, avec Miriam Makeba, Ray Phiri et Hugh Masekela.

« *Graceland* était l'occasion de retrouver mon amour pour la musique. Je n'ai pas aimé les années 80. Ni Reagan, ni les yuppie, ni MTV. Je ne m'y sentais pas chez moi. »

## Le voyage des musiciens

NEW-YORK  
de notre envoyé spécial

Sur scène, il y a quatre Brésiliens, deux Camerounais, un bassiste et un guitariste, quatre Sud-Africains, et des Américains. Dont un quasi-quinquagénaire né de l'autre côté de l'Hudson, à Newark, mais que toute la salle considère comme un enfant du pays. La preuve, David Dinkins, le maire de New-York, est venu ce soir au Madison Square Garden, pour Paul Simon.

Pour égrener quelques souvenirs, raconter ses dernières pérégrinations, jouer, réjouir et réinventer, Simon a réuni une improbable congrégation de virtuoses. Vincent N'Guini, guitariste sobre, Armand Sabal, bassiste éblouissant, accompagnaient Manu Dibango il y a encore quelques mois. Les Brésiliens sont parmi les meilleurs percussionnistes de Rio. Les Sud-Africains sont emmenés par le guitariste Ray Phiri, pilier de la tournée *Graceland* mais aussi animateur de *Stimela*, groupe phare des ghettos d'Afrique du Sud. Richard Tee, aux claviers, Steve Gadd à la batterie sont là en souvenir des premiers albums solo, et surtout parce qu'ils comptent parmi les rares Américains capables d'assimiler autant de rythmes étranges, de tournures nouvelles.

Le but de la soirée était donc de faire partager ces apprentissages croisés à dix mille New-Yorkais. Des avocats qui ont révisé l'examen du barreau en écoutant *Bridge over Troubled Water* et leurs fils qui ont rencontré leur petite amie en dansant sur *You Can Call Me Al*. Des gens qui,

dans leur grande majorité, ne reconnaîtraient pas le Cameroun du Paraguay sur un planisphère mais qui danseront le samba ou le mbaqanga sans même y réfléchir.

Pour chaque période - Simon et Garfunkel, les premiers albums solo, *Graceland* et *Rhythm of the Saints*, un quart du spectacle chacune - le groupe met en avant l'une de ses factions. Par miracle, le reste des musiciens n'est pas éclipsé : Steve Gadd ne disparaît pas dans la batucada brésilienne ; le jeu dynamique de Ray Phiri laisse toujours assez de place aux interventions économes de Vincent N'Guini.

Cette planète musicale a un axe, un auteur unique. Paul Simon retrouve les enchaînements, les parentés cachées entre les chansons, donne un peu de profondeur de champ aux titres évidents. Il sait mettre ses chansons en perspective les unes par rapport aux autres et nous guide avec fermeté et patience dans les labyrinthes rythmiques de son dernier album. Il ose dépouiller *Cecilia* de ses percussions brésiliennes (il a fait tellement mieux depuis avec *The Obvious Child*) ou ramener *Bridge over Troubled Water* vers sa vraie nature, le gospel. Paul Simon parle peu, sourit discrètement, trop occupé à organiser la dérive des continents musicaux autour de ses chansons.

T. S.

★ Le 12 juin à Lyon, salle Tony-Garnier ; le 13 au Palais omnisports de Paris-Bercy ; les 5 et 6 juillet au Festival de Torhout-Werchter, Belgique ; le 8 à Zurich, Hallenstadion. Le 12 aux arènes de Sanary. Var. Le 13 aux arènes de Nîmes.

(arènes, de 8 000 à 20 000 spectateurs). Je les ai préférées aux théâtres parce que cette tournée est d'abord un spectacle rythmique. Dans des salles de grande taille, il peut se passer autour des rythmes quelque chose de très positif entre un public aussi nombreux - qui se lève, qui danse - et le groupe. En revanche, il y a un certain pourcentage de grandes salles où le son est horrible. Comme à Paris, pour *Graceland*, il y a quelques années, c'était affreux. Le Zénith, je crois... Il y avait tant d'écho que le mieux qu'on pouvait faire était de chanter juste et en mesure. Quand le son est bon, je me laisse aller, je chante sans effort, naturellement. Je prends les chansons obliquement, j'essaie de faire ressortir les paroles différemment, de ralentir ou d'accélérer.

Vous préoccupez-vous de la logistique d'une tournée, de sa rentabilité ?

Pas énormément. Je voudrais ne pas perdre d'argent, comme ça m'est arrivé très souvent. Je disais « ça m'est égal, je veux jouer de telle manière avec tel groupe ». C'est à peu près ce qui s'est passé avec *Graceland*. Je voudrais que cette tournée équilibre mes comptes, pas plus. Je ne fais pas ça pour l'argent, je le fais parce que j'estime que c'est une manière intéressante de passer un an à faire de la musique. Je voudrais gagner assez d'argent pour que chacun soit payé comme il le veut et que - puisque ça va durer un an - à la fin, j'aie l'impression d'avoir gagné ma vie et pas seulement de m'être fait plaisir. J'ai pris un sponsor pour la partie américaine de la tournée pour être sûr d'avoir assez d'argent pour payer les déplacements en avion, travailler dans de bonnes conditions. J'ai fait des compromis - il faut par exemple que j'aie vu maintenant les gens d'*American Express* (le sponsor) - et ils m'ont permis de ne rien céder au plan musical. »

Propos recueillis par  
THOMAS SOTINEL



## FESTIVALS

MUSIQUE

LES  
RENDEZ-VOUS  
DE L'ÉTÉ

## Classique

Faute d'avoir su s'adapter, des festivals disparaissent quand d'autres naissent, se développent en s'orientant vers des programmations plus larges englobant toutes les périodes de la musique, tous les styles d'interprétation. Le Festival estival de Paris, celui du Périgord noir, celui de La Roque-d'Anthéron ou celui de Beanne montrent l'exemple de ce que pourrait être demain l'été des festivals.

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE  
Festival d'Auvers-sur-Oise

Jusqu'au 30 juin

Pour sa onzième édition, Auvers reste fidèle à sa programmation éclectique : la Flûte à Pan de Mozart, par la compagnie lyrique Sotto Voce (le 8 juin, à Méry-sur-Oise); Barbara Hendricks et Radu Lupu dans un récital de lieder et mélodies (le 15, à Méry-sur-Oise); l'Orchestre de chambre de Bratislava et Jean-Marc Luisada dans des concertos de Mozart et Chopin (le 16 juin, église Notre-Dame); Ruggero Raimondi et Edelmira Amaltes dans une soirée de cantos (le 22 juin) et la Petite Messe solennelle, de Rossini, par François Pollet, Jacqueline Mayeur, Jean-Luc Viala, Michel Piquemal baryton.

Bureau du festival : Mairie des Colombières, 95430 Auvers-sur-Oise. Tél. : 30-36-77 et 30-36-18-90.

## Autour de la voix

Jusqu'au 21 juin

Musique ancienne, jazz, musique populaire, création contemporaine, spectacles pour enfants, lieux éparpillés dans tout l'Argenteuil, ce nouveau festival n'a que trois ans, mais déjà sa programmation lui assure une place à part : Schola Hungarica (le 10, basilique); le Mystère des voix bulgares (le 14 juin); le Trio Pied de poulx (musique contemporaine populaire, le 15, cave dimière); spectacle pour enfants de Jean Absil (le 18, basilique); Nuit du tango, avec Raúl Barboza, Mano a Mano, Raúl Funes, etc. (le 21 juin, parvis de la basilique).

Bureau du festival : Direction du développement culturel d'Argenteuil. Tél. : 39-61-25-29. Réservations : agences, Fnac, 3615 Billeau, Virgin Megastore.

## Orgue à Saint-Eustache

Jusqu'au 24 octobre

Après bien des péripéties, des déconvenues, l'orgue de Saint-Eustache restauré-reconstruit ronfle de tous ses tuyaux dans l'église. Jean Guilleu, son titulaire, offre sa tribune à des conférences quasi inconnues, mais qu'il a lui-même choisies : les jeudis 6, 13, 20, 27 juin, 4, 11, 18 juillet, 10, 17 et 24 octobre, à 20 h 30.

Places en vente le soir du concert à l'église Saint-Eustache, dans les agences, à la Fnac ou à Argus, 34, rue de Labarre, 75008 Paris 14<sup>e</sup> arrondissement.

## Festival de Saint-Denis

Jusqu'au 3 juillet

A lire le programme du Festival de Saint-Denis, on a une impression partielle de déjà entendu, provoquée sans doute par le fait que sa programmation, quasi incontestable concert par concert, n'a pas d'ossature perceptible, de thème général, si ce n'est la voix : Mary Kauts (le 8 juin, Théâtre Gérard-Philippes); la Petite Messe solennelle, de Rossini (le 14 juin, Légion d'honneur); la Cambiale di Matrimonio, de Rossini, par l'ensemble d'Hervé Niquet (les 16, 17 et 19 juin, Légion d'honneur); liturgie arménienne, par le Chœur d'Erevan (le 17 juin, basilique); récital June Anderson (soprano) (le 18 juin, Légion d'honneur); la Création, de Haydn, par Jean-Claude Malgoire (le 20 juin, basilique); concert Richard Strauss, par Susan Dunn (soprano), l'Orchestre Philharmonia, Claus Peter Floor (dir.) (le 23 juin, basilique); motets, par la Maitrise de Radio-France (le 25, église Saint-Denis-de-l'Éstrée); récital Margaret Price (soprano) (le 27 juin, Légion d'honneur); Moïse, de Rossini, solistes, Chœurs et Orchestre national de

France, Alberto Zedda (le 28 juin, basilique); l'Ensemble Tempo di cello, Mstislav Rostropovich (le 3 juillet, basilique).

Festival de Saint-Denis, 61, bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél. : 42-43-30-97. Réservations : sur place, Fnac, Etoile, Forum et Montparnasse, Virgin Megastore.

## Festival de Paris

Jusqu'au 29 juin

Concerts, expositions, cours d'interprétation, projections de films : la troisième édition du festival phare de la Mairie de Paris reçoit fastueusement l'Autriche. Concert Mozart, par la Wiener Akademie (le 10 juin, Salle Favart); intégrale des sonates de Mozart, par Paul Badura-Skoda (les 12, 14, 17 et 19 juin, Salle Gaveau); Mozart, Weber, Dürrenmatt, par Michel Portal et le Quatuor Artis (le 14 juin, Théâtre des Champs-Élysées); Schiske, Knecht, Burt, Schrecker, par l'Ensemble du XX<sup>e</sup> siècle (le 15 juin, Musée d'art moderne, 12, avenue de New-York); Mozart, par l'Orchestre de chambre de Vienne, Margaret Price (soprano) et Philippe Entremont (piano et direction) (le 18 juin, Théâtre des Champs-Élysées); Haydn, Mozart, Eder, Eröd, par l'Ensemble Wien-Berlin (le 19 juin, Musée d'art moderne); Mozart, Haydn, Star, Lannet, Strauss (le 20 juin, 20 h 30); Schubert, Mozart, Bruckner, par l'Orchestre symphonique de Vienne, Georges Prêtre (direction) (29 juin, Notre-Dame de Paris, concert gratuit retransmis sur écran géant sur le parvis de la cathédrale); cours d'interprétation d'Elisabeth Söderström (3, 4, 6 et 7 juin, à 15 heures; le 5, à 13 h 30).

Festival de Paris, 38, rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris. Réservations, tél. : 40-27-80-17, 3615 Mafic, Fnac, Virgin Megastore.

## Mozart et son temps

Du 24 juin au 6 juillet

Les programmes sont dans l'air du temps, mais plus didactiques (sans prétention ni censure) que bien d'autres. Beuza, Cart, Dittersdorf, Mozart, Haydn, par Nathaniel Marie (violin) et Solange Chapparin (piano) (24 juin, 18 h 30); Mozart, par André Cazalet et le Quatuor Arpeggione (24 juin, 20 h 30); les fils Bach, par le Concerto Armonico (25 juin, 20 h 30); Stabat Mater, de Pergolèse, par le Concerto Armonico, Jill Feldman (soprano) et Michael Chance, Jacques Grimbirt (direction) (27 juin, 20 h 30); Ascanio (soprano), le Concerto Armonico, Jacques Grimbirt (dir.); œuvres inspirées par Mozart, improvisations en direct sur des thèmes mozartiens, par Gérard Parmentier (piano) (3 juillet, 18 h 30); ariettes, cantates et romances de Mozart, Marie-Antoinette, Dalayrac, Piccini, Martini, Grétry et Haydn, par Liliane Mazon (soprano) (3 juillet, 20 h 30); Mozart, Roselti et Mozart, par Alan Gampel (piano), Jacques Delaplanche (cor), Orchestre de Paris-Sorbonne, Jacques Grimbirt (direction) (6 juillet, 20 h 30).

Musique en Sorbonne, 2, rue Francis-Croisset, 75018 Paris. Réservations, tél. : 42-62-71-71. Fnac, Virgin Megastore, Cityrama, SOS Théâtre, CROUS.

## Festival de l'Orangerie de Sceaux

Du 13 juillet au 15 septembre

Vingt-deux concerts répartis pendant les mois d'été dans le cadre renouvelé de l'Orangerie de Sceaux : excellents programmes, excellente acoustique pour un festival qui fête son vingt-deuxième anniversaire. En ouverture, Jean-Pierre Waller et Leslie Wright jouent les sonates de Beethoven pour violon et piano (le 13) et le lendemain, retour à Bach, avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig; le 21, récital Jean-Claude Pennetier. En août, le 18, Miguel Angel Estrella joue Bach, Haydn et Chopin; le 24, les Trio Rouvier, Kantorow, Müller donne un programme Mozart, Brahms, Beethoven. En septembre (le 14), Jean-François Heisser joue Schubert, Brahms et Albeniz.

Bureau du festival, SMES BP 52, 92333 Sceaux Cedex. Renseignements et réservations, tél. : 47-02-05-23.

## Festival estival de Paris

Du 16 juillet au 29 août

Le programme le plus inventif, le plus jeune pour la plus talentueuse des manifestations musicales parisiennes de l'été. Renaud Machart, son directeur artistique, traduit dans ses programmes les idées qui agitent le musicien et le journaliste qu'il est. (20 heures, Auditorium des Halles, sauf mention contraire.) 1 Salomé (15 juillet), récital de piano David Owen Morris (16 juillet); concert Gubaidulina, par l'Ensemble Polychrome (18 juillet); mélodies de Saint-Saëns, Liszt, Caplet, Kreutzer, Pessonn, Roussel, Ropartz, par Julien Combe (baryton). Marie-Catherine Girod (piano) (21 juillet, 18 heures, château de Maisons-Laffitte); John Adams, Liszt-Adams, Mozart, par Nicolas Riveq (baryton), l'Orchestre national de France, Ivan Fischer (direction) (22 juillet); Liszt, Strauss-Dalberto, Liszt-Kociss, par Michel Dalberto (piano) (23 juillet); les Lamentations du prophète Jérémie, de Jonelli, par Il Seminario musicale (24 juillet); Pierrot lunaire, Symphonie de chambre n° 1, de Schoenberg, par l'Ensemble Musiques obliques, Mariane Pousseur (Sprachspiel), Philippe Herreweghe (25 juillet); lieder de Mozart, par Hervé Lamy (ténor) et Jean-François Frémont (piano-forte) (28 juillet, 18 heures, château de Maisons-Laffitte); Mozart, par les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski (direction) (29 juillet); Brahms, Mendelssohn, par Claire Désert (piano) (le 30 juillet); Barber, Poulenc, Fauré, par Les Éléments (31 juillet, 20 h 30, église Saint-Germain-des-Prés); Sweelinck, Byrd, Farnaby, Bach, Mozart, par Virginia Black (clavessin) (1<sup>er</sup> août); la Nuit transfigurée, de Schoenberg, transmise pour trio, Trio de Ravel, par Haguenauer, Galperine et Tsan (5 août); Charpentier, Du Mont, Couperin, Lefebvre-Welly, Jean-Paul Léot (6 août, 20 h 30, église Saint-Germain-des-Prés); Nivers, Clément, par Les Dames de Saint-Cyr (7 août, 20 h 30, église Saint-Séverin); Mendelssohn, Schubert, Schumann, Pendergast, Britten, par Le Groupe vocal de France, John Poole (direction) (8 août, 20 h 30, église Notre-Dame-du-Travail); D'Indy, Méryla, Pellé, Viéte, etc. par Jill Feldman (soprano), Nigel North (théâtre) (11 août, 18 heures, château de Maisons-Laffitte); Coretti, Vivaldi, Lully, Nivers, par Dominique Ferran (orgue) (12 août, 20 h 30, église Saint-Germain-des-Prés); Sweelinck, Cornea de Aarazo, Froberger, Kerll, Cabanilles, Purcell, par Gustav Leonhardt (20 août, 20 h 30, église Saint-Eustache); Mozart, par l'Orchestre français des jeunes, Emmanuel Krivine (direction) (21 août); Mozart transcrit pour deux pianos, par Georges Pinder-macher et Jean-François Heisser (pianos) (27 août); Gilles, Viéte, Charpentier, Berthod, par Gérard Lesne (contralto) et Pascal Monteilhet (théâtre) (28 août, 20 h 30, église Saint-Séverin); concert de clôture, transcriptions rares, pastiches, plaisanteries musicales, hommages, accompagnement de films muets. Programme établi par Jean-François Zygel (29 août).

Bureau du festival : 20, rue Geoffroy-L'Enfer, 75004 Paris. Réservations, tél. : 48-04-98-01, fax : 48-05-42, du lundi au vendredi, de 11 heures à 18 heures, Fnac.

## NORMANDIE

## BRETAGNE

## PICARDIE

## Music and Remparts

Jusqu'au 22 juin

Un nouveau festival, à vocation européenne. Le 7 juin, Musique des rencontres du Drap d'or; le 8 juin, Trio Borante et chants de travail et de réconciliation des marins; le 15 juin, œuvres électroacoustiques, de Jonathan Harvey, etc.

Nouvelles, Centre national de la mer, boulevard Sainte-Buve, 62200 Boulogne-sur-Mer. Réservations, tél. : 21-30-98-98.

## Festival estival de Saint-Riquier

Du 18 au 27 juillet

Dans l'une des plus belles et accueillantes régions de France, un festival russe, avec Mikhail Rudy et Vladimir Spivakov (18 juillet), Mikhail

Rudy, Michel Portal et Boris Pergamenschikov (19 juillet), le Chœur Minnie, dans les Pères, de Rachmaninov (19 juillet), Brigitte Engerer et le Quatuor Carmina (20 juillet), Françoise Pollet, Nathalie Stutzmann, Michel Béroff, le Sinfonietta de Picardie (25 juillet), concert Donatoni, par l'Ensemble Carme de Milan (26 juillet), Nikita Magaloff joue Chopin (le 27).

Centre culturel de l'abbaye de Saint-Riquier, 80135 Saint-Riquier. Tél. : 92-28-82-82.

## Été musical de Pontivy

Du 4 juillet au 5 septembre

La Bretagne des festivals est devenue majeure. Pontivy propose une programmation sans peur et sans reproche. (Tous les concerts prennent place dans le château des Rohan, à 21 heures). Boris Belkin (violin) et l'Orchestre de Bretagne (4 juillet); Jean-François Heisser et Georges Pludermacher (piano) (10 juillet); François-René Duchabie (piano), Marielle Nordmann (harpe) (15 juillet); Nathalie Stutzmann (contralto), Paul Meyer (clarinette), Michel Dalberto (piano) (19 juillet); Dmitri Silkovetski (violin), Bella Davidovich (piano) (31 juillet); Quatuor Ysaye, Marc Coppey (violin), Vadim Sakharov (piano) et les Solistes de Leningrad (9 août); Gil Shaham (violin) et l'Orchestre français des jeunes, Emmanuel Krivine (direction) (16 août); Gérard Caussé (alto), Raphaël Oleg (violin), Christian Ivaldi (piano) (21 août); Quatuor Anton (26 août); Hélène Grimaud (piano), Antonio Meneses (violin) (5 septembre).

Bureau du festival, hôtel de ville, 56300 Pontivy. Réservations, tél. : 97-25-00-33.

## Semaines musicales de Quimper

Du 2 au 21 août

De l'Enfance du Christ, de Berlioz, direction J.-M. Hassler (le 2) à l'Histoire de la Nativité, de Schütz (le 19), en passant par des récitals de Georges Poulenc (le 6), du Duo Cromme-lyck (le 16), un concert Jeunes solistes (le 13), et, entre autres, un montage d'œuvres du jeune Mozart (le 14), les XIII<sup>e</sup> Semaines de Quimper présentent un programme solide, sans stars, sans œuvres « faciles ».

Bureau de l'OSCAC, office du tourisme, rue de la Déesse, Quimper. Réservations, tél. : 98-95-15-25, 3615 code Festival.



David Norris au Festival estival de Paris.

## Festival de musique ancienne de Clisson

Du 20 juillet au 2 août

Festival très ciblé, dans un cadre somptueux : les meilleurs musiciens « anciens » s'y retrouvent pour des programmes inventifs. Récital de clavier Kenneth Gilbert (20 juillet); Concertos de Bach, par Jaap Schröder et Kenneth Gilbert (21 juillet); concert-promenade avec visite du parc de la villa Lemot, avec Jaap Schröder, Jocelyne Cuiller et François Martin (22 juillet); Boccherini, Vivaldi, Scarlatti, par l'Ensemble Stradivari, avec le violoncelliste Wouter Möller (23 juillet); concert de piano romantique par Cyril Huvé jouant Chopin, Liszt et Schumann sur des pianos Érard de 1837 et 1850 (27 juillet); concert de piano classique par Patrick Cohen jouant Mozart, Haydn et Beethoven sur une copie d'Anton Walter de 1790.

Académie internationale de Clisson, ADDM, hôtel du département, 3, quai Celiney, 44041 Nantes Cedex. Tél. : 41-41-27. Réservations, tél. : 40-54-02-95.

## Festival de la Côte d'Emeraude

Du 17 au 30 juillet

Un nouveau festival dont la direction artistique a été confiée à un journaliste du Monde de la musique qui s'attache à faire découvrir de jeunes interprètes et des pianistes de talent qui, pour ne pas être les plus en vue, n'en sont pas moins bourrés de talent. Récital de cla-

vecin, par Virginia Black (17 juillet, Saint-Malo); de piano, par Zhu Xiao Mei (18 juillet, Dinard); piano et violon, par Frédéric Chiu et Laurent Korcia (21 juillet, Saint-Malo); de piano, par Ekaterina Skanavi (22 juillet, Dinard); violoncelle et piano, par Sonia Wider-Atherton et Catherine Collard (24 juillet, Dinard); de piano, par Joseph Villa (26 juillet, Dinard); de clavier, par Olivier Baumont (28 juillet, Saint-Malo); de piano, par Pedro Burmeister (30 juillet, Dinard) et un concert de quatuor, par les Anton (29 juillet, Dinard).

Office du tourisme de Dinard, boulevard Faurt, 35800 Dinard. Réservations, tél. : 99-48-94-12.

## Musique française au Prieuré

Du 10 au 24 août

A Crouettes, près de Camembert, près de Caen, trois week-ends de musique française organisée dans le cadre d'un prieuré magnifique, avec la participation d'excellents interprètes français. Le 10, Christine Icart, Philippe Bernold, le Trio Sibelius dans un programme Debussy, Roussel, Ropartz et un récital Fauré-Ravel par Michaël Levins. Le 17, récital de piano Frédéric Chiu. Le 24, hommage à Francis Poulenc, avec Pascal Rogé et les Mousgués.

Bureau du festival, Le Prieuré Saint-Michel en Pays d'Auge, 62120 Crouettes. Réservations, tél. : 33-39-15-15.

## BOURGOGNE

## CENTRE

## PAYS DE LA LOIRE

## Été musical de Dijon

Jusqu'au 28 juin

Une belle programmation qui associe musique de chambre (le Quatuor Artis et Michel Portal, le 13 juin); le piano (Mansel Pressler, le 20), l'Orchestre de la Royal Philharmonic Orchestra et Sir Yehudi Menuhin, le 7), l'opéra, avec une production de la Flûte enchantée de Mozart venue de Londres, le chant (récital Lambert Wilson, le 24 juin) et la musique ancienne (concert à Sei Voci, le 22 juin).

Bureau du festival, 17, rue de l'Amiral-Roussin, 21000 Dijon. Réservations, tél. : 80-30-61-00.



David Norris au Festival estival de Paris.

## Fêtes musicales en Touraine

Du 15 au 30 juin

Pour sa vingt-huitième édition, la Grande de Méslay retrouve ses fastes d'antan et reçoit Sviatoslav Richter, qui en en concerto dans Bach (les 14, 20, 22 et 30 juin), Andreas Staier dans un récital Haydn au piano-forte (15 juin), l'Offrande musicale, de Bach, par Reinhardt Goebel et Musica Antiqua de Cologne (15 juin), récital de Lieder de Haydn, Schubert et Schumann (les Amours du poète), par Uwe Heilmann (ténor) et Norman Sheller, les Sept Dernières Paroles du Christ, de Haydn, par le Quatuor Lindsay (16 juin), le retour du grand György Sebok dans un récital Bach, Haydn (16 juin), suites de Bach, par Anner Bylman (violin) et Natalia Gytman (violin) (les 21 et 29 juin), la Création, de Haydn, par Jean-Bernard Poimmet (28 juin), récital violon-piano, par Viktoria Mullova et Bruno Canino (29 juin), récital Bach par le claviériste Christophe Rousset (30 juin).

Bureau du festival, mairie, 37032 Tours Cedex. Tél. : 47-21-65-08.

## Festival international de Sully

Du 14 juin au 14 juillet

Regroupés en cinq fins de semaine, les concerts du Festival de Sully attireront un public d'habités, même si la programmation manque d'idée directrice.

Les 14, 15 et 16 juin, concerts Patrick Gallois (flûte) et l'Orchestre de chambre de Bratislava, la Flûte enchantée, par la troupe Opéra-80, James Bowman et l'Ensemble baroque de Nice. Les 20, 21, 22 et 23 juin, le Chœur arménien d'Erevan, récital Christian Zacharias (piano), l'Orchestre de Caroline du Nord, l'Ensemble orchestral du Centre, Jean-Pierre Rampal, Paul Meyer, Gilbert Andin et Ab Coste. Les 28, 29 et 30 juin, récital Matt Haimovitz (violin), Katia et Marielle Labèque (pianos), le Ballet de Tours et le Quatuor Sine Nomine, avec Jean-Marc Luisada. Les 5, 6 et 7 juillet, Pierre Amoyal, Jean-Philippe Collard, Lambert Wilson, le Trio Chostakovitch, récital Tzimon Barto (piano). Les 12, 13 et 14 juillet, Miles Davis, George Benson et The Count Basie Orchestra.

Bureau du festival, B.P. 58, 45600 Sully-sur-Loire. Réservations, numéro vert, tél. : 05-45-28-1. Minitel 3615 Fnac.

## Rencontres internationales de Beanne

Du 21 juin au 28 juillet

Pour sa neuvième édition, Anne Blanchard, directrice artistique de ce festival, invite encore les meilleurs musiciens baroques, et quand tant de manifestations s'essouffent, celle de Beanne tourne comme un 8 cylindres en V1 La Création, de Haydn, par Philippe Herreweghe (28 juin); cantates de Bach, par Gustav Leonhardt (29 juin); l'Ensemble Clément-Jansquin (30 juin); l'Orchestre de la Radio de Leipzig (5 juillet); le Retour d'Ulysse dans sa patrie, de Monteverdi, les Solistes baroques d'Amsterdam (6 juillet); les Leçons de ténors de Jonelli, par Il Seminario musicale, direction Christophe Rousset (7 juillet); Apollon et Daphné, de Haendel, par les London Baroque (12 juillet); Jules César, de Haendel, par le Concerto Köln (13 juillet); motets de Vivaldi, par l'Ensemble 415 (14 juillet); musique des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles à la cour de Naples, par la Capella Reial et l'Ensemble Hesperion XX (19 juillet); les Vespres de la Vierge, par les Tavernier Choir and Players (20 juillet); Messe solennelle, de Mozart, par l'Ensemble instrumental et vocal de Lausanne (21 juillet).

Office du tourisme de Beanne, 21200 Beanne. Réservations, tél. : 80-22-54-51.

## Académie internationale de Tours

Du 6 au 31 juillet

Les cours magistraux sont donnés par des interprètes soviétiques qui n'ont pas peur de jouer devant leurs élèves venus de la France entière et devant un public nombreux. Ce festival, pas toujours parfaitement organisé, peut s'enorgueillir d'avoir été le premier à présenter en France des musiciens de grande valeur. Se succéderont, entre autres, le Quatuor Anton (6 juillet), les Solistes de Moscou (12 juillet), le pianiste Alexandre Slobodanin (17 juillet), les nouveaux prodiges du violon (19 juillet), l'Orchestre national d'URSS (23 juillet), Yuri Bashmet (alto), Viktor Treizakov (violin), Svetlana Navarssadian (piano) et les solistes des Solistes de Moscou (26 juillet), gala de clôture (31 juillet).

Académie internationale, Conservatoire de Tours, tél. : 47-20-99-95 et 47-20-99-98.

POITOU-CHARENTES  
LIMOUSIN-AUVERGNE

## Vichy Opéra

Jusqu'au 28 septembre

Il y a bien longtemps, avant la seconde guerre mondiale, Vichy offrait aux curistes une saison musicale prestigieuse. Les plus grands chefs, les plus grands chanteurs de l'époque y venaient. Depuis l'année dernière, la ville d'eaux se lance à nouveau dans une programmation ambitieuse. Concerts de musique de chambre, opéras, récitals de piano, orchestre tout au long de cet été. Deux grandes dates à retenir, les 3 et 5 août, la Favorita, de Donizetti sera donnée dans sa version originale en français.

Opéra de Vichy, BP 243, 03208 Vichy Cedex. Renseignements, tél. : 70-59-90-55.

## Festival de Saintes

Du 11 au 21 juillet

Haut lieu de la musique baroque, le Festival de Saintes propose un programme très attrayant. Le 11 juillet, Haydn, par le Rieccar Consort. Le 12 juillet, Bach, par le Collegium Vocale de Gand. Le 13 juillet, Barbara Stäbke, Pierre Hantel, et la Passion selon saint Matthieu, par Philippe Herreweghe (redonnée les 16 et 19). Le 14 juillet, Andreas Staier. Les 19 et 20 juillet, le Hilliard Ensemble. Le 21 juillet, Christophe Coin.

Institut de musique ancienne, Abbaye-aux-Dames, BP 125, 17104 Saintes Cedex. Réservations, tél. : 46-82-57-15.

## Festival de la Vézère

Du 12 juillet au 22 août

Programme splendide, qui ne se hausse pas du col, qui réveille la troupe britannique du Pavillon Opera pour deux

هكذا من الأصل



# FESTIVALS



Brigitte Fassbaender au Festival du Périgord noir.

productions fûtes de *Cosi fan tutte* et de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart, les 9 et 10 août. Les concerts se déroulent au château du Saillan, à Uzès, et à Saint-Pantaléon-de-Larche. Le 12 juillet, Marylin Horne. Le 21 juillet, l'English Chamber Orchestra et Jean-Bernard Pommier. Le 28 juillet, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Le 3 août, François-René Duchable et Paul Meyer. Le 17 août, Mikhaïl Rudy.

Bureau du festival, 11, place J.-M. Daurier, 31000 Toulouse. Renseignements et réservations, tél. : 55-23-25-09, Minitel 3615 Brive.

## AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Arts en Coccagne

Jusqu'au 28 septembre  
Montauban, Moissac, Montpezat... autant de villes plus connues pour la beauté de leur architecture, la douceur de leur climat, la splendeur de leurs tables que pour l'intensité de leur vie musicale. Mais cela change, et pour la seconde année, une programmation culturelle se met en place qui essaime dans une vingtaine de lieux différents. Le 7 juin, *Requiem* de Cézanne, Ensembles Pontormo et Janquin (église de Caussade, tél. : 63-93-10-45). Le 22 juin, *Requiem* de Mozart (église Notre-Dame de Tarbes, tél. : 63-39-61-67). Le 6 juillet, récital de clavecin, par Hugues Dreyfus (château de Gramont, tél. : 63-94-05-26). Le 20 juillet, Quatuor de Manhattan (abbaye de Beaulieu, à Ginals, tél. : 63-67-06-84). Le 26 juillet, *Graduel d'Alfred d'Aquaine*, par l'Ensemble Organum-Marc Pélis (abbaye de Moissac, tél. : 63-04-06-81). Le 24 août, récital Paul Badura-Skoda (église de Moissac, tél. : 63-04-01-83). Le 2 septembre, Philippe Herreweghe et la Chapelle royale (église Saint-Jacques de Montauban, tél. : 63-63-60-60).

Comité départemental du tourisme de Tarn-et-Garonne, hôtel des Intendants, place du Marché-Foch, 82000 Montauban. Renseignements, tél. : 63-63-31-40.

### Festival Montserrat Caballé

Du 24 juin au 2 juillet  
Un nouveau festival lyrique qui veut donner leur chance aux jeunes en les associant à des stars. Le 24 juin, José Carreras. A Perpignan et Toulouse. Le 29 juin, *Viva la Mamma*, de Donizetti, avec Caballé, Faus, Roy, Chausson, l'Orchestre de Cadix, mise en scène Emilio Segi, direction musicale, José Collado. Le 10 juillet, récital Maria Gallego (soprano). Le 11 juillet, les *Noces de Figaro* de Mozart, par Agache, Command, Rey, Gal, etc., l'Orchestre de Cadix, mise en scène Gabriel Bacquier, direction musicale Philippe Entremont. Le 18 juillet, récital du ténor Carlo Bergonzi. Le 20 juillet, concert Caballé, Plasson et l'Orchestre de Toulouse.

Bureau du festival, 24, rue de Belfort, 31000 Toulouse. Renseignements, tél. : 61-62-23-40.

### Rencontres internationales de piano en côte basque

Du 29 juin au 11 juillet  
Ce n'est pas, bien sûr, la Roque-d'Anthéron, mais c'est un vrai festival dont la programmation ne se contente pas d'aligner des concerts pour attirer les vacanciers à Saint-Jean-de-Luz, Ciboure et Guéthary. Cours d'interprétation publics et récitals se succèdent avec un bel éclatisme. Le 29 juin, Joaquín Achúcarro. Le 2 juillet, Michel Dalberto. Le 4 juillet, Bruno Leonardo Gelber. Le 5 juillet, Imogen Cooper. Le 7 juillet, Ivan Moravec. Le 8 juillet, Deszö Ránki. Le 10 juillet, Sergueï Edelmann. Le 11 juillet, Anne Queffelec. Les 9, 10 et 11 juillet, atelier lyrique sabbat, par Marie-Françoise Buquet. Concerts jeunes : Gabriel Gorio (Italie, le 30 juin); Frank Bräley (France, le 2 juillet); Charles Owen (Grande-Bretagne, le 4 juillet); Etienne Rappe (Belgique, le 7 juillet).

Bureau du festival, syndicat d'initiative, 84210 Guéthary. Renseignements au 59-26-56-03.

### Saison musicale de Saint-Guilhem-le-Désert

Du 10 juillet au 28 août  
Douze concerts remarquables sur treize, belle moyenne! Parmi ceux-ci : le 12 juillet, récital de clavecin, par Christophe Rousset. Le 17 juillet, Ensemble Clément-Janquin. Le 25 juillet, II Seminario Musicale-Gérard Lesne. Le 27 juillet, André Isoir. Le 6 août, récital d'orgue, par Michel Chapuis. Le 10 août, Alain Zaepfel et Véronique Dietsch.

Association des amis de Saint-Guilhem, 165, rue Michel-Ange, 34080 Montpellier. Renseignements au 67-67-42-95.

### Festival de Montpellier

Du 14 juillet au 3 août  
Le rare, l'indéfini de toutes les époques, de tous les pays, de toutes les écoles : René Koering, directeur artistique de ce festival pas comme les autres, est le contraire d'un musicien sectaire. Au contraire d'une programmation abondante et intégrale diffusée sur France-Musique : le 15 juillet, *Orfeo* de

Monteverdi; le 17 juillet, l'Ensemble Organum; Maxime Vengerov (violin) et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg; Theodor Gushlbauer (direction); Isabelle Vernet (soprano), et l'Orchestre du Capitole de Toulouse; Michel Passolunghi (direction); le 19, II Seminario Musicale et Gérard Lesne; le 20, The Tallis Scholars; le 21, le *Pirate* de Bellini, avec Lucia Alberti, Jean-Luc Viala, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg; Massimo de Bernard (direction); le 22, Martial Solal; le 24, Yuri Bashmet, l'Orchestre philharmonique de Montpellier; G. Masini (direction); le 25, The Hilliard Ensemble; le 29, *Turandot*, de Puccini, par des solistes vocaux, Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Lyon; Kant Nagano (direction); le 1<sup>er</sup> août, *Ivan le Terrible*, de Bizet, par Michèle Lagrange, Patrice Rouillon, etc., les Chœurs et l'Orchestre de Montpellier; H. Williams (direction); le 3 août, Françoise Pollet, l'Orchestre national de France, Georges Prêtre (direction).

Bureau du festival, Le Choron, BP 9214, 34043 Montpellier Cedex 01. Renseignements, tél. : 67-61-66-61.

### Festival du Périgord noir

Du 19 juillet au 24 août  
Dans les plus belles églises et abbayes romanes de la région, le Festival du Périgord noir propose l'une des plus belles et inventives programmations de l'été. Deux cycles de concerts : « Baroque anglais visité par l'Italie » et « De Mozart à Schubert » mis en miroir avec le cinéma à travers deux cycles cinématographiques (Oscar Welles, John Huston, Ivory, Greenaway, Branagh, Hamer, Bresson, Losey, Bergman, Allen, etc.), les interprètes invités ne sont pas moins intéressants. Le 20 juillet, II Seminario Musicale-Gérard Lesne. Le 21 juillet, The Tallis Scholars. Le 22 juillet, The King's Consort. Le 23 juillet, A Sei Voci. Le 26 juillet, Les Musiciens du Louvre. Le 27, Jennifer Smith. Le 29, l'Ensemble Gradiwa. Le 10 août, Françoise Pollet. Les 11, 14 et 15 août, Quintette Moragues. Le 12, Jean-François Heisser et le Quatuor Arcadia. Les 16, 17, 18 et 19 août, Gérard Cassel, le Quatuor Parisi, Pascal Moragat, Raphaël Oleg, Christian Ivaldi, Boris Pergamenschikov. Les 22 et 23 août, Paul Badura-Skoda. Le 24 août, Brigitte Fassbaender et Graham Johnson. Les 19 et 20 août, le festival s'associe aux relais et châteaux pour organiser une Fête du Parc, le cadre prestigieux du château de Hautefort.

Bureau du festival, 7, rue de la Liberté, 24290 Montignac. Renseignements au 53-95-17 et 53-51-61-61. Minitel Pastel 3615 code PSTL 3615 code ARTS, 3615 code Biletel et Borne. FNAC Paris et Bordeaux.

### Festival d'Albi

Du 22 juillet au 8 août  
Pour sa dix-huitième édition, le Festival d'Albi redonne enfin son bison. Le 22 juillet, *Messe du couronnement* et *David pénitent*, de Mozart, par l'Orchestre national de Toulouse. Le 26 juillet, carte blanche à H.C. Robbins Landon. Le 29 juillet, Augustin Dumay et l'Orchestre de chambre de Toulouse jouent Mozart. Le 6 août, récital d'orgue, par Marie-Claire Alain. Le 7 août, récital de piano, par Michel Dalberto. Le 8 août, *Cosi fan tutte* de Mozart, par l'Opéra de Cracovie.

Bureau du festival, 19, place Saint-Cécile, 81000 Albi. Renseignements, au 63-54-26-64.

### Festival Pablo Casals

Du 25 juillet au 13 août  
Encore un effort et la programmation se hissera à la hauteur de la légende d'un festival qui fête ses quarante ans. A noter la présence des compositeurs Edison Denisov (le 31 juillet) et Friedrich Cebra (le 9 août), des violonistes Franco Gulli, Gérard Poulet, Piero Toso, Maurice Herson, Régis Pasquier, des altistes Bruno Pasquier, Vladimir Mendelsohn, des violoncellistes Arto Noras et Christoph Henkel, des pianistes Christian Ivaldi, Jean-Claude Pennetier et Denis Weber, et bien sûr du clarinettiste Michel Lefebvre, directeur artistique du festival, pour dix-sept concerts, une académie internationale de musique et une session chorale.

Bureau du festival, rue Victor-Hugo, 88500 Prades. Renseignements au 68-56-33-07 et FNAC-Voyages, 6, boulevard de Sébastopol, 75004, tél. : 42-71-31-25.

## RHÔNE-ALPES PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

### Festival de bel canto romantique

Du 26 au 30 juin  
Sous la présidence de dame Joan Sutherland, ce festival se consacre à la vocalise, aux sons filés, aux adages délicieux et évanescents de Donizetti et de Bellini. Le 25 juin, *Maria Stuarda*, de Donizetti, version oratorio dirigée par Evelino Pido, avec Martine Dupuy, Karen Huffnagel, etc., l'Orchestre symphonique d'Europe et les Chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo. Le 30 juin, *Belcanto de Tende*, de Bellini, version oratorio dirigée par Alain Guingal, avec Juliana Gondek, etc., l'Orchestre Bernard Thomas et les Chœurs de

### L'Opéra de Monte-Carlo

Bureau du festival, 342, avenue du Prado, 13008 Marseille. Tél. : 91-71-33-30 et 91-71-46-38.

### Festival international de quatuors à cordes

Du 15 juin au 8 septembre  
Défricheur, ce « petit » festival en remonte toujours aux plus grands. Quatuor Rosamonde (15 juin), Quatuor Orlando (les 6, 7 et 9 juillet), Quatuor Parisi (17 juillet), Quatuor Ravel (19 et 21 juillet), Quatuor Ysaye (les 27, 28 et 30 juillet), Quatuor Arpeggione (les 5, 6 et 8 août), Quatuor Anton (les 16, 17 et 19 août), Quatuor Ludwig (les 29 et 31 août et 1<sup>er</sup> septembre), Quatuor Euler (les 5, 7 et 8 septembre).

Roussillon, 84220 Gordes. Pas de location, les billets sont vendus le soir du concert.

### Festival méditerranéen

Du 2 juillet au 19 août  
Le programme surprenant, déconcertant, chahutant tout à la fois du Festival méditerranéen se balade entre plusieurs régions. Le jazz y côtoie l'opéra, la musique classique, Jessye Norman (le 29 juillet, à Nice), Alexis Weissenberg, Michel Portal (le 5 août, à Saint-Martin-de-Car), ou le Claude Bolling Band (le 11, au château de Castrie).

Bureau du festival, BP 4, 13129 Salin-de-Giraud. Renseignements et réservations, tél. : 42-86-96-66.

### Festival d'Aix-en-Provence

Du 10 juillet au 2 août  
Fondé pour exalter la gloire du théâtre de Mozart, bien avant que les marchands du temple n'en fassent leur beurre, le Festival d'Aix se souvient de ses plus belles années, il y a plus de trente ans. Nouvelles productions : les *Noces de Figaro*, de Mozart, mise en scène de Rudolf Noëlle, direction musicale Friedrich Haider, avec Charlotte Margionne, Andreas Schmidt, Ensemble orchestral de Paris (les 10, 16, 23, 27, 31 juillet); *Castor et Pollux*, de Rameau, mise en scène Pier Luigi Pizzi, direction musicale William Christie, les Arts Florissants (les 11, 13, 20, 24 et 28 juillet); *Le Songe d'une nuit d'été*, de Britten, mise en scène Robert Carsen, direction musicale Stuart Bedford (les 18, 22, 26, 29 juillet et 1<sup>er</sup> août). Création scénique en France : le *Devoir du premier commandement*, de Mozart, mise en scène Jean-Claude Fall, direction musicale Tamas Fal (les 15, 21, 25 et 27 juillet); concerts : Carol Vaness (23 juillet), Helen Donath (24 juillet), Teresa Berganza (26 juillet), Margaret Price (28 juillet) dans des aires de concert de Mozart : les *Vignes de la Vierge*, de Cavalli, par le Hilliard Ensemble; hommage à Teresa Berganza (les 20 juillet et 2 août), etc.

Renseignements, réservations, tél. : 42-17-34-34 ou 42-21-14-40.

### Festival des Arcs

Du 13 juillet au 10 août  
Vingt et un concerts dans les alpages, par les meilleurs chambristes français et étrangers dans des programmes taillés sur mesure par Michel Dalberto et Bernard Yannotti. Ce festival convivial, qui s'ajoute une académie top-niveau, a été souvent imité, jamais égalé. Cette année, il accueille l'association Pro Quartet pour des masterclasses de quatuors à cordes.

Bureau du festival, 94, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris. Renseignements, tél. : 43-27-85-24.

### Festival de Vaison-la-Romaine

Du 7 juillet au 3 août  
Soixante-dix ans ! Le Festival de Vaison-la-Romaine accuse le poids des ans. Sa programmation s'en ressent. Les 18 et 20 juillet, *Mireille* de Gou-

not. Le 30 juillet, *Don Giovanni* de Mozart. Le 8 juillet, Lambert Wilson. Le 15 juillet, festival Johann Strauss. Le 10 juillet, Michel Petrucci. Le 24 juillet, Stéphane Blet (piano). Le 2 août, Laurent Cabasso. Le 15 juillet, Chants traditionnels corse.

Bureau du festival, Hôtel de ville, cours Taillandier, 84110 Vaison-la-Romaine. Renseignements, tél. : 90-38-06-25 et 90-36-12-62.

### Festival d'Arles

Du 21 au 28 juillet  
Bach, l'orient, le Brésil, le flamenco, le rock se succèdent dans une programmation éclectique (trop ?). Le 21, programme Mozart et Bach, par l'Orchestre Bach du Gewandhaus de Leipzig. Le 22, musique classique arabe, par l'ensemble Al-Maqam. Le 23, Gilberto Gil. Le 24, Dave Stewart. Le 25, chants d'Espagne, par Isabel Garciasanz et Roberto Aussel. Le 26, le *Jeu de Robin et Marion*. Le 27, flamenco, par Alma de Noche. Tango jazz, par le Thomas Gubitch Trio.

Bureau du festival, 28, rue de l'Hôtel-de-ville, 13200 Arles. Renseignements, tél. : 90-93-90-90.

### Chorégies d'Orange

Du 7 juillet au 3 août  
Les aficionados du lyrique, de ce qui se chante à plein gosier, ne manqueraient jamais les Chorégies d'Orange. Et ils ont raison ! Le 19 juillet, *Neuvième symphonie*, de Beethoven, avec Price, Schwartz, Van Dam, Lakes, le Philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction). Le 20 juillet, *Elektra*, de Richard Strauss, avec Gwyneth Jones, Leonie Rysanek, James King, etc., le Philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction). Le 3 août, *Aida*, de Verdi, avec Aprile Milo, Dolora Zajick, Jean-Philippe Courlis, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Michel Plasson (direction), Nicolas Joël (mise en scène).

Bureau du festival, BP 205, 84107 Orange. Renseignements, tél. : 90-34-24-24.

### Festival de piano de La Roque-d'Anthéron

Du 1<sup>er</sup> au 22 août  
Onze ans déjà que le Festival de La Roque-d'Anthéron attire les meilleurs pianistes et les aficionados du monde entier. Cette année encore, ce festival se distingue par une programmation splendide et des prix doux pour celle-ci (entre 80 F et 220 F). Le 1<sup>er</sup> août, Schubert, Mozart et Mendelssohn, par Maria João Pires, Augustin Dumay, l'Orchestre du Festival de Cadouques, John Harding (direction). Le 2 août, récital de clavecin Bach et Scarlatti, par Pierre Hantaï. Récital Ravel, par Vlado Perlemuter. Le 3 août, récital Lachenmann, Haydn, Brahms, Kamarova et Beethoven, par Lars Vogt; la *Petite Messe solennelle* de Rossini, par Chorus Musiciens de Cologne, Christoph Spring (direction). Le 4 août, récital à deux clavecins, par Davitt Moroney et Olivier Beaumont; récital Bach, Schubert, Moszkowski, Prokofiev, Copland et Moszkowski, par Shura Cherkassky. Le 5 août, récital Chopin, par Brigitte Engerer. Le 6 août, récital Mendelssohn, Schumann, Ravel et Liszt, par Horacio Gutierrez. Le 7 août, concert Mozart, par Christian Zacharias, Dmitri Sitkovetsky et Alexander Rudin. Le 8 août, concert Mozart, par Michel Dalberto, le New European Orchestra, Dmitri Sitkovetsky (direction). Le 9 août, récital Schumann, Beethoven, Brahms, par Giselle Magnan. Le 10, récital Mozart, par Steven Lubin (piano-forte); le 10, concert Prokofiev, Chostakovitch, Mozart, Tchaïkovski, par Nelson Freire, le New European Chamber Orchestra. Le 11 août, récital Mozart et Schumann, par Klara Wuerz (début en France). Le 11 août, récital Beethoven, Chopin, Rachmaninov et Stravinsky, par Nelson Goerner (début en France). Le 13 août, récital Mozart, par Jos Van Immerseel (piano-

Bureau du festival, Palais de l'Europe, avenue Boyer, BP 111, 06503 Menton Cedex. Renseignements, tél. : 93-36-82-22.

## EST

### Festival de Strasbourg

Du 7 juin au 6 juillet  
Sans grande idée de programmation, le plus vieux festival français propose des programmes solides, par d'excellents interprètes Gushlbauer dans le *Requiem* de Mozart (le 7 juin), Yehudi Menuhin, à la tête du Royal Philharmonic (le 8 juin), l'Orchestre de la Scala de Milan et Carlo Maria Giulini (le 9), le pianiste Menahem Pressler (le 19), Shlomo Mintz (le 10) et une nouvelle production des *Noces de Figaro*, mise en scène par Tobias Richter et dirigée par Gushlbauer (les 27, 29 juin et le 1<sup>er</sup> juillet).

Wolf Musique, 24, rue de la Mérange, 67000 Strasbourg. Renseignements, tél. : 88-32-43-10.

### Festival des cordes de Mirecourt

Jusqu'au 12 juillet  
La ville des luthiers porte à bout de bras ce festival de qualité, qui souffre peut-être de se dérouler dans une région splendide, mais austère. Le 8 juin, le Quatuor Keller, le 12, le Quatuor Anton; le 30, Patrice Fontanarosa et son quintette à cordes; le 6 juillet, Shlomo Mintz et l'Orchestre de chambre d'Israël.

Jean-Jacques Pagès, luthier, 70, rue de Chanzy, 88500 Mirecourt. Renseignements, tél. : 29-37-17-03.

### Flâneries musicales d'été de Reims

Du 25 juin au 5 septembre  
Reims offre un concert, le plus souvent gratuit (quand la place est payante, elle vaut 50 F) presque chaque jour. A ce prix-là, les concerts ne sont pas donnés par des stars, bien sûr, mais par d'excellents jeunes musiciens à découvrir, patronnés par la Fondation Menuhin.

Office du tourisme, 2, rue Guillaume-de-Machaut, 51100 Reims. Renseignements, tél. : 26-47-26-69.

### Festival de Colmar

Du 2 au 14 juillet  
Soviétiques et Européens s'y croisent pour des concerts ouverts sur des répertoires variés : Vladimir Spivakov, directeur artistique du festival, a l'espri large. Plusieurs concerts par jour, des cours, des masterclasses. Quelque chose de l'esprit de l'académie de Tours, dans une ville splendide.

Office du tourisme, 4, rue Unterlinden, 68000 Colmar. Renseignements et réservations, tél. : 88-41-02-29.

Les numéros du « Monde de la musique » de juin et juillet-aout donnent l'intégralité des programmes de l'été.

La collection « Classique » a été établie par Alain Lemaire.

# MUSIQUES

VENDREDI 7 JUIN 1991 - 21H

**ALBERTO NEUMAN**  
**HARRY HOUGASSIAN**  
**& CYRIL LEFEBVRE**  
**RAY LEMA & JOACHIM KÜHN**  
PACO SERY, LOUIS-CEsar EWANDE

SAMEDI 8 JUIN 1991 - 21H

**CARMEN DE VINCI**  
FRANÇOISE KUBLER, ARMAND ANGSTER, BERNARD WISSON

**JEAN-FRANÇOIS PAUVROS**  
**LILI BONICHE** et ses musiciens  
MAURICE MEDIONI, MAURICE SELLEM, RAYMOND GAILLIER, RAFFI BENCHIMOL, MARC MIMERAN

LOCATION: 60 06 20 00

**La Ferme du Buisson**  
Centre d'Art et de Culture du Morne-la-Vallee  
Allée de la Ferme - 77437 Noisiel



## FESTIVALS

## MUSIQUE

## LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

En matière de jazz, les programmeurs de festivals ne font, une fois de plus, guère preuve d'originalité. Les tournées américaines dominent le paysage estival. Pourtant, quelques indépendants farouches proposent des affiches qui sortent du lot. A force de l'évoquer, de le chercher dans les petites salles, de le dénicher sur les petits labels, le rock européen (entendez ici « continental ») prend une réalité incontestable. Johnny Hallyday chantera à Leysin, dans l'alpage suisse, pendant que les Ukrainiens de VV joueront à Belfort, au pied du ballon d'Alsace. Cela dit, pas de panique, de Sting à INXS, de James Brown à George Clinton, les superstars anglo-saxonnes assurent toujours l'essentiel des programmations. La chanson française, sans surprise, a élu domicile dans le rock et le jazz, et les musiques du monde se nichent au creux de tous les festivals de musique, même classique, auxquels il faudrait ajouter ceux de théâtre (l'Iran à Avignon) ou de danse. Avec un fort contingent d'Africains et de Brésiliens, des habitués (Gilberto Gil, Ray Lema) et des surprises qu'il faudra débusquer de-ci de là.

## Jazz

## Franche-Comté

## Jazz en Franche-Comté

## Du 27 juin au 12 juillet

Edicté de bon aloi pour ce festival d'été en région : Dibango, Petrucci, Sclavis, Les Musiciens, Swing Sing System, Mando, Barret, Romano, Lagrèze, Jouné et Boni, Badault, Malherbe, Mosini-Beytelmann-Carattini. Affiche assortie d'un concours de composition pour grand orchestre de jazz. Futé.

Tél. : 81-83-39-09.

## Rennes

## Tombées de la nuit

## Du 29 juin au 6 juillet

Ouverture conçue par le photographe Guy Le Querrec, le 29 : *Cil de breizh*, création musicale d'Henri Texier et Louis Scialoja. Le 30 : *Senem Didiy Seket*. Le 2, le Brasso Gildas Soumireu avec Peter King. Le 3, l'Orchestre national de jazz. Le 6, Jacques Pellen Kenny Wheeler, puis Zawinul Syndicate. Et beaucoup d'autres spectacles de tous genres.

Tél. : 98-79-01-88.

## Paris, Lorient, Nîmes,

## La Seyne-sur-Mer

## Heineken Jazz Festival

Du 1<sup>er</sup> au 23 juillet

Quatre villes pour un festival clé en main. A Paris, cela se passe du 1<sup>er</sup> au 4 et les 11 et 12, sur les lieux mêmes du concurrent, Halle That Jazz (*lire plus loin*). Le public pourra y découvrir l'octette de François Cornu en première partie de Benny Carter et du Count Basie Orchestra (le 1<sup>er</sup>). Yes Yes Yes précédant Steps Ahead (le 2), la soirée blues du 3 (Albert Collins, John Mayall et Robert Cray), Bireli Lagrèze en ouverture de la soirée Don Grönlund - Stan Getz (le 4), Milton Nascimento, concitoyen de Mory Kanté et les Neville Brothers (le 11), et les African Jazz Pioneers avec Gilberto Gil et Manhattan Transfer (le 12). A Lorient (du 15 au 18), quelques titres nouvelles parmi la tournée : Post Image précède McLaughlin, Paul Personne est en première partie de Willy DeVille. A Nîmes, on pourra aussi applaudir du 16 au 20, aux Jardins de la Fontaine, Chick Corea, l'Orchestre national de jazz avec Michel Portal, un plateau Paris Musette, le spectacle de Jean-Marc Padovani sur Mingus, Arthur H. Paolo Conte et le Blues Brothers Band. Enfin, du 19 au 23, à La Seyne-sur-Mer (qui possède déjà un beau festival en août, voir plus loin), on retrouve quelques-uns des susnommés en compagnie du Duke Ellington Orchestra dirigé par Mercer Ellington.

Tél. : 48-28-40-80.

## Vienne

## Jazz à Vienne

Du 1<sup>er</sup> au 13 juillet

Plus star et plus américanophile que jamais, moins inventif que par le passé, mais dans un lieu exceptionnel : le Théâtre antique. Avec, entre autres, Miles Davis et Shirley Horn (le 1<sup>er</sup>), Benny Carter et Buck Clayton (le 2), George Benson, le Count Basie Orchestra (le 3), Charlie Haden Liberation Music Orchestra, Dave Holland (le 4), Sonny Rollins (le 5), Herbie Hancock

## Nice

## Grande Parade du jazz

## Du 12 au 22 juillet

Supermarché géant : cent mille spectateurs en moyenne, trois scènes de 18 heures à minuit, trois cents musiciens, deux cents concerts. Avec Miles Davis, plus tous ceux qui sont cités par ailleurs - ou presque - et quelques autres. Ambiance garantie.

Tél. : 93-71-89-60.

## Deauville

## Swingin' Deauville

## Du 13 au 21 juillet

Curieux programme, de Stéphane Grappelli avec Marcel Azzola (le 13) à Gloria Gaynor (le 21), en passant par Ray Barretto (le 15), John Mayall (le 16), Gilberto Gil (le 18), l'Orchestre national de jazz dirigé par Claude Barthélemy (le 19), et Dizzy Gillespie avec Miriam Makeba (le 20).

Tél. : 31-88-66-66.

## Ramatuelle

## Du 15 au 18 juillet

Le Newport Jazz Festival All Stars, mais aussi Henri Texier (le 16), le big band d'Onzy Matthews, mais avec Griffin (le 17), Petrucci, mais aussi la chanteuse Rancee Lee (le 18) ... Pas si bête!

Tél. : 94-79-26-04.

## Dourneville

## Jazz en Basse

## Du 17 au 21 juillet

Jean-Jacques Milteau, Didier Squiban, Jacques Pellen et Dan Ar Braz. Dee Dee Bridgewater, Joachim Kühn avec Henri Texier, Glenn Ferris et Aldo Romano sont à l'affiche.

Tél. : 98-82-15-44.

## Flamanville

## Séances

## Du 18 au 20 juillet

Difficile à faire bouger, le Nord-Cotentin l'équipe des Séances y parvient, officine intelligente aidant. Pour la partie musicale, les tríos Bernard Maret et Yes Yes Yes, le 18, un plateau Paris Musette et le trio Azzola-Carattini-Fosse, le 19, Papag (de Caen) et Oynak (avec Senem Didiy) le 20 dessinent une belle image du jazz d'aujourd'hui.

Tél. : 33-52-18-95.

## Prades-le-Lez

## Place au jazz

## Du 18 au 25 juillet

Stars en tournée : le 18, Charlie Haden et son Liberation Music Orchestra (avec Tom Harrell, Sharon Freeman,



John Cale

Ray Anderson, Amina, Claudine Myers, Mick Goodrick, Paul Motian, entre autres...), le 22, Dee Dee Bridgewater; le 23, Michel Camilo; le 24, Michel Petrucci Group; le 25, John Scofield Quartet avec Joe Lovano.

Tél. : 67-89-86-54.

## Andernos

## Du 19 au 21 juillet

Volettes confirmées (Kid Creole le 20, Joe Zawinul puis Miles Davis le 21), mais aussi une belle ouverture d'affiche : Michel Grailhier avec Ricardo Del Fra et Simon Goubert, en première partie du groupe de Herbie Hancock avec Wayne Shorter (le 19).

Tél. : 56-28-57-14.

## Antibes

## Festival de jazz

## Du 19 au 28 juillet

Le 19, Gospel Night en ouverture, avec Marion Williams, les Barrett Sisters. Le 20, l'habitué des lieux : Keith Jarrett en solo. Le 21, le All Stars de l'été : Hancock, Shorter, Clarke, Haden et Benny Carter, puis Marianne McPartland. Le 24, Stan Getz, puis Tania Maria. Le 25, soirée française, avec Escudé, Babik Reinhardt, Bireli Lagrèze et Stéphane Grappelli. Le 27, Liane Foly et Dee Dee Bridgewater. Le 28, soirée de clôture : hommage à Sydney Bechet.

83-33-95-64.

## La Seyne-sur-Mer

Du 1<sup>er</sup> au 6 août

Une affiche originale au Fort Napo-

lèon : Philippe Petrucci Quartet, le trio Yes Yes Yes, Claude Tchamitchian Quintet (le 1<sup>er</sup>), Eric Watson-John Lindberg, Mimi Lorenzini (le 2), Jean-François Jenny-Clark avec Cristof Lauer et Nguyn Lâ (le 3), « Tarza » vu par l'Art (le 4), BBFC (le 5), Steve Potts avec Richard Galliano, et Henri Texier avec Aldo Romano, Glenn Ferris et Louis Scialoja (le 6).

Tél. : 94-94-88-87.

## Marcillac

## Jazz in Marcillac

## Du 12 au 18 août

Plus qu'un festival, un département entier - le Gers - à l'heure du jazz, sous ses formes les plus anciennes (jazz traditionnel le 13, gospel et spirituals les 17 et 18), tout au moins classiques (Guy Lafitte le 14, Scott Hamilton le 15, Stéphane Grappelli le 16), voire modernes (Dee Dee Bridgewater avec Joe Pass le 18, Stan Getz le 17, Gerry Mulligan le 16 Wynton Marsalis le 14 - mais avec Ellis, son père).

Tél. : 62-09-33-33.

## Uzeste

## Douzème Uzeste Musical

## Du 17 au 25 août

1<sup>er</sup> acte : la Translance girondine, du 17 au 21, avec : Y'a le feu d'artifice au lac musical, Jazz bal gascon express, Hommage à Mozart, Contes et récits sous les étoiles, Gascoguedouze transat concert, Le territoire des sois sauvages. 2<sup>e</sup> acte : Uzeste capitale communale, du 21 au 25, avec : Nuit transjazz'dantique, Voix des voix ou le mystère des voix bizarres, Show bal jazz géant, Grande « Comedia del jazz extrême », Nuit rap jazz galois, Grand match de football, Souffle à l'âme, Swing club à Pétanque, Apéro swing, Mots dits sous les chènes, Artoad au l'air, etc... Silence abyssal uzestois. Vous l'aurez compris, Uzeste est le seul festival qui n'annonce pas son programme sous forme de listing de musiciens. Tout bonnement parce qu'il s'y déroule bien plus que de simples prestations instrumentales. Uzeste, village landais de 350 habitants, siège de la Compagnie Lubat de Gascogne, réinvente le mot « festival ». Etape obligatoire.

Tél. : 56-25-38-46.

## Suisse

## Montreux

## Jazz Festival

## Du 2 au 21 juillet

Heureusement, Quincy Jones, inspirateur de la programmation 1991, a meilleur goût en matière de jazz que de rock. Il conduira l'Orchestre de George



Linton Kwesi Johnson

Gruntz, le soir où Miles Davis jouera (le 8 juillet). On retrouvera aussi le Charlie Haden Liberation Orchestra (le 11), le quartet Hancock, Shorter, Clarke, Haden (le 15) ou le Count Basie Orchestra qui rencontrera les pires des rappeurs de la côte ouest (les Kool Moe Dee et Big Daddy Kane) sous le haut patronage de Quincy en personne.

Tél. : 021-963-82-82.

## Rock

## France

## Caen

## À Caen la paix

Le volet rock de ce festival pluridisciplinaire, baptisé Eurock, propose trois soirées résolument continentales. Avec des Hollandais et des Finlandais (Clay Boys Clay et les très merveilleux 22 Paterpiklo, le 7), des Italiens (L'Artista le 8) et des libérés le 9 (Xutos et Pontapes, Portugal, 21 Japonaises, Espagne). Les groupes français sont judicieusement répartis sur les trois soirées avec, dans l'ordre, Little Bob, Noir Désir et La Mano Negra. Le 12 juin, un rappel avec la visite du plateau Rapattitudes (IAM, Saliba et 21 Japonaises).

A Caen, salle Georges-Brassens (les 7 et 12 juin) et Palais des Sports (les 8 et 9). De 40 à 180 F. Tél. : 31-50-32-30.

## Villeneuve

## Éclanovra

Du théâtre de rue (l'Agence tartare, llo-

topie), des musiques de tous poils (demi-mondaine avec Dora Lou, algérienne avec Lili Boniche, world chic avec le Mystère des voix bulgares). Du rap avec l'AM et du raggauffin avec Tonton David. Et aussi l'Affaire Louis Trio venue en voisin de Lyon et Willy Deville dans sa nouvelle incarnation de soul man des bayous. Le tout est gratuit.

Du 19 au 22 juin à Villeneuve. Tél. : 78-89-64-42.

## Paris/Issy-les-Moulineaux

## The Winston Legend Festival

## Dans leur infinie bonté, les Enfameurs

de Salem font venir en l'île Saint-Germain, le parnais de la soul, du funk et du rap, James Brown (les 1<sup>er</sup> et 2 juillet) et aussi deux des plus grands bluesmen actuellement en activité, Buddy Guy et BB King (le 24 juin). Les jeunes danseront au son de Dee Dee Bridgewater le 17, et de George Clinton (le 30, avec invité Bootsy Collins) et leurs parents ginchiront avec les vieux Kool and the Gang. Et tout le monde se retrouvera pour le blues colérique et mystique de Van Morrison (le 3 juillet).

Du 24 juin au 3 juillet au parc de l'île Saint-Germain, Issy-les-Moulineaux. A 20 heures, sauf le 30 juin à 17 h 30. 150 F et 180 F FNAC, Mégastore.

## Belfort

## Eurockéennes

Trois jours, trois scènes, trente-trois groupes, ce rythme ternaire, une célébration du binaire, des stars (INXS, Joe Jackson, les Pixies, La Mano Negra) aux obscurs (Shredded Ermites, rock pour guitares intenses, ou Cecil 'No, régionaux de l'époque). On retrouvera aussi avec plaisir les Ukrainiens de VV. James, le groupe qui ferait penser du bien de Manchester à un habitant de Liverpool, et John Cale.

Du 28 au 30 juin à la base du Massey, Sarmagny, à 8 kilomètres de Belfort. 140 F le 28 ; 170 F les autres jours 390 F pour les trois jours.

## Morlaix

## Tamaris Rock

Cinquième édition d'un festival bény du ciel (ces dernières années, on en est revenu plutôt bronzé) entre mer et lande. Programmation rock mais pas sectaire. On fait un tour du côté du reggae avec les Waileys du funk avec FFF, et des deux réunis avec Screaming Target. Mais l'essentiel, ce sont les Anglais, House of Love dont on ne savait pas qu'ils supportaient le grand air, les Soup Dragons néopsychédélics ou les Américains du légendaire Gun Club dramatisés par ce triste héros, Jeffrey Lee Pierce.

Le 20 juillet de 15 heures à 4 heures du matin, à Morlaix. 140 F.

## Saint-Amant-Roches-Savine

## Rock ça vibre

Trois jours d'autocélébration du rock français. Festival bon marché, à tel point que le troisième jour est gratuit. Avec, bien sûr, La Mano Negra (le 2 août), OTH ou les VRP (le 4, le jour où l'on joue gratis). Et puis les piliers, Roadrunners, Satellites (le 3) ou Dogs (le 4) et les prétendants, Chihuahua, Les Casse-Pieds ou Kid Pharon.

Du 2 au 4 août en plein air à Saint-Amant-Roches-Savine, à mi-chemin de Clarmont-Ferrand et de Saint-Étienne. Entrée 100 F sur place, dimanche gratuit. Tél. : 73-95-75-05.

## EUROPE

## Belgique

## Torhout-Werchter

Comme chaque année, ce festival, qui se répète à l'identique sur deux sites (le premier jour à Torhout, le second à Werchter), propose un programme qui fait plaisir à sa seule énumération : The Scene, néerlandais post-punk ; Dave Stewart et son rock malin ; Dee Dee Lite avec Bootsy Collins et leur néo-dance music ; les Happy Mondays et leurs élucubrations ; Bonnie Raitt et son blues américain ; les Pixies, qui précéderont sur scène leur parrain en rock sauvage Iggy Pop et pour finir les deux meilleurs show à grand spectacle actuellement sur la route, Sting et Paul Simon.

Les 6 (Torhout) et 7 (Werchter) juillet de 10 h 30 à minuit. 185 FF, 100 FF, FNAC, Mégastore, magasins de disques du Nord.

## Danemark

## Roskilde 91 Festival

Sans doute le plus grand festival d'Europe avec quatre-vingt-cinq groupes répartis sur quatre scènes. Tout ce qui passe à portée de Danemark est happé dans l'orbite de Roskilde, de nos Niagars ou Babylon Fighters nationaux à Elvis Costello, Simple Minds ou (bien sûr) Paul Simon. Et puis des gens rares comme Marian Faithful, les gentils Texans bricoleurs de Poi Dog Pondering ou El Vez, l'imitateur chicano d'Elvis Presley. Et même revenants, en la personne de l'Alleman Brothers Band qui essaiera d'évoquer les légendes du rock sudiste.

Du 27 au 30 juin à Roskilde, à une heure de route de Copenhague. Prix à l'entrée 560 couronnes danoises.

## Italie

## Arezzo Wave

Festival toscan groupé à la gloire du rock alternatif européen. Avec, pour la

France, les Babylon Fighters ou (mais y a-t-il vraiment de quoi hister les cœurs ?) Elmer Food Beat. Et, naturellement, des Italiens, Kamsatu, rock dur à influences nord-africaines par exemple, et des Norvégiens (Barbie Bones, rock destructuré mais schissan), des rappers de toute l'Europe et, pour les yeux, une exposition de Libertaire et Tamburini, les immortels créateurs de Rancorex.

Du 26 au 30 juin à Arezzo. La ville est desservie toutes les heures par des trains en provenance de Florence.

## Suisse

## Leysin Rock Festival

On retrouvera les piliers de l'été, INXS, Dave Stewart ou Iggy Pop. Et aussi, surtout, des surprises : Deborah Harry pour se souvenir avec affection de Blondie et des années 80, John 'ull pour les papiers et les années hippies ou Concrete Blonde, duo rock un peu trash, un peu glamour. En plein air, à la montagne, les lumières sont parfois fournies par la météo.

Du 10 au 13 juillet à Leysin. 55 FF par jour, abonnements 80 FF (vendredi et samedi). 145 FF pour les quatre jours.

## Montreux Jazz Festival

Il y a toujours un peu de rock dans le jazz de Montreux avec, cette année, une tendance conservatrice marquée (les Moody Blues, le 3 juillet, Toto, le 5) et, heureusement, un concert acoustique de Sting (le 2) et une nuit rock'n'roll et blues avec Elvis Costello, Bonnie Raitt et le Robert Cray Band accompagné de la meilleure section de cuivre du Rhythm'n'blues, les Memphis Horns (le 10).

Tél. : 021-983-82-82.

## Nyon Paléo-Festival

Du rock, mais aussi de la chanson (Liane Foly, Jubilee Orto, Amha H.). De la salsa, aussi, avec Ruben Blades, du chypso avec Pambri, steel band de Trinidad et du gospel avec les Star of Faith. Quant au rock, on ira d'Eddie Mitchell (Belleville-Nashville) aux Las (Liverpool), en passant par le Blues Brothers Band (Memphis, Tennessee). Avec le rituel étrange du «prononcé» deux jours avant l'ouverture du festival, «prononcé» qui sera le dernier de la tournée européenne de Paul Simon.

Du 25 (le prononcé le 23) au 28 juillet. 30 FF par jour.

## Musiques du monde

## Paris

## Afrique Musique 91

Quatrième édition d'un festival axé sur les musiques traditionnelles de l'Afrique. Cette année, ce sera la surprise avec les Pygmées de Centrafrique, installés pour quelques jours dans la Grande Halle. En alternance, des soirées consacrées à la salsa, un des instruments les plus populaires d'Afrique - des lamelles de fer jouées avec les pouces, - qui permet de raconter des histoires en forme de chansons, comme celles de Joli Bebe du Cameroun, ou de créer des sons inédits (les Gbays-Kars de Centrafrique).

A la Grande Halle de La Villette, du 12 au 15 juin, à 20 h 30, 120 F. Tél. : 42-49-77-22.

## Marseille

## Nuits blanches

## pour la musique noire

Ce festival aux goûts très authentiques s'est installé dans les îles du Frioul. Trois jours bien ordonnés, des racines, avec la musique des Dogons du Mali orchestrée par Sory Bamba, aux traditions berbères retrouvées par Houria Abchi, ou au jazz made in Zimbabwe du groupe Mudimu, et qui finissent par une nuit de musique non-stop, avec Zao, Ray Lema, Ismael Lô, Tabo Ley Rochereau et Finagou. Une pièce de choix pour l'ouverture, le 27 : Linton Kwesi Johnson, la voix noire et révolte de Brighton, que l'on n'a pas vu en tournée depuis plus de cinq ans.

Îles du Frioul, à 21 h 30, Les 27 et 28 juin, 80 F. Le 29, 100 F. Traversée gratuite. Tél. : 91-95-94-62.

## Rennes

## Les Tombées de la nuit

Le festival de Rennes est pluridisciplinaire : danse, théâtre, arts plastiques et arts de la rue. En matière de musique d'ailleurs, trois «grands spectacles» mis en valeur par l'équipe des Tombées de la nuit : une soirée de chants polyphoniques (avec, entre autres, La Squadra di Canto Popolare di Valpoverara, de Gènes, le Corse Petru Goeffici, le 3 juillet), puis une autre animée par le Pambri Steel Orchestra, de Trinidad, et Mori Kanté, le griot guinéen, virtuose de la kora (le 6 juillet). Au parc Oberthur, normalement réservé au jazz, à noter le Cas six, six garçons et filles, émules de Christiane Legrand (le 2), et le guitariste Dan Ar Braz, devenu chanteur, et en quatrième (le 1<sup>er</sup>). La Cité accueille les mélanges : le jazz tunc du Scream Dystot Center (le 1<sup>er</sup> juillet), les chanteurs afghans Lamha et Hameed Khan (le 2), les Tsiganes roumains du Tarat de Haidouk (le 4).



# FESTIVALS

## DANSE

**Avignon mise sur Billy the Forsythe, mais aussi sur la qualité française. Montpellier parie sur toutes les aventures de la danse noire, indissociable des rythmes qui la font naître. Trances et raps vont chauffer le bitume et les vieilles pierres. Aix-en-Provence garde sa confiance aux jeunes et aux jeux chorégraphiques de rue, et Châteauneuf s'impose à nouveau comme une étape méditerranéenne indispensable. Partout, la danse : en France et à l'étranger, cosmopolite, universelle. Prince Diabate et les Ballets guinéens sont à Montpellier, le jeune duo Fattoumi-Lamoureux est en Tchécoslovaquie, avec Tanec Praha. Et voguent les frontières.**



Montpellier: Sikulu, une comédie musicale sud-africaine.

### FRANCE

#### Paris

##### Île-de-France

##### Festival de la Butte-Montmartre

Presque tous les festivals, cette année, ouvrent avec de la danse. C'est la compagnie Côté-Côté qui inaugure ce festival au nom bien parisien : elle se produira dans *Aktualismus* (du 6 au 8 juin), et sera suivie de trois chorégraphies de la P'tite Compagnie de Myriam Hervé-Gil (du 10 au 12). Les jeunes chorégraphes de l'Opéra de Paris clôtureront les journées danse (le 13 juin).

Théâtre des Arènes, 21 h 30. Tél. : 42-62-48-22.

##### Paris/Quartier d'été

Bonne idée que cette manifestation qui a pour but d'animer Paris, habituellement ville morte l'été. Parisiens, banlieusards et touristes y trouveront leur compte. En collaboration avec l'Opéra de Paris-Carnier, les jeunes danseurs de l'Opéra se produiront dans les pas célèbres des répertoires classiques et contemporain (le 21 juillet à 16 heures et 20 h 30). A l'initiative du Théâtre contemporain de la danse, et dans le cadre d'une manifestation intitulée « La danse contemporaine rend hommage à Mozart, musicien européen », on pourra voir, pour la France, les chorégraphes Hela Fattoumi et Eric Lamoureux, Thierry Niant et Jean-Marc Colet (les 26 et 27, à 20 h 30), et pour l'Europe, Rui Horta, William Petit, Marc Mercier et Misha Purockner (les 30 et 31, à 20 h 30).

Conservatoire national de musique et de danse de la Villette, salle d'art lyrique. Tél. : 40-28-40-33.

##### Festival de Saint-Denis

Une affiche très chic, de Mory Kanté à Margaret Price pour la musique, et pour la danse, un seul spectacle a été sélectionné : celui du virevoltant et talentueux Philippe Decouflé dans *Triton* (les 6 et 7 juin, à 20 h 30).

Théâtre Gérard-Philipe. Tél. : 42-43-54-41.

##### Provence-Alpes

##### Côte d'Azur

##### Festival d'Aix-en-Provence

La spécificité de cette manifestation, sa force, est de s'inscrire dans la ville et de faire participer les Aixois et les touristes : répétitions publiques, projets de rue, toute la ville danse. Des locomotives sont présentes, comme Josef Nadj (le 8 juillet, à 22 heures, à l'Ecole normale), Angelin Preljocaj (le 13, à 22 heures, et le 15, au val de l'Arc), et la compagnie Ris et Danceries dans une nouvelle production de *Castor et Pollux* (les 11, 13, 20, 24 et 28, à 21 h 15, palais de l'Archevêché). Traditionnellement, Aix accueille les jeunes compagnies, telles celles de Nadine Heru, Fattoumi-Lamoureux, Bernard Menaut, La Rambert Dance Company (renouée), Irène Hultman et la Maclean Dance Company représentant la Grande-Bretagne. L'Espagne vivra aux rythmes flamencos de Blanca del Rey. Espace Corbin, cours Gambetta, 13100. Tél. : 42-63-05-75 avant le 1<sup>er</sup> juillet, 42-38-95-74 après le 1<sup>er</sup> juillet. A la FNAC/Marseille, tél. : 91-39-94-00.

##### Festival d'Avignon

Le festival abonde, heureusement, le principe de la Carte blanche ! Seulement trois compagnies pour un programme bien composé. Le Ballet Frankfurt de William Forsythe est accueilli, pour sa première venue, en grande pompe dans la Cour d'honneur. Le très nerveux champion des relectures stylistiques investies a choisi de montrer *Die Befragung des Robert Scott, In the Middle somewhat elevated...* et *Enemy in the Figure*, trois pièces superbes, déjà vues au Châtelet. Lieu de résidence parisien du chorégraphe new-yorkais, basé à Francfort depuis 1983 (du 22 juillet au 26 juillet). Karine Saporta, grande exploratrice des inconnus, est présente avec son opéra-danse *la Tempête*, inspirée de Shakespeare, sur une musique de Michael Nyman (du 24 au 29, à 21 h 30, Théâtre municipal). Catherine Diverres, autre grande exploratrice qui interroge, sans relâche, les mystères du

corps et de l'espace, donne une version nouvelle de *L'Arbre des élégances*, une pièce créée en 1987, nourrie de textes de Witkiewicz et de Heiner Müller (du 27 au 29, à 21 h 30, Gymnase Aubanel). Aux rencontres de la Chartreuse, à Villeneuve-lès-Avignon, de l'autre côté du pont, Dominique Bagouet créera *Necessito*, en liaison avec un opéra venu d'Andalousie, *Visperas de Granada* (les 22 et 28, à 22 heures, la Chartreuse). Et pour finir, danses de guérison et d'extase dans le cadre des manifestations traditionnelles persanes (du 20 au 30 juillet, à 22 heures, Cloître des célestins).

Location par correspondance : Festival d'Avignon BP 92, 84008 Avignon Cedex (à partir du 10 juin) ; sur place : Office de tourisme, 41, cours Jean-Jaurès, 84000. (à partir du 10 juin) ; par téléphone : 90-86-24-43 (à partir du 20 juin).



Avignon: William Forsythe et le Ballet Frankfurt.

##### Festival de Châteauneuf

Très joli panachage, des envolées furieuses de François Verret à la méditation solitaire de Susan Buige ! Un festival connu jadis pour le jazz, et depuis dix ans reconstruit, avec succès, dans la danse. Sankofa Juku (les 3 et 4 juillet), François Verret en création (les 5 et 6), des danseuses de *terraliti*, une forme de danse assise venant du Rajasthan (le 7), compagnie Artefact (le 8), Mathilde Monnier et Louis Sclavis en création (le 9), Susan Buige (le 11), Kilina Cremona/Luis Llach (le 13), Michel Kelemenis (le 15), Karin Vyncke (le 16), Angelin Preljocaj (le 17), compagnie Manuela Vargas (le 19), le Ballet du Rhin (les 24, 25, 26), Chants et danses du Tibet millénaire (le 27). Carole Laure, avec ses bottines noires et ses pas à la « La la la... », clôture ce très bon festival. Les pinèdes, de toute beauté, participent à la sérénité du lieu.

Tous les spectacles ont lieu à l'Amphithéâtre ou au Théâtre couvert, à 22 heures. TND Châteauneuf, 83190 Ollioules. Tél. : 94-24-11-76 et 94-92-81-15.

##### Festival de Vaison-la-Romaine

Une compagnie de la région pour inaugurer ce festival qui fête ses soixante-dix ans : compagnie Marcia dans *Jonas ou le grand doute* (le 7 juillet, le Nymphée). Jacques Patarozzi donne à

Mossa des jours et des nuits (le 16, le Nymphée), et le Ballet du Rhin vient avec son récent *Roméo et Juliette* (le 22, au Théâtre antique).

Tous les spectacles sont à 21 h 45. Location, tél. : 90-36-12-92.

##### Languedoc-Roussillon

##### Montpellier Danse

Déjà la onzième édition d'une manifestation qui s'est imposée comme « le » festival de danse ! Cette année, de la danse noire, celle qui vient d'Afrique, née des rituels et des initiations, comme celle des Ballets de Guinée, accompagnés de « Prince Diabate », ou celle des danseurs du Burkina-Faso. Comédie musicale venue d'Afrique du Sud, *The Warriors*, par la compagnie Sikulu. Danses des Caraïbes, proches

### ÉTRANGER

#### ITALIE

##### Romaneuropa 91

Avant même Avignon, Karine Saporta réserve la primeur de son opéra dansé, *la Tempête*, à la Villa Medici (les 8 et 9 juillet) : certainement un des grands spectacles de l'été ! Le Tanztheater de Rochum, dirigé par la chorégraphe Reinhild Hoffman, dansera *Marchandises* (du 10 au 12, Villa Massimo), la compagnie Madrid Flamenco avec Miguel Angel (le 15, Villa Massimo). L'Opéra de Paris arrive avec un programme capable de mettre en valeur les qualités d'une compagnie de haut niveau : *Suite en blanc*, de Serge Lifar, *In the Night*, de Jerome Robbins, et *Push comes to shove*, de Twyla Tharp (du 18 au 22, Villa Medici). La qualité française à son top !

Tous les spectacles sont à 21 heures. Romaneuropa, via Sistina 48, 00187. Tél. : (06) 38-68-41-308.

#### ESPAGNE

##### Festival de Grenade

Quarantième anniversaire d'un festival qui joue plutôt les valeurs sûres et le prestige, parfois déposé, il est vrai : on y verra les Ballets de Monte-Carlo (les 14 et 15 juillet) et la très belle compagnie de Cristina Hoyos (les 22 et 23).

Tous les spectacles ont lieu à 22 h 30, au Teatro del Generalife. Tél. : (019) 956 28-74-42/45.

##### Festival de Barcelone

Nacho Duato et le Ballet-Théâtre national ouvrent le bal (le 30 juin). Ils seront suivis de l'inévitable et glorieux William Forsythe dans *Artificial* (le 16 juillet), puis de la compagnie espagnole d'Angel Margarit. Deux troupes turques montreront des rituels chorégraphiques et religieux inspirés de l'Islam : les derviches de Konya, et Zub-rane (les 21 et 24 juillet).

Du 27 juin au 3 août. Les spectacles ont lieu au Mercat de les Flors et au Grec Theatre. Tél. : (019) 34-3001-77-75.

### TCHÉCOSLOVAQUIE

#### Tanec Praha

Un festival électrique, totalement ouvert aux compagnies de danse occidentales. Maggy Marin y donne son célèbre *Cendrillon* (le 17 juin, au National Theater). Tom Simons et danseurs arrivent des États-Unis (le 19, New Scene Theater) et le Ballet de Bratislava vient en voisin (le 22, au Smetana Theater). De Finlande, la compagnie de Jorma Uotinen, d'Israël, Dror et Ben Gal, et d'Australie, le Ballet de Perth ! On apprécie l'invitation lancée à Fattoumi-Lamoureux, une jeune compagnie française, (le 1<sup>er</sup> juillet, au National Theater).

Tanec Praha, Mariánské náměstí, 2. Tél. : (019) 42-283-21-82.

#### FINLANDE

##### Kuopio

Les compagnies du Sud aiment ce festival des aubes boréales. Cuba, la Jamaïque, l'Espagne y sont invitées, mais aussi Carolyn Carlson qui rassemble, dans son pays d'origine, avec son vieux complice, Jorma Uotinen, Lars Lubovitch, débarquant des États-Unis, symbolisera la danse américaine. Un choix classique et exotique, finement dosé.

Du 7 juin au 14 juin. Tulliportinkatu 27, SF 70100 Kuopio. Tél. : (019) 358-71/11-61-03.

#### PAY-BAS

##### Festival de Hollande

Autour de la personnalité profonde et très créative de Jiri Kylian du Nederlands Dance Theater, et de celle de Rudi van Dantzig du Het National Ballet, on pourra voir la Randy Warshaw Company (USA) et plusieurs troupes espagnoles : Lazonima Imperiale, le Ballet Victor Ullate...

Du 6/6 au 30/6. Tél. : (019) 31-20/627-65-00.

La sélection « Danse » a été réalisée par Dominique Fréchet.

V.O. : PATHÉ MARIGNAN CONCORDE  
PATHÉ IMPÉRIAL - PATHÉ HAUTEFEUILLE  
FORUM HORIZON - LES 7 PARKASSIENS  
14 JUILLET BEAUGREUILLE  
V.F. : CYRANO VASSALLES

"THE FIELD est un film allégorique. Mon personnage est un symbole d'indépendance. C'est une nation à lui tout seul, il est l'Irlande, le Koweït, Israël ou une tribu indienne d'Amérique. Il représente notre droit à l'existence".  
(Extrait d'une interview de R. Harris par M. Rauth - Le Figaro)

Poignant, l'interprétation de Richard Harris est simplement magistrale et celle de John Hurt, parfaite.  
(Première : P. Fabre)

**THE FIELD**

un film de JIM SHERIDAN avec RICHARD HARRIS JOHN HURT BRÉNDRA FRICKER TOM BERENGER

**TURBULENCES**

6, 7, 8, 9 juin 1991

Rencontre de Compagnies théâtrales

Renseignements : 89 27 61 71

**L'AMBULANCE**

un film de LARRY COHEN

3 + 30 juin  
43 74 99 61

THEATRE DE L'AQUARIUM  
CARTOUCHE

Avant le film réalisé par Claude Miller  
25 représentations exceptionnelles

**les heures blanches**

d'après Ferdinando Camon • de et avec Didier Bezace

Film coproduit par les Films de la Boissière, la Sept, l'INA et le Théâtre de l'Aquarium

Dans la rue, tout au long de la semaine il y aura des surprises : Robalcina, trente femmes de Celina qui jouent de la cornemuse et de la gumbarda, une fanfare bulgare, une caricature de la Garde républicaine...

A Rennes du 29 juin au 8 juillet. Grands spectacles au jardin du Thabor de 85 à 110 F. Musiques du monde à la Cité, prix unique 30 F, jazz au parc Oberthur de 60 à 110 F. Tél. : 99-79-01-98. Res. Minitel 3615 code SORTIR.

### Nantes

#### Festival d'été

Le plus sûrement mélangé de tous les festivals d'été. Entièrement axé sur la découverte des cultures et des musiques des cinq continents. Coup d'envoi le 5 juillet avec la Compagnie artistique de Séoul, clôture le 9 dans la cour d'honneur du château avec une sélection des meilleurs moments, traditionnelle soirée où les surprises ne manquent jamais. Le programme est riche, on se contentera d'en noter les moments forts. Kasse Mady, du Mali, le 5 juillet, à 23 heures dans les dunes du château, une soirée éblouissante consacrée aux musiques traditionnelles françaises avec une quinzaine d'excellents groupes venus de tout l'Hexagone (dans la cour d'honneur à 20 h 45, le 6 juillet), le Malien Sorry Bamba et la chanteuse-danseuse Stella Chweshu, du Zimbabwe (le 8 juillet dans les dunes, pour la Nuit africaine à 20 h 45). Star du festival : Amalia Rodriguez (le 8 à 20 h 30 dans la cour d'honneur), ou le fado incarné.

A Nantes du 5 au 9 juillet. Tél. : 40-47-61-77.

### ÉTRANGER

#### Womad, World of Music Arts and Dance

Dans la lignée Peter Gabriel, les princes de la world-music se réunissent pour quelques week-ends pluriculturels, à travers l'Europe, avec détour par le Canada et le Japon, deux pays éminemment intéressés et curieux des musiques d'ailleurs. Certains feront le circuit en entier (le Malien Bamba Maal, d'autres s'arrêteront des étapes, mais le tout dresse un panorama vivant du monde musical, dont voici quelques extraits pour donner le ton. En Espagne, Chaba Fabela rejoint Robert Cray et George Clinton. En Allemagne, Tounba Diabate, Bamba Maal, Jiji Hirota et Guo Yue. En Finlande, les Colombiens de Toto La Momposita côtoieront Mari Boine Persen. Au Canada, Oyster Band et Mrwakhe Mbili. Les gros morceaux restent réservés à l'Angleterre (à Reading, Papa Wemba, Cheb Khaled, The O'Jays Band, à Morcombe Bay, Yousouf N'Dour, Remmy Ongala, Kate et Anna Mc Garrigle) et au Japon (Cheb Khaled, Yousouf N'Dour, Suzanne Vega, Rinyuchi Sakamoto, The Pogues...). Si l'on passe dans la région, les Womad valent de larges détours.

Espagne : Badajoz, les 5 et 6 juillet. Tél. : (34) 3 338-01-00. Grande-Bretagne : Reading, du 18 au 21 juillet. Tél. : (44) 734 59-15-91. Morcombe Bay, Lancashire, du 23 au 25 août. Tél. : (44) 524 59-26-67. RFA : Hambourg, les 27 et 28 juillet. Tél. : (49) 40-33-94-91. Finlande : Seinäjoki, du 2 au 4 août. Tél. : (35) 8 044-06-44. Canada : Toronto, du 8 au 11 août. Tél. : (01) 416 973-30-00. Japon : Yokohama, les 30 août et 1<sup>er</sup> septembre. Tél. : (81) 33 22-81-91.

#### Canada

##### Festival international de jazz de Montréal

Montréal en été est une ville bien sympathique. Si le festival est évidemment dominé par le jazz, on y remarquera la présence ininterrompue d'une semaine d'un habitué, Arthur H (au Café de la place des Arts), celle d'une délégation brésilienne de qualité (Milton Nascimento, le 1<sup>er</sup> juillet, place des Arts, Cezano Veloso, du 2 au Spectrum) et sud-africaine (Hugh Masekela le 30 juin, et Mahlerini et The Mahotella Queens le 5 juillet). Le Nigérian Fela Kuti se produira le 4 juillet, et les Négroes varés le 7 (le festival a lieu du 29 juin au 3 juillet).

Du 29 juin au 3 juillet, à Montréal. Tél. : (01) 514 871-16-51.

### Chanson

#### La Rochelle

##### Les Francofolies

De Liane Foly à Véronique Sanson (avec l'Orchestre symphonique de Prague), à Johnny Hallyday, Patrick Bruel, Paul Personne, la Mano Negra ou François Béranger, voici un panorama à peu près complet de la chanson française, avec ses stars et ses surprises. Une nuit antillaise, avec Kali, Kassav', Malavoi et Philippe Lavil (le 16), quelques poétesses québécoises (Vivian Finches, les Parfaits Salades, Jim Corcoran) et des créations de chanteurs, souvent auteurs-compositeurs, trop mal connus (Romain Didier, le 16 juillet).

Du 13 au 18 juillet. Tél. : 46-50-65-77.

La sélection « Jazz » a été réalisée par Armand Merle.  
« Rock » : Thomas Sotinel.  
« Musiques du monde » et « Chanson » : Véronique Mortagne.



## FESTIVALS

## THEATRE

## LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Il y a quelques années encore, un seul rendez-vous comptait vraiment : Avignon, sa Cour d'honneur mythique, ses cloîtres, chapelles et autres ténels hantés par les plus grands artistes. C'est toujours vrai, et ça ne l'est plus tout à fait. Rendez-vous sans équivalent de l'excellence, Avignon voit pourtant apparaître çà et là ses challengers. Paris tient enfin le festival d'été qu'il méritait : Paris Quartier d'été, dirigé par Patrice Martinet et Alain Desnot, propose pour sa deuxième édition une affiche superbe, un ton et des paris inspirés... d'Avignon. Quelques métropoles régionales ne sont pas en reste, telles Grenoble, Périgueux ou Saint-Herblain, dont les programmations paraissent irréprochables. Fête garantie une nouvelle fois à Fort-de-France.

Angers  
Festival d'Anjou

Du 2 au 23 juillet

Dix spectacles pour la nouvelle édition de ce festival dirigé par Jean-Claude Brialy. Il commence avec la présentation (2 et 3 juillet) d'un succès de la saison parisiennaise à ne pas manquer, *Le Croquer*, de Robert Fortune, avec Brigitte Fossey, Catherine Arditi et Maurice Baquet. Il se poursuivra avec deux autres reprises : *Scal en scène*, de Jacques Weber, et *La Pêche miraculeuse*, d'Henri Tisot, et deux face-à-face philosophiques, *Voltaire-Rousseau*, avec Jean-Paul Farris et Jean-Luc Moreau, et *L'Idée fixe*, de Paul Valéry, avec Pierre Arditi et Bernard Murat.

Jean-Claude Brialy met en scène, pour la clôture, un vaudeville de Feydeau, *La Puce à l'oreille*, avec Christian Marin, Patrick Préjean, Corinne Le Poulain et Axelle Abadie (les 21, 22 et 23 juillet).

Festival d'Anjou. Maison départementale du tourisme d'Angers, 1, place Kennedy (49000). Tél. : 41-88-14-14.

Avignon  
Festival 1991

Du 9 juillet au 2 août

Le rendez-vous mondial et sans équivalent de l'excellence et de l'actualité des arts de la scène. Il ne faut rien rater des principaux événements de cette nouvelle édition à laquelle « Le Monde Arts et spectacles » consacrera un numéro spécial dans son édition du 3 juillet (datée 4 juillet). Valérie Lancelotti, Shakespeare, Heiner Müller, Zingaro, Armand Gatti, Valère Novarina, Louis-Charles Sirjac, Strindberg, Adamov, Edmond Jabès, William Forsythe, Karine Saporta, Catherine Divertis, chants, danses et musiques d'Iran se partagent l'affiche la plus spectaculaire et la plus passionnante de l'été culturel.

Location par correspondance (à partir du 10 juin) : Festival d'Avignon, location par correspondance, BP 92, 84005 Avignon Cedex; aux bureaux de location (à partir du 10 juin), Office de tourisme, 41, cours Jean-Jaurès; par téléphone (à partir du 20 juin) : 90-88-24-43. Dans toutes les FNAC, à partir du 10 juin au 8 juillet. Par Minitel : 3615 FNAC.

Blaye  
Festival de la citadelle

Du 29 août au 7 septembre

Deuxième édition de ce festival qui a lieu dans le très joli cadre de la citadelle de Blaye. Trois œuvres à l'affiche cette année : *Peine d'amour perdue*, de Shakespeare, mis en scène par Andrzej Seweryn avec les élèves de la première promotion de l'école du Théâtre national de Chaillot (du 29 au 31 août); *Le Vieillard et l'enfant*, de François Augias, mise en scène de Pierre Orma, production de la compagnie indépendante de la Vache creuelle (du 3 au 5 septembre); *Sganarelle... ou le Molière imaginaire*, une production du Centre dramatique national de Bordeaux, avec les élèves du conservatoire régional (du 5 au 7 septembre).

La citadelle, 33380 Blaye. Tél. : 57-42-88-78. 50 F et 80 F.

Cannes  
Performances d'acteurs

Du 14 au 22 juin

L'un des grands rendez-vous de l'humour made in France, ce festival réunit pour sa douzième édition une affiche impressionnante : Smolin (16 juin), Marie Trintignant et François Cluzet (16), Metayer (17), le Quatuor (18), Palmade (19), beaucoup d'autres encore et quelques compagnies comme L'Échappée belle (20) et la Ligue d'improvisation (22). Création en exclusivité du nouveau spectacle de Jango Edwards qui animera un stage de formations tout comme les Colombaioni, passés maîtres dans l'art de la commedia dell'arte.

Tél. : 93-39-74-68. 70 F et 90 F.

Chalon-sur-Saône  
Chalon dans la rue

Du 18 au 21 juillet

Quatre jours par an, au titre de la commémoration de cette grande époque où les gens riaient tout fort, s'adressaient la parole et échangeaient des poignées de mains, le théâtre redescend dans la rue. C'est Rufus qui le dit, et il a raison. C'est à Chalon et nulle part ailleurs : vingt-quatre compagnies pour

vingt-six spectacles différents et gratuits, deux expositions photo, trois ateliers (d'acrobatie, de jonglage et de maquillage) et des compagnies off. En vedette, les triomphateurs d'Avignon 90 : Royal de Luxe et la Véritable Histoire de France (le 18 juillet).

Maison du festival, Galerie du Châtelet. Tél. : 85-48-37-97.

Charleville-Mézières  
Festival mondial  
des théâtres  
de marionnettes

Du 20 au 29 septembre

Neuvième édition du principal rendez-vous mondial consacré aux marionnettes. On y fête cette année les cinquante ans de présence de cet art dans la ville de Rimbaut, les trente ans de ce festival triennal et les dix ans de la création de l'Institut international de la marionnette. Pres de 80 000 spectateurs sont attendus cette année pour découvrir une manifestation qui s'articule autour de trois thèmes : l'Afrique, les pays de l'Est et les héros populaires d'Europe. Plus de deux cents spectacles à l'affiche et beaucoup de grands noms, comme celui des Marionnettes sur l'eau du Vietnam ou du Stuffed Puppet Theater.

BP 249, 08103 Charleville-Mézières. Bureau du festival : 24-59-04-04.

Fort-de-France  
« Arabesques »

Du 3 au 20 juillet

L'un des festivals français les plus renommés. Fort-de-France fête le vingtième anniversaire de ces rencontres annuelles entre les continents. Ouverture au Grand-Carbet, dans l'exubérance, avec *Cotton Club*, revue d'une trentaine d'artistes noirs menés par Larry Vickers sur les musiques des plus grands compositeurs de jazz américains (du 3 au 6); après un concert de Malavoy (le 8), la capitale martiniquaise reçoit les danses et musiques du Mali (du 11 au 13) puis sept musiciens et trois danseurs espagnols pour *Alre flamenco* (du 17 au 20). Le Centre dramatique régional présentera *Une tempête*, du maître-poète de Fort-de-France, Aimé Césaire (du 4 au 6), tandis que Michèle Césaire proposera son adaptation des *Feux*, de Césaire Pavese, avec le groupe Racines (du 11 au 13).

Arthur Lerus, talentueux animateur du Théâtre du Cyclone de Guadeloupe, retrouve le festival avec *Ogôdia*. Deux créations enfin qui seront des découvertes : *Magré sa*, création collective de la Flamme pieuvine (du 4 au 6) et *Le Prophète*, de Kallé Gibran, par le théâtre du Maronnage (du 9 et 10). Pendant tout le festival, nombreuses expositions et spectacles en plein air au centre-ville.

Parc floral de Fort-de-France. Tél. : (19) 586-60-48-77 ou 71-88-25 et 73-60-25.

Grenoble  
Festival européen

Du 6 au 12 juillet

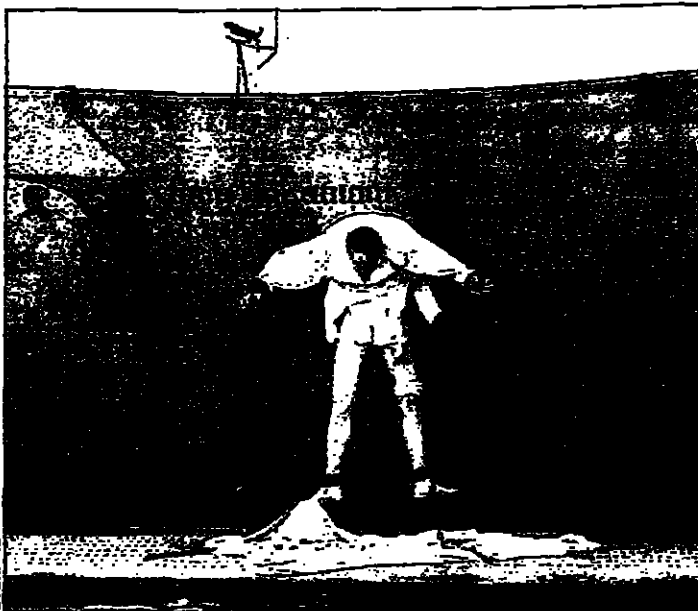
Compagnies indépendantes d'Europe centrale et d'Europe du Sud se rencontreront à Grenoble qui reçoit pour la première fois le Théâtre Madinko de Yougoslavie (*Odysseus and Son*, les 6, 7 et 8), le Théâtre Witkiewicz-Zakopane de Pologne (*Cabaret Voltaire*, les 8 et 9; *Docteur Faust*, les 11 et 12), le Théâtre Sofia de Bulgarie (*Elisabeth*, du 10 au 12). Plusieurs compagnies françaises à l'affiche également.

Château d'O, 857, rue Saint-Priest, 38090 Montpellier. Tél. : 67-61-04-02. Minitel : 3614 DEP-34.

Paris  
Festival du Pré-Catalan

Du 14 juin au 27 août

Dans le très beau Théâtre de verdure du jardin Shakespeare, au bois de Boulogne, trois textes classiques, dont l'un d'Alphonse Daudet, ont été montés et qu'il



Royal de Luxe en tournée en France et à Berlin, devant l'ancien sénat allemand de l'Est, place Karl-Marx, les 5 et 6 juillet.

ainsi qu'une université d'été, « D'Attila à Vaclav Havel », sur la fonction du théâtre en tant qu'anti-pouvoir.

Bureau du festival, Action Create, 8, rue Pierre-Duclot. 76-44-60-92. De 60 F à 90 F.

Montpellier  
Le Printemps  
des comédiens

Du 11 juin au 11 juillet

Soixante-seize soirées, douze créations, vingt-trois spectacles, trois cents comédiens : le cinquième Printemps des comédiens prend de l'ampleur. Et joue le classique sans risques. À l'honneur, Rabelais : *Rabelais paroles*, « mis en bouche » par le directeur du festival, Daniel Bedot, avec Jean-Claude Carrière, Nicole Garcia, François Périer et quelques drôles : *Gargantua*, adapté par Antoine Maillet pour le Théâtre sans Fil de Québec. Alexandre Dumas (*Les Trois Mousquetaires*, mis en scène de Jean-Luc Tardieu), Shakespeare (*Richard II*, mis en scène de Yves Gasc, et *Le Tempête*, mise en scène de Mario Gonzalez), et Goldoni (*Truffaldin*, mise en scène de Michel Galabru) sont les quatre voix d'un quartier tout public. Plus ardu et plus tendu, donc sont les textes choisis par Gabriel Monnet, avec *Carton plein*, de Serge Valletti, par Salvador Tavora, de la Cuadra de Séville, avec *Chronique d'une mort annoncée*, de Garcia-Marquez, et celui de Geneviève de Kermabon, qu'elle mettra en scène, *Mortu*.

Le festival a lieu dans plusieurs endroits de Montpellier et dans vingt villes de l'Hérault.

Château d'O, 857, rue Saint-Priest, 34090 Montpellier. Tél. : 67-61-04-02. Minitel : 3614 DEP-34.

Périgueux  
Mimos

Du 5 au 14 août

Sans équivalent dans l'Hexagone, le Festival international du mime de Périgueux réunit quelques-uns des principaux maîtres du genre. Coup d'envoi par le Théâtre du Mouvement (France), huit Français qui interprètent *Lettre au porteur* (5 et 6 août). Puis viennent de Leningrad des habitants de la scène française depuis deux ans, Licoedi, avec leurs deux tubes, *Catastrophes* (5 et 6), l'Américain français d'adoption, homme à tout faire des lettres et de la scène, Howard Butten, avec *Buffo* (6), le Néerlandais Paul Clark avec *Time and The Man* (7 et 8), le superbe duo Carlotta Ikeda/Hervé Dismas, avec *Une journée blanche* (7), et, du Japon, Iwana Masaki, maître de la Maison du budo blanc de Paris, avec *Hibernation* (9 et 10). Fin de partie : l'International

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Office municipal du tourisme, place Royale. Tél. : 59-27-27-08. Minitel : 3615 PAUIN-FO.

Visual Theater, qui a fait la preuve depuis longtemps à Vincennes de ses immenses qualités, avec *les Pierres* (9), Monica Lapa et Francisco Camacho venus du Portugal avec *Double marginal* (10), Man Act (Grande-Bretagne), avec *Trilogie* (11 et 12), Dog Troop (Pays-Bas), avec *l'Ascension du mandarin* (12 et 13) et, enfin, Clobor Turba et Jiri Stivin (Tchécoslovaquie), avec *Mr Turba et Dr Stivin* (13).

Centre culturel de la Visitation, rue Littré. Tél. : 53-53-55-17.

Saint-Herblain  
Système Festival

Du 7 au 22 juin

Une programmation irréprochable pour ce festival justement méconnu. Ouverture avec la très curieuse *Volière Dromesko*, l'un des hits théâtraux de l'année, qui convoque toutes les formes des arts de la scène (du 7 au 22). Une création régionale de l'Institut : *Mani-villes*, spectacle de jongleurs-comédiens (du 7 au 9). Reprise d'un curieux spectacle de Georges Lavandant, *Fénécroz* (du 14 au 16), et d'une production de l'International Visual Theater de Vincennes, *les Pierres* (du 18 au 22). L'une de nos meilleures compagnies indépendantes, le Théâtre de la Chamaille, présentera *Simplement compliqué*, de Thomas Bernhard (du 7 au 22), et le Théâtre de la Balance donnera *Exposition 14*, d'Adel Akin, avec Jean-Quentin Chatelet (8 et 9). François Rollin, collaborateur du *Monde* et amateur multimédia, continue de faire chanter son irrésistible *Hirondelle... de sanction* (du 12 au 15) et la compagnie Grand Magasin de faire tourner son *Exposition de fer blanc* qui avait enchanté le Théâtre de la Bastille cet hiver (du 18 au 22). Les élèves-comédiens du CRDC de Nantes présenteront *Scènes*, dirigées par Jacques Guilou, et Nadia Croquet, excellente directrice du Centre national de danse contemporaine d'Angers, recevra au *Cabaret de minuit* (du 7 au 22) qu'elle avait créé à Avignon l'an passé.

Centre d'information du CRDC, 18, rue Scribe, Nantes, et mairie de Saint-Herblain. Tél. : 40-63-50-50 et 40-73-85-51. De 50 F à 70 F.

Sarlat  
Festival des Jeux  
du théâtre

Du 24 juillet au 10 août

Quarantième anniversaire de ce rendez-vous tranquille et de bon goût. Coup d'envoi avec *Par et Sarah*, de Bernard de Costa, mise en scène de Françoise Seguen, avec Tilla Chelton, Dominique Blanchard et Michel Duchaussoy (24 et 25). Mario Gonzalez présentera *Tempête*, de Shakespeare, créée à Montpellier (30), et Pierre Orma *Rencontres barbares*, de François Augias, par le Théâtre de la Vache creuelle (6 août). Jean-Luc Terrade met en scène un spectacle créé en résidence, à Sarlat, *la Dame aux camélias*, d'Alexandre Dumas fils (26 et 29), et Anne Petit *Andromaque*, de Racine (5). Enfin, Gabriel Moanet donnera sa vision de *Carton plein*, une pièce de Serge Valletti (1).

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot, rue des Consols. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 ARTS.

Hôtel Parnot,



## EXPOSITIONS

### ARTS LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Dispose-t-on de moins d'argent ? Les grandes expositions, par exemple Derain à Troyes, Nicolas de Staël à la Fondation Maeght, ou Moholy-Nagy à Marseille, ne sont pas légion. L'été est par contre l'occasion de présenter les fonds et les acquisitions des musées et des régions, et d'exposer, un peu partout dans les villes et les champs, de la sculpture.

#### NORD-PAS-DE-CALAIS PICARDIE

##### Beauvais Jean Comy : gravures et dessins

Une cinquantaine d'estampes retraçant la carrière de ce peintre-graveur (1910-1983) qui a utilisé toutes les techniques : le bois, la linogravure, l'eau-forte... pour exprimer un univers où l'insolite côtoie le réel.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Ancien Palais épiscopal, 1, rue du Musée. Tél. : 44-34-37-37.

##### Blerancourt Dessins américains des collections nationales

Parcours-découverte d'une soixantaine de dessins d'outre-Atlantique acquis par nos musées. Les auteurs sont parfois célèbres : Whistler ou Cassatt, parfois inconnus du public : Gay ou Pennell.

Du 16 juin au 30 septembre. Château. Tél. : 23-39-60-16.

##### Méru Jean-Luc Poivret

Pour être de coupe sobre, les sculptures de ce jeune artiste ne manquent pas de susciter des images. Et pour cause, il intervient sur des ailes d'avion... qu'il découpe.

Du 15 juin au 1<sup>er</sup> septembre. Usine, 45, rue Roger-Salengro. Tél. : 44-08-33-33.

##### Calais

##### Joël Shapiro

Un panorama de la carrière de ce sculpteur américain - une première dans un musée français. L'exposition est centrée sur une série de grands bronzes, qui tous se rapportent au corps humain. Un corps schématisé, en mozaïque.

Du 27 juin au 8 septembre. Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu. Tél. : 21-45-62-00.

##### Le Cateau-Cambrésis

##### Tal-Coat : lavis et aquarelles

Soixante lavis monumentaux et une quinzaine d'aquarelles privilégient les dernières années de la vie de l'artiste. Celui-ci y explore les matériaux les plus divers, avec une obsession : les jeux de l'ombre et de la lumière.

Du 22 juin au 29 septembre. Musée Mattéo, palais Fénéon. Tél. : 27-84-13-15.

##### Marcq-en-Barœul

##### L'âge d'or de la nature morte

Vanités, livres, fleurs, fruits, tableaux de chasse, instruments de musique, des œuvres de Seghers, Monoyer, Snyder, Delmotte ou Mezzadri. Un voyage à travers ce genre pictural qui s'est particulièrement épanoui au dix-septième siècle dans toute l'Europe, de la Hollande à l'Italie.

Jusqu'au 15 septembre. Fondation Septentrion. Tél. : 20-46-26-37 ou 20-46-30-32.

##### Tourcoing

##### Philippe Cazal

Ironie sur papier glacé de l'un des spécialistes des dérapages d'aujourd'hui entre art et publicité.

Jusqu'à la fin du mois d'octobre. Musée des Beaux-Arts, 2, rue Paul-Doumer. Tél. : 20-25-38-82.

##### Villeneuve-d'Ascq

##### Jean-Louis Faure et Jean-Michel Sanejouand

Le premier réalise d'étranges sculptures-objets qui échappent à la narration bien qu'elles procèdent de réels historiques ou mythologiques. Le second est peintre, mais on peut aussi le qualifier, à l'occasion, de calligraphe. Une rencontre sous le signe de la singularité.

Jusqu'au 28 juillet. Musée d'art moderne, 1, allée du Musée. Tél. : 20-06-42-46.

#### NORMANDIE

##### Dieppe Pilleurs d'épaves

Les travaux de quinze artistes dont le seul lien tient aux choix de leurs matériaux : rebuts et épaves grappillés ici ou là : bois flottés, morceaux de dentelle, flouteurs de liège, boîtes de conserve et bouts de crayons.

Du 22 juin au 30 septembre. Château-musée. Tél. : 35-84-19-78.

##### Evreux

##### Les jeux mêlés de l'encre, du vide et du temps

La confrontation de la peinture traditionnelle japonaise et de l'art contemporain occidental. Vingt peintures sur soie - du quinzième au dix-huitième siècle - dialoguent avec vingt œuvres d'Alchinsky, Degottex, Szafra et Tappin.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre. Musée d'Evreux, ancien évêché, 8, rue Charles-Corbeaux. Tél. : 32-31-52-28.

##### Le Havre

##### Michael Craig-Martin

Boîtes, jeux de miroir, néons, dessins muraux et peintures d'un Britannique qui joue sur tous les plans, de l'espace, de l'objet, du concret, de l'abstrait.

Jusqu'au 2 septembre. Musée des Beaux-Arts André-Malraux, bd J.-F. Kennedy. Tél. : 35-42-33-97.

##### Vasconcel

##### Mihail Chemiakina

L'artiste soviétique, qui émigra au début des années 70, se partage aujourd'hui entre l'Europe et l'Amérique. Mais il se souvient toujours de l'imagerie populaire russe.

Du 30 juin au 11 novembre. Musée Michelet, château. Tél. : 35-23-62-35.

#### BRETAGNE

##### PAYS DE LA LOIRE

##### Angers

##### Jagoda Bulc : formes tissées

Cette artiste yougoslave a été, dans les années 60, un des principaux acteurs du passage de la tapisserie traditionnelle à de nouvelles formes tissées. A Angers, on peut suivre le fil de sa création au musée Lurcat à l'abbaye romane du Ronceray, et enfin au château.

Du 22 juin au 3 novembre. Musée Jean-Lurcat et de la tapisserie contemporaine, 4, bd Arago. Tél. : 41-87-47-06.

Du 22 juin au 15 septembre. Abbaye du Ronceray, place de la Liberté. Tél. : 41-88-68-75.

Du 22 juin au 3 novembre. Château d'Angers, promenade du Bout-du-monde. Tél. : 41-87-43-47.

##### Peinture soviétique

De Kabakov à Zaidel, trente et un peintres de Moscou, Leningrad et Tbilissi. Leurs œuvres proviennent de la collection particulière de Paquita Escot, une jeune femme originaire d'Anjou qui vit en URSS depuis plus de dix ans.

Du 2 juillet au 31 octobre. Nouveau théâtre d'Angers, 12, place Imbach. Tél. : 41-88-80-08.

Galerie Beaubourg  
**Louis Cane**  
c/o  
**Arianne & Pierre Nahon**  
23 RUE DU RENARD 75004 PARIS  
42 71 20 50

#### Josselin

##### Poupées du monde

Jouets et figurines de céramiques, rudimentaires ou raffinées, anciennes ou plus récentes. Trois cents poupées, venues de trente pays.

##### La Garenne-Lemot

##### Le lettrisme

Portraits et autoportraits d'une avant-garde dont le patron est sans conteste Isidore Isou. Ce mouvement mérite plus d'attention qu'on ne lui en accorde en France, où le discours lettriste lisse, bécote.

Jusqu'au 14 juillet. FRAC des Pays de la Loire, Gâtigné. Tél. : 40-03-92-80.

#### Locminé

##### Susana Solano

Son nom est lié au renouveau de la création espagnole dans les années 80. Elle est sculpteur, un sculpteur qui utilise le fer et le plomb, découpe, assemble par pliage, soude ou rivets. Du travail austère, volontiers monumental.

Du 29 juin au 25 août. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehenec.

##### Acquisitions du FRAC Bretagne

Quelques pièces signées Bacqué, Morellet ou Sandback dans les nouveaux espaces de la Bergerie ainsi que l'installation de la « Domus aurea. Construction IV » (1975-1978) d'Anne et Patrick Poirier.

Jusqu'au 31 octobre. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehenec.

##### L'art du paysage

Un bon choix : Acling, Fulton, Gerz, Hilliard, Laib, Long, Nils Udo, Tremlett, Vazan.

Jusqu'au 30 septembre. Centre d'art contemporain du domaine de Kerguehenec.

Promenade  
de sculpture  
contemporaine  
en Normandie

Découvrir Dominique Bailly, BP, Nils Udo, Nicolas Alquin et Claire Roudenko-Bertin dans la vallée de l'Orne, dans la Plaine Normande ou le Pays d'Auge. Du 15 juin au 31 août.

Dominique Bailly : sculptures et installation. Orangerie du Jardin des Plantes de Caen et verger du château de Crèvecoeur (Tél. : 31-63-02-45).

BP « Je peux continuer dans cette voie ». Centre d'art contemporain d'Hérouville-Saint-Clair, 7, passage de la Poste (Tél. : 31-95-50-87).

Nils Udo, « sculpture-plantation ». Maison de la Nature, Sallanches. (Tél. : 31-78-71-08).

Nicolas Alquin, sculptures au Prieuré Saint Michel de Crouettes, Vimoutiers. (Tél. : 33-39-15-15).

Claire Roudenko-Bertin. Une fontaine, rue du Pont Mortain à Lisieux. (Tél. : 31-82-37-85).

#### Morlaix

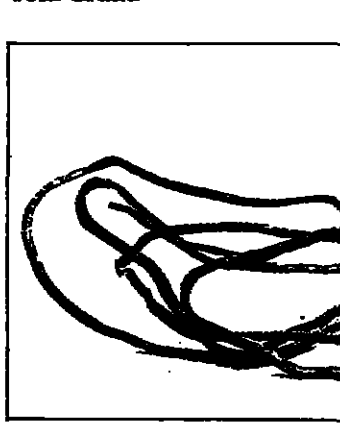
##### Pierre Restany : le cœur et la raison

Coup de chapeau au père du nouveau réalisme et à l'infatigable routier de la critique d'art, bien connu sur toutes les scènes artistiques pour ses prises de position polémiques et généreuses.

Du 11 juillet au 10 novembre. Musée des Jacobins, place des Jacobins. Tél. : 98-88-68-88.

#### Nantes

##### Toni Grand



D. R.

L'un des rares sculpteurs apparus en France dans les années 60 que l'on associe généralement au mouvement Supports-Surfaces. A Nantes, 80 dessins inédits réalisés entre 1970 et 1971 viennent entourer une installation conçue spécialement pour le patio du musée.

Du 15 juin au 15 septembre. Musée des Beaux-Arts. Tél. : 40-41-85-65.

#### Pont-Aven

##### Paul Sérusier

Poursuite d'un programme d'expositions d'été consacré à l'école de Pont-Aven et aux sabbats. Avec Paul Sérusier (1864-1927), celui qui transmet à ses amis de Paris la leçon de Gauguin.

Du 30 juin au 30 septembre. Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville. Tél. : 98-06-14-43.

#### Quimper

##### La peinture abstraite dans la collection du FRAC Bretagne

Depuis près de dix ans, en référence au critique Charles Estienne, le FRAC Bretagne collectionne la peinture abstraite : Asse, Degottex, Soulaire, Tal-Coat.

Jusqu'au 31 août. Centre d'art contemporain, le Gardier. Tél. : 98-55-55-77.

#### Rennes

##### Les jardins des frères Buhler

Le dix-neuvième siècle doit aux architectes-paysagistes Denis et Eugène Buhler plus de cinquante parcs dans toute la France. A commencer par le parc du Thabor à Rennes (1866), dont l'Orangerie accueille l'exposition.

Du 6 juin au 8 septembre. Orangeries du Thabor. Tél. : 98-28-56-78.

#### La Roche-sur-Yon

##### Gaston Chassaïac

Réunies pour l'essentiel à partir de collections privées, une centaine d'œuvres témoignent de la richesse des moyens d'expression de l'artiste, figure hors les normes, esprit cultivé, tout sauf naïf.

Du 8 juin au 31 juillet. Hôtel du département, 40, rue Foch. Tél. : 51-34-48-48.

#### Les Sables-d'Olonne

##### Etienne-Martin

Du sculpteur des *Demeures*, le musée des Sables-d'Olonne expose, pour la première fois, les dessins qui ont accompagné ces constructions mentales - et souvent praticables - dont l'origine est la maison de l'enfance. Quelques œuvres polychromes récentes témoignent toujours de la vitalité de l'artiste.

Du 29 juin au 30 septembre. Musée de l'abbaye Sainte-Croix.

particulier, des recherches sur la perspective, l'artiste néerlandais Jan Dibbets y expose un travail inspiré par les lieux.

Du 4 juillet au 10 septembre. Château. Tél. : 26-05-78-32.

#### Reims

##### De Architectura

Marius Boezem, Willem Cole, Pascal Convert et Emile Hoorn, quatre artistes belges, néerlandais et français mettent en question la représentation de l'espace urbain.

Du 15 juin au 14 septembre. FRAC de Champagne-Ardenne, 1, place Muséum. Tél. : 26-05-78-32.

#### Troyes

##### André Derain et le retour à la tradition

L'exposition du Musée d'art moderne d'Oxford, augmentée de plusieurs pièces permettant de suivre l'itinéraire de Derain à partir des années 20, quand le peintre « retrouve la tradition ». Des œuvres que l'on ne voit plus guère aujourd'hui.

Du 25 juin au 16 septembre. Musée d'art moderne, ancien évêché, place Saint-Pierre. Tél. : 25-80-57-30.

Toni Grand à Nantes : sec, égaré, abouté en ligne courbe (1976).



André Derain à Troyes. Nature morte (1938-39).

#### Vannes

##### Paul Hellen

Bien que connu par ses portraits gravés, Paul Hellen (1859-1927) fut avant tout un peintre. Une exposition à Vannes, sa ville natale, essaie de retracer son parcours entre l'impressionnisme et le symbolisme.

Du 15 juin au 30 septembre. La Calva, musée de Vannes, 9 et 15, place Saint-Pierre. Tél. : 97-47-35-86.

#### CHAMPAGNE

##### ARDENNE

##### Joinville

##### Jan Dibbets

Le château du Grand Jardin, chef-d'œuvre de la Renaissance, aujourd'hui restauré, est le cadre d'un festival pluridisciplinaire. Peintre-décorateur utilisant la photographie, spécialiste, en

#### Patrick Raynaud

Les exigences du marché de l'art et des expositions internationales transforment les artistes en nomades, constate Patrick Raynaud. Il en tire les conséquences. Et expose ici ses « bagages d'art ».

Du 15 juin au 8 septembre. Cadran solaire, chapelle de l'Hôtel-Dieu, quai des Contes de Champagne. Tél. : 25-78-13-78.

Passages. Centre d'art contemporain, 3, rue Vialle-Rama. Tél. : 25-80-59-42.

#### Val-de-Vesle

##### Giuseppe Penone

Une présentation d'œuvres récentes de cet artiste italien échappé du modèle d'Arte Povera pour une relation toulue avec la nature.

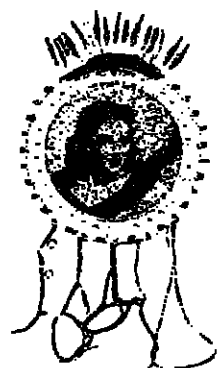
Du 22 juin au 31 août. Eglise de Courmeilles. Tél. : 26-03-94-94.

**SAURA**  
ŒUVRES  
1958-1964  
14 mai - 29 juin  
ARTCURIAL  
Centre d'art plastique contemporain  
8 avenue Muguet Paris 8 - 42 90 18 04  
fax 43 35 51

**POL BURY**  
SOCLES ET  
FONTAINES  
Prolongation jusqu'au 14 juin  
ARTCURIAL  
Centre d'art plastique contemporain  
8 avenue Muguet Paris 8 - 42 90 18 04  
fax 43 35 51

**MUSEE BOURDELLE**  
16, rue Antoine Bourdelle 75015 Paris - M<sup>o</sup> Montparnasse  
**MENTOR**  
Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40  
Du 7 juin au 8 septembre

**XXXV<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE - 15 MAI - 16 JUIN**  
ART CONTEMPORAIN  
peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc...  
**VICTOR BRAUNER**  
collection de l'abbaye Sainte-Croix  
"REGARD SUR LA JEUNE CREATION ALLEMANDE"  
2 av. E. Boutroux (face Mairie) - 32, r. G. Péri - 10719 h L.J.  
Tél. : 46 55 79 31 - M<sup>o</sup> Pte d'Orléans - bus 68 - 126 ou 128



## JEAN-JACQUES LEBEL

Œuvres des années 60 à 90

6 juin - 25 juillet

**GALERIE 1900 Δ 2000**  
8, rue Bonaparte, 75006 Paris  
Tél. (1) 43 25 84 20 - Fax (1) 46 34 74 52



## EXPOSITIONS

## ALSACE-LORRAINE

Colmar  
Julius Bissler

Une sélection d'œuvres de Chine, d'aquarelles et de « miniatures » de l'un des représentants de l'abstraction lyrique. Une grammaire qui trouve son origine dans la calligraphie extrême-orientale.

Jusqu'au 18 août. Musée d'Unterlinden. Tél. : 89-41-89-23.

## Metz

## Les jeunes créateurs à suivre

150 œuvres d'artistes vivants en France. Un rassemblement que l'on doit à la revue *Heighy*.

Arsenal, avenue Ney. Tél. : 87-74-16-16.

## Mulhouse

## Robin Collyer et Jean-René Hissard

Canadien d'origine anglaise, Robin Collyer met en relation l'écriture et la forme sculpturale, le texte et l'objet. Il tente d'introduire l'inconnu au cœur d'un monde déjà interprété. Français, Jean-René Hissard s'est engagé dans une recherche esthétique sur le paysage périlux.

Du 10 juin au 25 août. Musée des beaux-arts, 4, place Guillaume. Tél. : 89-32-59-46.

## Nancy

La peinture vénitienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Deux siècles de peinture vénitienne à travers les collections du Musée de Padoue, des héritiers du Titien à Tiepolo : « vedute », portraits, scènes de genre, et fantasmes. Une esthétique propre à la Sérénissime et morte avec elle.

Du 15 juin au 15 septembre. Musée des Beaux-Arts, place Stanislas. Tél. : 83-37-66-01.

## Sonia Delaunay

Rythmes et couleurs simultanés à travers un choix de tableaux, d'aquarelles, de dessins. Les 55 œuvres réunies couvrent la période 1904-1967.

Du 20 juin au 15 septembre. Musée des Beaux-Arts.

## BOURGOGNE

## FRANCHE-COMTÉ

## Arc-et-Senans

## Les figurations de l'utopie

Le Musée Ledoux vient d'ouvrir. C'est donc l'occasion de découvrir l'un des plus spectaculaires monuments que le dix-huitième siècle a légué à la France, et, en même temps, la vie et l'œuvre « en trois dimensions » (soixante maquettes) de Claude-Nicolas Ledoux.

qui fut l'un des rénovateurs les plus radicaux de l'architecture classique.

Jusqu'au 31 décembre. Saline royale. Tél. : 81-64-45-00.

## Autun

## Un certain charme britannique

Soit la palette d'influences de l'art et de la littérature britanniques sur les peintres français de 1780 à 1860. Avec Bonington, Constable, Daubigny, Girodet, Gros, Rousseau, Turner...

Jusqu'au 5 août. Musée Rolin, 5, rue des Bains. Tél. : 85-52-09-76.

## Auxerre

## Quatrième Biennale de la sculpture

Thème de cet été : le mouvement. En trois expositions : « Mouvement et lumière », à Auxerre ; « Forme-espace-mouvement, son et lumière », à Avallon ; « Mouvement-mécanique », à Sens. De Nicolas Schoffer et Vasarely à Takis et Tinguely en passant par Van Thienen.

Du 28 juin au 22 septembre. Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Germain. Avallon : collégiale Saint-Lazare. Sens : palais synodal. Tél. : 86-46-88-89 ou 86-46-48-29.

## Besançon

## Hubert Robert

À l'occasion de l'acquisition récente d'un dessin, *Moine prêchant*, le musée de Besançon sort de ses réserves une quarantaine de feuilles d'Hubert Robert.

Du 28 juin au 27 août. Musée des Beaux-Arts, place de la Révolution. Tél. : 81-81-44-47.

## Dijon

## Les chefs-d'œuvre du Musée Matisse de Nice

Le Musée Matisse de Nice, en cours de rénovation (réouverture prévue en juin 1992), promène les pièces majeures de sa collection : le *Nu au fauteuil* (1930), la *Nymphe dans la forêt* (1943), la *Naïade morte aux grenades* (1947), le *Faune et la nymphe* (1946), des dessins, des gravures, et, bien entendu, les grandes gouaches découpées des dernières années.

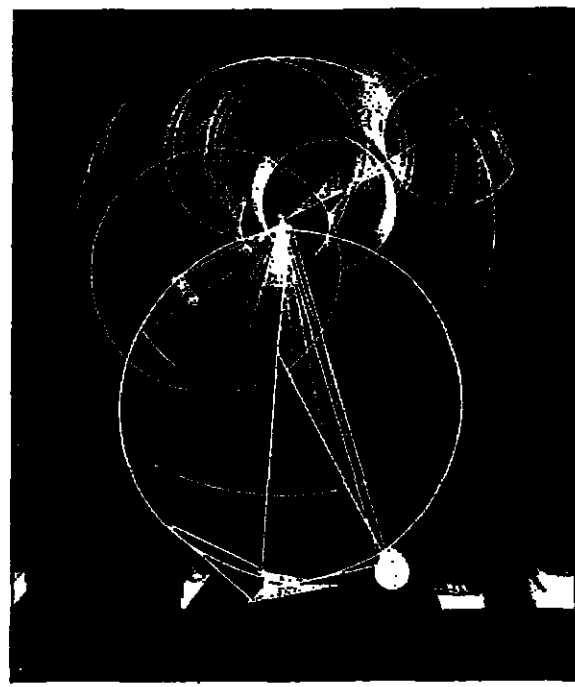
Du 8 juillet au 6 octobre. Musée des Beaux-Arts, place de la Sainte-Chapelle. Tél. : 80-74-52-70.

## Dole

## Daniel Pommerelle

Un sculpteur pas facile, qui expose peu, qui bouge, n'a pas d'a priori, dont les recherches, qui tournent autour de l'idée de violence, d'agression, sont chargées d'une force plastique et poétique. Une rétrospective. Pommerelle expose aussi des peintures à Belfort.

Du 28 juin au 30 septembre. Musée des Beaux-Arts, 85, rue des Arènes. Tél. : 84-72-27-72. Belfort : du 6 juillet à la fin



Van Thienen, à Auxerre. Sculpture (1979).

septembre. Musée d'art et d'histoire, château. Tél. : 84-28-52-86.

## Montbéliard

## Hans Hartung

La réunion inédite des aquarelles abstraites réalisées en 1922 par Hartung, alors âgé de dix-huit ans, et des toiles ultimes. Pour une lecture réactivée de l'œuvre du peintre.

Du 15 juin au 27 octobre. Centre d'art contemporain. Tél. : 81-84-43-21.

## Nevers

## French Kiss II (le retour)

Un projet collectif de treize artistes français (Philippe Perrin, Stéphane Lellement, Paul Devautour, Claude Lévêque, etc.) qui traitent de quelques brochantes : du crime, des psychopathes, du viol, de la violence, de la guerre.

Du 14 juillet au 15 septembre. Centre d'art contemporain, 4 bis, rue des Tailles. Tél. : 86-36-35-36.

## Tanlay

## Pierre Bettencourt

Un original, qui s'est lancé dans les hauts-reliefs d'images avec incrustations de coquilles d'œufs ou de pierres après un séjour en compagnie de Jean Dubuffet, en 1953, et qui promène son angoisse entre érotisme et magie.

Jusqu'au 30 septembre. Centre d'art contemporain. Tél. : 86-76-76-33.

CENTRE  
POITOU-CHARENTES

## Amboise

## Olivier Debré

Réunies dans une salle du château dont les fenêtres surplombent la Loire, des peintures, qui, justement, ont pour source le fleuve, son sable et sa lumière que connaît bien Olivier Debré. Le peintre abstrait expose aussi à Tours au Centre de création contemporaine.

Du 13 juillet au 29 septembre. Château. Tél. : 47-57-00-98.

## Angoulême

## Construction

Exposition en deux temps. Jusqu'au 4 août, œuvres de Barré, Burgin, Honneger, Kosuth, Lewitt, Merz, Morellet, Mosset, Rautaut, Serra, Verjus. À partir du 7 août, œuvres de Bal, Ben, Bossut, Bourget, Caramelle, Lavier, Vilmoth.

Jusqu'au 29 septembre. Hôtel Saint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verte. Tél. : 45-52-87-01.

## Chartres

## Proust et les peintres

Tentative de reconstitution du musée intérieur de Proust. Œuvres de Boucher, Cézanne, Chardin, Ciotto, Ingres, Moreau, Picasso, Turner.

Du 30 juin à la fin octobre. Musée des Beaux-Arts, 23, cloître Notre-Dame. Tél. : 37-36-41-39.

## Châteauroux

## Biennale de céramique contemporaine

Les Belges y sont à l'honneur. Plusieurs expositions jalonnent cette sixième édition de la biennale : quatre céramistes français investissent le dortoir des moines ; le Musée Bertrand présente des céramiques des dix-huitième et dix-neuvième siècles et la Galerie de l'école municipale des beaux-arts abrite des travaux d'élevés. Au choix.

Du 29 juin au 8 septembre. Grande nef des Cordeliers. Tél. : 54-27-26-31.

## Chenonceau

## Les Lalanne

Claude et François-Xavier Lalanne, sculpteurs animaliers, entre autres, sont au château. Ils y accueillent les visiteurs avec un troupeau de moutons en béton d'épave et bronze.

Du 9 juin au 3 novembre. Château. Tél. : 47-23-90-07.

## Oiron

## Le Consortium collectionne

Le beau château d'Oiron accueille à nouveau l'art contemporain. Jean-Hubert Martin, directeur artistique du domaine, y présente la collection constituée depuis 1983 par le consortium de Dijon. Outre Boltanski, Haacke, Lavier, Messager, Morellet, figurent de très jeunes artistes novateurs, radicaux.

Du 22 juin au 31 octobre. Château.

## Poitiers

## James Turrell

Conceptuel californien, ses matériaux sont la lumière, l'espace et le temps. Il présente ici deux œuvres inédites monumentales : *Heavy Water*, entre ciel et eau, que l'on visite en maillot de bain, et *Curved Aperture*, la modulation d'un espace infini.

Jusqu'au 29 octobre. Entrepôt-galerie du confort moderne, 185, faubourg du Port-Neuf. Tél. : 48-46-08-08.

## Saint-Savin

## David Tremlett

Cet artiste anglais, pour qui le mur constitue, depuis ces dernières années, le support privilégié, inaugure le premier travail d'art mural contemporain à la célèbre abbaye de Saint-Savin.

Du 15 juin au 30 septembre. Centre

international d'art mural. Abbaye. Tél. : 49-48-66-22.

## Saintes

## Œuvres du FRAC

D'Alechinsky à Vieira da Silva en passant par Dubuffet et Saura, des peintures acquises par le Fonds régional d'art contemporain Poitou-Charentes et mise en dépôt au musée de l'échevinage.

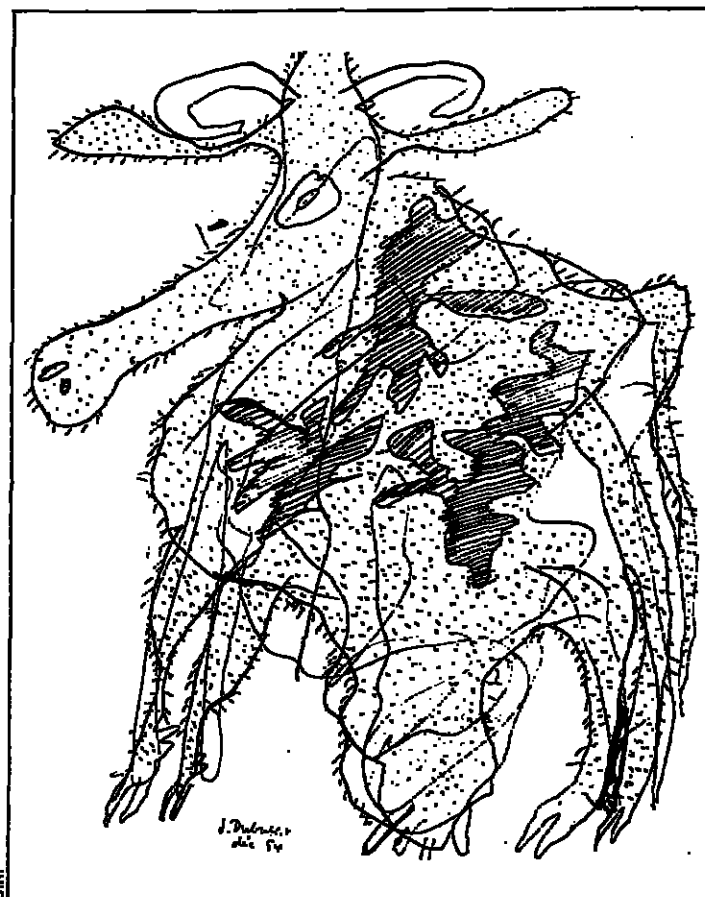
Jusqu'au 30 septembre. Musée de l'échevinage, rue Alsace-Lorraine. Tél. : 48-92-52-39 ou 48-74-20-97.

## AUVERGNE-LIMOUSIN

## Beaumont-du-lac

## Attitudes contre nature

Le Centre d'art contemporain de Vassivière inaugure fin juillet le bâtiment-phare de l'architecte italien Aldo Rossi. À partir d'août, l'exposition « Attitudes contre nature » réunira Michel Aubry, Jean Claret, Paul-Armand Jetté, Jody Goldsworthy, Rebecca Horn, Peter Hutchinson, Per Kirkeby ; des artistes qui entretiennent une relation privilégiée à la nature ou s'interrogent sur son rôle même.



Jean Dubuffet à Issoire.

Centre d'art contemporain de Vassivière, 10 de Vassivière. Tél. : 55-09-27-27. Du 1<sup>er</sup> août au 31 octobre.

## Clermont-Ferrand

## Jean Dubuffet

## Alexandre Vialatte

## « Sur la route du Grand Magma »

Des œuvres de 1953 à 1962 pour illustrer les liens privilégiés qui se sont tissés entre Dubuffet et les choses du long cycle de l'*Hourloupe*, qui occupait Dubuffet pendant douze ans, de 1962 à 1974.

Du 16 juin au 22 septembre. Écuries de l'hôtel de Chazart, rue de l'Oratoire. Tél. : 73-36-36-07.

## Issoire

## Jean Dubuffet

## « L'Hourloupe »

Cheminement encore, mais cette fois à travers les personnages et les choses du long cycle de l'*Hourloupe*, qui occupait Dubuffet pendant douze ans, de 1962 à 1974.

Du 16 juin au 22 septembre. Centre Nicolas Pomel, place de Verdun. Tél. : 73-36-36-07.

## Limoges

## William Wegman

Travaux photographiques en noir et blanc réalisés entre 1969 et 1975. Il y est question de la ressemblance et de la dissemblance, du double et de l'identique, du simple et du multiple. La plupart des cent numéros exposés sont inédits en France.

Du 1<sup>er</sup> août au 31 octobre. FRAC du Limousin, 27, bd de la Cordierie. Tél. : 55-45-18-50.

## Meymac

## Robert Jacobsen

## Rétrospective 1949-1989

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par tailler le bois puis choisit le métal pour assembler rigoureusement, mais aussi très naturellement, des plans, des formes, des pleins et des vides. Cette rétrospective coïncide avec la mise en place à Meymac

de la première commande publique française faite à l'artiste.

Jusqu'au 31 juillet. Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André. Tél. : 55-85-23-30.

## Rochechouart

## « La collection »

Depuis 1985, Guy Tosato, le conservateur du musée de Rochechouart, a constitué sans bruit, et sans beaucoup d'argent, une collection d'art contemporain de grande tenue. Il la présente au château Kounellis, Fabro, Nammann, Long, Boltanski, Jean-Pierre Raynaud sont de la liste.

Du 4 juillet au 15 septembre. Musée départemental, château. Tél. : 55-45-10-16.

## Tulle

## Ernest Pignon-Ernest

Esquisses, dessins, sérigraphies, photos ; presque une rétrospective. Depuis les images pour commémorer la Commune (1971) jusqu'aux travaux récents menés autour du Caravage pour les rues de Naples.

Du 11 juin au 31 août. Musée du Cloître et église Saint-Pierre. Tél. : 55-26-32-25.

## RHONE-ALPES

## Grenoble

## Marco Bagnoli

## et Remo Salvadori

Deux Italiens d'aujourd'hui qui, chacun à sa façon, traitent de la mesure de l'homme et de sa relation au monde. Ils ne sont pas toscans pour rien.

Jusqu'au 21 juillet. Magasin, site Boucayer-Viallet, 155, cours Berriat. Tél. : 76-21-85-84.

## Lyon

## Kertész

Portraits, reportages, publicités, scènes de genre, torsions : en deux cents photographies, une approche de l'œuvre accomplie en France de 1925 à 1936, puis, à l'époque contemporaine, par un enchanteur éternel qui entendait rester amateur toute sa vie.

Jusqu'au 20 juillet. Institut Lumière, château Lumière, 25, rue du Premier-Film. Tél. : 78-00-86-68.

Galerie de la Fondation, 5, place des Terreaux. Tél. : 72-00-85-30.

## Pont-de-Vaux

## Les Français et la table

Depuis Claude Lévi-Strauss, on sait que les manières de table sont plus significatives qu'il n'y paraît. Les objets de la vie quotidienne, l'archéologie et la peinture sont conviés pour évoquer l'art de manger en France, de l'époque gallo-romaine à nos jours.

Du 7 juin au 29 juillet. Musée Chirac, 68, rue du Marché-de-Latré-de-Tessy-guy. Tél. : 85-30-37-56.

## Roanne

## Lois du Nil

En 1863, le conservateur du musée de Roanne, Joseph Déchelette, achetait au Caire un bel ensemble funéraire égyptien pour son établissement. En 1925, la générosité d'un collectionneur anglais augmenta cette collection. Classée, répertoriée, restaurée, elle est aujourd'hui présentée au public.

Du 8 juin au 13 novembre. Musée Déchelette, 22, rue Anatole-France. Tél. : 77-70-00-90.

VOTRE TABLE  
CE SOIR

• Ambiance musicale • Orchestre • P.M.R. : prix moyen du repas - J.-H. : ouvert jusqu'à... heures.

## DINERS

## RIVE DROITE

## L'ALSACE AUX HALLES

16, rue Quinquière, 1<sup>er</sup> 42-36-74-24

## L'ARTOIS

13, rue d'Artois, 8<sup>e</sup> 42-25-01-10

## RELAIS BELLMAN

37, rue François-I<sup>er</sup>, 8<sup>e</sup> 47-23-54-42

## AU PETIT RICHE

47-70-68-68/47-70-36-30

## RIVE GAUCHE

46-13-64-07 et 46-12-39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4<sup>e</sup>

## YUGARAJ (sauf climatisée)

43-26-44-91, rue Dauphine, 6<sup>e</sup>

## SRI RAM

15, rue Jules-Chartain (6<sup>e</sup>) 43-25-12-84

## RESTAURANT THOUMIEUX

47-05-49-75, rue Saint-Dominique, 7<sup>e</sup>

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au 1<sup>er</sup> étage.

CUISINE TRADITIONNELLE : POISSONS, coquilles St-Jacques, CONFIT, magret, FOIE GRAS FRAIS de canard, GIBIERS en saison. Env. 250 F. OUVREY LE SAM. SOIR.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. LES RAVIOLES DU ROYAN. Soit aux comestibles. FILET A L'ESTRAGON. Gîteau du jour.

MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE. PORCELAÏNE THÉÂTRE. 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Salons particuliers. Parking Drouot.

Unique au monde. Cadre fl. 17<sup>e</sup>. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

SPECIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-ci est de très loin le meilleur et le plus authentique. » Christian Milau (Gault-Millau).

J. 22 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Menu midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indienne. M<sup>e</sup> Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env.

Société de conflit de canard et de canard au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service cocktail de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISÉS.

TERASSES -- PLEIN AIR

## ALSACE A PARIS

Tél. : 43-36-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6<sup>e</sup> - Salons

CHOUCRUTES, grillades, POISSONS

TERASSE PLEIN AIR

## LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne adresse du quartier. HUITRES

toute l'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ

Plats traditionnels. Vins à découvrir.

TERASSE, BISCOTTI, LÉGÈRE

T.J.J. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

مكتبة الأهل



# EXPOSITIONS

## Design en Rhône-Alpes

La deuxième Quadriennale internationale du design, proposée par l'association Caravelle, va se déployer dans sept institutions culturelles de la région Rhône-Alpes. On y trouvera de nombreux objets usuels, outils et meubles élaborés par des créateurs américains, européens et japonais, seront répartis thématiquement. (Du 22 juin au 1<sup>er</sup> septembre.)

- Des créateurs face à la tradition : fabriques de Glen, Limoges, Nevers, Quimper, Sèvres, Musée Crozatier, Jardin Henri-Vinay, Le Puy-en-Velay. Tél. : 71-02-62-08.
- Pièces libres : La Pietra, Santachiara, Tallon, Zanine, Musée d'art contemporain, 16, rue Edouard-Herriot, Lyon. Tél. : 78-30-50-66.
- Critères d'origine (la politique de design de quatre entre-

prises : Calor, Oster, Tesla, Toshiba). Musée des arts décoratifs, 34, rue de la Charité, Lyon. Tél. : 78-42-33-03.

- Modes d'emploi. Espace lyonnais d'art contemporain, centre d'échanges de Ferrache. Tél. : 78-42-33-03.
- Vivre plastique - Objets du quotidien. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte, Saint-Etienne. Tél. : 77-33-04-85.
- Ecodesign - Design d'urgence (Les besoins vitaux des populations des pays en voie de développement). Espace arts plastiques, 170, rue Grenettes, Villefranche-sur-Saône. Tél. : 74-68-33-70.
- Projets refusés : qualités virtuelles. Maison du livre, de l'image et du son, 247, cours Emile-Zola, Villeurbanne. Tél. : 78-68-04-04.

## Saint-Etienne

### Arshile Gorky

Après Marseille, Saint-Etienne accueille un vaste ensemble de dessins de ce grand artiste américain, difficilement classable. Marqué par le Surréalisme, son œuvre décline, apparemment spontanée, porte en elle les germes de l'expressionnisme abstrait.

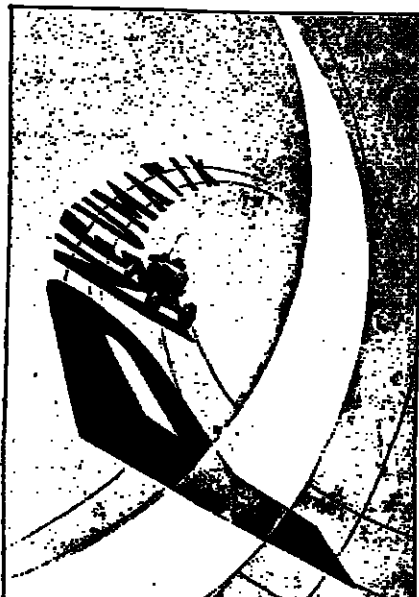
Du 12 juin au 2 septembre. Musée d'art moderne, la Terrasse. Tél. : 77-93-63-58.

## Vienne

### Que l'art survive

A l'occasion d'un festival de jazz, quatre artistes investissent la ville. Ali Ghazali, Boetti et Giuseppe Penone, deux représentants d'Arte Povera, Guillaume Bijl et Jacqueline Dauriac tentent une confrontation entre culture et nature.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août. Dans toute la ville.



Laszlo Moholy-Nagy à Marseille : photomontage 'Pneumatic' (1925)

## Valence

### Philolaos

Sculpteur grec, Philolaos est l'auteur des châteaux d'eau de Valence. L'exposition retrace les étapes de cette véritable sculpture et son inscription dans l'œuvre de l'artiste.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août. Musée de Valence, 4, place des Ormesaux. Tél. : 78-43-93-00, poste 1345.

### Artistes réfugiés à Dieulefit pendant la seconde guerre mondiale

Pendant la dernière guerre, 1 500 personnes trouvèrent refuge dans ce lieu protestant. Parmi eux cinq artistes - Wols, Etienne Martin, Pierre Guastalla, Willy Ernschitz et Claire Bertrand. Certaines de leurs œuvres retrouvent le cadre où elles ont été conçues.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août. Musée de Valence, 4, place des Ormesaux. Tél. : 78-43-93-00.

## AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES

### Albi

#### Toulouse-Lautrec et le japonisme

Des effets du japonisme sur Toulouse-Lautrec. Une confrontation d'œuvres de l'artiste et d'estampes de L'Ukiyo E.

A partir du 29 juin. Musée Toulouse-Lautrec, place de la Barbie. Tél. : 63-54-14-09.

### Bayonne

#### Expression des horizons lointains : la peinture coloniale 1900-1940

Pittoresque des marchés ensoleillés, ombres brutes des oasis, exotisme des accoutrements, les horizons des peintres orientalistes sont partis à la découverte de la France d'outre-mer. Le graphisme élégant de certains d'en-

## L'Amérique latine à Arles

Louis Mesplé, le nouveau directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, a choisi pour thème central de cette 22<sup>e</sup> édition la découverte de l'Amérique du Sud. Principales expositions :

- « L'autre monde » : de Manuel Alvarez Bravo (Mexique) à Luis Gonzales Palma (Guatemala), un parcours panoramique sur la photographie latino-américaine.
- Martin Chambi : le maître de la photo péruvienne a accumulé les témoignages sur la vie quotidienne de 1920 à 1950.
- Graciela Turbide : ancienne assistante de Manuel Alvarez Bravo, cette photographe mexicaine fixe la vie rituelle de son pays, entre réel et imaginaire.
- Sebastião Salgado : un des grands photojournalistes, décrit l'homme au travail dans son Brésil natal.
- Valparaiso : une curiosité. La rencontre entre l'énigmatique

Sergio Larain et Valparaiso, la ville chilienne de tous les excès.

- Sara Facio : cette éditrice argentine a tiré le portrait de tous les grands écrivains du continent.
- « Tina et Edward » : la plus belle histoire d'amour de la photo entre deux artistes (Modotti et Weston) aujourd'hui consacrés.

Autre thème majeur, « Les nouvelles frontières de la photographie » avec trois expositions autour de l'imagerie médicale et scientifique. Toutes ces expositions se tiennent du 5 juillet au 15 août et les soirées au théâtre antique du 5 au 10 juillet. Principaux rendez-vous de ces projections : un hommage à l'éditeur Romeo Martinez (le 6), « Science et photographie » (le 7) et « Les années Thatcher » (le 8).

\* Renseignements : 10, rond-point des Arènes, 13632 Arles. Tél. : 90-96-78-08.

tre eux allait servir les travaux des premiers ethnologues.

Jusqu'au 30 septembre. Musée Bonnat, 8, rue Jacques-Laffitte. Tél. : 59-59-08-52.

## Bordeaux

### Buren

Miroirs et bandes pour déstabiliser, souligner, révéler les lieux : grande nef de l'entrepôt Lainé, hall d'entrée, second étage du musée. A Bordeaux, Daniel Buren étale son jeu, un grand jeu de réflexion sur l'espace.

Jusqu'au 29 septembre. Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère. Tél. : 56-44-16-35.

## Cajarc

### Hans Hartung, dialogue avec Julio Gonzales

1940-1941, l'Allemand Hans Hartung et l'Espagnol Julio Gonzales se réfugièrent dans le Lot. Les œuvres qu'ils réalisèrent alors font l'objet de cette exposition qui, à l'automne, sera présentée au musée de Valence (Espagne).

Du 29 juin au 22 septembre. Maison des arts Georges Pompidou. Tél. : 65-40-71-50.

## Flageac

### Sous le signe de...

Après Kossuth qui a réalisé pour la ville un *Hommage à Champollion*, le centre lotais d'art contemporain a demandé à quatre artistes, Philippe Casali, Jochem Gerz, Raymond Hains et Chen Zhen, de créer une œuvre sur le thème du signe et du décodage d'un langage.

Jusqu'au 20 août. Salle de Balade, 7, rue de Balade. Tél. : 65-34-04-68.

## Ginals

### Claude Viseur

Repères 1951-1991. Sculptures, peintures, œuvres graphiques.

Jusqu'au 8 septembre. Abbaye de Beaulieu. Tél. : 63-67-06-84.

## Labège Innopole

### Lea Lublin

Prendant prétexte du séjour de Duchamp à Buenos-Aires entre 1918 et 1919, une artiste d'aujourd'hui revisite le père du *Ready Made*.

Du 21 juin au 1<sup>er</sup> septembre. Centre régional d'art contemporain. Tél. : 61-39-29-29.

## Libourne

### Jean Dewasne

Est-il peintre, est-il sculpteur ? Il ne renie, en tout cas, ni le volume ni la couleur. Voir ses *Antisculptures* des années 70, qui sont présentées ainsi qu'un ensemble d'œuvres récentes.

Du 7 juin au 15 septembre. Ancienne chapelle du Carmel, 45, allée Robert-Boulin. Tél. : 57-51-15-00.

## Toulouse

### Alexandre Bogomazov

L'œuvre de Bogomazov, un futuriste russe, est d'autant plus méconnue qu'elle a été bannie des musées soviétiques. Grâce à sa veuve, elle sort de son ghetto. La rétrospective de Toulouse est une première en Europe occidentale.

Du 21 juin au 29 septembre. Musée d'art moderne, réfectoire des Jacobins. Tél. : 61-55-25-24.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Alès

#### Hans Steffens

Peintures de la période provençale de cet artiste allemand installé dans le Midi depuis plus de trente ans et livres réalisés en commun avec Pierre-André Benoit.

Du 3 juillet au 20 octobre. Musée-bibliothèque Pierre-André Benoit. Tél. : 66-88-98-89.

## Montpellier

### Frédéric Bazille

Rétrospective de l'œuvre trop brève - Bazille est mort au combat, en 1870, à trente ans - de l'un des précurseurs de l'impressionnisme. Par son ami Monet, il découvrit le plein air tout en se passionnant pour Manet et Courbet.

Du 16 juin au 30 septembre. Musée Fabre, 39, Bd Bonne-Nouvelle. Tél. : 67-66-06-34.

## Nîmes

### Miquel Barcelo

(Œuvres récentes de ce Catalan, jeune vedette de la scène artistique espagnole.)

Du 3 juillet au 30 septembre. Musée des beaux-arts, rue Cris-Fouic. Tél. : 66-87-25-57.

## Helmut Dorner

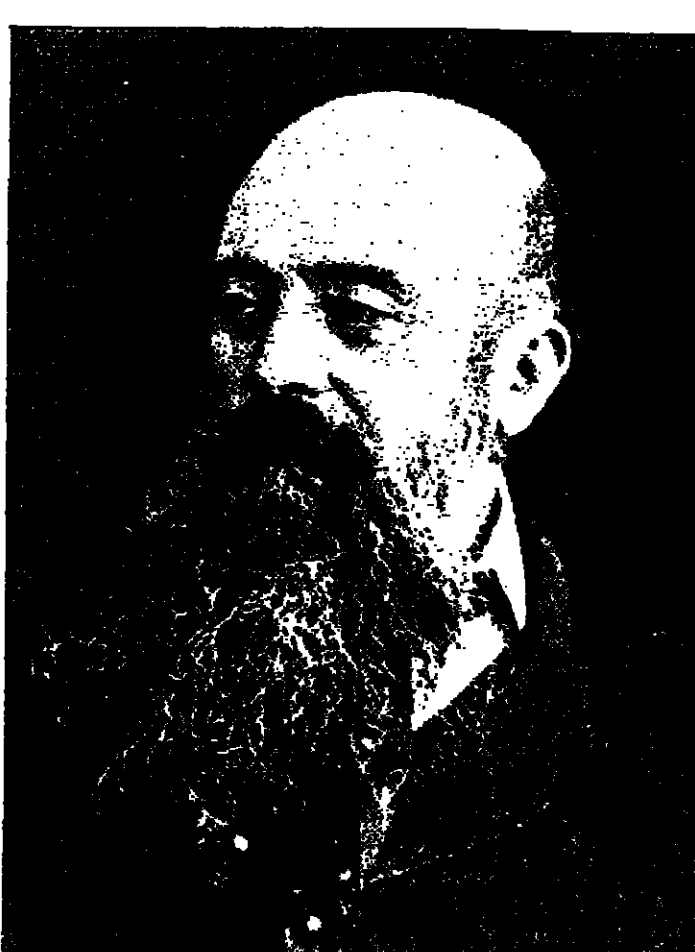
Les huiles et les lacs d'un peintre allemand qui, à la fin des années 70, a été l'élève de Gerhard Richter.

Du 7 juin au 1<sup>er</sup> septembre. Galerie des Arènes, Bd des Arènes. Tél. : 66-78-70-76.

## Lignes de fuite

Connue pour ses installations et ses sculptures vidéo, Catherine Ikam est aussi peintre et photographe. « Lignes de fuite » présente diverses recherches récentes, objets électroniques et peintures à l'ordinateur.

Du 21 juin au 27 juillet. Chapelle des Jésuites, Grand rue. Tél. : 66-21-17-47.



Adolphe Monticelli à La Ciotat : rétrospective à La Ciotat

## PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

### Antibes

#### « Le musée rêvé »

Les achats récents des musées de Provence qui ont pu se faire avec l'aide du Fonds régional d'art moderne.

Du 29 juin au 23 septembre. Musée Picasso, Château Grimaldi. Tél. : 93-34-91-91.

## Avignon

### Flora en Italie

Une invitation à repérer les divers modes de représentation de l'élément végétal dans les peintures du Moyen Âge et de la Renaissance conservées au Petit Palais. Des manuscrits enluminés, des ouvrages anciens de botanique, des planches gravées d'herbiers provenant de plusieurs autres collections avignonnaises complètent ce parcours floral.

Jusqu'au 31 juillet. Musée du Petit Palais. Tél. : 90-88-44-58.

## Aix-en-Provence

### Zao Wou Ki

Trente toiles anciennes et récentes du plus parisien des peintres extrême-orientaux. Toutes les œuvres sont de grandes dimensions. Parmi elles un triptyque de 1987-1988 et un *Hommage à Matisse* de 1986.

Du 6 juillet au 2 septembre. Fondation Vasarely, 1, avenue Marcel-Pagnol. Tél. : 42-20-01-09.

## Biot

### Biennale internationale du verre d'art

Verre soufflé, gravé, sculptural... Entre autres pour sa transparence vraie et fautive, le verre est devenu un matériau d'art à la mode depuis une dizaine d'années. Mais cette première Biennale nous révélera-t-elle le meilleur de la production ?

Jusqu'au 31 août. Musée national Fernand Léger, 15, chemin du Plan. Tél. : 93-65-01-14.

## Cabris

### Marc Chagall : Daphnis et Chloé

En 1958, Chagall illustre *Daphnis et Chloé* et réalise, dans la foulée, les décors de la célèbre pastorale de Longueville, qui sera mise en scène à l'Opéra de Paris. Une idylle à Lesbos et l'objet de l'exposition d'été du château de Cabris.

Du 12 juillet au 30 septembre. Château-Musée. Tél. : 42-22-42-81.

## Fréjus

### La sculpture contemporaine après 1970

Soixante-douze artistes, abstraits, nouveaux réalistes, pop-artistes, minimalistes, d'Amérique, d'Italie, de France, d'Espagne... Après « L'exposition inaugurale », qui présentait, en 1989, un aperçu de l'art de ces trente dernières années, et « L'art en France », depuis 1945, l'été dernier. A la Fondation Templon, on aime tenter les grands bilans.

Du 3 juillet au 29 septembre. Fondation Daniel Templon, musée temporaire, Zone Industrielle du Capitou. Tél. : 94-40-76-30.

## Bernard Pagès

Trois œuvres récentes, plus monumentales les unes que les autres, d'un sculpteur d'aujourd'hui qui aime confronter les matériaux, les formes et les couleurs.

Du 5 juillet au 31 août. Centre culturel municipal, place Paul-Vernet. Tél. : 94-51-20-36.

## L'Isle-sur-la-Sorgue

### Les artistes décident de jouer

Quand les artistes, par exemple Alechinsky, Arman, Arp, Calder, Chassac, Di Rosa ou Poivret, sont plus que jamais d'humeur ludique. Il leur arrive alors d'imaginer des jeux de l'oise et d'échecs, de bricoler des poupées et des manèges, ou d'inventer de nouveaux jeux.

Du 15 juin au 21 octobre. Hôtel Campanon, 20, rue du Docteur-Tallet. Tél. : 90-38-17-41.

## La Ciotat

### Adolphe Monticelli

Première rétrospective (depuis soixante ans) de ce peintre né et mort à Marseille (1824-1886), un gourmand, un boulimique même, qui aimait brosser ses paysages en pâtes hautes, colorées, très cuisinées.

Du 6 juillet au 25 août. Chapelle des Pénitents Blancs. Tél. : 42-83-90-09.

## Marseille

### Laszlo Moholy-Nagy

Un ancien du Bauhaus, chercheur à toutes les époques de sa vie. Sa rétrospective, organisée avec le musée de Valence (Espagne), en témoigne : peintures, photographies, programmes, films, sculptures en verre, zinc, bois et métal.

Du 5 juillet au 15 septembre. Musée Cantini, 19, rue Grignan. Tél. : 91-54-77-75.

## Madeleine Vionnet

Une grande dame de la haute couture (1876-1973) qui vécut loin des mondanités et reste peu connue du public. L'exposition propose environ soixante-dix modèles parmi les plus remarquables et une reconstitution de son atelier.

Du 29 juin au 22 septembre. Centre de la Vieillesse, 2, rue de la Charité. Tél. : 91-56-28-38.

## Memphis

Soit un groupe d'architectes-designers européens qui ont travaillé à Milan de 1981 à 1987 autour d'Ettore Sottsass. Quelque cent-vingt objets en verre, en argent, en céramique qu'ils ont créés sont exposés.

Du 29 juin au 22 septembre. Centre de la Vieillesse. Tél. : 93-20-61-62.

## Monas-Sartoux

Les chaises de Bertoia, Breuer, Eames, Gehry, Panton, Rietveld. Autour des œuvres « abstraites-concrètes » d'Aubertin, Badaud, Morellet, Nemours, Mosset, Raynaud, etc... de la collection Sybil Albers-Barrier.

Jusqu'au 15 septembre. Espace de l'art concret, château. Tél. : 93-75-71-50.

## Nice

### Mark Di Saverio

Cet excellent sculpteur américain exposait l'été dernier à Valence, dans la ville. Cette année, c'est le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice qui l'accueille : pièces anciennes en bois dans les salles, structures monumentales en acier hors les murs.

Jusqu'au 15 septembre. Musée d'art moderne et d'art contemporain (MAM). Promenade des arts. Tél. : 93-20-61-62.

## La musique dans la peinture

1600-1900, trois siècles d'iconographie musicale. Autour de trois thèmes : le mythe et le sacré (Orphée, Apollon, Mercure, sainte Cécile, les concerts des anges) ; les symboles et les objets (allégories et représentations des instruments) ; concerts et musiciens (portraits, duos, fêtes galantes).

Du 6 juillet au 6 octobre. Musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes. Tél. : 93-44-50-72.

## Antonio Ligabue

Un cas, à tel point que ce peintre a suscité deux films il y a quelques années en Italie. On aime le rapprocher de Van Gogh. N'exagérons rien.

Jusqu'au 30 septembre. Musée international d'art naïf Anatole-Jakovsky, château Saint-Hélène, avenue Val-Marie. Tél. : 93-71-78-33.

## No Man's Time

Vingt artistes d'aujourd'hui pour une de ces expositions confidentielles, ou presque, dont la Villa Arson a le secret. Du 7 juillet au 30 septembre. Centre national des arts plastiques, 20, av. Stephen-Ligard. Tél. : 93-84-40-04.

## Saint-Rémy-de-Provence

### Disciples et amis

Peintures, sculptures, dessins, photos d'Alessandri, Ceccarelli, César, Dumas, Pons, Surin, Sylvander, Trinquand. Ils ont été par les élèves de Prassinos. Et toujours ses amis.

Jusqu'au 30 septembre. Fondation Mario Prassinos, avenue Durand-Mellane. Tél. : 90-82-35-13 ou 90-95-91-30.

## Saint-Paul

### Nicolas de Staël

Des peintures, une centaine, venues de partout, retracent l'itinéraire tendu de l'artiste, souvent considéré comme le dernier des « maudits ».

Du 2 juillet au 22 septembre. Fondation Miegrot. Tél. : 93-82-81-63.

## Saint-Tropez

### Charles Camoin et Saint-Tropez

Le Musée de l'Annonciade, riche de sept peintures de Charles Camoin, rend hommage à l'artiste qui a participé aux riches heures du fauvisme.

Jusqu'au 10 octobre. Musée de l'Annonciade. Tél. : 94-97-04-01.

## Toulon

### Jan Voss

Un regard rétrospectif sur trente ans de peinture d'un Allemand fixé à Paris qui, au fil des années, a décroché de la figuration pour libérer en force taches de couleurs et lignes.

Du 4 juillet au 31 octobre. Musée, 113, bd Leclerc. Tél. : 94-93-15-54.

La sélection a été réalisée par Geneviève Bercé, Bénédicte Mathieu et Emmanuel de Roux.

## JUIN 1991 GRAND TRIANON de Versailles

### Marcelle TASSENCOURT et THÉÂTRE ET CULTURE présentent

Maud RAYET, Alain MOTTET, Michel ETCHÉVERRY, secrétaire de la Comédie Française, Nicolas VAUDE dans

## ESTHER de Jean RACINE

les 6, 7, 8 et 26 juin à 21 h.

Illustration musicale : Centre de Musique Baroque de Versailles

musique de J.B. MOREAU

Emmanuel DECHARTRE, Pascale ROBERTS, Jacques ROSNY dans

## CALIGULA d'Albert CAMUS

les 11, 12, 13 et 29 juin à 21 h.

Sabine PATUREL, Jean-Philippe FUYMARTIN de la Comédie Française,

Nicolas BRIANÇON, Gaston VACCIA dans

## LE BARBIER DE SEVILLE de BEAUMARCHAIS

les 14, 15, 21, 24 juin à 21 h.

Catherine SELLERS, Martine PASCAL, Pierre TABARD dans

## PHÈDRE de Jean RACINE

les 17, 18, 19, 20, 22



## LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

## DISQUES

## Classiques

## Schubert

**Le Voyage d'hiver**  
Peters Peters (ténor), Benjamin Britten (piano)  
Interprétation atypique d'un cycle dont se sont emparés des basses, des barytons et des ténors, mais que l'indifférence inconsciemment au grand style de Haefliger ou de Fischer-Dieskau. Peters et Britten s'en sont emparés aussi, l'ont travaillé très jeunes en « autodidactes », comme si des lustres d'interprétation polaire n'y avaient pas déposé de strates, et l'ont beaucoup chanté en anglais avant de l'enregistrer dans la langue originale, en 1963 seulement. La voix du ténor britannique, si pure et si limpide généralement, se voile ici comme automatiquement de tristesses barytonales, glisse à l'occasion par furtivité des trop rudes consonnes allemandes, ou par un trop large déploiement de la phrase sur plusieurs tessitures.

Peu importe car Peters semble réinventer, à sa façon, chaque couleur et chaque inflexion, dans une intelligence d'autant plus profonde avec le texte qu'elle ne doit rien à une quelconque tradition. Britten, en alchimiste du clavier, excelle à dessiner toutes les métaphores contenues dans l'accompagnement, sans tenter de les élucider par un surcroît d'expression. Tout est dit, sans être signifié. Le mystère de l'hiver reste entier. Et ça, c'est vraiment fort. Autre exécution surprenante et magnifique d'un grand cycle schubertien, la *Belle Meunier*, que le baryton français Gérard Souzay enregistra en 1964 avec Dalton Baldwin (ce dernier sortira chez Philips sur CD Legendary Classics 420 850-2).

1 CD économique Decca 417 473-2.

## « Russian Romances »

**Mélodies de Tchaïkovski et de Rachmaninov**  
Dmitri Hvorostovsky (baryton), Oleg Bozhakovitch (piano)  
Les romances russes sont beaucoup moins difficiles à chanter que Schubert. La mélodie est sans mystère, l'accompagnement sans autres ambitions que de supporter un lyrisme généreux. Dans le *Rossignol*, Tchaïkovski renvoie par ses dessins figuratifs à la *Cornelle* de Schubert dans le *Voyage d'hiver*. Mais il ne se départit guère, le reste du temps, d'une mélancolie rêveuse, un peu passante, quoique propice aux modulations audacieuses (*Une larme tremblante*). Rachmaninov est emphatique par comparaison, intéressant pourtant par ses formules asymétriques.

Hvorostovsky a vingt-huit ans : l'âge qu'il faut pour chanter cette musique sans trop se poser de questions : une voix somptueuse, sans trop de larmoiements (excepté lorsqu'il chante sa solitude, d'entrée) ; mais une voix qui risque de tomber dans la poitrine, à la russe, si elle n'est pas ménagée. Conscrit à des airs d'opéra de Verdi et, déjà, de Tchaïkovski, un premier disque le fait passer de la poitrine à la facilité. Preuve que la future star n'est peut-être pas encore tout à fait mûre pour la scène.

1 CD Philips 432 119-2.

## Mozart

**Quatuors à cordes KV 488, KV 489 et KV 80**  
Quatuor Pro Arte-Salzburg  
Les premiers Pro Arte étaient belges. Les Pro Arte II, patronnés par Sander Vagh, ont travaillé avec les Amadeus. Comme ces derniers, Harald Herzl, Brigitte Schmidt, Peter Langgarter, Barbara Libbe ne sont pas des obsédés d'une perfection aseptisée. Mais ils se donnent à fond, et peuvent rivaliser avec la plupart de leurs grands aînés

(même avec les Italiens) par l'ampleur du son, le feu et le naturel de l'expression. Pourtant, leur exécution du *Prmier Quatuor* de Mozart, comme celle des *Dissidences* ou du dernier des quatuors dédiés à Haydn – deux sonnet – frappe surtout par sa fantaisie, son allant, son allègre d'accentuation, sa franchise d'élocution, une sorte de fraîcheur bondissante. Toutes choses qui donneraient à entendre que ces chambrières d'élite ont su écouter comme il le faut les symphonies de Mozart par les musiciens de Brüggem ou les quatuors du même par Jaap Schröder et les siens. Version de synthèse, donc.

1 CD RCA RD 80783.

## Jazz

## Miles Davis

**The Complete Copenhagen Concert 1964**  
En 1964, Miles Davis a une rythmique parfaite, pivotant autour de son meilleur batteur, Tony Williams (avec Herbie Hancock et Ron Carter). Il hésite sur le saxophone ténor du quintette. Se succèdent donc au poste George Coleman (au Philharmonic Hall, le 12 février), Sam Rivers (au Konsei Nenkin Hall de Tokyo, le 14 juillet), et Wayne Shorter (à Los Angeles, début septembre ; à Berlin, le 25 ; à Pleyel, le 1<sup>er</sup> octobre ; à Copenhague, le 4 octobre).

Partout le répertoire est à base de *Filles mortes*, de *So What*, de *Joshua*, de *Walkin'* et de *Funny Valentine*. Le quintette est un des moments (des moments) de l'histoire de Miles Davis (de l'histoire du jazz), c'est-à-dire qu'il est plutôt inconstant. Le concert de Copenhague est plutôt mal enregistré, ce qui n'est pas trop grave vu que le quintette joue plutôt mal. La discographie exhaustive de cet objet passable – on s'en passe très bien, il faut dire ces choses-là – nous conduit à Antibes en 1964, pour un live qui est un pur chef-d'œuvre.

L'enregistrement de Copenhague reste donc une curiosité pour l'histoire (bien entendu), pour l'histoire (photo de couverture pas mal) ou pour l'analyse parodiale : qu'est-ce que « jouer plutôt mal », pour un quintette de cet acabit ? Qu'est-ce qui se passe quand ça ne se passe pas ? Quel rêve donne la musique ? Un mauvais disque de Miles Davis reste-il plus intéressant qu'un bon disque de X ? Est-il plus ou moins difficile de jouer plutôt mal que de jouer bien ? Etc.

1 CD Magnetic Records MR 117. Distribué par Média 7.

## Rock

## De La Soul

## De La Soul Is Dead

Faire-part aussi prématuré que celui qui annonçait le décès de Mark Twain. En fait, le deuxième album de De La Soul est un page de longue vie. Non seulement il vaut son prédécesseur, mais il ne lui ressemble pas beaucoup. De La Soul s'était présenté sur la scène rap déguisé en hippie, petit-bourgeois qui n'essayait pas de jouer au chef de posse, mais prouvait un humour loufoque sur fond de collages musicaux imprévisibles et déconcertants.

En dix-huit mois, depuis la sortie de *Three Feet High and Rising*, l'époque ne s'est pas adoucie. Face à l'hypertension sociale dans laquelle baigne le rap, De La Soul continue d'appliquer sa méthode. Mais il s'agit maintenant de pratiquer l'humour de gilet, de se moquer de leurs collègues *gangsta*, de tourner en dérision à la fois les *crackheads* et les préceptes qui essaient de les sauver (*My Brother's A Basehead*). Les plaisanteries de potaches tournent à l'aigre, la distance entre De La Soul et Public Enemy se réduit tant la pression extérieure est forte. Un disque brillant et dangereux.

1 CD Tommy Boy/Fnac Music 687 111.



Le baryton Dmitri Hvorostovsky

## Louise Féron

## Louise Féron

On dirait le nom d'une poétesse de la Renaissance. Et c'est une rockeuse qui coïncide son premier album avec Dominique Labouche – guitariste des Dogs, ces piliers de la scène française – et le fait produire par John Cale. Mais ce nom ne ment pas tout à fait. Ce sont les textes qui attirent d'abord l'attention sur ces douze chansons. Des paroles de chanson, pas des poèmes mis en musique, de courtes missives gracieuses et implacables, des ruptures sans retour et des appels au secours. *Tombé sous le charme*, repris par Jean-Louis Murat il n'y a pas longtemps, et *L'ivresse des profondeurs* trouvent naturellement l'équilibre qui fait que ces mots resteront toujours liés à ces notes. Ailleurs, on reste sur une impression d'envies contradictoires entre rock'n'roll et Top 30, élégance et provocation. Sans expérience, sous influence, Louise Féron se débat par

moments pour donner vie aux clichés rock, leur fait le cadeau de ses textes. Finalement on reste sur le trouble exquis que laisse la *Morte amoureuse*, amours morbides sur une musique de John Cale.

1 CD Virgin 30839.

## Paul McCartney

**Unplugged. The Official Bootleg**  
*Unplugged* (débranché) est le titre d'une émission de la chaîne musicale américaine MTV. Les artistes qui s'y produisent jouent sans amplification électrique. Plutôt que de laisser circuler des enregistrements pirates de sa prestation, Paul McCartney sort son *Official Bootleg*, cadeau aux fans et moyen de rattrapper les ventes décevantes de l'album en public qui a suivi sa tournée mondiale.

*Unplugged* est un album à la fois charmant et irritant, comme Paul McCartney. Entre classiques du rock'n'roll (un très beau *Be Bop A Lula*, *Good Rockin'*

*Tonight* anodin), et standards pop-country (*Singing the Blues*, pris sur un tempo country), le disque glisse quelques titres de Beatles.

Sans parler de l'absence cruelle d'un second bon chanteur dans le groupe qui accompagne McCartney depuis 1989 (ni même du sérieux handicap que constituent les rares interventions de Linda McCartney), les reprises de *We Can Work It Out* ou *Here There and Everywhere* montrent un chanteur qui a su en trente ans à peu près préserver sa voix, mais n'arrive plus à s'emparer des chansons, à retrouver leur raison d'être première, la panique de la rupture pour *We Can Work It Out*. L'émouvant adolescent pour *Here There and Everywhere*. Restent quelques joies simples, l'ère *Just Seen A Face*, chanson éternellement sous-estimée depuis qu'elle s'est retrouvée coincée sur la seconde face de l'album *Help*, nadir de la carrière discographique des Beatles, ou *Blue Moon of Kentucky* reprise comme si Presley ne l'avait chantée.

1 CD Parlophone/EMI CD 7964132.

## Supreme NTM

## Authentik

Presque une bonne surprise, un soulagement en tout cas. *Authentik* sort précédé d'un assortiment de rumeurs désobligeantes : production catastrophique, agressivité émue par des semaines de studio. En réalité, *Authentik* mérite son titre, c'est une ressemblance plutôt réussie des rappers de Saint-Denis. C'est-à-dire la violence, motrice de tout le disque, et l'idéalisme. C'est-à-dire aussi des limites musicales très vite atteintes – pas de surprises, pas d'innovations – et une écriture pas toujours heureuse, sans doute parce qu'elle colle encore trop à la rhétorique des modèles américains : préche politique, anecdote de rue, séance d'autosatisfaction, tous les formats y passent, avec des bonheurs divers. Mais *Authentik* accroche l'oreille, secoue, fait danser. Pour un



Damia

## DE FRÉHEL A MISTINGUETT

## Femmes du siècle

« Tu me plais, ce soir, je t'adore, quand viendra l'aurore, tu riras, tu m'oublieras, moi, mon cher, sans doute aussi. Tu me plais et je te désire, et si demain nous devons en rire, aujourd'hui, pour une nuit, tu me plais, chéri. Viens dans mes bras pour mon plaisir... » Suzy Solidor n'avait pas froid aux yeux. Ni d'ailleurs aucune de ces chanteuses aux « r » roulées, aux intonations emphatiques, qui parlèrent d'amour les premières, dans la jeunesse du siècle. Foin des détours et des mots couverts : les baisers sont des baisers, ils sont chauds, les hommes sont forts, ils ont le regard dur et les bras tendus. Les paradis sont à portée de main, les enfers encore plus près.

Entre infortune et félicité, Damia, Fréhel, Lys Gauty, Joséphine Baker, Mistinguett, ou Marlene Dietrich ont peuplé le paysage imaginaire des rues, installé les mythes fondateurs de la chanson française et ses variantes du music-hall. Les jambes de l'une, l'accent bizarre de l'autre, le profil taillé à la serpe de la troisième sont restés dans les mémoires, mais les traces de leur souveraineté se sont peu à peu perdues.

Gilles Pétaud, professionnel du disque et grand amateur de jazz, trouve que les habituelles compilations mettaient l'histoire à mal, avec leur sau-

poudrage de bon et de médiocre, leur confusion des genres et des époques. Pour sa première collection, « Chronological Classic Jazz », il avait adopté deux maîtres mots : rigueur et exhaustivité, afin de rétablir au mieux l'ordre chronologique d'une œuvre, en puisant partout où il en existait des traces. Fouiller, pour les besoins du jazz, dans le domaine public, et donc exemptés de droit de reproduction phonographique, lui a fait lever un coin du voile de la chanson début de siècle. D'où l'idée de la série « Chansonniers », qui réunit les meilleurs titres, classés par tranches d'âge et doublés de quelques raretés, de ces chanteuses au regard perdu, toujours ferventes et entières, souvent pathétiques.

Les cinq premiers volumes (Fréhel, Damia, Dietrich, Baker, Mistinguett), parus à la fin 1990, avaient révélé quelques perles, des enregistrements de Marlene Dietrich réalisés très tôt à Berlin, ou encore une version originale de 1920 de *Mon homme* par Mistinguett (le Monde du 23 décembre 1990). Les titres les plus anciens avaient été repiqués de 8 tours enregistrés en 1909 (Fréhel) et s'échelonnaient jusqu'en 1933. La deuxième et toute récente livraison reprend vingt-cinq titres de Fréhel (1927-1934), autant de

Damia (1928-1933) et de Joséphine Baker (1933-1937). Deux autres CD permettent de redécouvrir le talent de Lys Gauty (vingt-trois titres datant de 1927 à 1936, une période rare) et celui de Suzy Solidor (1934-1935).

Les livrets sont heureusement conçus, les dates et la provenance soigneusement précisées. A côté d'un texte succinct, mais suffisant, des photos choisies avec un soin et un goût évidents achèvent de dresser un portrait passionnant des artistes. Le son gracieux un peu. Transferts analogiques et « nettoyage » n'ont pas suffi à effacer les défauts de ces perles enfouies, dont on se dit qu'elles ne méritent guère de dormir dans les fonds de catalogues des compagnies discographiques, fussent-ils de prestige. Sauvons-les à la grâce de l'initiative individuelle. Et suivons avec intérêt les voix fortes de ces femmes sensibles, la joie enfantine de Joséphine, les accents maudits de Damia, ou le cœur brisé de Fréhel : « Quand je suis grise, j'ai des bêtises et j'oublie mon gigolo, comme les copines, je me marie, et ça m'tend tout rigolo, je prends de la coco et ça trouble mon cerveau. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE

« Dix CD « Chansonniers ». Distribués par Mélodie.

album de rap, pour un groupe aussi jeune, c'est déjà beaucoup.  
1 CD Epic EPC 467894-2.

T.S.

## Musiques du monde

## Trente ans de musique africaine

## 1960-1990, les chansons des années d'indépendance

A l'occasion de son dixième anniversaire, la radio Africa N° 1, qui émet depuis le Gabon, s'est payée un petit voyage sur le continent, du Zaïre au Cameroun, avec une fraîcheur et un humour flamboyant. Radio « transcontinentale » influencée par le style « FM » occidental, très écoutée des jeunes d'Afrique noire, Africa N° 1 a fait une plongée dans les modes du temps, en commençant par le fabuleux Zaïrois Joseph Kabaselle et l'Africain Jazz, qui enregistraient en 1960, d'une voix mélancoliquement moqueuse, *Table ronde* et *Indépendance cha-cha*. Dans la même veine, laconique, auto-ironique ou faussement naïf, le Gabonais Hilarion Ngumwa (*Esprit*, de 1968), le Congolais Zao (*Ancien combattant*, de 1982) donnent un parfum succulent à cette intelligente compilation, qui bouscule légèrement la chronologie pour laisser la place au bon goût des enchaînements musicaux.

Les dix-neuf titres de l'album rappellent les grandes tendances et les influences reçues par cette musique de l'Afrique urbaine : le reggae, avec l'Ivoirien Alpha Blondy (*Brigadier Sabari*, 1984), les mélanges jazz-funk, avec le Cameronnais Manu Dibango (*Soul Makossa*, de 1972), ou le Guinéen Mory Kanté (*Yéké Yéké*, 1987), le zouk avec le Zaïrois Koffi Olomide (*Mannequin*, 1989), ou encore le rock n'roll, dans sa phase yyé (*Rocka*, par Bella Bellow, 1971). Entre mythes (Myriam Makreba, Pierre Akendengué, Franco et le Tout-puissant O. K. Jazz) et découvertes, *Trente ans de musique africaine* ne se perd jamais : la couleur musicale, nécessaire à la radio, a ici servi de ciment et de fil conducteur.

1 CD Africa N° 1 52910. Distribué par Sonodisc.

V. Mo.

**afrique ♦ musique**  
à la Grande Halle-la Villette - Métro Porte de Pantin  
12 et 14 juin à 21 h. Les Pygmées pour la première fois hors de Centrafrique  
13 et 15 juin à 21 h. Soirées Sanza avec des groupes du Cameroun, de Centrafrique, du Zaïre  
Loc. 42 49 77 22. La Grande Halle. FNAC. Virgin Mégastore. 3615 FNAC - 3615 THEA  
la Villette la grande halle UTA NOVA RENAULT

Ce mois-ci dans  
**Jazz** magazine  
SPECIAL 100 PAGES  
tout (et bien plus !) sur...  
**MILES DAVIS**  
(interview, étude, témoignages)  
SPECIAL PAGES  
24 et 26 pages d'illustrations  
LE GUIDE COMPLET DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ